

Contents

Bousculade de Mina : 7 pèlerins tunisiens parmi les 1587 morts, selon un nouveau bilan	8
Drame de Mina : 13 pèlerins retrouvés vivants	10
Nouveau bilan des pèlerins décédés : 14 dont 2 morts dans la bousculade de Mina	11
Bousculade meurtrière à La Mecque : 1753 morts.....	13
Bousculade de Mouna : Bousculade de Mouna : 61 cas de décès et 2 perdus de vue (Cellule)	16
À la veille du stationnement à Mont Arafat	17
Six hadjis algériens périssent.....	17
Une bousculade à la Mecque fait 700 morts et plus de 800 blessés	20
Drame de Mina : La liste des victimes africaines par pays (provisoire).....	22
Bousculade meurtrière à Mina : Les Agences de voyage maliennes dressent une liste de 308 victimes	24
Drame de Mina : Le décès de Aïda Ndiaye Bada Lo confirmé	27
Pèlerinage de La Mecque: les rescapés rentrent peu à peu au pays	29
Tragédie à Mina, le jour d'après	33
Arabie saoudite - Mouvement de foule meurtrier à la Mecque (24 septembre 2015)	34
Près de 750 pèlerins sénégalais bloqués aux lieux saints de l'islam (DG Sénégal Airlines)	36
Bousculade de la Mecque: plus de 1200 morts.....	38
Bousculade meurtrière à La Mecque : le bilan officiel des morts iraniens porté à 464.....	39
Bousculade meurtrière à La Mecque : 1753 morts.....	41
Bousculade mortelle à La Mecque : de nombreux Africains parmi les victimes.....	44
De vous à moi : Le Mali et la tragédie de Mina, deux semaines après	47
Drame au Hadj 2015: Trois pèlerins ivoiriens reposent en terre Sainte.....	50
Drame de La Mecque : le Mali ne connaît toujours pas le nombre de victimes.....	52
Bousculade du 24 septembre à Mina : Plus de 300 morts maliens	55
Effondrement d'une grue à La Mecque : septembre noir pour le groupe Ben Laden	57
Effroyable bousculade lors du pèlerinage à La Mecque: plus de 717 morts et 863 blessés.....	59
Bousculade du 24 septembre à Mina : Plus de 300 morts maliens	62
Drame à La Mecque: «Je suis sans nouvelles de ma femme»	64
Pèlerinage à la Mecque : Vers la suspension du Mali	69
Arabie Saoudite.....	72
Journée de prières pour les pèlerins morts à Mouna, samedi	73

L'Arabie saoudite critiquée après la mort d'au moins 717 pèlerins près de La Mecque	74
Vos réactions (193)Réagir	77
La bousculade de La Mecque n'a pas fait 769 morts, mais au moins 2236	79
LA MÈRE DE DIOUF VICTIME DE LA BOUSCULADE DE MINA	83
Pèlerinage à La Mecque : le plus grave accident survenu depuis 25 ans	91
LE SANGLIER ROUGE	95
Mina: les pèlerins morts, gazés?!!!!	95
Liste nominative des six pèlerins tunisiens perdus à la Mecque.....	97
Drame de Mina : Le bilan s'alourdit à 254 morts pour le Mali	99
Tragédie de Mina: enquête "rapide et transparente" promet Ryad	101
Mali : Bousculade meurtrière de Mina : Le Parena appelle le gouvernement à publier la liste des morts et des blessés maliens	105
Mali : Sortis indemnes du drame de Mina : Le deuxième convoi des pèlerins de l'Agence AlBarka est arrivé à Bamako	107
Mali : Drame de Mina : Le bilan s'alourdit à 254 morts pour le Mali	110
Mali : Bousculade meurtrière à la Mecque : ATTENTE ANGOISSANTE	112
Bousculade meurtrière du 26 septembre à Mina : Le Comité de crise envisage des tests ADN pour retrouver les 64 disparus.....	115
Bousculade à Mina : Les agences de voyage dressent la liste des 308 victimes maliennes	119
ARABIE SAOUDITERELIGIONPATRIMOINESALMAN BEN ABDELAZIZ AL-SAOUD.....	122
Pèlerinage à La Mecque: la folie saoudienne des grandeurs	122
Pèlerinage de La Mecque : une bousculade fait au moins 717 morts et 863 blessés	126
Plus de 700 morts dans une effroyable bousculade à La Mecque: que s'est-il passé?.....	129
Bousculade dramatique de la Mecque : Le comité de crise retourne le 20 novembre pour retrouver les 64 disparus	132
Bousculade de Mina: recensement d'une deuxième victime tunisienne	134
Pèlerinage de La Mecque: les rescapés rentrent peu à peu au pays	135
Plus de 700 morts dans une effroyable bousculade à La Mecque: grosse inquiétude pour les familles de pèlerins belges.....	139
Tragédie de Mina : L'angoisse des familles !	141
Selon un bilan provisoire : 15 Algériens décédés pendant le «Hadj»	144
Niger: 19 morts et 50 « portés disparus » lors de la bousculade à Mina	147
Hajj: une bousculade à Mina fait au moins 717 morts	149
Tragédie de La Mecque: l'impossible identification des victimes	151
VIDEO. Bousculade meurtrière à La Mecque en plein pèlerinage.....	153

Toll from Hajj stampede outside Mecca reaches 2,000: Sources.....	155
Mouvement de foule à La Mecque : le nombre de victimes a presque triplé depuis le drame.....	167
Drame de Mina : Le bilan s'alourdit à 254 morts pour le Mali	170
Tragédie de MINA ; Le gouvernement annonce 70 morts et 271 disparus	175
La tragédie de Mina pose la question du statut des Lieux Saints.....	192
Mouna... (Par Momar Mbaye)	198
Arabie Saoudite. La tragédie de La Mecque, un coup dur pour le nouveau roi	201
Les autorités saoudiennes mises en cause après la tragédie à La Mecque	204
Tragédie de Mina: La cellule de crise très sollicitée en Algérie, l'information verrouillée par les Saoudiens.....	207
Revue de presse : pèlerinage de la Mecque, comment éviter une nouvelle catastrophe ?.....	211
Le fils du roi d'Arabie Saoudite à l'origine du drame de la Mecque ?.....	214
Arabie saoudite : anatomie d'un royaume faustien	216
Ce que le Roi Salman a offert aux victimes pour les indemniser	223
comment éviter une nouvelle catastrophe ?.....	225
DRAME AU HADJ 2015	226
Après le drame de Mina : Colère contre l'Etat.....	227
La Mecque : l'Arabie saoudite refuse de remettre en cause son organisation	230
Le calvaire des pèlerins algériens aux lieux saints de l'islam.....	232
La Mecque: le pèlerinage aura lieu malgré le drame	236
Mali : Bousculade meurtrière à la Mecque : ATTENTE ANGOISSANTE	237
ARABIE SAOUDITERELIGIONPATRIMOINESALMAN BEN ABDELAZIZ AL-SAOUD.....	240
Cette Sénégalaise fait partie des victimes de la tragédie de Mina (Mecque)	245
Tragédie de Mina: enquête "rapide et transparente" promet Ryad	246
La Mecque : la tragédie soulève des questions sur l'organisation et la sécurité	250
La raison de la Tragédie de Mina ?.....	254
Bousculade meurtrière de La Mecque : l'Arabie Saoudite et l'Iran à couteaux tirés	260
Mali : Tragédie de MINA : Un délégué malien échappe à son bourreau.....	291
La tragédie de Mina	293
Tragédie de Mina : Le bilan continue de grimper.....	296
Dramatique bousculade lors du pèlerinage à La Mecque: d'autres drames s'étaient déjà produits lors de ce rite	299
3EME REUNION DU COMITE CONSULTATIF AU TITRE DE L'ANNEE 2015 DU COMMISSARIAT A L'ORGANISATION DU HADJ ET DE LA OUMRA : DEFINIR DES DIRECTIVES POUR UNE MEILLEURE ORGANISATION DES EDITIONS FUTURES	302

POINT DE PRESSE DU COMMISSAIRE A L'ORGANISATION DU HADJ ET DE LA OUMRA	305
INTERVIEW DU COMMISSAIRE A L'ORGANISATION DU HADJ ET DE LA OUMRA, CHEICK BELLO GARBA	314
DRAME AU HADJ 2015	322
Drame de La Mecque: au Mali, le temps des larmes et des questions	323
Mahamadou Issoufou Président de la république du Niger.....	325
La catastrophe de Mina est une grande perte pour tous les musulmans du monde (cheikh Kabalan)	326
Le Magazine de l'Afrique: La tragédie de Mina	328
Les solutions futuristes d'un journaliste saoudien pour le pèlerinage à La Mecque en 2080	330
Mali : Bousculade de Mina : LA FILIERE PRIVEE DONNE SES CHIFFRES	333
Mali : Adresse à la Nation du président de la République suite au drame de Mina : NOUS UNIR DANS LA DOULEUR.....	335
Mali : Tragédie de MINA ; Le gouvernement annonce 70 morts et 271 disparus	340
Cadeaux de la Mecque : Un autre casse-tête pour les pèlerins.....	342
24 septembre 2015: Les témoignages des pèlerins présents à Mina	345
« Par chance, j'ai juste été piétiné », raconte un rescapé de La Mecque	347
Pèlerins laissés en rade : Le Commissariat général annonce leur remboursement	350
LE DRAME DE MINA ET LES SERMONS DES IMAMS EN EXERGUE	352
LE DRAME DE MINA ET LES SERMONS DES IMAMS EN EXERGUE	355
Drame de Mina : Serigne Abdoul Aziz Sy recommande des prières ce	357
La tragédie de Mina et le Mali, si on en parlait.....	359
Tragédie de MINA: le gouvernement annonce 70 morts et 271 disparus.....	362
Le ministre du Culte, Thierno Oumar Hass Diallo, devant les députés: «Jamais les pèlerins maliens n'ont été aussi confortablement logés»	364
Bousculade de Mina : La version officielle du régime saoudien démontée par des témoins (vidéo)	367
La déclaration Assemblée mondiale d'Ahl al-Bayt (AS) sur « la tragédie à Mina »	387
L'Arabie est le responsable de la tragédie de Mina (Kenya)	394
Mina : l'Iran va porter plainte.....	396
L'Iran est sérieux dans le suivi du sort réservé aux portés disparus de Mina	398
La Mecque: Khamenei exige des excuses.....	402
Tragédie de Mina : il faut déterminer le sort des disparus (Zarif)	404
Israël et l'Arabie, derrière la disparition des personnalités politiques et scientifiques de l'Iran à Mina (Veterans Today)	406
L'Arabie doit répondre de la catastrophe de Mina	408

L'Iran poursuit avec sérieux l'affaire des pèlerins disparus à Mina	410
L'Iran suit l'affaire des victimes de Mina, auprès des instances internationales.....	412
Tragédie de Mina : la dépouille de Ghazanfar Rokn-Abadi, attendu ce vendredi	414
Mina : la situation de 25 pèlerins iraniens reste incertaine (Ohadi).....	416
Les Al-e Saoud cherchent à détruire les preuves de la catastrophe de Mina	418
Les décédés à Mina, victimes de l'incurie des Ale Saoud (Saïd Ohadi)	420
Mina : l'ex ambassadeur iranien enlevé par le Mossad?!!.....	422
Mina : l'incurie de Riyad de gérer l'incident est manifeste (Larijani).....	423
Mina: le corps de Roknabadi identifié!!	425
Le parlement iranien va examiner l'événement de Mina	427
Plus de 5000 pèlerins victimes de la tragédie de Mina enterrés à La Mecque (Ohadi)	429
La tragédie de Mina peut-elle être pardonnée?	431
Chamkhani : Les auteurs de la tragédie de Mina devront être présentés.....	433
Tragédie de Mina : la dépouille de l'ex-ambassadeur iranien au Liban Rokn-Abadi, rapatriée	435
La tragédie de Mina a prouvé le désintérêt des Al Saoud pour le pèlerinage.....	437
MOHAMED AÏSSA, MINISTRE DES AFFAIRES RELIGIEUSES, AU FORUM DE "LIBERTÉ"	439
Tragédie de Mina : la barre des 6000 victimes aurait été franchie !	442
La tragédie de Mina, signe de l'incompétence des Ale Saoud.....	445
Moussa Mara veut des enquêtes sur la tragédie de Mina : « La volonté divine doit être évoquée après les analyses objectives, pas avant ».....	447
Mina : il faut que l'Arabie donne des explications.....	450
Rapatriement des Iraniens morts à La Mecque : Téhéran menace de réagir "durement"	452
Une commission d'enquête sur la tragédie de Mina est nécessaire (Imam de la prière du vendredi à Téhéran).....	455
Tragédie de Mina : Téhéran fait le suivi du processus juridique.....	457
Mina : une commission de suivi sera formée (Ohadi)	459
(Zarif).....	461
Drame de Mina : les enquêtes se poursuivent jusqu'à la détermination du sort des disparus (Amir- Abdollahian)	463
La mort de 130 Iraniens à La Mecque ravive les tensions entre l'Iran et l'Arabie Saoudite.....	465
Bousculade meurtrière près de la Mecque : l'Iran exige des excuses.....	467
Hadj à La Mecque: 131 Iraniens sont morts	468
Drame de La Mecque : Téhéran rend hommage aux victimes iraniennes.....	470
é par la bousculade meurtrière à la Mecque	472

IRIB-Selon Al Diyar, le convoi transportant le fils du roi Salmane,	475
La Mecque: une vidéo montre le début de la bousculade de Mina	482
Top comments	503
Vos réactions (9)Réagir	505
Vos réactions (193)Réagir La réaction aux articles est réservée aux abonnés du Monde.fr	508
Aux jeunes d'Europe et d'Amérique du Nord	511
La seconde lettre du Guide Suprême aux jeunes d'Europe.....	515
NewsForumMediaTicIslamYabiladiesRencontresالعربيةConnexion	522

Bousculade de Mina : 7 pèlerins tunisiens parmi les 1587 morts, selon un nouveau bilan

Par Maher Chaabane



Le bilan de la bousculade meurtrière de Minasurvenue le 24 septembre, s'est considérablement alourdi avec un nouveau bilan (toujours provisoire) de 1587 morts, le processus d'identification des corps des victimes se poursuivant encore.

Parmi , ces victimes, un nouveau pèlerin tunisien, jusqu'ici porté disparu, a été déclaré mort. Le corps d'Ahmed Ben Youssef, a été, en effet, retrouvé, par la délégation tunisienne en Arabie Saoudite.

Le bilan de la bousculade de Mina pour les pèlerins tunisiens passe donc à 7 morts, a confirmé, de son côté, le chargé du dossier du pèlerinage et de la Omra auprès du ministre des Affaires religieuses, Slim Becheikh.

Le bilan des pèlerins tunisiens décédés s'alourdit à 19 morts

Au total, ce sont désormais 19 pèlerins tunisiens décédés dans les Lieux Saints dont 7 ont trouvé la mort lors de la bousculade de Mina et 12 autres sont morts suite à des problèmes de santé.

S'agissant du retour des pèlerins tunisiens, le dernier avion en provenance de Médine doit arriver ce mardi 13 octobre à Tunis.

Par ailleurs, deux pèlerins tunisiens sont toujours hospitalisés en Arabie Saoudite.

Drame de Mina : 13 pèlerins retrouvés vivants



13 pèlerins perdus de vue à la suite de la bousculade meurtrière de Mina ont finalement été retrouvés vivants, par la Cellule de crise et d'appui psychologique des pèlerins sénégalais. L'information relayée par le quotidien Grand-Place émane d'un communiqué de presse rendu public par ladite cellule. Laquelle a souligné dans le document que les 61 morts du côté des pèlerins sénégalais restent confirmés.

Toutefois, il est aussi révélé que le Commissariat général au pèlerinage et l'équipe médicale toujours sur place, poursuivent les recherches au sujet de nos compatriotes perdus de vue, en rapport avec l'ambassade du Sénégal à Riad et le Consulat général du Sénégal à Djeddah ainsi qu'avec les autorités saoudiennes.

Lire aussi

Nouveau bilan des pèlerins décédés : 14 dont 2 morts dans la bousculade de Mina



Par Maher Chaabane

Najet Hammami, chargée de l'information au sein du ministère des Affaires religieuses, a annoncé, ce jeudi 1er octobre, un nouveau bilan des pèlerins tunisiens décédés en Arabie Saoudite.

« Dans une déclaration à l'agence TAP, Najet Hammami a annoncé que 14 pèlerins tunisiens sont décédés dans les Lieux Saints dont 2 ont trouvé la mort lors de la bousculade de Mina» .

Elle a toutefois tenue à préciser que seulement deux pèlerins sont décédés dans la bousculade et que les douze autres sont morts suite à des problèmes de santé.

10 disparus et 27 hospitalisés

S'agissant des pèlerins portés disparus depuis l'incident de Mina, ils sont au nombre de six et font actuellement l'objet d'une recherche poussée conduite par une commission spéciale et que 27 pèlerins tunisiens sont actuellement hospitalisés en Arabie Saoudite.

De son côté, le président de l'association « Dhouyouf Arrahmane », Adel Nasfi, a précisé que dix pèlerins sont portés disparus depuis la bousculade de Mina dont 6 parmi la délégation officielle et 4 autres hors délégation, déplorant au passage les mauvaises conditions d'hébergement auxquelles ont été confrontés les pèlerins tunisiens.

Bousculade meurtrière à La Mecque : 1753 morts



SAMEDI

Le bilan de l'accident de La Mecque s'est encore alourdi. Alors que le dernier chiffre donné était de 1 687 morts, on dénombre désormais 1753 personnes qui ont perdu la vie dans ce drame.

Le nombre de morts lors de la bousculade de Mina grimpe de jour en jour. Les chiffres de 31 pays évoquaient 1 687 morts, ce jeudi 15 octobre 2015, et ce vendredi le bilan est revu à la hausse et l'on parle de 1 753 morts.

L'Arabie Saoudite s'est limitée à son bilan initial donné deux jours après le drame, le 26 septembre 2015, et qui annonçait un total de 769 personnes tuées dans ce drame, qualifié de plus meurtrier de l'histoire du pèlerinage de La Mecque. Ce chiffre avancé par le pays organisateur du pèlerinage dans ce lieu saint a aussitôt été démenti par les gouvernements et les commissions nationales du pèlerinage des pays qui avaient accrédité leurs pèlerins.

La précédente catastrophe la plus grave survenue lors du grand pèlerinage musulman remonte au 2 juillet 1990 quand une bousculade dans un tunnel de Mina avait fait 1 426 morts parmi des pèlerins. Au jour du 15 octobre 2015, de nombreux pèlerins sont toujours portés disparus depuis cette bousculade, qui a eu lieu lors du rituel de la lapidation symbolique de Satan à Mina, près de La Mecque. De son côté, le Mali est toujours en attente de nouvelles de ses 270 ressortissants toujours « portés disparus ».

Les chiffres provisoires avancés par 31 pays

Iran : 464 morts

Egypte : 182 morts

Nigeria : 145 morts

Indonésie : 129 morts

Inde : 101 morts

Pakistan : 87 morts

Bangladesh : 79 morts

Cameroun : 76 morts

Niger : 72 morts

Sénégal : 61 morts

Mali : 60 morts

Tchad : 52 morts

Maroc : 36 morts

Bénin : 34 morts

Ethiopie : 31 morts

Soudan : 30 morts

Algérie : 28 morts

Burkina Faso : 22 morts

Côte d'Ivoire : 14 morts

Libye : 10 morts

Somalie : 8 morts

Tunisie : 7 morts

Kenya : 6 morts

Ghana : 5 morts

Maurice : 5 morts

Tanzanie : 4 morts

Burundi : 1 mort

Irak : 1 mort

Jordanie : 1 mort

Oman : 1 mort

Pays-Bas : 1 mort

Bousculade de Mouna : Bousculade de Mouna : 61 cas de décès et 2 perdus de vue (Cellule)



Bousculade de Mouna : 61 cas de décès et 2 perdus de vue (Cellule)

Le bilan de la bousculade de Mouna est toujours de 61 cas de décès et de 2 perdus, selon un communiqué rendu public vendredi par la Cellule de crise et d'appui psychologique des pèlerins.

”La situation des pèlerins affectés par les événements de Mouna n’a pas connu de changement et se présente ainsi qu’il suit : 61 cas de décès confirmés ; 02 perdus de vue”, indique le texte transmis à l’APS.

La même source ajoute que les pèlerins perdus de vue puis retrouvés sont tous rentrés au Sénégal.

Auteur: APS

À la veille du stationnement à Mont Arafat

Six hadjis algériens périssent

source: El Watan 0

Bien que toutes les dispositions soient prises pour limiter les «dégâts» humains, la grande bousculade lors de la lapidation de Satan fait craindre le pire pour une population de hadjis algériens dont la moyenne d'âge dépasse 70 années.

Résidence de la mission algérienne du hadj à La Mecque. 12h30 tapantes en ce mardi particulièrement chaud. Une ambulance s'arrête brusquement devant le « QG » de la « Biatha».

Ses occupants accourent rapidement vers le siège de la délégation, une civière en main. Deux minutes après, ils ressortent avec le corps inanimé d'une femme qu'ils vont acheminer à la morgue d'un hôpital saoudien. A trois jours de la fin du pèlerinage, ils sont, officiellement, six à avoir perdu la vie ici à La Mecque, à parité entre les femmes et les hommes. Nacer Sebti de Sétif, Abdelmadjid Bouzellal de Béjaïa, Zitouni Rachda de Tlemcen ou encore Boukhir Djemaïa d'El Tarf sont tous morts de « vieillesse ». En effet, les six victimes traînent pour la majorité des maladies chroniques. « Ils sont venus mourir ici », plaisante un membre de la délégation. Il faut savoir en effet que la loi saoudienne interdit le transfert à leur pays d'origine des hadjis qui auront péri durant le pèlerinage. Et parmi les 43 000 Algériens venus accomplir le hadj, au moins 2500 personnes sont tombées malades dans le sillage du long voyage et du changement de climat. Aussi que le comité médical de la mission semble un peu inquiet de la montée en flèche

du nombre de malades chroniques non déclarés et de dialysés. Il faut donc parer au plus pressé et parfois sans préparation puisque le staff médical n'a pas forcément le matériel nécessaire pour faire face à des maladies qui supposent un lourd traitement. C'est pourquoi la mission a dû effectuer près d'un millier d'évacuations sur les différents hôpitaux de La Mecque durant les dernières 48h. Et la grippe semble de loin la principale maladie diagnostiquée. Au moins 107 personnes étaient encore hier sous contrôle médical. Au total, ce sont plus de 2314 hadjis algériens à avoir suivi un traitement médical. Il faut signaler également qu'il a été enregistré 13 cas d'accident de la route qui n'ont heureusement pas fait de victime. Il est vrai que les millions de pèlerins « squattent » pratiquement toutes les ruelles et venelles de La Mecque au point de rendre la circulation automobile quasiment impossible. Côté algérien, mis à part le commission médicale qui fait un travail remarquable et qui est sur la brèche depuis le premier jour, les autres services semblent plutôt satisfaits des conditions générales de prise en charge.

13 accidents de la route

Situés à moins d'un kilomètre des Lieux Saints, les résidences des hadjis algériens offrent toutes les commodités requises leur permettant de se reposer après les éreintantes bousculades dans l'enceinte de la Kaâba. Et à la fin de chaque prière, les futurs hadjis ne perdent pas le réflexe typiquement algérien qui consiste à faire le marché. Et le grand boulevard Khaled Ibn El Walid qui traverse leurs lieux de résidence offre un marché ouvert 24h sur 24. Ici, tout se vend et s'achète, un véritable commerce « islamique » a pris forme à quelques mètres de la sainte mosquée. Un marché qui assure les petites choses dont a besoin le hadji. On y trouve, en effet, de l'eau « Zem Zem » bien emballée, toutes sortes de tapis de prière, des livres de religion, une sélection de kamis et tout l'attirail masculin et féminin qui va avec le pèlerinage. Même des coiffeurs « spéciaux » sont

là pour vous couper ou raser les cheveux dès que vous aurez accompli le « tawaf » et le « saâii ». Une sorte de commerce auxiliaire qui rend service et aux autorités saoudiennes et aux pèlerins, qui avec une poignée de rials peuvent s'offrir ce qu'ils désirent juste en dessous de leur résidence. Et à tout moment ! C'est dire qu'à la veille du stationnement au mont Arafat, dont le départ est prévu cet après-midi, l'ambiance est plutôt bonne chez les membres de la mission. Après la tentative de semer la « fitna » d'il y a trois jours, œuvre d'un groupe d'Algériens politiquement « incorrects », semble-t-il, la sérénité reprend le dessus. Des pèlerins algériens aux accents oranais, selon les précisions qui nous ont été faites, se sont approchés des hadjis leur demandant de parler des conditions de séjour sous les projecteurs de leurs caméras. La mission algérienne est catégorique : « Il y a une volonté de nuire médiatiquement à la mission pour pousser les autorités à opter pour la sous-traitance de la campagne hadj. » Tamine Abdellah, coordinateur de la communication, se dit même convaincu qu'il y « un courant et un objectif politique derrière cette intrusion ». Il reste que cette affaire n'a pas vraiment ébranlé la sérénité des gens ici à La Mecque. Hier, la mission, basée au boulevard El Ghaza, s'affairait à parachever les préparatifs pour le déplacement demain à Arafat. Il faut préparer les tentes, mobiliser plus d'une centaine d'autobus. Une mission qui n'est pas de tout repos quand on sait les petits désirs presque enfantins de nos vieillards qu'on doit satisfaire au risque de les froisser.

La Mecque (Arabie Saoudite)

De notre envoyé spécial Hassan Moali

Une bousculade à la Mecque fait 700 morts et plus de 800 blessés



Par Webdo

Crédit photo : AP/SIPA

La série noire continue à la Mecque. Une énorme bousculade a fait au moins 717 morts et plus de 800 blessés, aujourd'hui jeudi 24 septembre 2015, selon les dernières estimations des services saoudiens de la défense civile. Le bilan risque encore de s'alourdir.

Le drame se serait produit pendant le rituel de la lapidation de Satan qui consiste à jeter des cailloux vers trois stèles, censées représenter le diable.

Un problème de timing aurait fait s'entrechoquer deux marées humaines, celle revenant des stèles et celle s'y rendant.

Drame de Mina : La liste des victimes africaines par pays (provisoire)

Des corps alignés après la bousculade meurtrière le 24 septembre 2015 à La Mecque

En attendant le bilan définitif par nationalités établi par les autorités saoudiennes, plusieurs pays africains ont perdu de leurs nationalités dans le drame qui a coûté la vie à 769 personnes près de la Mecque, jeudi dernier. Pour le moment, un décompte provisoire fait état de 22 morts pour le Niger, une vingtaine pour le Cameroun, 14 morts et 77 disparus pour la Côte d'Ivoire et 11 pour le Tchad. Le Sénégal quant à lui compte officiellement 6 personnes tuées dans la bousculade de Mina. Les opérations d'identification sont toujours en cours.

Auteur: seneweb News

Drame de Mina : La liste des victimes africaines par pays (provisoire)



Des corps alignés après la bousculade meurtrière le 24 septembre 2015 à La Mecque

En attendant le bilan définitif par nationalités établi par les autorités saoudiennes, plusieurs pays africains ont perdu de leurs nationalités dans le drame qui a coûté la vie à 769 personnes près de la Mecque, jeudi dernier. Pour le moment, un décompte provisoire fait état de 22 morts pour le Niger, une vingtaine pour le Cameroun, 14 morts et 77 disparus pour la Côte d'Ivoire et 11 pour le Tchad. Le Sénégal quant à lui compte officiellement 6 personnes tuées dans la bousculade de Mina. Les opérations d'identification sont toujours en cours.

Nationalities of victims

Nationality	Killed	Injured	Ref.
 Algeria	3	6	[11]
 Bangladesh	4	N/A	[12]
 Burundi	1	N/A	[13]
 China	1	N/A	[14]
 Egypt	14	20	[13]
 India	14	2	[13]
 Indonesia	3	1	[15]
 Iran	131	91	[16][17]
 Kenya	3	N/A	[13]
 Mali	20	N/A	[18]
 Morocco	67	N/A	[13]
 Netherlands	1	N/A	[13]
 Niger	19	39	[19]
 Nigeria	3	N/A	[20]
 Oman	N/A	5	[21]
 Pakistan	236	N/A	[13]
 Philippines	1	N/A	
 Senegal	5	N/A	[13]
 Somalia	8	N/A	[13]
 Sudan	1	2	[22]
 Tanzania	4	N/A	[13]
 Turkey	4	N/A	[13]
Unknown	154	697	
Total	717	863	[2]

Auteur: seneweb News

Bousculade meurtrière à Mina : Les Agences de voyage maliennes dressent une liste de 308 victimes



Par Le Reporter -

Des secouristes saoudiens viennent en aide aux blessés, après le mouvement de foule meurtrier de ce jeudi 24 septembre à La Mecque.

REUTERS/Directorate of the Saudi Civil Defense/Handout

Les responsables de la commission de crise des agences de voyage sur la bousculade meurtrière de Mina du 24 septembre 2015 ont publié, jeudi 12 novembre au Centre islamique de Bamako, leur rapport d'activité. Celui-ci dresse un bilan des victimes maliennes sur la période du 24 septembre au 28 octobre 2015 : 308 pèlerins décédés, 64 portés disparus et 3 blessés hospitalisés. La rencontre a enregistré la présence de plusieurs membres de ladite Commission.

Selon le présentateur du rapport et membre de la commission de crise de Mina, Amadou Maïga, le 24 septembre dernier, à l'instar des années précédentes, après avoir passé la nuit à Muzdalifa, les pèlerins se dirigèrent vers les Jamrats pour lapider le Grand Satan. Il y a eu un grand blocage sur la rue 204 pendant près d'une heure, qui a entraîné cette bousculade meurtrière. «Ce qui devrait arriver arriva. Le Mali, comme d'autres pays, a enregistré des pertes en vies humaines, des blessés et des disparus», a relevé M. Maïga.

Le 26 septembre 2015, soit 2 jours après l'événement, dira-t-il, une commission de crise, composée des représentants des agences de voyage et du gouvernement, a été mise en place. Selon lui, l'objectif principal de cette commission était d'identifier et de recenser les victimes maliennes et de leur fournir l'assistance nécessaire. En effet, a dit Amadou Maïga, des équipes mobiles ont été formées pour faire le tour des hôpitaux de Mina et d'Arafat et des recherches de corps à la morgue de Moayssim. Un hôpital de campagne spécial a été aménagé à Mina pour accueillir les blessés et les soins ont été fournis par l'encadrement médical des agences.

«Le Conseil des Maliens d'Arabie Saoudite nous a également assistés à travers son accompagnement physique, matériel et financier. Le Conseil a mis à notre disposition trois véhicules pour la recherche des disparus. Il a aussi participé à certaines de nos réunions», a-t-il ajouté. Avant de poursuivre que ce travail a permis de fournir les premières statistiques communiquées par le gouvernement qui a non seulement traîné dans la diffusion de ces données, mais aussi qui n'a pas donné le bilan réel.

Ainsi, après le départ des responsables de la délégation gouvernementale, a indiqué M. Maïga, les membres des Agences de voyage se sont réorganisés pour diligenter les procédures de recherche. «Trois sous-commissions furent mises en place. Il s'agit de la sous-commission identification des corps, de

la sous-commission hôpitaux et de la sous-commission administration. Nous avons également créé une page Facebook dénommée «crisemina Mali», a-t-il dévoilé. Avant de noter que ces différentes sous-commissions se sont attelées à recouper des informations afin de recueillir le nombre de victimes du Mali qui est aujourd'hui établi à 308 décès, 64 disparus et 3 blessés hospitalisés, entre le 24 septembre et le 28 octobre 2015.

Ousmane DIAKITE

Drame de Mina : Le décès de Aïda Ndiaye Bada Lo confirmé

Aïda Ndiaye Bada Lo fait bel et bien partie des victimes des bousculades de Mina.

La famille de la défunte « 'talibée »' de Sokhna Diarra Bouso a été informée hier par la Commission médicale du Commissariat au pèlerinage à la Mecque.

Les funérailles sont même prévues dimanche prochain. Ladite commission, après avoir retrouvé et identifié la dépouille de Aïda Ndiaye Bada Lô, a informé Alla Lô, fils de la défunte.

Selon le quotidien L'Observateur, ce dernier qui vit en France, était revenu au Sénégal pour accompagner sa mère aux lieux saints de l'islam.

Dans la soirée de ce lundi 11 septembre, Serigne Mountakha Mbacké, marabout de la défunte, a envoyé un émissaire du nom de Serigne Moussaïm Mbacké, à la maison mortuaire à Dieuppeul, pour qu'il prenne part à la réunion de famille qui avait réuni, en plus des enfants de la défunte, tous les fils de Bada Lô.

Au sortir de la rencontre, informe la même source, la famille attristée a pris la décision d'organiser les funérailles le dimanche prochain, le temps de permettre aux enfants de la défunte vivants aux usa de rentrer pour rendre un dernier hommage à leur mère.

Une cérémonie de récitation de Coran est prévue ce jeudi pour le repos de l'âme de Aïda Ndiaye Bada Lo.

rts.sn(avec l'observateur)

ÂÂ

Lire aussi

Pèlerinage de La Mecque: les rescapés rentrent peu à peu au pays



Les premiers secours s'activent pour évacuer les corps des victimes de la bousculade qui a eu lieu à Mina, à La Mecque, lors du rituel de la lapidation de satan le 24 septembre.

© Reuters

Par RFI

Les rescapés de la tragique bousculade du 24 septembre dernier à La Mecque, lors du rituel de la lapidation symbolique de Satan, rentrent peu à peu au pays, pour ceux qui sont en état physique de le faire. Plus de 1200 personnes ont perdu la vie dans l'incident mais on ne dispose pas encore de décompte par nationalité des victimes. Le Niger et le Sénégal ont accueilli leurs premiers groupes de pèlerins rescapés.

Selon les autorités saoudiennes et celles des 29 pays concernés, qui n'ont pas achevé leur décompte, le bilan non officiel des personnes tuées lors de la bousculade serait de plus de 1300 morts. L'Arabie saoudite n'a pas fourni de nouveau bilan officiel depuis les 729 morts annoncés fin septembre, un chiffre sous-évalué selon plusieurs sources. Plusieurs centaines de fidèles sont encore portés disparus aussi le nombre de victimes continue-t-il à évoluer.

Bilan revu à la hausse pour le Sénégal

Un nouveau bilan a été donné hier, vendredi 9 octobre, concernant les Sénégalais morts en Arabie saoudite. Selon le ministère des Affaires étrangères, 61 personnes sont décédées et 4 personnes ont disparu. Par ailleurs plusieurs centaines de pèlerins sénégalais sont toujours bloqués en Arabie saoudite.

Un vol devait arriver hier cette nuit avec 375 pèlerins à son bord. Deux autres vols dépendant d'une compagnie saoudienne sont attendus par la suite pour ramener les 750 derniers pèlerins. « Des instructions ont été données à la mission pour que les pèlerins qui sont là-bas, bloqués, ne soient pas sortis de leur hôtel, expliquait hier le secrétaire général du ministère sénégalais des Affaires étrangères Amadou Kebe. La mission prendra en charge - s'il y a des charges supplémentaires - les frais d'hôtel, la restauration. Le seul risque c'est le retard que nous ne contrôlons pas... C'est la compagnie saoudienne qui peut nous dire quand les vols sont programmés et quand ils arriveront à Dakar ».

Le président Issoufou a accueilli des rescapés nigériens

Ecoutez le reportage de notre correspondant à Niamey à l'aéroport Diori Hamani

Le Niger, qui déplore une vingtaine de morts et un peu moins de 100 disparus, a commencé à rapatrier ses pèlerins blessés en milieu de semaine. Un vol spécial est arrivé à Niamey dans la nuit du mercredi dernier avec à son bord plus d'une centaine de personnes qui pouvaient supporter un tel voyage.

A l'aéroport international Diori Hamani de Niamey, les pèlerins étaient attendus par le président nigérien Mahamadou Issoufou. Un dispositif avait été mis en place pour faciliter leur évacuation dans les centres sanitaires de la capitale avec un poste de secours avancé : un médecin chef et des spécialistes faisaient le tri et dirigeaient les blessés vers les hôpitaux de Niamey. Certains ont pu regagner directement leur domicile. Les pèlerins sont pris en charge gratuitement par l'Etat du Niger jusqu'à leur rétablissement total.

Au Mali, l'impatience des familles

Officiellement il y a eu plus de 70 morts maliens et plus d'une centaine de disparus. Leurs parents viennent de former un collectif, et ils dénoncent ce qu'ils appellent « l'inaction du gouvernement ». « Nous sommes jusque-là sans nouvelles de nos parents, de nos proches. On est vachement déçu de cette situation, de l'attitude du gouvernement : le seul acte que le gouvernement a posé ce sont les trois jours de deuil national et depuis c'est silence radio, aucune information, s'indigne Ali Koné, membre de ce collectif. On a rencontré le ministre du Culte [qui s'est rendu en Arabie saoudite NDLR]. Il nous a donné des détails sur la manière dont ça s'est passé mais nous, on n'a pas besoin de savoir comment ça s'est passé ! On veut une liste ! Je pense qu'il y a une commission d'organisation pour le hadj et cette commission doit être en mesure de nous donner toute information concernant la liste des pèlerins, la liste des blessés, la liste des disparus. Et ça on ne le voit pas ! »

Tragédie à Mina, le jour d'après

717 morts et 863 blessés. C'est le dernier bilan de la bousculade survenue jeudi au grand pèlerinage à Mina près de La Mecque. L'Arabie Saoudite est sous le feu des critiques après cette tragédie. Le pays a annoncé l'ouverture d'une enquête qui ne fait que commencer.

Arabie saoudite - Mouvement de foule meurtrier à la Mecque (24 septembre 2015)



Nous avons appris avec émotion le bilan dramatique du mouvement de foule qui, aujourd'hui à Mina (La Mecque), a fait des centaines de morts et de blessés.

La France présente ses condoléances aux familles des victimes.

En ce moment douloureux, nous assurons de notre solidarité le Roi Salman, les autorités et le peuple saoudiens. Nos pensées vont aussi vers tous les pays et les familles touchés par ce drame.

Notre ambassade à Riyad et notre consulat général à Djeddah sont mobilisés, en liaison étroite avec les autorités saoudiennes, pour venir en aide à nos compatriotes si cela s'avérait nécessaire. Nos agents consulaires se sont rendus à cette fin sur place.

Des informations générales sur le pèlerinage sont disponibles sur le site <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/arabie-saoudite/la-france-et-l-arabie-saoudite/pelerinage-a-la-mecque/>

Un numéro d'urgence a été mis en place : 01 43 17 56 46

Mise à jour 25 septembre

A ce stade, il n'y a pas de victime parmi les pèlerins français ou étrangers qui ont pris leur visa en France.

Pour les visas obtenus hors du territoire français, les proches doivent se rapprocher de la représentation diplomatique du pays où le visa a été délivré ou se renseigner auprès de l'agence de voyage qui a servi d'intermédiaire.

Dans tous les cas, le centre de crises du ministère et notre consulat général à Djeddah restent joignables pour toute demande d'information sur des compatriotes dont on serait sans nouvelle.

France DIPLOMATIE

Près de 750 pèlerins sénégalais bloqués aux lieux saints de l'islam (DG Sénégal Airlines)



Source: : APS

Près de 750 pèlerins sénégalais bloqués aux lieux saints de l'islam (DG Sénégal Airlines)

Quelque 750 pèlerins sénégalais restent bloqués en Arabie Saoudite, a annoncé, vendredi à Dakar, le directeur général de Sénégal Airlines, Mayoro Yacine, affirmant que sa compagnie a pour sa part assuré le retour des 2000 fidèles dont elle avait la charge.

Outre "le vol de ce soir qui va arriver à 3 heures du matin, avec à son bord près de 375 personnes, il restera deux vols et sur ces deux vols (...), un peu moins de 750 pèlerins à transporter", a déclaré M. Yacine, membre de la Cellule de crise et d'appui psychologique des pèlerins sénégalais à La Mecque.

Cette structure a été mise en place après la bousculade survenue le 24 septembre à Mouna, l'une des étapes du pèlerinage des musulmans en Arabie Saoudite. Ce drame a fait plus de 1.000 morts dont une soixantaine de pèlerins sénégalais, selon un dernier bilan officiel provisoire.

S'exprimant lors d'un point de presse, Mayoro Yacine a rappelé que le transport des pèlerins sénégalais avait été partagé à part égale entre Sénégal Airlines et Flynas, une compagnie saoudienne.

"Sénégal Airlines a joué sa partition, a débuté ses vols retour le 28 septembre et les a terminés le 5 octobre. Donc, aujourd'hui, elle a assuré l'intégralité du retour des pèlerins sénégalais dont elle avait la charge, à savoir plus de 2000 pèlerins", a précisé son DG.

Les derniers pèlerins à convoier sur Dakar ne dépendent plus de Sénégal Airlines qui s'est cependant engagée à superviser leur retour au bercail, assure Mayoro Yacine.

"Nous ne pouvons les superviser qu'en fonction des données dont nous disposons (...), mais quand on n'a pas la programmation que Flynas doit nous donner, nous sommes dans l'obligation de subir certains désagréments", a-t-il dit.

Selon le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'extérieur, Amadou Kébé, Flynas s'occupe de 6 pays d'Afrique de l'Ouest et "a programmé 50 vols en 6 jours", mais elle "a été incapable de respecter cette programmation".

Auteur: Aps - APS

Bousculade de la Mecque: plus de 1200 morts

Le Figaro - Le Flash Actu

Deux semaines après la bousculade ayant endeuillé le pèlerinage de la Mecque, le bilan s'élevait aujourd'hui à plus de 1200 morts selon les chiffres donnés par 28 pays, soit bien plus que les 769 décès officiellement annoncés par l'Arabie saoudite. Ryad n'a toujours pas fourni de décompte par nationalité des victimes de la catastrophe du 24 septembre. Mais, selon des chiffres officiels compilés par l'AFP, le nombre de morts atteignait aujourd'hui 1.221. Des centaines de pèlerins sont par ailleurs toujours portés disparus depuis la bousculade lors du rituel de la lapidation symbolique de Satan à Mina, selon des gouvernements ou des commissions nationales du hajj. LIRE AUSSI: » Pèlerinage à La Mecque : le plus grave accident survenu depuis 25 ans » À La Mecque, la série des drames de pèlerinages avait cessé depuis 2006

Bousculade meurtrière à La Mecque : le bilan officiel des morts iraniens porté à 464



© AFP | La bousculade à Mina, près de La Mecque, jeudi 24 septembre 2015, a fait 769 morts.

Texte par FRANCE 24 Suivre [france24_fr](#) sur twitter

Le comité d'organisation iranien du Hadj a fait savoir dans un communiqué jeudi que le bilan des victimes iraniennes mortes lors de la bousculade au pèlerinage de La Mecque passait de 240 à 464.

Le nombre d'Iraniens morts dans la bousculade à Mina, tout près de La Mecque, la semaine dernière lors du pèlerinage annuel, s'élève à 464, a déclaré jeudi 1er octobre l'Organisation iranienne du Hadj, alors que l'Iran parlait jusqu'ici d'environ 240 de ses pèlerins morts dans le drame.

"Sept jours après le drame, et après avoir visité les hôpitaux [en Arabie saoudite], nous annonçons avec tristesse que le nombre d'Iraniens morts est de 464", a déclaré l'organisation dans un communiqué mis en ligne sur le site internet de la télévision publique, IRIB.

À lire sur France 24 : Le drame de La Mecque ravive les tensions entre l'Iran et l'Arabie saoudite

La bousculade de Mina, qui a fait au total 769 morts, est le drame le plus meurtrier survenu lors du Hadj depuis un quart de siècle. Mercredi, l'ayatollah Ali Khamenei, guide suprême de la Révolution iranienne, a reproché à l'Arabie saoudite de ne pas faire le nécessaire pour rapatrier les corps des Iraniens tués dans la bousculade.

Avec Reuters

Bousculade meurtrière à La Mecque : 1753 morts



SAMEDI

Le bilan de l'accident de La Mecque s'est encore alourdi. Alors que le dernier chiffre donné était de 1 687 morts, on dénombre désormais 1753 personnes qui ont perdu la vie dans ce drame.

nombre de morts lors de la bousculade de Mina grimpe de jour en jour. Les chiffres de 31 pays évoquaient 1 687 morts, ce jeudi 15 octobre 2015, et ce vendredi le bilan est revu à la hausse et l'on parle de 1 753 morts.

L'Arabie Saoudite s'est limitée à son bilan initial donné deux jours après le drame, le 26 septembre 2015, et qui annonçait un total de 769 personnes tuées dans ce drame, qualifié de plus meurtrier de l'histoire du pèlerinage de La Mecque. Ce chiffre avancé par le pays organisateur du pèlerinage dans ce lieu saint a aussitôt été démenti par les gouvernements et les commissions nationales du pèlerinage des pays qui avaient accrédité leurs pèlerins.

La précédente catastrophe la plus grave survenue lors du grand pèlerinage musulman remonte au 2 juillet 1990 quand une bousculade dans un tunnel de Mina avait fait 1 426 morts parmi des pèlerins. Au jour du 15 octobre 2015, de nombreux pèlerins sont toujours portés disparus depuis cette bousculade, qui a eu lieu lors du rituel de la lapidation symbolique de Satan à Mina, près de La Mecque. De son côté, le Mali est toujours en attente de nouvelles de ses 270 ressortissants toujours « portés disparus ».

Les chiffres provisoires avancés par 31 pays

Iran : 464 morts

Egypte : 182 morts

Nigeria : 145 morts

Indonésie : 129 morts

Inde : 101 morts

Pakistan : 87 morts

Bangladesh : 79 morts

Cameroun : 76 morts

Niger : 72 morts

Sénégal : 61 morts

Mali : 60 morts

Tchad : 52 morts

Maroc : 36 morts

Bénin : 34 morts

Ethiopie : 31 morts

Soudan : 30 morts

Algérie : 28 morts

Burkina Faso : 22 morts

Côte d'Ivoire : 14 morts

Libye : 10 morts

Somalie : 8 morts

Tunisie : 7 morts

Kenya : 6 morts

Ghana : 5 morts

Maurice : 5 morts

Tanzanie : 4 morts

Burundi : 1 mort

Irak : 1 mort

Jordanie : 1 mort

Oman : 1 mort

Pays-Bas : 1 mort

Bousculade mortelle à La Mecque : de nombreux Africains parmi les victimes



Par Jeune Afrique avec AFP

Si les autorités saoudiennes n'ont pas encore fourni de bilan par nationalité des victimes de la bousculade qui a fait 769 morts, le 24 septembre, lors du pèlerinage de La Mecque, plusieurs pays ont de leur côté confirmé leur nombre de morts respectifs dans la tragédie. L'Afrique paye un lourd tribut.

Il s'agit du pèlerinage le plus meurtrier depuis 1990. Jeudi 24 septembre, 769 personnes ont été tuées à Mina, lors du pèlerinage de La Mecque après un mouvement de foule gigantesque. Plus de 900 autres ont été blessés.

Quatre jours après la bousculade meurtrière, les autorités saoudiennes n'ont pas encore fourni de bilan par nationalité des victimes. Un décompte macabre que les pays concernés ont de leur côté commencé à établir. Si l'Iran est très touché par la catastrophe - 169 Iraniens sont morts jeudi -,

les pèlerins africains - Égyptiens , Camerounais et Nigériens en tête - payent également un très lourd tribut.

55 Égyptiens , 22 Nigériens, 20 Camerounais

Selon les autorités, 55 pèlerins égyptiens ont ainsi trouvé la mort jeudi, de même que 20 Camerounais et 22 Nigériens. Face à l'ampleur du drame, les autorités nigériennes ont annoncé un deuil national de trois jours à compter de lundi, a annoncé le porte-parole du gouvernement et ministre de la Justice du Niger, Marou Amadou. Le président nigérien Mahamadou Issoufou, s'est également montré affecté par la tragédie :

Côte d'Ivoire, Sénégal , Tchad, Algérie : de nombreux pays affectés

Les victimes africaines étaient venues des quatre coins du continent. Côte d'Ivoire, Sénégal , Tchad, Algérie, Kenya, ou encore Maroc : la plupart des pays ayant envoyé des pèlerins sont frappés par le drame. Voici, selon des bilans encore provisoires, les décomptes effectués par chacun des pays endeuillés :

- Égypte : 55 morts
- Niger : 22 morts
- Cameroun : 20 morts
- Côte d'Ivoire : 14 morts et 77 disparus
- Tchad : 11 morts
- Somalie : 8 morts (source : médias)
- Algérie : 7 morts
- Sénégal : 5 morts

- Libye : 4 morts et 16 disparus
- Tanzanie : 4 morts
- Kenya : 3 morts
- Maroc : 3 morts et plusieurs disparus (officiel)
- Nigeria : 3 morts
- Burkina Faso : 1 mort
- Burundi : 1 mort (association musulmane)
- Tunisie : 1 mort

L'Asie également meurtrie

Parmi les victimes, bon nombre étaient par ailleurs des pèlerins en provenance d'Asie. Plus de 40 d'entre eux venaient ainsi d'Indonésie, tandis que 35 étaient de nationalité indienne, et pakistanaise pour 18 autres.

De vous à moi : Le Mali et la tragédie de Mina, deux semaines après

Hélas, aucun ne revient avec tous ses passagers au complet. Car à Mina, ce 24 septembre où le rituel de la lapidation a lieu, il n'y a pas que Satan qui a souffert. Les scènes captées puis relayées par les caméras du reportage citoyen que sont devenus les réseaux sociaux donnent une idée du carnage produit par la bousculade.

Pire, les simulations à partir d'un scénario où se côtoient sept personnes au mètre carré et sur des kilomètres poussent les chercheurs sur les mouvements de foule à imaginer la réalité de Mina bien plus atroce que ce qui en a été montré. Au point qu'hôte du Hadj, l'Arabie Saoudite puisse être tentée d'occulter le vrai bilan ? Ennemi traditionnel du Royaume, l'Iran n'en a pas le moindre doute. Il est évident que les relations entre ces deux Etats restent marquées par le vieil antagonisme chiites-sunnites et que cela doit pousser à la mesure.

RIAD DOIT CEPENDANT ACCEPTER LES REPROCHES

Qui lui sont faits par rapport à la gestion du Hadj en général et des deux tragédies qui ont endeuillé celui-ci cette année. Il est simplement inexplicable et particulièrement consternant qu'un pèlerin meurt sous une grue. Quant à Mina, deux questions s'imposent. L'une en amont : pourquoi accepter tant de monde quand le moindre incident tourne au drame ?

L'autre en aval a trait à l'efficacité des secours, la transparence et la vérité dans les explications, la gestion de l'émotion et l'accès à l'information fiable pour les cellules de crises. Or, les récits de survivants, les posts sur les

réseaux sociaux qui sont des témoins à temps réel et non « ignorables » pointent de graves manquements dans la réaction des pouvoirs saoudiens.

REVISITANT LE DRAME TEL QUE VECU AU MALI,

On ne peut pas occulter le procès de faible réactivité fait au gouvernement aux premières heures du drame et qui ont visé personnellement le président de la République. Comme c'est souvent le cas et comme si Ibrahim Boubacar Keita a choisi de tout assumer et de se passer de ses fusibles. Il était hors du pays -il est parti le jour du drame- mais a interrompu sa visite pour rallier Bamako. C'est à son retour qu'une cellule de crise et d'autres mesures de compassion ont été mises en place.

Naturellement, on peut se demander pourquoi tout un gouvernement avec à sa tête un Premier ministre a cru devoir attendre le chef pour mettre en place une structure qui allait de soi. Les propos du Ministre du Culte à son retour d'Arabie Saoudite devaient également refléter la gravité circonstancielle du moment. Or, sans désobliger le chaleureux ministre, sa prestation aura pêché par un excès de liberté de ton. Dans tous les cas, Mina montre à quel point nous avons besoin de plans de contingences.

Donc d'anticipation. Les pays tâtonnent et apprennent. Il faut apprendre. Consolation : des jeunes volontaires dont certains passent toute la journée accrochés au téléphone sont à pied d'œuvre. Leur quartier général où ils se relaient toute la journée est un espace de boutique gratuitement mis à leur disposition par un opérateur économique. Et ils ont pu retrouver un survivant. Leur site sur Facebook : « Les Maliens de la bousculade de Mina ». Comment cacher sa fierté en les voyant à l'œuvre ?

Adam Thiam

Source: Lerepublicainmali

Drame au Hadj 2015: Trois pèlerins ivoiriens reposent en terre Sainte



Emmanuel BONZO

Des 14 pèlerins ivoiriens décédés lors du drame de Mina en Arabie Saoudite, trois d'entre eux ont été inhumés les vendredi 02 octobre et samedi 03 octobre 2015 au Cimetière des « Martyrs » de la ville sainte de la Mecque.

La mise en terre a été effectuée par les responsables ivoiriens accrédités en Arabie Saoudite. Les trois victimes se nomment El Hadj Fama CAMARA, El Hadj KONE Adama et El Hadj Doumbia Ibrahima. Elles reposent en transit au Cimetière des « Martyrs » de la Mecque à proximité de la vallée de Mina. Bien avant l'inhumation, la prière mortuaire a été prononcée par l'

l'Imam SAUD Ibn Ibrahim AL SHORAIM de la Grande Mosquée de Makkah. Présents au nom de la Côte d'Ivoire, leurs excellences TOURE Vazoumana et CISSE Abdoul Karim respectivement Ambassadeur de Côte d'Ivoire à Riyad et Consul général de notre pays à Djeddah, ont fait part du réconfort de l'Etat ivoirien aux proches des victimes et des disparus de la tragédie de Mina.

Les deux personnalités ivoiriennes ont rassuré que tout est mis en œuvre par les autorités ivoiriennes pour la prise en charge des victimes tant sur place qu'à Abidjan. « En ce qui concerne les personnes portées disparues, nous continuons toujours nos recherches », a assuré le diplomate ivoirien puis d'ajouter que « l'espoir est permis. Nous saisissons l'occasion pour demander à toute la communauté musulmane de nous accompagner avec des bénédictions afin que Dieu nous aide non seulement à renforcer notre foi face à cette épreuve ».

Alors que le bilan provisoire fait état de 14 morts, les efforts sont toujours consentis pour retrouver les pèlerins ivoiriens disparus et procédés aussi à l'identification de certaines victimes. Selon un communiqué émis par le service communication du Hadj, tous les pèlerins des vols 1,2 et 3 ont tous retrouvé le sol ivoirien.

Drame de La Mecque : le Mali ne connaît toujours pas le nombre de victimes



Introuvables. Trente-quatre jours après la bousculade meurtrière de Mina, près de La Mecque en Arabie saoudite, des Maliens restent sans nouvelle de leurs proches, leur gouvernement étant incapable de fournir des renseignements fiables. Pour les parents des victimes, la colère est aujourd'hui à son paroxysme.

Jusqu'à présent, le bilan de la tragédie était fourni par une cellule de crise constituée par des agences de voyages et des bénévoles. A la date du 27 octobre, il s'établissait à 306 morts de nationalité malienne, 117 disparus et 6 blessés.

On considère qu'entre 6 000 et 9 000 Maliens effectuent annuellement le pèlerinage à La Mecque. Cette année, ils étaient environ 9 000, sur les 2 millions de pèlerins, désireux d'accomplir le cinquième pilier de l'islam.

Lire aussi : Mouvement de foule à La Mecque : le nombre de victimes a presque triplé depuis le drame

Mamadou Traoré, jeune commerçant, s'en est sorti. Il garde un souvenir précis de cette matinée et plus précisément du moment où tout le monde s'est dit au revoir. « Personne ne savait que c'était leur dernier matin », confesse-t-il d'une voix triste, assis derrière le comptoir de son magasin de céréales.

Si les autorités saoudiennes continuent d'essayer de violentes attaques à cause de leur défaut d'organisation, les autorités maliennes sont pointées du doigt pour leur manque de réactivité. Sur le plan logistique, aucun numéro vert n'a encore été créé pour permettre aux familles d'obtenir des informations. Pis, le gouvernement peine à appuyer les initiatives visant à faire la lumière sur ce drame.

Il a ainsi refusé de répondre aux sollicitations des parents des victimes. Moussa Tidiani, un habitant du quartier Hamdallaye à Bamako, n'a pas vu revenir les siens après le pèlerinage. Comme les centaines de parents de victimes, il n'arrive pas à contenir sa rancœur : « Les autorités maliennes m'ont profondément déçu... »

Les réseaux sociaux, un ultime recours

Alors que le comité de crise des agences de voyages et autres bénévoles se démènent pour établir un bilan définitif, le ministère en charge des affaires religieuses et du culte reste muet. Le ministre Thierno Diallo, qui était attendu sur plusieurs radios locales, a également fui les sollicitations des familles de victimes.

Face à la démission des autorités, les réseaux sociaux se sont présentés comme une autre alternative, un ultime recours. Il est devenu fréquent d'y voir des avis de recherche désespérés.

Depuis plusieurs semaines, Soumi Fomba a lancé un SOS à propos de son père qui n'est pas rentré de La Mecque. L'informaticien, proche de la quarantaine, relate également sa détresse dans les médias locaux. « Les autorités maliennes ont atteint leur limite, dit-il. On doit trouver d'autres canaux pour qu'on nous vienne en aide. »

Lire aussi : Mouvement de foule meurtrier à La Mecque : l'Arabie saoudite refuse de remettre en cause son organisation

Pour combler le déficit de communication et ce manque de réactivité, une Malienne de la diaspora, Nabou Touré, a créé une cellule d'écoute et d'orientation des parents de victimes. Mais cette dernière traverse des difficultés. Depuis sa création il y a un mois, la cellule a fonctionné grâce à des fonds personnels, en espérant une aide gouvernementale qui n'est jamais venue. « Nous n'arrivons plus à joindre les hôpitaux saoudiens, ni les personnes susceptibles de nous aider à retrouver les disparus », déplore Nabou Touré.

David Dembélé contributeur le Monde Afrique

Bousculade du 24 septembre à Mina : Plus de 300 morts maliens



Par L'Indicateur du Renouveau -

Des secouristes saoudiens viennent en aide aux blessés, après le mouvement de foule meurtrier de ce jeudi 24 septembre à La Mecque.

REUTERS/Directorate of the Saudi Civil Defense/Handout

La bousculade du 24 septembre 2015 à Mina, près de La Mecque, lors du pèlerinage, a causé la mort de 282 Maliens, selon un nouveau bilan publié mercredi, faisant du Mali le pays africain le plus touché. Tout porte à croire que la barre de 300 morts sera vite franchie.

Un nouveau décompte arrêté mardi fait état de "282 décès, 87 disparus et six blessés", a indiqué à l'AFP Mme Cissé Fatoumata Kouyaté, présidente de l'Association malienne des agences de voyages et de tourisme (AMAVT)

et une des responsables de la commission de crise qui a établi ce nouveau bilan.

“Nous avons mis en place une cellule psychologique en collaboration avec l’Etat, à travers le ministère en charge des questions liées au pèlerinage aux lieux saints de l’islam”, a ajouté Mme Cissé, précisant que “les recherches se poursuivent. Nous avons espoir de retrouver encore des disparus”.

Sollicité par l’AFP, un responsable au ministère des Affaires religieuses et du Culte a jugé “crédibles” les chiffres des agences, précisant que “ce sont elles qui organisent les 90 % du pèlerinage” aux lieux saints de l’islam pour les Maliens.

Le précédent bilan obtenu par l’AFP auprès de la Commission de crise des agences de voyage à La Mecque était de 198 morts.

Le nouveau bilan de 282 morts fait du Mali l’Etat africain le plus touché dans la bousculade à Mina, d’après les chiffres officiels donnés par 34 pays. Selon d’autres sources, plus de 300 morts seront comptabilisés par le Mali.

D’après ces données, plus de 2000 personnes ont perdu la vie dans cette bousculade, ce qui en fait la catastrophe la plus meurtrière de l’histoire moderne du “hajj” (grand pèlerinage musulman annuel).

Effondrement d'une grue à La Mecque : septembre noir pour le groupe Ben Laden



Par Youssef Aït Akdim

Étonnante coïncidence... C'est un 11 septembre qu'une gigantesque grue appartenant au Saudi BinLadin Group (SBG) s'est effondrée sur la Grande Mosquée de La Mecque, sous le coup de fortes rafales de vent, faisant 111 morts et quelque 400 blessés.

Quatre jours plus tard, le roi Salman annonçait des sanctions contre le géant de la construction après que les premiers éléments de l'enquête ont indiqué que la société avait contrevenu aux règles de sécurité.

Un nouveau coup dur pour SBG, déjà soupçonné d'entretenir des liens avec Al-Qaïda, l'organisation terroriste qui fut dirigée jusqu'en 2011 par Oussama Ben Laden, fils du fondateur du groupe renié par sa famille dès 1994. Le décret royal précise que SBG sera exclu de tous les appels d'offres et

commandes publiques en attendant l'issue de l'enquête et la fin des procédures judiciaires.

Un audit de ses chantiers est en cours et ses dirigeants ont interdiction de quitter le territoire. « Ces annonces relèvent de la communication officielle, analyse un connaisseur du royaume. L'Arabie marche sur deux pieds : le pétrole et l'économie du pèlerinage. En réagissant rapidement et fermement à ce drame, Salman veut couper court à toute mauvaise publicité. »

Créé en 1931 et basé à Djeddah, le plus grand port de la mer Rouge, SBG, partenaire privilégié de la monarchie dans le BTP, se trouve depuis quarante ans au centre des projets de construction et d'extension successives des mosquées de La Mecque et de Médine.

L'actuel président du conseil d'administration est Bakr Ben Laden, fils du fondateur du groupe, frère d'Oussama et actionnaire majoritaire avec environ 25 % des parts. En 2014, le patrimoine familial s'élevait à 8,4 milliards de dollars, selon le magazine Arabian Business.

Effroyable bousculade lors du pèlerinage à La Mecque: plus de 717 morts et 863 blessés

Le bilan de la bousculade jeudi près de La Mecque lors d'un des rituels du pèlerinage annuel musulman a été revu à la hausse à 717 morts et 863 blessés, a annoncé la Défense civile saoudienne. "Le nombre des morts est monté à 717 et celui des blessés à 863", a indiqué la Défense civile sur Twitter dans une nouvelle actualisation du bilan de la pire catastrophe à frapper le hajj depuis 25 ans.

Des dizaines d'ambulances, toutes sirènes hurlantes, amènent des cohortes de blessés, tandis que des hélicoptères survolent le site de Mina, près de La Mecque, où une gigantesque bousculade a fait plus de 700 morts jeudi parmi des pèlerins musulmans. Le premier jour de la fête musulmane du sacrifice, l'Aïd al-Adha, a été endeuillé par la pire tragédie que le pèlerinage annuel (hajj) ait connu depuis 25 ans en Arabie saoudite. Outre les 717 morts, selon un bilan encore provisoire, la bousculade a fait 863 blessés.

A bord de véhicules du ministère de la Santé, les équipes médicales foncent vers le site de la catastrophe et transportent les blessés dans quatre hôpitaux mobilisés dès les premiers instants. Au Mina Emergency Hospital, un hélicoptère atterrit au moment où des dizaines d'ambulances se fraient un chemin pour amener de nouveaux blessés.

Dans un chaos indescriptible, les pèlerins sont transportés les uns après les autres sur des brancards, un badge d'identité sur la poitrine, tandis que des agents tentent d'éloigner les badauds. Des journalistes de l'AFP ont vu au moins deux femmes, l'une portée par quatre hommes, et l'autre, une

Africaine, apparemment inconsciente, poussée dans une chaise roulante vers l'hôpital où on lui apporte les premiers secours.

Un homme âgé, dont les deux filles ont souffert d'étourdissements en raison de la chaleur écrasante, se fait dire à l'entrée de l'hôpital qu'il doit les emmener ailleurs. "Tout le monde souffre d'étourdissement au hajj. Allez dans un autre centre de santé", crie un agent de sécurité, tandis que deux ambulances arrivent simultanément avec de nouveaux blessés.

Certains pèlerins discutent de la bousculade qui a donné lieu à des scènes terribles. Des images vidéo montrent de nombreux corps inertes jonchant le sol, recouverts ou non de draps blancs, ainsi que des affaires personnelles éparpillées, des chaussures et des parapluies, dont les pèlerins se servent pour se protéger du soleil.

Près de deux millions de musulmans sont venus des quatre coins du monde pour le hajj, l'un des plus grands rassemblements religieux du monde, déjà endeuillé le 11 septembre, avant même qu'il ne commence, par la chute d'une grue sur la Grande Mosquée de La Mecque (109 morts).

La tragédie de jeudi s'est produite près du Jamarat Bridge, érigé au cours de la dernière décennie pour un coût de plus d'un milliard de dollars et qui était censé améliorer la sécurité des pèlerins et éviter justement qu'une foule n'entre en collision avec une autre. D'un kilomètre de long, il ressemble à un garage de parking et permet à 300.000 pèlerins d'accomplir un rituel.

Plus tôt dans la journée, des journalistes de l'AFP ont assisté à des scènes de malaise. Une femme, notamment, s'est presque évanouie en montant des escaliers, alors que deux amies lui aspergeaient le visage et appelaient à l'aide. Un pèlerin soudanien qui se trouvait à Mina a estimé qu'il s'agissait du hajj le moins bien organisé sur les quatre auxquels il a participé. "Les

gens étaient déjà déshydratés et s'évanouissaient. Les pèlerins trébuchaient les uns sur les autres".

Il a indiqué qu'un Saoudien qui se trouvait à ses côtés lui avait dit avant le drame: "quelque chose va arriver".

– Khaleej Times

Bousculade du 24 septembre à Mina : Plus de 300 morts maliens



Par L'Indicateur du Renouveau -

Des secouristes saoudiens viennent en aide aux blessés, après le mouvement de foule meurtrier de ce jeudi 24 septembre à La Mecque.

REUTERS/Directorate of the Saudi Civil Defense/Handout

La bousculade du 24 septembre 2015 à Mina, près de La Mecque, lors du pèlerinage, a causé la mort de 282 Maliens, selon un nouveau bilan publié mercredi, faisant du Mali le pays africain le plus touché. Tout porte à croire que la barre de 300 morts sera vite franchie.

Un nouveau décompte arrêté mardi fait état de "282 décès, 87 disparus et six blessés", a indiqué à l'AFP Mme Cissé Fatoumata Kouyaté, présidente de l'Association malienne des agences de voyages et de tourisme (AMAVT)

et une des responsables de la commission de crise qui a établi ce nouveau bilan.

“Nous avons mis en place une cellule psychologique en collaboration avec l’Etat, à travers le ministère en charge des questions liées au pèlerinage aux lieux saints de l’islam”, a ajouté Mme Cissé, précisant que “les recherches se poursuivent. Nous avons espoir de retrouver encore des disparus”.

Sollicité par l’AFP, un responsable au ministère des Affaires religieuses et du Culte a jugé “crédibles” les chiffres des agences, précisant que “ce sont elles qui organisent les 90 % du pèlerinage” aux lieux saints de l’islam pour les Maliens.

Le précédent bilan obtenu par l’AFP auprès de la Commission de crise des agences de voyage à La Mecque était de 198 morts.

Le nouveau bilan de 282 morts fait du Mali l’Etat africain le plus touché dans la bousculade à Mina, d’après les chiffres officiels donnés par 34 pays. Selon d’autres sources, plus de 300 morts seront comptabilisés par le Mali.

D’après ces données, plus de 2000 personnes ont perdu la vie dans cette bousculade, ce qui en fait la catastrophe la plus meurtrière de l’histoire moderne du “hajj” (grand pèlerinage musulman annuel).

Drame à La Mecque: «Je suis sans nouvelles de ma femme»



L'identification des victimes de la bousculade survenue à La Mecque est toujours en cours.

© REUTERS/Stringer

Par RFI

Plus de 700 personnes ont été tuées et 800 blessées ce jeudi dans un mouvement de foule à La Mecque. Deux millions de musulmans sont actuellement dans cette ville sainte pour faire leur pèlerinage. Alors que l'identification des victimes est toujours en cours, pour les proches des pèlerins africains, c'est l'angoisse qui domine.

Selon le dernier bilan fourni par la défense civile, 717 personnes ont péri et 863 ont été blessées dans la bousculade meurtrière qui s'est produite jeudi

matin à Mina, près de La Mecque. L'identification des victimes n'est pas terminée. Pour l'heure, on sait qu'une centaine d'Iraniens figureraient parmi les morts. L'Algérie déplore également des victimes, tandis que des pèlerins turcs sont portés disparus. Jeudi soir, aucun Français n'avait été identifié parmi les victimes. Le gouvernement poursuivait ses vérifications. Environ 25 000 à 30 000 Français effectuent le pèlerinage chaque année. Un numéro vert a été mis en place : 01 43 17 56 46.

Plusieurs témoignages font état de Nigériens parmi les victimes du mouvement de foule. Selon Djamila, une Nigérienne jointe par RFI à La Mecque, « il y a beaucoup de Nigériens [parmi les victimes], mais pour le moment on ne peut pas dire combien de Nigériens sont morts, précise-t-elle. Presque chaque année, je viens avec des groupes de Nigériens ici à La Mecque. Ça fait mal de venir avec des gens et puis de rentrer sans eux, ça fait vraiment mal. Si un Nigérien est touché, c'est comme si tous les Nigériens étaient touchés. Faites que leur âme repose en paix. »

- **Tabaski gâchée au Mali**

En Afrique, d'où vient une partie des pèlerins, le drame a coïncidé avec la Tabaski [aussi appelé Aïd el-Kébir ou Aïd el-Adha, ndlr]. Une grande fête gâchée par la crainte d'une mauvaise nouvelle. A Bamako, au Mali, presque tout le monde a un proche là-bas. Premier réflexe, téléphoner, demander des nouvelles.

Les plus chanceux ont été rapidement rassurés.« J'ai une dizaine d'amis qui sont là-bas, raconte cet homme. Le frère de l'un d'eux les a appelés et il m'a appelé ensuite pour dire que tout allait bien là-bas. »

« C'est un oncle à moi qui doit avoir à peu près dans les 63 ans. Il se porte très bien, je viens de l'avoir au téléphone il y a une trentaine de minutes et voilà, ça va, se réjouit ce Malien. J'ai juste appelé pour prendre

de ses nouvelles. Heureusement pour moi, quand j'ai appelé, il a décroché le téléphone et il a m'a dit que ça allait, qu'il y avait eu beaucoup de morts, mais que ça va. Dans la panique, il ne sait pas encore s'il y a des morts de son côté. Il est là-bas avec d'autres personnes et il n'avait pas encore de nouvelles. »

Pour les personnes qui restent sans nouvelles de leurs proches parce que le réseau passe mal ou parce que personne ne décroche, c'est évidemment l'inquiétude. C'est le cas de cette femme, qui ignore comment va son amie. « Aujourd'hui, je n'ai pas réussi à avoir de nouvelles et ça m'inquiète. Je vais redemander à son mari, je vais lui téléphoner et il va me dire que tout va bien inch'Allah... »

- **Environ 10 000 pèlerins sénégalais**

Près de 10 000 Sénégalais sont en ce moment à La Mecque pour participer au hadj. C'est le nombre de visas accordés aux pèlerins cette année par l'Arabie saoudite. En raison de la Tabaski, Dakar s'est vidée ce jeudi, les abords de la Grande Mosquée sont déserts. Mouhamad est en train de charger bagages et mouton pour aller dans sa famille, il est touché par ce drame. « Ça me touche parce que je suis musulman pratiquant, confie-t-il. C'est comme si j'étais directement impliqué. J'exhorte les organisateurs de mieux organiser cet événement parce que vraiment c'est désolant. Je suis de tout cœur avec les familles concernées. »

Quand la nouvelle de la bousculade est tombée, Amie a immédiatement cherché à obtenir des nouvelles de ces proches. « C'est vraiment regrettable, nous prions pour les blessés, affirme-t-elle. La première chose qu'on a eu à faire quand on a entendu la nouvelle, c'est entrer en contact avec les parents qui sont là-bas juste pour voir si tout se passait bien. »

Malgré la distance qui sépare Dakar de La Mecque, Fernandez a du mal à trouver ses mots. « C'est grave parce qu'il y a eu deux drames horribles. Que Dieu les bénisse... » Le 11 septembre dernier, une grue s'était effondrée sur la Grande Mosquée, tuant 111 personnes.

Radie pense avant tout à ses proches qui participent au pèlerinage. « J'étais abasourdi, je n'ai pas osé appeler qui que ce soit tout en souhaitant que ce soit bon, avoue-t-elle. J'avais trop, trop peur. Mais bon, on rend grâce à Dieu, chaque musulman souhaite mourir à La Mecque et je dirais que c'est une bénédiction pour eux. »

- **Côte d'Ivoire : « Est-ce que c'est l'organisation qui a fait défaut ? »**

En Côte d'Ivoire aussi les musulmans célèbrent la fête de l'Aïd el-Kebir. « J'ai beaucoup, beaucoup de peine pour nos frères et nos sœurs qui sont là-bas », se désole cet homme. « Ça a été un choc, mais je me suis dit que c'était la volonté de Dieu. Ce que le bon Dieu décide, on n'y peut rien », réagit, fataliste, cette femme. « Ça ne va pas nous empêcher d'aller à La Mecque, assure un autre Ivoirien. C'est notre foi, c'est le cinquième pilier de l'islam. »

Pour d'autres encore, c'est encore l'angoisse qui domine. « Ma femme est là-bas en ce moment. Je me sens très, très inquiet, je n'ai pas encore réussi à la joindre au téléphone, explique cet homme. En 1996, j'ai vu des bousculades à ce même endroit, mais depuis, il y a eu beaucoup d'améliorations, on a organisé de nouveaux accès pour aller au lieu de lapidation. »

Et certains se posent des questions sur la sécurité du lieu saint : « Est-ce que c'est l'indiscipline des pèlerins ? Est-ce que c'est l'organisation qui a fait défaut, interroge cet homme. Là, il faut faire des enquêtes et voir ce qui s'est passé exactement, en espérant qu'ils vont pouvoir en tirer des leçons

et éviter que ça se reproduise à l'avenir. » « Je demande aux autorités saoudiennes de tout faire pour que ce genre de situation ne puisse se reproduire dans les années à venir. »

imparti pour éviter les entassements relaiés vers les bousculades énormes qui peuvent déboucher sur les empiétements.

Selon toujours nos sources, les pèlerins maliens ont pris pour habitude de s'inviter délibérément sur les lieux pendant les heures de visites d'autres pays. Toute chose qui est arrivée le jour du carnage.

A en croire pourtant des pèlerins maliens disciplinés qui ont respecté le mot d'ordre des organisateurs en acceptant de rester dans leur chambre, "une grande majorité de nos compatriotes préfèrent venir le matin et attendre". Est-ce pour bénéficier de l'aumône... Beaucoup ont répondu à cette question par l'affirmative.

De constat, l'arrivée à Mina des Maliens a coïncidé avec le retour des Iraniens présents sur le site. "Personne l'a voulu céder la route". Par orgueil. Alors, une bousculade énorme s'est produite. Pour échapper à l'écrasement, certains ont escaladé les poteaux d'électricité qui ont cédé et beaucoup sont morts électrocutés.

D'autres sources indiquent également que des Maliens arrivent tôt sur les sites pour bénéficier à temps pleins des rétributions et autres gratifications ou largesses de certains Princes saoudiens. C'est compte tenu, selon nos informations, de tout cela que les autorités saoudiennes ont décidé de prendre des mesures disciplinaires contre le Mali en suspendant ce pays du pèlerinage en attendant que nos autorités mettent de l'ordre dans leurs rangs.

On se rappelle que le 24 novembre, plus de 300 maliens ont trouvé la mort dans la bousculade de Mina qui aura finalement fait plus de 4000 morts. Par compassion pour les disparus, le ministre malien du culte avait fait le déplacement et fut obligé de donner la vérité des chiffres au peuple malien sous la pression des familles. Pendant que les autres pays communiquaient

régulièrement sur le chiffre de leurs compatriotes ayant trouvé la mort dans cette bousculade, les Maliens observaient le mutisme total.

Ces mesures conservatoires saoudiennes ont pour but de discipliner nos pèlerins et surtout d'inciter nos autorités à éviter l'amalgame avec les ressortissants musulmans de la zone UEMOA qui pensent que le Mali est un Eldorado vers la Mecque.

Issiaka Sidibé

Arabie Saoudite

L'inquiétude des Français de confession musulmane après le drame

En France, un numéro vert a été mis en place pour renseigner les personnes qui auraient des proches partis à La Mecque. Mais jusqu'ici aucun Français ne figure sur la liste des victimes, selon le Quai d'Orsay. Il n'empêche que l'inquiétude au sein de la communauté musulmane française était grande jeudi. Certains n'hésitent d'ailleurs pas à dénoncer la responsabilité des autorités saoudiennes dans ce drame.

Journée de prières pour les pèlerins morts à Mouna, samedi



Les organisateurs privés du pèlerinage aux lieux saint de l'Islam, organisent, samedi à partir de 9 h, à la mosquée Aboubakrine Sadikh, à Sacré Coeur 3, une journée de récitation de coran et de prières suite au drame de Mouna, indique un communiqué transmis à l'APS.

Au total, 62 pèlerins sénégalais ont trouvé la mort dans la bousculade survenue à l'étape de Mouna lors du dernier pèlerinage à La Mecque.

Auteur: Aps - APS

L'Arabie saoudite critiquée après la mort d'au moins 717 pèlerins près de La Mecque

Le Monde.fr avec AFP et Reuters | 24.09.2015 à 10h27 • Mis à jour le 25.09.2015 à 08h27

C'est un nouveau mouvement de foule meurtrier qui a endeuillé le hadj, le grand pèlerinage annuel des musulmans, jeudi 24 septembre. Au moins 717 personnes ont été tuées et 863 ont été blessées à Mina, près de La Mecque, où quelque 2 millions de pèlerins étaient réunis. Des opérations de secours sont toujours en cours, ont rapporté les autorités saoudiennes, laissant entendre que le bilan pourrait ne pas être définitif. L'Élysée et la Maison Blanche ont adressé leurs condoléances.

Au premier jour de la fête de l'Aïd el-Kébir, jeudi, les pèlerins ont commencé le rituel de la lapidation de Satan, dans la vallée de Mina, dans l'ouest de l'Arabie saoudite. Ce rituel consiste à jeter sept pierres le premier jour de l'Aïd el-Kébir sur une grande stèle représentant Satan, et 21 pierres le lendemain ou le surlendemain sur trois stèles - grande, moyenne, petite. La rue 204, où le drame s'est produit, est l'une des deux principales artères menant de Mina à Jamarat où le Diable est symboliquement lapidé par les pèlerins.

Selon un responsable du ministère de la santé, la bousculade est survenue lorsqu'une marée humaine quittant l'une des stèles a rencontré une foule venant en sens inverse. Sur les sept accidents majeurs ayant endeuillé le pèlerinage depuis 1990, six ont eu lieu lors de ce rituel, le dernier remontant à janvier 2006 quand 364 pèlerins ont péri dans une bousculade à Mina.

Selon Basma Atassi, une journaliste d'Al-Jazira présente sur place, la bousculade a eu lieu sous l'une des 160 000 tentes installées à Mina, dans lesquelles les pèlerins passent leurs nuits durant le hadj. Dans une vidéo postée sur son compte Twitter, on peut entendre les sirènes des secours présents sur place.

– Basma Atassi

« Failles de sécurité »

Près de 4 000 personnels de secours ont été dépêchés sur place par les autorités saoudiennes pour venir en aide aux victimes, d'après la chaîne de télévision américaine CNN. Au moins 220 ambulances sont également sur les lieux pour porter les premiers soins aux blessés et diriger le flot de pèlerins vers des routes alternatives.

On ignore encore la nationalité des victimes, mais au moins 90 pèlerins iraniens ont été tués, selon le dernier bilan de Téhéran. Le guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, a condamné la « mauvaise gestion » des autorités saoudiennes, estimant que des « mesures inappropriées » étaient à l'origine du drame. « Le gouvernement d'Arabie saoudite doit accepter l'énorme responsabilité de cette catastrophe », a-t-il martelé, annonçant un deuil de trois jours dans le pays.

Le prince héritier d'Arabie saoudite, Mohammed ben Nayef, a de son côté ordonné l'ouverture d'une enquête a rapporté l'agence officielle SPA. Les conclusions de cette enquête devraient être soumises au roi Salmane, à qui « il reviendra de prendre les mesures appropriées » pour remédier aux conséquences de ce drame. Le ministre de la santé saoudien a promis de son côté une enquête « rapide et transparente » sur l'accident qu'il a, pour sa part, attribué à un manque de discipline des pèlerins.

Cent mille policiers mobilisés

L'Arabie saoudite a mobilisé 100 000 policiers pour le pèlerinage, où près de 1,4 million de fidèles sont venus cette année de l'étranger et des centaines de milliers de l'intérieur du royaume, d'après les autorités saoudiennes. La nouvelle tragédie est survenue malgré les importants travaux d'infrastructure réalisés ces dernières années par les autorités saoudiennes pour faciliter les mouvements des fidèles. Parmi les efforts engagés pour améliorer la sécurité à Jamarat, les trois piliers ont été agrandis et un large pont les contournant a été construit, afin de multiplier les points d'entrée et de sortie pour les pèlerins qui viennent accomplir le rite de lapidation.

Lire : Le pèlerinage de La Mecque en chiffres

Ce nouveau drame vient s'ajouter à la tragédie qui avait déjà endeuillé le pays le 11 septembre, quelques jours avant le début du hadj, avec la chute d'une grue sur le chantier d'agrandissement de la grande mosquée de La Mecque qui avait fait 109 morts et plus de 400 blessés.

Le surnombre de fidèles, qui accèdent au site par des tunnels et des voies suspendues, a provoqué par le passé des accidents. En 2006, plus de 360 pèlerins sont morts dans une bousculade. Un mouvement de foule similaire avait fait 244 morts et des centaines de blessés, déjà à Mina, en 2004. Le bilan le plus lourd remonte à 1990, quand 1 426 pèlerins sont morts dans un tunnel piéton bondé menant aux lieux sacrés de La Mecque.

Lire aussi : Le hadj, une tradition musulmane régulièrement endeuillée

Le gouvernement français ouvre un numéro vert

Le gouvernement, qui cherche à savoir si des Français figurent parmi les victimes de la bousculade meurtrière près de La Mecque, a ouvert jeudi 24 septembre un numéro vert (01-43-17-56-46) pour répondre aux questions des Français qui ont des proches en Arabie saoudite.

Entre 25 000 et 30 000 Français effectuent le pèlerinage à La Mecque chaque année, selon le Quai d'Orsay. Interrogé sur d'éventuelles victimes françaises, le Quai d'Orsay a indiqué à l'AFP ne pas être en mesure à ce stade de pouvoir le dire. Mais, selon plusieurs voyagistes contactés par Le Parisien, aucune victime française ne serait à déplorer. Un responsable de France-Hadj, une organisation qui met en relation fidèles et agences de voyages spécialisées, assure que les victimes sont principalement originaires d'Afrique sub-saharienne, rapporte Le Parisien.

Vos réactions (193)Réagir

M A 30/09/2015 - 20h46

Excellent article informatif qui donne, entre autres, l'opinion des iraniens, ce qui est assez rare. Ceci étant, on a de la peine à accepter ce qui peut apparaître de la retenue à l'égard de l'Arabie saoudite. Il est manifeste que l'organisation du Hajj a notablement besoin d'être améliorée. S'il est normal de mobiliser l'opinion pour un jeune condamné à mort. S'agissant de centaines de victimes, on se demande pourquoi tant retenue.

claude wallet 25/09/2015 - 23h23

La seule victime que je pleurerai, pour ma part, dans ce paradis des droits de l'homme distingué par l' ONU, est ce jeune homme qu'on s'apprête à y décapiter, et dont on crucifiera le corps pour la plus grande gloire d'Allah pour avoir osé...manifester!

M A 30/09/2015 - 13h34

@CW On peut considérer que le choix des victimes à sauver et d'autres à stigmatiser ne peut être qu'ignoble. Cet universalisme borgne, indigne, méprise des centaines de victimes innocentes.

MICHEL BRUNET 25/09/2015 - 11h37

Au delà de cette nouvelle tragédie, que des croyants se sentent obligés de lancer des pierres contre des stèles me laisse très perplexe sur la notion de "spiritualité" que voudrait signifier le fait de croire en dieu.

Jean Robert GAUTHEY 25/09/2015 - 11h05

@Cynique et du Bon sens, croyez-vous au big bang ou à la matière noire? Si oui (... ou non) pourquoi? Le principe du rasoir d'Occam "pluralitas non est ponenda sine necessitate", postule qu'il ne faut pas multiplier les postulats sans raison Postuler l'existence de Dieu semble être une nécessité :-)

yetto 25/09/2015 - 10h41

La circumambulation de la Kaaba remonte aux cultes des idoles préislamiques, ce n'est quand même pas banal que ce culte idolâtrique plonge ce pays dans les pires catastrophes. Le passage de lapidation de Satan ne contribue pas à calmer la foule mais la rend plus agressive, c'est l'une des rares fois où le fanatisme exacerbé ne tue que les fanatiques eux-mêmes. La responsabilité repose sur l'Etat Saoudite qui a la folie des grandeurs. On a évidemment une pensée émue pour les nombreuses victimes.

La bousculade de La Mecque n'a pas fait 769 morts, mais au moins 2236

Source: : RFI



Un bilan sans précédent. Au moins 2236 personnes sont mortes dans la bousculade au pèlerinage de La Mecque le 24 septembre, ce qui en fait la catastrophe la plus meurtrière de l'histoire moderne du hajj, selon des chiffres officiels donnés par 35 pays.

D'après un décompte de l'AFP, l'Iran enregistre le plus grand nombre de victimes (464) devant le Mali (282). Grand rival régional de l'Arabie saoudite sunnite, le régime chiite iranien a accusé Ryad d'être entièrement responsable de la catastrophe due à des mouvements incontrôlés de foule.

Quasiment le triple du bilan officiel

Le nombre de pèlerins tués a quasiment triplé par rapport au bilan officiel fourni par les autorités saoudiennes, d'après des gouvernements, des

commissions nationales du pèlerinage et des agences de voyage. Les Saoudiens n'ont plus communiqué de nouveaux chiffres depuis leur bilan de 769 morts, établi deux jours après le drame.

"C'est très embarrassant", a déclaré à propos de l'attitude saoudienne Stéphane Lacroix, spécialiste du Moyen-Orient à Sciences Po Paris. "La légitimité de la famille royale saoudienne dépend beaucoup de son statut de gardien des lieux saints (...) Ils (les Saoudiens) attendent jusqu'à ce qu'on oublie" ce drame, ajoute-t-il.

Des pèlerins sont toujours portés disparus depuis la bousculade qui a eu lieu lors du rituel de la lapidation symbolique de Satan à Mina, près de La Mecque, dans l'ouest du royaume. La précédente catastrophe la plus grave survenue lors du grand pèlerinage musulman remonte au 2 juillet 1990 quand une bousculade dans un tunnel de Mina avait fait 1426 morts.

Voici un décompte établi par l'AFP sur la base de bilans donnés par les pays concernés:

- Iran: 464 morts
- Mali: 282 morts
- Nigeria: 199 morts
- Egypte: 182 morts
- Bangladesh: 137 morts
- Indonésie: 129 morts
- Inde: 116 morts
- Pakistan: 89 morts
- Cameroun: 76 morts

- Niger: 72 morts
- Sénégal: 62 morts
- Ethiopie: 53 morts
- Tchad: 52 morts
- Côte d'Ivoire: 52 morts
- Bénin: 52 morts
- Algérie: 40 morts
- Maroc: 36 morts
- Soudan: 30 morts
- Tanzanie: 22 morts
- Burkina Faso: 22 morts
- Ghana: 17 morts
- Libye: 10 morts
- Kenya: 8 morts
- Somalie: 8 morts
- Tunisie: 7 morts
- Maurice: 5 morts
- Chine: 4 morts
- Afghanistan: 3 morts
- Burundi: 1 mort

- Irak: 1 mort
- Jordanie: 1 mort
- Oman: 1 mort
- Pays-Bas: 1 mort
- Malaisie: 1 mort
- Mauritanie: 1 mort

LA MÈRE DE DIOUF VICTIME DE LA BOUSCULADE DE MINA

MERCREDI 7 OCTOBRE



L'attaquant sénégalais a perdu sa mère dans la bousculade.

Le club anglais de Stoke City a publié ce mardi un communiqué pour annoncer que la mère de l'un de ses joueurs, le Sénégalais Mame Biram Diouf, figurait parmi les victimes du drame qui s'est noué le 24 septembre dernier à Mina, près de La Mecque. Plus de 1200 personnes avaient trouvé la mort dans un mouvement de foule incontrôlé. « Stoke City souhaite exprimer ses sincères condoléances à Mame Biram Diouf après la mort tragique de sa mère. Le club apportera à Mame tout le soutien dont il a besoin en cette période difficile. Nos pensées et prières sont avec lui, sa famille et ses amis. »

Le 26 septembre, c'est lui qui avait inscrit le but de la victoire face à Bournemouth.AM

11 célébrités qui n'ont plus du tout le même visage sans maquillage...Topissimo.fr

Auriez-vous reconnu ces 13 célébrités étant jeunes ?Actuly.com

Nords, Jeu de Stratégie Gratuit : Bâtis un Village et transforme le en EmpireNords - Jeu En Ligne

Pour James McClean, Klopp est « un idiot »

Ramzy : « Les Parisiens qui supportent l'OM me dégoûtent »

Photo : Le retour des Galactiques

par Taboola

16COMMENTAIRESRÉAGIR4

J-P-Papin

mercredi 7 octobre III 14:07

J'ai jamais vraiment compris ce terme, "bousculade".

Quelqu'un sait d'où ça commence?

pointu_du_gauche

mercredi 7 octobre III 14:20

Ca part de rien du tout. Lorsque la foule est dense, il suffit qu'une personne se casse la gueule pour créer un mouvement meurtrier.

ZergPlayer

mercredi 7 octobre III 14:28

Oui surtout que l'entrée vers la ville de Mina est une sorte de vallée très étroite où passe l'ensemble des pèlerins sur une très courte période de temps. Une fois dans la file impossible de revenir en arrière. Les fortes chaleures, la faible mobilité des pèlerins souvent âgées, l'exaltation de l'évènement font que les malaises et autres crises cardiaques sont monnaie courantes mais il est quasi impossible sortir de la file. Certains vont forcer le passage pour évacuer les gens et c'est là que se crée des mouvement de foules.

killintime

mercredi 7 octobre III 14:31

Message posté par J-P-Papin

J'ai jamais vraiment compris ce terme, "bousculade".

Quelqu'un sait d'où ça commence?

C'est très simple ma gueule. les croyants faisaient le protocole religieux habituel : tourner autour de la mecque et lancer des pierres sur "satan". Un petit con disposant du statut de prince a eu l'idée lumineuse d'aller faire son pèlerinage à une heure de pointe. Vu que c'est un putin de prince, ces putins de foces de police ont bloqué l'accès au chemin menant de la kaaba au mur satan, provoquant une bousculade qui a tué dans son sillage les plus faibles. L'arabie saoudite étant un des états les plus racistes depuis l'Allemagne nazie ont accusé les "négros" d'avoir provoqué ce mouvement de foule.

Comme quoi niveau putasserie, y'a pas plus fort ni plus con qu'un arabe.

ps : je suis arabe wallah mon frère.

Chti 59

mercredi 7 octobre III 14:32

Lay rahmha

O Alegria Do Povo

mercredi 7 octobre III 15:06

Message posté par killintime

Comme quoi niveau putasserie, y'a pas plus fort ni plus con qu'un arabe.

Oh, tu sais, en matière de putasserie, chacun a ses champions.

diego76

mercredi 7 octobre III 15:07

Message posté par killintime

C'est très simple ma gueule. les croyants faisaient le protocole religieux habituel : tourner autour de la mecque et lancer des pierres sur "satan". Un petit con disposant du statut de prince a eu l'idée lumineuse d'aller faire son pèlerinage à une heure de pointe. Vu que c'est un putin de prince, ces putins de foces de police ont bloqué l'accès au chemin menant de la kaaba au mur satan, provoquant une bousculade qui a tué dans son sillage les plus faibles. L'arabie saoudite étant un des états les plus racistes depuis l'Allemagne nazie ont accusé les "négros" d'avoir provoqué ce mouvement de foule.

Comme quoi niveau putasserie, y'a pas plus fort ni plus con qu'un arabe.

ps : je suis arabe wallah mon frère.

Faux, les supporters du PSG sont les responsables. Les interdictions de stade vont encore tomber ...

GougouleBxl

mercredi 7 octobre III 16:04

Et après ce genre d'évènement, tu auras encore les fidèles présents sur les lieux pour croire en Dieu et en sa volonté.

Ce qui est vachement logique, faut dire: tu fais toutes tes prières quotidiennes, tu jeûnes un mois entier tous les ans, tu te fais chier à partir en pèlerinage pour respecter l'un des 5 piliers de ta religion, tu économises des mois ou années de salaire pour te payer le voyage pour aller prier ton Dieu qui, pour te remercier, te fait mourir piétiné.... miséricorde.

YNWA#

mercredi 7 octobre III 16:40

Évidemment. Facile de taper sur Dieu.

Mais il faudrait surtout regarder le bordel qu'est devenu la Mecque.

A ce sujet, je vous conseil "L'histoire de la Mecque" qu'un ami m'a filé (je ne suis pas croyant) mais qui retrace l'évolution et l'occidentalisation du pèlerinage qui est devenu à vomir. Désolé amis musulmans mais quand on compare l'histoire, et ce qu'était le pèlerinage, à ce qu'il est aujourd'hui c'est vraiment triste pour vous.

DjangoRoro

mercredi 7 octobre III 16:40

Je suis sûr c'est Gerrard qui l'a bousculée.

O Alegria Do Povo

mercredi 7 octobre III 17:00

Et là ça fait... pshiiitt !

Ravage

mercredi 7 octobre III 17:05

Message posté par GougouleBxl

Et après ce genre d'évènement, tu auras encore les fidèles présents sur les lieux pour croire en Dieu et en sa volonté.

Ce qui est vachement logique, faut dire: tu fais toutes tes prières quotidiennes, tu jeûnes un mois entier tous les ans, tu te fais chier à partir en pèlerinage pour respecter l'un des 5 piliers de ta religion, tu économises des mois ou années de salaire pour te payer le voyage pour aller prier ton Dieu qui, pour te remercier, te fait mourir piétiné.... miséricorde.

Les gars je crois que je préfère encore un débat Messi / Ronaldo plutôt que ça...

GougouleBxl

mercredi 7 octobre III 18:17

Pourquoi ? T'as peur de provoquer Sa colère ?

sequane77

mercredi 7 octobre III 19:16

Message posté par GougouleBxl

Et après ce genre d'évènement, tu auras encore les fidèles présents sur les lieux pour croire en Dieu et en sa volonté.

Ce qui est vachement logique, faut dire: tu fais toutes tes prières quotidiennes, tu jeûnes un mois entier tous les ans, tu te fais chier à partir en pèlerinage pour respecter l'un des 5 piliers de ta religion, tu économises des mois ou années de salaire pour te payer le voyage pour aller prier ton Dieu qui, pour te remercier, te fait mourir piétiné.... miséricorde.

Pour moi le problème est plutôt que les gens fassent confiance à des clergés qui proclament représenter dieu et sa volonté, parce que c'est justement pour surmonter ce genre d'épreuves que l'on s'en remet à Dieu comme on dit.

flemmardo

mercredi 7 octobre III 19:37

Message posté par GougouleBxl

Et après ce genre d'évènement, tu auras encore les fidèles présents sur les lieux pour croire en Dieu et en sa volonté.

Ce qui est vachement logique, faut dire: tu fais toutes tes prières quotidiennes, tu jeûnes un mois entier tous les ans, tu te fais chier à partir en pèlerinage pour respecter l'un des 5 piliers de ta religion, tu économises des mois ou années de salaire pour te payer le voyage pour aller prier ton Dieu qui, pour te remercier, te fait mourir piétiné.... miséricorde.

Ben si tu meurs pour aller au paradis c'est un excellent marché je trouve...quitter ce monde pourri où un Canuti peut se permettre 3,5 à Barzagli en finale de C1 tu trouves ça normal ?

killintime

mercredi 7 octobre III 22:10

Message posté par YNWA#

Évidemment. Facile de taper sur Dieu.

Mais il faudrait surtout regarder le bordel qu'est devenu la Mecque.

A ce sujet, je vous conseil "L'histoire de la Mecque" qu'un ami m'a filé (je ne suis pas croyant) mais qui retrace l'évolution et l'occidentalisation du pèlerinage qui est devenu à vomir. Désolé amis musulmans mais quand on compare l'histoire, et ce qu'était le pèlerinage, à ce qu'il est aujourd'hui c'est vraiment triste pour vous.

En tant que croyant rationnel, je suis tout à fait d'accord avec toi. Les salopes qui nous gouvernent utilisent la religion pour atteindre leurs objectifs. Mais l'arabie saoudite a atteint un degré d'ignorance religieuse à faire pleurer mahomet et faire jouir zemmour. Ils ont fait de la mecque l'ibiza du croyant. plus t'es friqué plus ton pèlerinage sera pépère et sans troubles. Par contre si tu a le malheur d'être noir ou maghrebin ou pauvre ou femme (ou dans un scénario des plus dramatiques, être les 4 en même temps), on traitera comme les juifs au temps de la shoah.

Je ne suis pas raciste (ma religion me l'interdit nom d'un cul), mais si j'avais le choix de rayer une ethnie de la carte, ce serait toutes les dictatures du golf.

Salam aleykoum bande de biatch

Pèlerinage à La Mecque : le plus grave accident survenu depuis 25 ans



HOME ACTUALITE INTERNATIONAL

Par lefigaro.fr , AFP, AP, Reuters Agences

Mis à jour le 24/09/2015 à 18:49

VIDÉO - Au moins 717 personnes ont trouvé la mort et 863 autres ont été blessées dans le mouvement de foule survenu à Mina, une ville de tentes dressées pour accueillir les pèlerins, selon un bilan plusieurs fois revu à la hausse.

Au moins 717 personnes ont trouvé la mort et 863 autres ont été blessées dans une bousculade de pèlerins jeudi à Mina, près de La Mecque. Mina est une ville de tentes dressées pour accueillir les pèlerins rassemblées pour le pèlerinage annuel. Des opérations de secours sont en cours et le

bilan a été revu à la hausse à plusieurs reprises par les services de sécurité.

Les services de secours indiquent sur Twitter avoir installé deux zones pour identifier et soigner les personnes ayant besoin d'une assistance. Six équipes s'emploient sur le terrain à porter les premiers soins aux blessés et à diriger le flot de pèlerins vers des «routes alternatives». Quatre hôpitaux ont été réquisitionnés, ainsi que 220 ambulances et des hélicoptères, dans le cadre des opérations de secours.

Selon un responsable du ministère de la Santé, la bousculade s'est produite lors du rituel de lapidation de Satan qui consiste, pour les pèlerins, à jeter des cailloux en direction de trois stèles le représentant. Elle est survenue près de l'une des stèles lorsqu'une marée humaine, quittant le lieu, s'est croisée avec une foule venant en sens inverse.

Le ministre saoudien de la Santé a attribué la bousculade au manque de discipline des pèlerins qui ont tendance, selon lui, à ignorer les instructions des responsables. «Si les pèlerins avaient suivi les instructions, on aurait pu éviter ce genre d'accident», a déclaré Khaled al-Falih à la télévision publique, après s'être rendu sur les lieux du drame, le pire à endeuiller le pèlerinage annuel musulman depuis 25 ans. Le prince héritier d'Arabie saoudite, Mohammed ben Nayef, a ordonné une enquête.

«Les pèlerins trébuchaient les uns sur les autres»

Des images vidéos publiées en ligne montrent de nombreux corps inertes jonchant le sol, recouverts ou non de draps blancs, ainsi que des affaires personnelles éparpillées, des chaussures et des parapluies, dont les pèlerins se servent pour se protéger du soleil. Selon ces images, le drame a eu lieu sur une voie bitumée passant entre les milliers de tentes blanches dressées chaque année à Mina pour accueillir les pèlerins. Un pèlerin soudanais qui

se trouvait à Mina au moment du drame a estimé qu'il s'agissait du hadj le moins bien organisé sur les quatre auxquels il a participé. «Les gens étaient déjà déshydratés et s'évanouissaient. Les pèlerins trébuchaient les uns sur les autres.»

L'Iran, dont 90 ressortissants ont perdu la vie dans la bousculade, a mis en cause des erreurs de sécurité. «Pour des raisons qu'on ignore», un chemin a été fermé près de l'endroit où les pèlerins effectuent le rituel de la lapidation symbolique de Satan, a affirmé le chef de l'organisation iranienne du hadj. «C'est cela qui a causé ce tragique incident», a-t-il ajouté sur la télévision d'État iranienne.

Un numéro vert du Quai d'Orsay

Le président François Hollande a «appris avec consternation le très lourd bilan» de cette bousculade, selon un communiqué de l'Élysée. «Il exprime ses condoléances les plus attristées aux familles de toutes les victimes et les assure de la sympathie et de la solidarité du peuple français», précise-t-on.

Le Quai d'Orsay a indiqué ne pas être en mesure de se prononcer, à ce stade, sur la présence d'éventuelles victimes françaises. Le ministère a mis en place un numéro vert (01.43.17.56.46) pour répondre aux questions de Français dont des proches sont en Arabie Saoudite. Entre 25.000 et 30.000 Français effectuent le pèlerinage à La Mecque chaque année.

Cet accident intervient au premier jour de l'Aïd al-Adha, la Fête du Sacrifice, une date majeure dans le culte musulman célébrée par 1,5 milliard de personnes à travers le monde. Deux millions de pèlerins se sont rassemblés à La Mecque pour cette célébration, dans le cadre du hadj, l'un des cinq piliers de l'islam, débuté mardi. Jeudi, les pèlerins étaient rassemblés pour le premier rituel de l'Adha, la lapidation de Satan. Ce rituel consiste à jeter

sept pierres le premier jour de l'Aïd al-Adha sur une grande stèle représentant Satan, et 21 pierres le lendemain ou le surlendemain sur les trois stèles (grande, moyenne, petite).

L'Arabie saoudite a mobilisé 100.000 policiers pour le pèlerinage qui n'avait connu aucun incident majeur cette année. Il avait été toutefois précédé par la chute, le 11 septembre, d'une grue sur le chantier d'agrandissement de la Grande mosquée de La Mecque qui a fait 109 morts et plus de 400 blessés, selon un dernier bilan. Selon les autorités saoudiennes, 1,4 million de pèlerins sont venus cette année de l'étranger et des centaines de milliers de l'intérieur du royaume.

Effort de sécurité depuis dix ans

Cet accident survient neuf ans après un précédent drame de grande ampleur à La Mecque. En 2006, 362 pèlerins avaient perdu la vie et 289 autres avaient été blessées dans des circonstances similaires, lors du même rituel. Au cours des années précédentes, de nombreuses bousculades meurtrières étaient également survenues. La plus meurtrière remonte toutefois à 1990, lorsque plus de 1400 personnes étaient mortes d'asphyxie dans un tunnel piétonnier d'accès au site.

Mise en cause en 2006 sur des failles dans la sécurité et l'encadrement, l'Arabie Saoudite a, depuis, adopté plusieurs mesures pour améliorer la gestion de cette affluence hors norme et difficile à juguler. Des ponts à plusieurs niveaux ont notamment été installés, et la présence policière renforcée. Jusqu'alors, ces dispositions avaient permis d'éviter un nouveau drame de ce type.

LE SANGLIER ROUGE

Mina: les pèlerins morts, gazés?!!!!



IRIB- « L'usage d'un type de gaz dans la tragédie de Mina a causé la perte de mémoire chez les sinistrés de l'incident », a déclaré Abdel Hamid Fawzi.

Interviewé par la chaîne de télévision CBS, l'ancien ministre délégué de la Santé d'Egypte, Abdel Hamid Fawzi, a révélé l'usage d'une sorte de gaz à l'encontre des pèlerins au cours du drame de Mina. « Passant par les morgues, j'ai constaté un grand nombre de dépouilles sur lesquelles ne se voyait aucune trace de coup ou de violence. Les médecins des hôpitaux saoudiens et moi, nous sommes d'avis que la mort des pèlerins à Mina relève de l'inhalation d'un gaz », a déclaré Abdel Hamid Fawzi avant d'ajouter : « La médecine ne peut pas justifier la perte de mémoire en raison d'un mouvement de foule ni d'une bousculade. L'étouffement ne peut

pas causer la perte de mémoire. J'ai vu des dizaines de blessés avoir perdu leur mémoire et la plupart d'entre eux étaient nos frères africains. Un grand nombre de blessés avaient perdu leur mémoire et étaient incapables de se reconnaître. Je pense que l'usage d'un gaz est à l'origine de la perte de mémoire des pèlerins ».

Dans une lettre destinée au roi saoudien, Abdel Hamid Fawzi a déclaré : « Je me suis rendu à tous les hôpitaux de Mina, d'Arafat et de La Mecque pour retrouver mon neveu disparu et j'ai appris que la plupart des malades souffrent d'une perte de mémoire. Ces malades n'avaient aucune blessure ni fracture. J'ai également examiné des dizaines de corps dans les morgues qui n'avaient aucune blessure apparente. Je pense que la médecine légale doit passer en action et dire le dernier mot à ce propos ».

Liste nominative des six pèlerins tunisiens perdus à la Mecque

Par Webdo



Toujours pas de traces des six pèlerins tunisiens portés disparus à la Mecque, a annoncé le porte-parole de la délégation tunisienne Slim Bechikh.

Une liste nominative a été publiée aujourd'hui 30 septembre 2015 afin de retrouver ces personnes disparues depuis la tragédie de Mina, ayant fait 769 morts, dont deux tunisiens, et 934 blessés, le jour de l'Aïd.

Le nombre total de tunisiens morts au Hajj cette année s'élève à dix.

Rappelons qu'un pèlerin perdu a été retrouvé mardi 29 septembre par les autorités saoudiennes.

Voici la liste des tunisiens encore portés disparus. Nous espérons qu'ils seront très vite retrouvés, et en bonne santé :

- Makia Haddad
- Khadija Ben Slimane
- Mustapha Hosni
- Mohamed Ben Bouraoui Fadhel
- Sassi Zarqaoui
- Ahmed Ben Youssef (originaire de Tozeur)

Drame de Mina : Le bilan s'alourdit à 254 morts pour le Mali

Par Le Républicain -



Des secouristes saoudiens viennent en aide aux blessés, après le mouvement de foule meurtrier de ce jeudi 24 septembre à La Mecque.

REUTERS/Directorate of the Saudi Civil Defense/Handout

Le bilan des victimes de la bousculade de Mina s'alourdit de jour en jour. Le nombre de Maliens décédés a atteint 254 personnes, selon un nouveau bilan provisoire communiqué hier, 19 octobre 2015, par le comité de crise des agences de voyage du Mali. Un bilan qui soulève beaucoup d'interrogations chez les parents des victimes qui ne comprennent pas toujours le manque de réactivité des autorités en charge de la question.

Le bilan de la bousculade au pèlerinage de La Mecque s'est encore alourdi mercredi passé à au moins 1.633 morts, selon des chiffres donnés par 31 pays, ce qui en ferait la catastrophe la plus meurtrière de l'histoire du hadj. De nombreux pèlerins sont toujours portés disparus depuis cette bousculade, qui a eu lieu lors du rituel de la lapidation symbolique de Satan à Mina, près de La Mecque. Ryad n'a toujours pas fourni de décompte par nationalité des victimes.

Au Mali, selon un dernier bilan du comité de crise des agences de voyage, 254 morts pèlerins maliens sont décédés, 117 sont portés disparus et 6 autres sont blessés. Les parents des victimes sont dans le désarroi. Surtout ceux qui n'arrivent pas toujours à avoir de nouvelles de leurs proches. A défaut de mécanismes mis en place par les autorités en charge de la question, les bénévoles s'activent pour retrouver le moindre indice des pèlerins maliens qui ne sont pas encore rentrés au pays. Désorientés et désemparés, les parents des victimes se rabattent sur les réseaux sociaux. Des avis de recherche sont, ainsi, partagés sur les réseaux sociaux afin de retrouver les disparus. Sur facebook, des groupes ont été créés pour centraliser et véhiculer les photos des personnes disparus (la Malienne, les Maliens de la bousculade de Mina 2015...). A l'initiative de Nabou Touré, une Malienne de la diaspora, une cellule d'écoute et d'orientation des parents des victimes a été mise en place pour combler le manque de réactivité des autorités maliennes. Depuis leur siège sis à Baco Djicoroni Golf (extension des 30 mètres), des bénévoles, à partir d'une base de données conséquente, appellent les hôpitaux saoudiens pour retrouver les disparus et offrent un soutien psychologique aux parents des victimes.

Madiassa Kaba Diakité

Tragédie de Mina: enquête "rapide et transparente" promet Ryad

AFP

Les autorités saoudiennes ont promis une enquête "rapide et transparente" après la bousculade qui a fait plus de 700 morts jeudi à Mina près de La Mecque lors d'un rituel du hajj, le grand pèlerinage dans le premier lieu saint de l'islam.

Il s'agit de la tragédie la plus meurtrière à endeuiller le hajj depuis 25 ans en Arabie saoudite où deux millions de pèlerins sont rassemblés cette année.

La bousculade, qui a coïncidé avec l'Aïd al-Adha, la fête musulmane du sacrifice, s'est produite lors du rituel de la lapidation de Satan qui consiste, pour les pèlerins, à jeter des cailloux vers trois stèles le représentant. Un choc entre une marée humaine quittant l'une des stèles et une foule venant en sens inverse a provoqué le drame, selon un responsable du ministère de la Santé.

Le roi Salmane, qui a reçu en soirée les responsables du hajj, a dit attendre "au plus tôt" les résultats de l'enquête, ajoutant avoir ordonné "une révision des plans" d'organisation du pèlerinage pour que les fidèles "accomplissent leurs rituels en toute sécurité".

Alors que la majorité des pèlerins sont des étrangers, l'Iran chiite, grand rival de l'Arabie saoudite sunnite, a dénoncé des failles dans la sécurité. Faisant état d'un bilan de 90 morts parmi ses ressortissants, le guide

suprême, l'ayatollah Ali Khamenei, a imputé aux autorités saoudiennes la responsabilité de la bousculade, dénonçant une "mauvaise gestion" de Ryad.

Le ministre saoudien de la Santé Khaled al-Faleh a promis une enquête "rapide et transparente" sur l'accident qu'il a attribué à un manque de discipline des pèlerins.

Plus prudent, le porte-parole du ministère de l'Intérieur, le général Mansour Turki, a ensuite recommandé de "ne pas devancer les conclusions de l'enquête", indiquant que "la grande chaleur et l'état de fatigue des pèlerins ont contribué au nombre important des victimes".

Il a indiqué par ailleurs que l'identification des morts et des blessés avait commencé et que les nationalités des victimes seraient annoncées ultérieurement.

- Pèlerins 'déshydratés' -

A l'étranger, la Maison Blanche, le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon, l'Allemagne, la France, le président du Conseil européen Donald Tusk et la Turquie ont fait part de leur tristesse et présenté leurs condoléances.

Le parcours du pèlerin

Le pape François a exprimé sa solidarité avec les musulmans, au début d'une prière du soir à la cathédrale Saint Patrick à New York, où il venait d'arriver pour la deuxième étape de son voyage aux Etats-Unis.

Selon le dernier bilan fourni par la défense civile, 717 personnes ont péri et 863 ont été blessées dans la bousculade. Le grand mufti de Turquie, Mehmet Görmez, a indiqué que 18 pèlerins turcs étaient portés disparus. L'Algérie a fait état de trois morts parmi ses ressortissants. Oman a fait état d'un disparu.

Quatre hôpitaux ont été réquisitionnés, ainsi que 220 ambulances et des hélicoptères. Au Mina Emergency Hospital, dans un chaos indescriptible, les pèlerins étaient transportés les uns après les autres sur des brancards, tandis que des agents tentaient d'éloigner les badauds.

Certains pèlerins discutaient de la bousculade qui a donné lieu à des scènes terribles. Des images vidéo ont montré de nombreux corps inertes jonchant le sol ainsi que des affaires personnelles éparpillées, des chaussures et des parapluies, dont les pèlerins se servent pour se protéger du soleil.

Plus tôt dans la journée, des journalistes de l'AFP ont assisté à des scènes de malaise. Une femme, notamment, s'est presque évanouie en montant des escaliers, alors que deux amies lui aspergeaient le visage et appelaient à l'aide.

Selon un pèlerin soudanais à Mina il s'agissait du hajj le moins bien organisé sur les quatre auxquels il a participé. "Les gens étaient déjà déshydratés et s'évanouissaient. Les pèlerins trébuchaient les uns sur les autres".

- Second accident en 13 jours -

Des critiques sont lancées régulièrement concernant la sécurité des pèlerins. Irfan al-Alawi, co-fondateur de l'Islamic Heritage Research Foundation, basée à La Mecque, affirme que le problème réside dans le contrôle des foules. "Ils ont essayé d'améliorer les installations, mais la priorité pour la santé et la sécurité passe toujours après", dit-il.

L'Arabie saoudite a réalisé ces dernières années d'importants travaux d'infrastructure pour faciliter les mouvements des fidèles. Et cette année, le royaume a mobilisé 100.000 policiers. Tout au long du hajj, le flot des

pèlerins a été canalisé par les cordons des forces de sécurité et de volontaires distribuant eau et nourriture.

Ce drame est le deuxième à endeuiller des pèlerins musulmans cette année, après celui du 11 septembre durant lequel 109 personnes ont péri dans l'effondrement d'une énorme grue sur la Grande Mosquée à La Mecque.

Sur les sept accidents majeurs ayant frappé le hajj depuis 1990, six ont eu lieu lors du rituel de lapidation. La pire tragédie avait eu lieu en juillet 1990 : une gigantesque bousculade s'était produite dans un tunnel de Mina, vraisemblablement à la suite d'une panne du système de ventilation. 1.426 pèlerins étaient morts asphyxiés.

La hajj, l'un des cinq piliers de l'islam, a débuté mardi et rassemble cette année environ deux millions de pèlerins selon des statistiques saoudiennes.

Mali : Bousculade meurtrière de Mina : Le Parena appelle le gouvernement à publier la liste des morts et des blessés maliens

Commentaires fermés sur Mali : Bousculade meurtrière de Mina : Le Parena appelle le gouvernement à publier la liste des morts et des blessés maliens

Dans un communiqué publié hier lundi, le comité directeur du Parti de la Renaissance nationale, tout en appréciant la décision du gouvernement de décréter trois jours de deuil national du 26 au 28 septembre après la bousculade meurtrière dans la vie dans la vallée de Mina le jour de l'Aïd El Kebir, a appelé « le gouvernement à faire face à sa responsabilité d'informer le peuple sur le bilan de victimes maliennes ».

Même si le Parti de la renaissance nationale (Parena) apprécie la décision du gouvernement de décréter trois jours de deuil national du 26 au 28 septembre après la bousculade meurtrière dans la vie dans la vallée de Mina le jour de l'Aïd El Kebir, il ne manque pas de critiques contre les plus hautes autorités qui tardent à publier le bilan provisoire du drame concernant les pèlerins maliens. Le parti du Bélier blanc regrette que « le gouvernement ait maintenu l'opinion publique dans un insoutenable suspense sur le nombre de morts et de blessés maliens ». Il déclare que les autorités ont manqué d'informations sur l'ampleur du drame de Mina.

« Le Parena déplore l'immobilisme et les lenteurs qui ont caractérisé la réaction des pouvoirs publics face à la tragédie. À titre d'exemple, la délégation gouvernementale conduite par le ministre des Affaires religieuses n'est arrivée en Arabie Saoudite que le lundi 28 septembre, soit cinq jours après la tragédie, laissant ainsi à eux-mêmes le personnel du Consulat, des

agences de voyages et les chefs religieux accompagnant les pèlerins », dénonce le Parena. Avant d'inviter le gouvernement à publier la liste nominative, même provisoire, des morts et blessés de Mina.

Bréhima Sogoba

Source: L'indicateur du Renouveau

Mali : Sortis indemnes du drame de Mina : Le deuxième convoi des pèlerins de l'Agence AlBarka est arrivé à Bamako

Commentaires fermés sur Mali : Sortis indemnes du drame de Mina : Le deuxième convoi des pèlerins de l'Agence AlBarka est arrivé à Bamako

Après plusieurs années dans le domaine, Mme Maïga Balkissa Maïga a fini par créer sa propre agence de voyage en 2011 qu'elle a nommé agence Albarka.

Près de trois semaines après le drame de Mina, elle se réjouit d'avoir ramené ses pèlerins sains et saufs au pays, mais déplore également les incidents et les pertes en vies humaines survenus lors de la bousculade de Mina.

« La tragédie de cette année à la Mecque m'a choqué, beaucoup de musulmans sont morts, blessés et même ont disparu. Ce drame restera gravé dans nos mémoires et nous prierons beaucoup pour ceux qui sont morts. Cela me fait plusieurs années de travail dans les agences et j'ai créé ma propre agence de voyage en 2011, je n'ai jamais vu ce genre d'incidents depuis que je pars à la Mecque. » Explique-t-elle. Selon elle, ils sont 5 agences regroupés et le nombre de partants en Arabie Saoudite cette année était de 400 personnes.

« Le nombre de personnes de mon agence était de 100 personnes. Heureusement, on n'a pas eu de victime ni de malade sur les 100 personnes que j'encadrais. Mais si un Malien est touché, cela nous inclut tous » ajoute-t-elle.

A l'en croire, certains de ses pèlerins étaient déjà rentrés à l'hôtel avant que le drame ne survienne. Mais cela n'a pas empêché qu'ils soient en état de choc. Selon elle, deux de ses pèlerins avaient été portés disparu à cause de la panique, mais ils ont vite été retrouvés après.

« Dans notre agence, chaque année, nous prenons un quota de pèlerins que nous pouvons bien encadrer et cette année, on a choisi 100 personnes, pas plus ni moins, car pour nous, la sécurité de nos pèlerins reste notre priorité. », rassure-t-elle. Avant d'expliquer qu'après la création de l'agence en 2011, elle a été avec 24 personnes et maintenant elle est à 100 personnes.

« Je ne prends que le nombre de personnes que je peux encadrer » a-t-elle signalé. Avant d'indiquer que le plus grand problème des agences de voyage du Mali est qu'ils ne commencent pas vite les campagnes de voyages.

« C'est en mois de carême que la campagne est lancée, or nous devons commencer en janvier pour que nous puissions régler les papiers et aller le plus tôt possible » dénonce-t-elle. Et d'indiquer que les pèlerins de son agence l'ont aussi beaucoup aidé à réussir cette campagne.

Faisant partie de ce second convoi de l'agence Albarka, Adja Adam Maïga et Mama Kida venues de Gao prient le bon Dieu pour le repos de l'âme des disparus du drame de Mina. Selon elles, la directrice de l'agence Albarka a vraiment joué son rôle lors du pèlerinage. « Elle nous a beaucoup soutenu et apaisé lorsqu'on paniquait. Nous sommes allées et retournées sans difficulté majeure. Aucun pèlerin de cette agence n'a été atteint lors de cette bousculade et nous remercions Dieu pour cela », ont-elles confié. Même son de cloche pour El hadj Abdoul Moumine Gayassoum qui estime qu'une fois de plus, Dieu a montré sa puissance aux hommes.

C'est pourquoi, dit-il, croire en lui est la seule chose qu'il y a à faire car lui seul sait pourquoi ce drame est survenu à Mina.

« Nous, à l'agence Albarka, on est tous revenus sains et saufs tandis que d'autres Maliens sont morts et d'autres portés disparus. C'est pourquoi, bien qu'on soit sortis indemnes de ce drame, nous ne pouvons pas autant nous réjouir. Notre convoi n'a rencontré aucune difficulté par la grâce de Dieu. Le salut est à rendre aussi à la directrice de l'agence car elle a doublé d'effort pour nous maintenir à l'écart et nous protéger » a-t-il laissé entendre.

« Certes, le drame a joué sur nous tous mais il faut reconnaître que la directrice de l'agence Albarka a aussi bien joué son rôle car il ne suffit pas d'accompagner les pèlerins mais de les mettre dans les conditions et d'assurer leur protection. Notre directrice a su gérer la situation. » a ajouté Sada Maïga.

Aoua Traoré

Source: Tjikan

Mali : Drame de Mina : Le bilan s'alourdit à 254 morts pour le Mali

Commentaires fermés sur Mali : Drame de Mina : Le bilan s'alourdit à 254 morts pour le Mali

Le bilan des victimes de la bousculade de Mina s'alourdit de jour en jour. Le nombre de Maliens décédés a atteint 254 personnes, selon un nouveau bilan provisoire communiqué hier, 19 octobre 2015, par le comité de crise des agences de voyage du Mali. Un bilan qui soulève beaucoup d'interrogations chez les parents des victimes qui ne comprennent pas toujours le manque de réactivité des autorités en charge de la question.

Le bilan de la bousculade au pèlerinage de La Mecque s'est encore alourdi mercredi passé à au moins 1.633 morts, selon des chiffres donnés par 31 pays, ce qui en ferait la catastrophe la plus meurtrière de l'histoire du hadj. De nombreux pèlerins sont toujours portés disparus depuis cette bousculade, qui a eu lieu lors du rituel de la lapidation symbolique de Satan à Mina, près de La Mecque. Ryad n'a toujours pas fourni de décompte par nationalité des victimes.

Au Mali, selon un dernier bilan du comité de crise des agences de voyage, 254 morts pèlerins maliens sont décédés, 117 sont portés disparus et 6 autres sont blessés. Les parents des victimes sont dans le désarroi. Surtout ceux qui n'arrivent pas toujours à avoir de nouvelles de leurs proches. A défaut de mécanismes mis en place par les autorités en charge de la question, les bénévoles s'activent pour retrouver le moindre indice des pèlerins maliens qui ne sont pas encore rentrés au pays. Désorientés et

désemparés, les parents des victimes se rabattent sur les réseaux sociaux. Des avis de recherche sont, ainsi, partagés sur les réseaux sociaux afin de retrouver les disparus. Sur facebook, des groupes ont été créés pour centraliser et véhiculer les photos des personnes disparus (la Malienne, les Maliens de la bousculade de Mina 2015...). A l'initiative de Nabou Touré, une Malienne de la diaspora, une cellule d'écoute et d'orientation des parents des victimes a été mise en place pour combler le manque de réactivité des autorités maliennes. Depuis leur siège sis à Baco Djicoroni Golf (extension des 30 mètres), des bénévoles, à partir d'une base de données conséquente, appellent les hôpitaux saoudiens pour retrouver les disparus et offrent un soutien psychologique aux parents des victimes.

Madiassa Kaba Diakité

Source: Le Républicain

Mali : Bousculade meurtrière à la Mecque : ATTENTE ANGOISSANTE

Commentaires fermés sur Mali : Bousculade meurtrière à la Mecque : ATTENTE ANGOISSANTE



Le monde musulman est encore sous le choc de la bousculade survenue à la Mecque jeudi, et qui a fait des centaines de victimes. Le dernier bilan provisoire donné samedi par le ministre saoudien de la Santé, Khaled al-Faleh, fait état de 769 morts et 934 blessés. Le drame est survenu le jour la grande fête musulmane de l'Aïd al-Adha, à la Mecque, plus précisément dans la vallée de Mina, lors du rituel de la lapidation de la stèle symbolisant Satan.

Des pèlerins maliens font hélas, partie des victimes. Et au Mali l'attente a été d'autant plus angoissante qu'à la date d'hier, l'on ne connaissait ni le nombre des victimes maliennes, encore moins leur identité.

Dans un communiqué lu vendredi sur les antennes de l'ORTM, le gouvernement assurait que « les responsables de l'encadrement des pèlerins et les services diplomates et consulaires du Mali en Arabie Saoudite sont à

« pied d'œuvre pour obtenir des informations précises relatives aux pèlerins maliens » et que « dans cette attente le gouvernement appelle à la patience et à la foi des citoyens qui seront régulièrement informés de l'évolution de la situation ». Le communiqué précisait que « le président de la République et le gouvernement présentent leurs condoléances les plus attristées à la communauté musulmane endeuillée et souhaitent un prompt rétablissement aux blessés ».

Toujours vendredi, le ministre de l'Économie numérique, de l'Information et de la Communication, Porte-parole du gouvernement, Choguel Kokalla Maïga, invité au journal télévisé de l'ORTM lisait un décret portant sur l'observation d'un deuil national de 3 jours en hommage aux victimes. Le deuil débutait vendredi 25, septembre à minuit pour prendre fin aujourd'hui à minuit. Pendant cette période, tous les drapeaux sont mis en berne.

Répondant à une question sur le nombre des victimes maliennes, le ministre Maïga a indiqué que « nous ne pouvons pas dire pour le moment avec exactitude quel est le nombre de nos compatriotes qui ont perdu la vie. Nous attendons la fin du travail d'identification des corps par les autorités saoudiennes pour nous prononcer ». Et le ministre de l'Économie numérique, de l'Information et de la Communication, Porte-parole du gouvernement d'ajouter que « le temps du gouvernement est différent du temps des médias ».

Hier, l'on apprenait que le ministre des Affaires religieuses et du Culte, Thierno Oumar Hass Diallo a été dépêché en Arabie Saoudite en rapport avec la situation.

En ce qui concerne les circonstances du drame, l'on sait que la bousculade a été provoquée par un mouvement de foule, survenu à l'intersection des rues 204 et 223, entre Mina et le site de Jamarat, où les pèlerins se doivent de jeter 49 ou 70 petits cailloux sur trois stèles représentant Satan.

C'est la rencontre des fidèles dans la vallée de Mina, entre deux véritables marées humaines - la première quittant l'une des stèles, la seconde arrivant en sens inverse -, qui a provoqué la catastrophe.

La collision s'est produite près du pont de Jamarat, érigé au cours de la dernière décennie pour un coût de plus d'un milliard de dollars (près de 500 milliards de Fcfa) et qui était censé améliorer la sécurité. D'un kilomètre de long, il ressemble à un parking et permet à 300 000 pèlerins d'accomplir le rituel.

Rappelons que c'est le second accident qui endeuille le Hadj de cette année. Déjà, le 11 septembre, 109 personnes dont notre compatriote, le grand prêcheur El Hadj Issa Sacko dit « Karamoko Bèfô », avaient péri dans l'effondrement d'une énorme grue de construction. Un effondrement provoqué par des vents violents sur le chantier d'agrandissement de la Grande mosquée à la Mecque.

S. TANGARA

SEYDOU TANGARA

L'essor

Bousculade meurtrière du 26 septembre à Mina : Le Comité de crise envisage des tests ADN pour retrouver les 64 disparus

Par L'Indicateur du Renouveau -



Des secouristes saoudiens viennent en aide aux blessés, après le mouvement de foule meurtrier de ce jeudi 24 septembre à La Mecque.

REUTERS/Directorate of the Saudi Civil Defense/Handout

Le bilan des victimes maliennes de la bousculade meurtrière du 26 septembre à la Mecque n'a toujours pas évolué depuis le 28 octobre dernier date du retour de la délégation malienne à la Mecque. Les responsables du comité de crise des agences des agences ont décidé de retourner à la Mecque le 20 novembre prochain pour poursuivre les recherches les 64 disparus à l'aide des tests ADN.

Après la bousculade meurtrière du 26 septembre à la Mecque, le comité de crise des agences de voyage a quotidiennement fait le tour des hôpitaux et des morgues de la ville pour recenser les victimes et des blessés. Mais ses responsables ont du rentrer au Mali à cause des contraintes administratives. Depuis lors, aucune nouvelle n'a été communiquée sur le sort des pèlerins maliens disparus au nombre de 64 alors que celui des morts s'élève à 308. Hier, le comité a annoncé son retour à la Mecque le 20 novembre prochain pour continuer les recherches.

Parallèlement à ce comité, la cellule d'écoute et d'orientation qui s'était créée spontanément, a annoncé cette semaine qu'elle s'apprête à mettre un terme à ses activités. Cette initiative a permis de soutenir les familles dans la recherche de leurs proches disparus.

Pour l'heure le gouvernement, demeure silencieux. Les dizaines de familles sans nouvelle attendent toujours des informations sur la situation de leurs parents.

Le comité de crise des agences de voyage a organisé une conférence de presse hier matin pour faire le point de la bousculade. La commission d'identification des corps va pour poursuivre ses recherches. Le comité souhaite aussi avoir la permission des parents des disparus d'effectuer des tests ADN afin d'identifier les corps. Au micro de Studio Tamani, Amadou Maiga président du comité de crise des agences de voyage, a expliqué : "Nous avons fait un travail plus d'un mois à la Mecque. Maintenant que nous sommes de retour, nous avons jugé opportun d'informer le résultat provisoire que nous avons pu obtenir de nos recherches. Ce résultat provisoire à la date du 28 octobre se présente comme suit : 308 décès, 64 disparus, et 3 blessés encore hospitalisés. Donc il y a une mission qui doit retourner vers le 20 novembre pour poursuivre les recherches de ce qui reste des disparus. Nous allons procéder par les mêmes méthodes. Bon

sauf que maintenant on a souhaité quand même que les parents de ces disparus puissent nous donner des éléments pour pouvoir faire des tests ADN soit une prise de sang ou des cheveux des parents qu'on pourra donner à l'administration Saoudienne qui a des possibilités de faire des tests ADN là-bas. Bon nous avons des pistes parce qu'après nous, il y a des gens qu'on a retrouvé. Mais nous ne savons pas exactement quel nombre. Nos anciennes pistes, on peut les améliorer et puisque maintenant le volume diminue, il y a moins de papier, nous pensons que les recherches seront encore plus faciles”.

Suite à cette bousculade de Mina, une cellule d'écoute et d'orientation a été mise en place par des jeunes bénévoles. Après un peu plus d'un mois d'activité, elle est sur le point d'arrêter. Selon ses responsables, l'équipe attend le dernier bilan de la bousculade pour boucler sa mission. Toujours au micro de Studio Tamani, Nabou Traoré membre de la cellule d'écoute et d'orientation de Mina, a ajouté qu'« on a pu aider, soulager beaucoup de familles. On a vraiment été là pour les écouter, les aider à contacter les hôpitaux sur place, relier les informations, centraliser surtout les informations à travers le groupe sur Facebook. Le rôle principal de la cellule était d'écouter les familles, les orienter vers les informations qu'on pouvait retrouver sur les réseaux sociaux et les informations qu'on pouvait avoir de part et d'autre avec des personnes qui étaient plus informées. On a eu quelques difficultés, notamment au début de la mission. Contacter les hôpitaux à Mina était assez compliqué parce que très peu d'hôpitaux répondaient. Et on s'est très vite rendu compte que malheureusement ils étaient plus dans l'identification des morts qu'autre chose. Et je pense que c'est pour ça qu'on avait du mal à les contacter. On attend ce dernier bilan pour vraiment clôturer la mission».

Maliki avec Tamani

Bousculade à Mina : Les agences de voyage dressent la liste des 308 victimes maliennes

Par Le Républicain-



Des secouristes saoudiens viennent en aide aux blessés, après le mouvement de foule meurtrier de ce jeudi 24 septembre à La Mecque.

REUTERS/Directorate of the Saudi Civil Defense/Handout

Les responsables de la Commission de crise des agences de voyage sur la bousculade meurtrière de Mina du 24 septembre 2015 ont publié, hier jeudi 12 novembre 2015 au Centre Islamique de Bamako, leur rapport d'activité. Le rapport dresse le bilan suivant des victimes maliennes allant du 24 septembre au 28 octobre 2015: 308 pèlerins décédés, 64 portés disparus et 3 blessés hospitalisés. La rencontre a enregistré la présence de plusieurs membres de ladite commission.

Selon le présentateur du rapport et membre de la commission de crise de Mina, Amadou Maïga, le 24 septembre dernier à l'instar des années précédentes, après avoir passé la nuit à Muzdalifa, les pèlerins se dirigèrent vers les jamrat pour lapider le Grand Satan. A l'en croire, chemin faisant il y a eu un grand blocage sur la rue 204 pendant près d'une heure ayant entraîné cette bousculade meurtrière. « Ce qui devrait arriver arriva. Le Mali comme d'autres pays a enregistré des pertes en vies humaines, des blessés et des disparus. », a relevé M. Maïga. Le 26 septembre 2015 soit 2 jours après l'événement, dira-t-il, une commission de crise composée des représentants des agences de voyages et du gouvernement a été mise sur place. Selon lui, l'objectif principal de cette commission était d'identifier et de recenser les victimes maliennes et de leur fournir l'assistance nécessaire. A cet effet, a dit Amadou Maïga, des équipes mobiles ont été formées pour faire le tour des hôpitaux de Mina et Arafat et des recherches de corps à la morgue de Moayssim. Une tente spéciale a été aménagée à Mina pour accueillir les blessés et les soins ont été fournis par l'encadrement médical des agences. « Le conseil des Maliens d'Arabie Saoudite nous a également assistés à travers leur accompagnement physique, matériel et financier. Le conseil a mis à notre disposition trois véhicules pour la recherche des disparus. Il a aussi participé à certaines de nos réunions.», a-t-il expliqué. Selon lui, ce travail a permis de fournir les premières statistiques communiquées par le Gouvernement qui a non seulement trainé dans la diffusion de ces données mais aussi n'a pas donné le bilan réel. Ainsi après le départ des responsables de la délégation gouvernementale, a indiqué M. Maïga, les membres des agences se sont réorganisés pour diligenter les procédures de recherche. « Trois sous- commissions furent mises en place. Il s'agit de la sous-commission identification des corps, la sous-commission hôpitaux et la sous-commission administration. Nous avons également créé une page Facebook dénommée crisemina Mali. », a-t-il dit. Avant de noter que ces différentes sous-commissions se sont attelées à recouper des

informations afin de recueillir un bilan des victimes du Mali qui est aujourd'hui de : 308 décès, 64 disparus et 3 blessés hospitalisés entre le 24 septembre et le 28 octobre 2015.

Moussa Dagnoko

ARABIE SAOUDITE RELIGION PATRIMOINE SALMAN BEN ABDELAZIZ AL-SAOUD

Pèlerinage à La Mecque: la folie saoudienne des grandeurs

Par Clarence Rodriguez



Le roi Salmane d'Arabie saoudite a ordonné de sanctionner la puissante firme du bâtiment Ben Laden, chargée d'un chantier d'extension à La Mecque, après l'effondrement d'une grue ayant fait plus de 100 morts dans la Grande mosquée. REUTERS/Mohamed Al Hwaity

Ce lundi 21 septembre, débute le grand pèlerinage à La Mecque. Près de quatre millions de pèlerins sont attendus pour y effectuer ce qui constitue le cinquième pilier de l'islam. Ce grand pèlerinage est d'ores et déjà endeuillé. Au total, 111 personnes sont décédées et 400 ont été blessées dans le tragique accident de la grue qui s'est effondrée, le vendredi 11 septembre sur la Grande mosquée.

De notre correspondante à Ryad,

La devise des autorités saoudiennes, ici, c'est « toujours plus haut, toujours plus grand, toujours plus, plus ». Elles ne lésinent d'ailleurs pas sur les moyens. On parle de huit milliards d'euros pour le projet d'agrandissement de la Grande mosquée. Cette Grande mosquée sur laquelle est tombée la grue devrait doubler, passer à une superficie de 400 000 m², et permettre ainsi d'accueillir plus de deux millions de pèlerins, d'ici à cinq ans.

Mégalomanie saoudienne

Mais la folie des grandeurs ne s'arrête pas là. Le prix du mètre carré est en effet, le plus cher au monde avec 100 000 euros. C'est aussi à La Mecque que le plus grand hôtel est en construction avec 10 000 chambres. L'ouverture de l'établissement est prévue en 2020. Pour le confort des pèlerins, les autorités saoudiennes consacrent des milliards d'euros dans les transports comme le métro, et autres infrastructures pour faciliter notamment les mouvements de la foule. Il convient de reconnaître que depuis 2006, depuis que 364 pèlerins ont été piétinés par un mouvement de panique il n'y a plus eu de tragédie de ce genre à La Mecque. Alors, si l'Etat saoudien investit autant dans des projets pharaoniques dans les villes du pèlerinage, c'est parce que le grand pèlerinage et la Omra, le petit pèlerinage, rapportent une manne financière d'environ 37 milliards d'euros chaque année. C'est la deuxième ressource du royaume après le pétrole.

Les défenseurs du patrimoine culturel mobilisés

Depuis le début de ces travaux titanesques les défenseurs du patrimoine alertent, manifestent leur colère mais personne ne les écoute. Ils reprochent aux autorités d'avoir défiguré le plus haut lieu de l'islam, en le transformant « en Las Vegas ». Ils dénoncent le non-respect des vieux quartiers datant du XVI^e siècle. Ils dénoncent ces forêts de grues qui surplombent la kaaba, cet édifice cubique autour duquel les pèlerins effectuent sept fois le tour pendant le pèlerinage.

La société Ben Laden sanctionnée

Malgré le tragique accident, le roi Salman a maintenu l'organisation du Hajj cette année. Il n'était d'ailleurs pas question de l'annuler. Il a aussi annoncé qu'il indemniserait les familles des victimes en leur attribuant une enveloppe d'un million de riyals, environ deux cent trente-huit mille euros. Le souverain saoudien, déterminé, a ordonné de sanctionner le puissant groupe saoudien, Ben Laden Group, responsable de la tragédie. Il n'aurait pas respecté les consignes de sécurité en ce jour de tempête. Après cinquante ans de partenariat quasi exclusif avec le gouvernement, la société saoudienne est désormais exclue de tous les appels d'offres et des nouveaux projets publics. Le roi Salman n'a pas hésité à trancher. Un symbole fort, dans le royaume, est tombé !

■ Les 7 étapes du pèlerinage à La Mecque

Le pèlerinage à La Mecque, en Arabie saoudite, ou le hajj, fait partie des cinq piliers de l'islam que tout fidèle est censé accomplir au moins une fois dans sa vie s'il en a les moyens. Il a lieu une fois par an, au début du mois lunaire musulman dhou al-hajja et culmine le 9 du mois, la veille de la fête du sacrifice, soit le 23 septembre de cette année. En 2014, environ 2 millions de musulmans ont pris part au hajj, dont voici les étapes :

-Le pèlerinage débute toujours par l'« Ihram », proclamation par laquelle le fidèle annonce son intention d'effectuer ce rite spirituel. Arrivé dans un périmètre fixé autour de La Mecque, les musulmans sont purifiés. Les hommes doivent porter exclusivement des pièces de tissu blanc non cousues. Les femmes, elles, mettent des habits qui doivent couvrir intégralement leur corps, à l'exception des mains et du visage. Il est interdit de se parfumer, de se couper les cheveux et les ongles, d'avoir des relations sexuelles et de se quereller pendant toute la durée du pèlerinage.

-Dès son arrivée à La Mecque, le pèlerin effectue sept fois le tour de la Kaaba, autour de laquelle a été construite la Grande mosquée. C'est le « tawaf ». S'il le peut, il doit toucher et embrasser la pierre noire incrustée dans l'un des coins de la Kaaba.

-Vient ensuite le « Sa'i ». Le fidèle effectue sept allers-retours de Safa à Marwa, séparés de 400 mètres. Il s'agit de reproduire les pas de Hajar, la femme du prophète Abraham. Selon la tradition, elle avait couru entre ces deux lieux pour chercher de l'eau pour son fils, le prophète Ismaïl, jusqu'à ce que la source Zamzam jaillisse à ses pieds.

-Le musulman doit, après, aller dans la vallée de Mina, à 5 km à l'est du lieu saint. Il y passe la nuit, avant de consacrer une journée à la prière et aux invocations sur le Mont d'Arafat.

-La nuit tombée, les fidèles se retrouvent sur la plaine de Mouzdalifa et se préparent à l'Aïd al-Adha qui consiste à sacrifier une bête en mémoire d'Abraham. Le prophète avait failli immoler son fils Ismaïl avant que l'ange Gabriel ne le remplace in extremis par un mouton.

-A Mina, à 8 km de Mouzdalifa, le pèlerin s'adonne à la lapidation des stèles, censées représenter Satan. Le hajj s'achève par de nouvelles circonvolutions autour de la Kaaba.

-La visite du mausolée du prophète Mahomet à Médine est facultative. Elle peut se faire avant ou après le pèlerinage.

Pèlerinage de La Mecque : une bousculade fait au moins 717 morts et 863 blessés

Par Jeune Afrique avec AFP



Réunis à La Mecque pour accomplir le hajj, l'un des cinq piliers de l'islam, au moins 717 pèlerins ont trouvé la mort jeudi matin dans une bousculade, ont annoncé les services saoudiens de la défense civile. Au moins 863 autres personnes blessées ont été transportées vers différents hôpitaux, selon le dernier bilan.

- Bousculade meurtrière de La Mecque : l'Arabie Saoudite et l'Iran à couteaux tirés
- La Mecque : deux millions de pèlerins se préparent pour l'Aïd el-Kébir
- Effondrement d'une grue à La Mecque : septembre noir pour le groupe Ben Laden

Le pèlerinage de La Mecque est à nouveau endeuillé, plus de 10 jours après l'effondrement d'une grue sur la Grande Mosquée de La Mecque qui avait fait 111 morts. Jeudi 24 septembre au matin, au premier jour de la fête de l'Adha, une bousculade survenue à Mina, au niveau d'un croisement entre deux rues, a fait au moins 717 morts et 863 blessés, ont annoncé les services saoudiens de la défense civile. Mais le bilan n'est que provisoire. Le bruit des sirènes et des hélicoptères résonne encore et des corps sont toujours découverts, rapportent plusieurs journalistes sur les lieux.

Les opérations de secours ont été menées par le ministère de la Santé, la défense civile et le Croissant rouge et les blessés de nombreuses nationalités ont été transportés vers différents hôpitaux pour y recevoir les soins nécessaires. Plusieurs blessés seront ensuite transportés vers les hôpitaux d'autres villes, à La Mecque, Jeddah et à Taëf, selon un représentant du ministère de la Santé, qui s'est exprimé en conférence de presse.

Pour l'instant, les nationalités des victimes n'ont pas été divulguées par les autorités, d'autant que les bilans dressés jusque-là ne sont pas définitifs. Il a cependant été établi qu'au moins 89 Iraniens font partie des victimes. Le chef de l'organisation iranienne du hajj s'est d'ailleurs exprimé, imputant l'accident à des erreurs de sécurité. « Pour des raisons qu'on ignore », un chemin a été fermé près de l'endroit où les pèlerins effectuent le rituel de la lapidation symbolique de Satan. « C'est cela qui a causé ce tragique incident », a ajouté Saïd Ohadi, sur la télévision d'État iranienne.

Par ailleurs, au moins six Algériens ont été blessés, d'après le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Abdelaziz Ben Ali Chérif qui cite un bilan provisoire. D'après la chaîne de télévision saoudienne Al Arabiya, la plupart des victimes étaient de nationalités africaines.

Les pèlerins se dirigeaient vers la vallée de Mina en ce premier jour de l'Aïd el-Khebir pour procéder au rituel de la lapidation de Satan, qui consiste à jeter sept pierres le premier jour de l'Aïd al-Adha sur une grande stèle représentant Satan, et 21 pierres le lendemain ou le surlendemain sur les trois stèles (grande, moyenne, petite), quand l'accident a eu lieu.

Le prince héritier Mohammed ben Nayef a ordonné l'ouverture d'une enquête. Les représentants du ministère de l'Intérieur et de la Santé, qui se sont exprimés en conférence de presse sont restés flous quant aux raisons de l'accident, mais ont affirmé qu'une enquête était déjà en cours. « La fatigue des pèlerins et la chaleur peuvent être des facteurs explicatifs », a affirmé Mansour al-Turki, le porte-parole du ministère de l'Intérieur du royaume, assurant que les autorités ont fait leur travail et qu'elles ne sont pas à blâmer.

« L'important est désormais de se concentrer sur la sécurité des pèlerins pour que ce genre d'accident ne se reproduise pas », a-t-il ajouté. Auparavant, le ministre de la santé avait attribué la bousculade à un manque de discipline des pèlerins. Le trajet emprunté pour se rendre à Mina a été meurtrier pour ces derniers, à plusieurs reprises par le passé. Le dernier drame remonte à 2006, lorsqu'une bousculade a causé la mort de plus de 300 personnes. C'est le drame le plus meurtrier durant le pèlerinage depuis 1990 où plus de 1 400 personnes sont mortes dans un tunnel à Mina.

Plus de 700 morts dans une effroyable bousculade à La Mecque: que s'est-il passé?



La répétition d'accidents tragiques au pèlerinage en Arabie saoudite soulève des questions sur l'organisation de ce grand rassemblement musulman annuel, en dépit des milliards de dollars investis par les autorités pour améliorer la gestion des foules. Concernant l'effroyable bousculade qui a causé la mort de près de 720 pèlerins ce jeudi, plusieurs responsabilités sont envisagées.

Le ministre saoudien de la Santé a attribué la bousculade qui a fait jeudi plus de 700 morts à Mina, près de La Mecque, au manque de discipline des pèlerins qui ont tendance, selon lui, à ignorer les instructions des responsables du hajj. "Si les pèlerins avaient suivi les instructions, on aurait pu éviter ce genre d'accident", a déclaré Khaled al-Faleh à la télévision publique El-Ekhbariya après s'être rendu sur les lieux du drame, le pire à

endeuiller le pèlerinage annuel musulman depuis 25 ans. "De nombreux pèlerins se mettent en mouvement sans respecter les horaires" fixés par les responsables de la gestion des rites, a-t-il dit. "C'est la raison principale de ce genre d'accident", a affirmé le responsable saoudien, en annonçant la mobilisation de ses services pour secourir et soigner les blessés.

Un choc entre une marée humaine quittant l'une des stèles et une foule venant en sens inverse

Le ministre a promis une enquête "rapide et transparente". Selon le dernier bilan fourni par la défense civile saoudienne, 717 personnes ont péri et 863 ont été blessées dans la bousculade. Un choc entre une marée humaine quittant l'une des stèles et une foule venant en sens inverse a provoqué le drame près du site de la lapidation symbolique de Satan.

L'Iran blâme des failles dans le système de sécurité

L'Iran, qui a déploré la mort de 43 de ses citoyens dans la bousculade, a attribué la tragédie à des failles dans le dispositif de sécurité saoudien. "Pour des raisons qu'on ignore", un chemin a été fermé près de l'endroit où les pèlerins effectuent le rituel de la lapidation symbolique de Satan, a affirmé le chef de l'organisation iranienne du hajj. "C'est cela qui a causé ce tragique incident", a déclaré Saïd Ohadi à la télévision d'Etat iranienne.

Des mesures inappropriées et une mauvaise gestion

Le guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, a, lui, jugé que des "mesures inappropriées" et une "mauvaise gestion" des autorités saoudiennes étaient à l'origine de la bousculade mortelle. "Le gouvernement d'Arabie saoudite doit accepter l'énorme responsabilité de cette catastrophe", a indiqué le dirigeant, cité par l'agence Irna. Il a annoncé un deuil de trois jours dans le pays. Exhortant les autorités saoudiennes à protéger ceux qui

participent au hajj, l'ayatollah Khamenei a estimé que les causes de la bousculade "ne devraient pas être négligées".

Bousculade dramatique de la Mecque : Le comité de crise retourne le 20 novembre pour retrouver les 64 disparus

Par L'Indicateur du Renouveau -



Des secouristes saoudiens viennent en aide aux blessés, après le mouvement de foule meurtrier de ce jeudi 24 septembre à La Mecque.

REUTERS/Directorate of the Saudi Civil Defense/Handout

Aucune évolution du bilan des victimes maliennes de la tragédie de Mina n'a été enregistrée depuis le 28 octobre dernier. Toutefois, le comité de crise a décidé de retourner à La Mecque le 20 novembre prochain pour poursuivre les recherches. La cellule d'écoute et d'orientation, elle, s'apprête à mettre un terme à ses activités.

A ce stade, le bilan n'a toujours pas évolué depuis le 28 octobre dernier date du retour de la délégation malienne de La Mecque. Ses responsables

estiment qu'il y a encore des disparus sur le territoire saoudien. Le dernier décompte communiqué par le comité de crise faisait état de 308 morts, 3 blessés et 64 disparus.

Au moins 2236 personnes sont mortes dans la bousculade au pèlerinage de La Mecque le 24 septembre, ce qui en fait la catastrophe la plus meurtrière de l'histoire moderne du hajj, selon des chiffres officiels donnés par 35 pays.

D'après un décompte de l'AFP, l'Iran enregistre le plus grand nombre de victimes (464) devant le Mali (308). Grand rival régional de l'Arabie saoudite sunnite, le régime chiite iranien a accusé Ryad d'être entièrement responsable de la catastrophe due à des mouvements incontrôlés de foule.

Le nombre de pèlerins tués a quasiment triplé par rapport au bilan officiel fourni par les autorités saoudiennes, d'après des gouvernements, des commissions nationales du pèlerinage et des agences de voyage. Les Saoudiens n'ont plus communiqué de nouveaux chiffres depuis leur bilan de 769 morts, établi deux jours après le drame.

Rassemblés par Nabila

Bousculade de Mina: recensement d'une deuxième victime tunisienne



Une deuxième victime tunisienne a été recensée parmi les pèlerins ayant péri lors de la bousculade qui a eu lieu jeudi à Mina dans les lieux saints, a annoncé le porte-parole de la délégation des pèlerins tunisiens, Slim Ben Cheikh.

Le ministère des Affaires étrangères a diffusé, dimanche, un communiqué où il affirme qu'une pèlerine tunisienne faisait partie des victimes identifiées par les autorités saoudiennes.

Pèlerinage de La Mecque: les rescapés rentrent peu à peu au pays



Les premiers secours s'activent pour évacuer les corps des victimes de la bousculade qui a eu lieu à Mina, à La Mecque, lors du rituel de la lapidation de satan le 24 septembre.

© Reuters

Par RFI

Les rescapés de la tragique bousculade du 24 septembre dernier à La Mecque, lors du rituel de la lapidation symbolique de Satan, rentrent peu à peu au pays, pour ceux qui sont en état physique de le faire. Plus de 1200 personnes ont perdu la vie dans l'incident mais on ne dispose pas encore de décompte par nationalité des victimes. Le Niger et le Sénégal ont accueilli leurs premiers groupes de pèlerins rescapés.

Selon les autorités saoudiennes et celles des 29 pays concernés, qui n'ont pas achevé leur décompte, le bilan non officiel des personnes tuées lors de la bousculade serait de plus de 1300 morts. L'Arabie saoudite n'a pas fourni de nouveau bilan officiel depuis les 729 morts annoncés fin septembre, un chiffre sous-évalué selon plusieurs sources. Plusieurs centaines de fidèles sont encore portés disparus aussi le nombre de victimes continue-t-il à évoluer.

Bilan revu à la hausse pour le Sénégal

Un nouveau bilan a été donné hier, vendredi 9 octobre, concernant les Sénégalais morts en Arabie saoudite. Selon le ministère des Affaires étrangères, 61 personnes sont décédées et 4 personnes ont disparu. Par ailleurs plusieurs centaines de pèlerins sénégalais sont toujours bloqués en Arabie saoudite.

Un vol devait arriver hier cette nuit avec 375 pèlerins à son bord. Deux autres vols dépendant d'une compagnie saoudienne sont attendus par la suite pour ramener les 750 derniers pèlerins. « Des instructions ont été données à la mission pour que les pèlerins qui sont là-bas, bloqués, ne soient pas sortis de leur hôtel, expliquait hier le secrétaire général du ministère sénégalais des Affaires étrangères Amadou Kebe. La mission prendra en charge - s'il y a des charges supplémentaires - les frais d'hôtel, la restauration. Le seul risque c'est le retard que nous ne contrôlons pas... C'est la compagnie saoudienne qui peut nous dire quand les vols sont programmés et quand ils arriveront à Dakar ».

Le président Issoufou a accueilli des rescapés nigériens

Ecoutez le reportage de notre correspondant à Niamey à l'aéroport Diori Hamani

10-10-2015 - Par Oumarou Gado

Le Niger, qui déplore une vingtaine de morts et un peu moins de 100 disparus, a commencé à rapatrier ses pèlerins blessés en milieu de semaine. Un vol spécial est arrivé à Niamey dans la nuit du mercredi dernier avec à son bord plus d'une centaine de personnes qui pouvaient supporter un tel voyage.

A l'aéroport international Diouri Hamani de Niamey, les pèlerins étaient attendus par le président nigérien Mahamadou Issoufou. Un dispositif avait été mis en place pour faciliter leur évacuation dans les centres sanitaires de la capitale avec un poste de secours avancé : un médecin chef et des spécialistes faisaient le tri et dirigeaient les blessés vers les hôpitaux de Niamey. Certains ont pu regagner directement leur domicile. Les pèlerins sont pris en charge gratuitement par l'Etat du Niger jusqu'à leur rétablissement total.

Au Mali, l'impatience des familles

Officiellement il y a eu plus de 70 morts maliens et plus d'une centaine de disparus. Leurs parents viennent de former un collectif, et ils dénoncent ce qu'ils appellent « l'inaction du gouvernement ». « Nous sommes jusque-là sans nouvelles de nos parents, de nos proches. On est vachement déçu de cette situation, de l'attitude du gouvernement : le seul acte que le gouvernement a posé ce sont les trois jours de deuil national et depuis c'est silence radio, aucune information, s'indigne Ali Koné, membre de ce collectif. On a rencontré le ministre du Culte [qui s'est rendu en Arabie saoudite NDLR]. Il nous a donné des détails sur la manière dont ça s'est passé mais nous, on n'a pas besoin de savoir comment ça s'est passé ! On veut une liste ! Je pense qu'il y a une commission d'organisation pour le hadj et cette commission doit être en mesure de nous donner toute information concernant la liste des pèlerins, la liste des blessés, la liste des disparus. Et ça on ne le voit pas ! »

Plus de 700 morts dans une effroyable bousculade à La Mecque: grosse inquiétude pour les familles de pèlerins belges

Pour les familles des pèlerins partis à La Mecque, les heures qui ont défilé ce jeudi étaient insoutenables, car toutes ont essayé de joindre leurs proches. Côté Belge, ce sont les agences de voyages qui ont tenté d'informer les familles, mais la tâche n'était guère aisée. Notre journaliste Vanessa Costanzo est allée dans plusieurs agences de voyage bruxelloise pour tenter d'obtenir des informations.

Pour la énième fois de la journée, Karima, qui travaille dans une agence de voyage, appelle l'une de ses guides à La Mecque. Depuis ce jeudi matin, elle est en contact permanent avec l'Arabie saoudite. 185 pèlerins ont réservé leur voyage auprès d'elle et elle a dû rassurer leurs familles."J'ai eu des gens qui pleuraient, qui ont des familles au Maroc aussi qui téléphonaient qui étaient très inquiètes parce qu'ils ont vu à la télévision qu'il y avait beaucoup de morts", a-t-elle expliqué au micro de Vanessa Costanzo pour RTL TVi.

"Pour éviter tout incident, tout accident, il fallait partir plus tôt, c'est-à-dire avant le lever du soleil"

Plusieurs guides accompagnent ces pèlerins et leur expérience a fait toute la différence aujourd'hui puisqu'ils ont volontairement évité les heures d'affluence à La Mecque. "Pour éviter tout incident, tout accident, il fallait partir plus tôt, c'est-à-dire avant le lever du soleil. C'est ce qui s'est passé avec notre groupe et voilà ils sont sains et saufs", a ajouté Karima.

"Les routes que doivent prendre les pèlerins d'Europe ne sont pas les mêmes que celles d'Afrique et d'Asie"

Dans une autre agence de voyage, le téléphone a également sonné toute la journée. Plus de 400 personnes ont réservé leur voyage avec eux et toutes vont bien. "Les routes que doivent prendre les pèlerins d'Europe ne sont pas les mêmes que celles d'Afrique et d'Asie. Donc notre groupe n'était pas au courant de ce qui s'est passé parce qu'ils étaient sur les routes européennes et la bousculade était tout à fait de l'autre côté", a indiqué Rizlaine qui travaille pour l'agence de voyage.

Les agences que nous avons pu contacter ont pu rassurer les familles de tous leurs pèlerins, pour le moment, les nouvelles venues d'Arabie Saoudite sont donc rassurantes.

"Nos collègues en Arabie saoudite suivent la situation de très près"

Les Affaires étrangères, de leur côté, conseillent aux Belges inquiets pour des proches de prendre contact avec leurs agences de voyage. L'ambassade belge à Riyad et le consulat honoraire de Djeddah n'ont pas reçu d'informations des autorités saoudiennes sur d'éventuelles victimes belges, indique Michael Mareel, porte-parole du ministère des Affaires étrangères. Les agences de voyage pourront peut-être confirmer que les participants au pèlerinage de La Mecque vont bien, selon les Affaires étrangères. "Nos collègues en Arabie saoudite suivent la situation de très près", a indiqué M.

Tragédie de Mina : L'angoisse des familles !

Par L'Aube -



Une grue qui cède sous le coup de vents violents sur le chantier d'agrandissement de la Grande mosquée de la Mecque, le 11 septembre, et un mouvement de foule qui déborde à Mina, le 24 septembre, jour de rafât, font officiellement environ un millier de morts, faisant du pèlerinage 2015 le plus meurtrier de l'histoire. Le bilan des victimes maliennes 69 ou 70 ou 120 morts selon les interlocuteurs. Le nombre de pèlerins portés

disparus varie entre 266 et 294. Mais, le drame collatéral, c'est que les familles de plusieurs pèlerins sont dans le désarroi, n'ayant toujours aucune nouvelle des leurs. Elles dorment et se réveillent dans l'angoisse et avec l'angoisse. Jusqu'à quand ?

Un mois jour pour jour et trois semaines après les drames respectifs de la grue et de la bousculade de Mina, et pendant que les pèlerins de la filière gouvernementale et d'autres de la filière privée sont rentrés au pays, plusieurs familles maliennes sont encore sans nouvelle de leurs parents et proches.

Sont-ils parmi les morts ? Sont-ils blessés ? Ont-ils sciemment décidé de rester en Arabie Saoudite ? Nul ne sait. Et les parents perdent espoir au fil des jours. Les plus amers pointent du doigt les autorités ; d'autres indexent les agences de voyage qui les ont convoyés aux lieux saints de l'islam. Dans l'un ou l'autre cas, c'est le plein désarroi au sein de ces familles.

Pour toute information, depuis le drame de Mina et en dehors des réseaux sociaux, les Maliens en général ont juste eu droit à des messages à la nation (sans contenu) du chef de l'Etat et à deux conférences de presse.

Au cours de la première, animée le dimanche 4 octobre, à son département, par le ministre des affaires religieuses et du culte, Thierno Amadou Omar Hass Diallo, celui-ci fournit un bilan provisoire de 70 pèlerins morts, 4 blessés et 271 portés disparus (sur lesquels 4 ont été retrouvés).

Trois jours plus tard, soit le mardi 06 octobre, les responsables des agences de voyage rencontrent les journalistes, donnent leur version et communiquent leurs chiffres : 69 morts, 35 blessés et 294 disparus.

Le lendemain, 07 octobre, un pèlerin contacté en direct par radio Kledu parle de 120 morts sur les 11 000 Maliens qui ont effectué le Hadj 2015.

D'autres chiffres différents sont régulièrement postés sur les réseaux sociaux à propos des victimes maliennes.

Toutes ces sources d'information ne soulagent cependant pas les familles de milliers de pèlerins maliens qui ne savent pas ce qui est advenu de leurs parents et proches. Chaque jour, elles attendent un signe ou un signal. En vain !

A titre de rappel, le pèlerinage 2015 a été fortement endeuillé par deux événements tragiques.

Tout d'abord, le 11 septembre, l'effondrement d'une grue de construction provoqué par des vents violents sur le chantier d'agrandissement de la Grande mosquée à la Mecque a fait 109 morts. Parmi eux, notre compatriote le prêcheur Issa Sacko plus connu sous le nom de Karamoko Bèfo.

Ensuite, le 24 septembre, jour de la fête de tabaski, jour de rafât, jour de la lapidation de Satan à Mina, une bousculade a dégénéré, faisant un bilan provisoire de 769 morts et 934 blessés.

Mais, selon le ministre des affaires religieuses et du culte, Thierno Amadou Omar Hass Diallo, il, y aurait au bas mot entre 2000 et 4000 morts. Thierno n'hésite point à comparer le drame de Mina au jour du Jugement dernier, tant la scène se passe de tout commentaire.

Sékou Tamboura

Selon un bilan provisoire : 15 Algériens décédés pendant le «Hadj»

source: Le Quotidien d'Oran 0



Quinze pèlerins algériens sont morts, depuis le début du «Hadj» dont huit ont perdu la vie dans la bousculade de Mina, selon un bilan qui reste toujours provisoire. Une nouvelle victime parmi les «hadjis» algériens décédés dans la bousculade survenue, jeudi dernier, à Mina, a été enregistrée hier, portant ainsi le nombre de morts algériens à huit, a déploré le ministère des Affaires étrangères dans un communiqué.

« En plus des sept décès annoncés, dans notre communiqué, du 26 septembre 2015, à 13h00, il a été, malheureusement, enregistré, ce jour (dimanche) le décès d'une huitième victime », a précisé la même source, ajoutant qu'il s'agit de Mme Belghit Yamina, née le 31 décembre 1961, originaire de la wilaya de Mostaganem.

Par ailleurs, une autre victime a été enregistrée, hier. Il s'agit d'une femme qui est décédée de fatigue alors qu'elle était en route pour La Mecque, selon l'envoyé spécial de la Radio algérienne.

Deux 'hadjis' algériens ont été tués dans la chute d'une grue, à El Harem, en travaux d'extension, à des heures où la Grande Mosquée de La Mecque est ouverte à la prière. Si Magherssi Meliani, né en 1941, originaire de la wilaya de Aïn Defla, a trouvé la mort le 11 septembre dernier, le 2ème pèlerin, qui faisait partie des 16 blessés algériens, a succombé à ses blessures quelques jours plus tard. L'accident a fait plus de 110 morts.

Les blessés algériens ont été hospitalisés dans les hôpitaux saoudiens alors que le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa, les avait rassurés, aux lendemains de l'accident qui a frappé le cœur du pèlerinage, affirmant à la Télévision nationale que «tous les moyens seront réunis afin de permettre aux 'hadjis' algériens blessés d'accomplir le rite de rassemblement sur le Mont Arafat». Parmi ces derniers, 8 se trouvaient dans une situation grave, présentant des fractures ouvertes et susceptibles d'être amputés.

Tout le monde pensait que cette catastrophe enregistrée, à quelques heures du début du pèlerinage, était le pire accident enregistré, à La Mecque, depuis plusieurs années, mais c'était sans compter sur la tragédie de Mina qui a fait, selon les autorités saoudiennes, 769 morts et 934 blessés. Outre les 8 morts algériens, on dénombre 12 blessés dont 9 ont été identifiés. Des blessés qui seront rapatriés, plus tard, en Algérie selon leur état de santé. Le premier vol de retour a été programmé, pour la nuit de dimanche à lundi, avec 260 pèlerins, en partance pour Alger.

Demain sera au tour des aéroports de Constantine et Annaba de recevoir les «hadjis» algériens et une journée plus tard, ce seront les aéroports d'Oran et de Ouargla d'accueillir les premiers contingents de «hadjis» de retour dans leurs foyers. Par ailleurs, un programme spécial sera planifié, concernant les «hadjis» blessés dans la chute de la grue et dans la

bousculade de Mina. L'Office national du «Hadj» et de la Omra étudie, également, la façon de rapatrier les corps des «hadjis» décédés.

Pour rappel, en janvier 2006, 364 pèlerins étaient morts, piétinés, lors d'un mouvement de panique et 251 autres, 2 ans auparavant. En juillet 1990, 1.426 pèlerins avaient péri, la plupart étouffés lors d'un mouvement de panique dans un tunnel.

Niger: 19 morts et 50 « portés disparus » lors de la bousculade à Mina



Au moins 19 Nigériens ont trouvé la mort, et 50 sont portés disparus, dans la bousculade meurtrière survenue jeudi à Mina près de La Mecque lors d'un rituel du grand pèlerinage musulman, ont annoncé vendredi les autorités nigériennes.

« La situation provisoire des événements survenus hier (jeudi) en Arabie Saoudite se présente comme suit: nombre de morts 19, nombre de blessés 9 et nombre de personnes portées disparues 50 », précise un communiqué du Haut commissariat nigérien à l'organisation du Hadj (COHO), lu à la radio d'Etat.

Cette année, plus de 12.000 Nigériens, pays à très large majorité musulmane, effectuent le Hadj en Arabie Saoudite, selon les chiffres du COHO.

Le chef du Parti nigérien pour la démocratie et le socialisme (PNDS, au pouvoir au Niger), Hassoumi Bazoum, a assisté vendredi à une prière collective dédiée aux disparus à la Grande mosquée de Niamey, et « présenté les condoléances émues » du gouvernement « aux parents des personnes disparues » et « au peuple du Niger ».

Arabie saoudite

Hajj: une bousculade à Mina fait au moins 717 morts

Le drame à eu lieu à Mina. Les opérations de secours sont en cours. On compte également au moins 805 blessés.

Au moins 717 personnes ont trouvé la mort et 805 autres ont été blessées dans une bousculade de pèlerins ce jeudi à Mina, près de la Mecque, selon le dernier bilan des services saoudiens de la défense civile.

Selon la Défense civile, six de ses équipes s'emploient sur le terrain à porter les premiers soins aux blessés et à diriger le flot de pèlerins vers des "routes alternatives".

Aucune explication n'a été fournie pour le moment sur les raisons de cette bousculade sur le site de Mina où d'importants travaux d'infrastructure ont été réalisés ces dernières années pour faciliter le mouvement des pèlerins.

Rituel de lapidation de Satan

Au premier jour de la fête de l'Adha, les pèlerins, près de deux millions de personnes selon des statistiques publiées mercredi soir, ont commencé jeudi le rituel de lapidation de Satan, dans la vallée de Mina, dans l'ouest de l'Arabie saoudite.

Ce rituel consiste à jeter sept pierres le premier jour de l'Aïd al-Adha sur une grande stèle représentant Satan, et 21 pierres le lendemain ou le surlendemain sur les trois stèles (grande, moyenne, petite).

Avant le début du pèlerinage ou hajj à la Mecque, une grue s'est effondrée à la Grande mosquée le 11 septembre tuant plus de 109 personnes et blessant plus de 400 autres.

Les précédentes bousculades pendant le Hajj :

- 2 juillet 1990 : 1426 pèlerins meurent asphyxiés dans un tunnel de Mina, vraisemblablement à la suite d'une panne du système de ventilation.
- 24 mai 1994 : 270 morts pendant le rituel de la lapidation de Satan à Mina.
- 9 avril 1998 : 118 pèlerins tués dans une bousculade à Mina.
- 1er février 2004 : 251 morts à Mina.
- 12 janvier 2006 : 364 morts et plus de 300 blessés dans une bousculade à Mina devant les stèles symbolisant Satan.

Article rédigé par la rédaction web d'iTELE (avec agences)

ARABIE SAOUDITE

Tragédie de La Mecque: l'impossible identification des victimes

Par RFI



Des secouristes transportent un blessé, sur le site de Mina, à La Mecque, le 24 septembre. REUTERS/Stringer

Un mois après, la bousculade meurtrière au pèlerinage de La Mecque, le bilan ne cesse de s'alourdir, avec désormais plus de 2200 morts, selon des chiffres donnés par trente-quatre pays. Il semble que les autorités saoudiennes rencontrent des difficultés à identifier toutes les victimes. Cette tragédie est la plus meurtrière de l'histoire du Hajj depuis 1990.

Avec notre correspondante à Riyad, Clarence Rodriguez

Ce sont des centaines voire des milliers de victimes qui n'ont toujours pas été identifiées. La plupart de ces pèlerins sont venus à La Mecque effectuer le Hajj, par leurs propres moyens, ils n'étaient donc pas référencés dans une agence de voyages homologuée.

Beaucoup d'entre eux ne portaient pas de papiers d'identité, tradition oblige ! Les hommes doivent être nus sous leur habit blanc. Difficile dans de telles conditions de les identifier. De plus, aucun parent ou proche ne s'est manifesté auprès des organisateurs, ce qui complique forcément la tâche des autorités saoudiennes.

En revanche, d'autres victimes font en ce moment même l'objet de tests ADN. Il faut localiser les familles, les contacter, et parfois faire venir un des membres en Arabie saoudite. Une démarche qui prend énormément de temps.

Deux jours après la tragédie, le bilan officiel faisait état de 769 morts. Un mois après, il a plus que triplé. Aucune information ni décompte des victimes par nationalité n'ont depuis été communiqués par Riyad.

Les pays qui ont perdu de nombreux ressortissants, dont l'Iran qui déplore 464 victimes, attendent avec impatience les résultats de l'enquête. Une enquête diligentée par le roi Salman, le jour même de la catastrophe. Aucun résultat n'est disponible à ce jour.

VIDEO. Bousculade meurtrière à La Mecque en plein pèlerinage

Les fidèles ont été victimes d'un mouvement de foule le jour de l'Aïd Al-Adha, la fête musulmane du sacrifice, la plus importante de l'islam.



Une photo de la bousculade meurtrière à Mina, près de La Mecque (Arabie saoudite) diffusée par la défense civile saoudienne le 24 septembre 2015. (SAUDI CIVIL DEFENCE DIRECTORATE / AFP)

Par Francetv info

La bousculade s'est produite à Mina, une ville située à quelques kilomètres de La Mecque (Arabie saoudite). Au moins 453 pèlerins sont morts et 719 ont été blessés jeudi 24 septembre. Il s'agit d'un bilan provisoire, réalisé par les autorités saoudiennes à 13h15.

>> Bilan, réactions : suivez la situation à La Mecque en direct

Attention, cette vidéo peut choquer.

Le drame s'est produit le jour de la célébration de la fête du sacrifice, l'Aïd Al-Adha, au cours de laquelle les musulmans sont invités à immoler un mouton. C'est traditionnellement le jour le plus dangereux du pèlerinage, ou hajj, en raison du grand nombre de sacrifices rituels effectués en un seul endroit.

Deuxième drame en 2015

La rue 204, où la bousculade s'est produite, est l'une des deux principales artères menant de Mina à Jamarat, où le Diable est symboliquement lapidé par les pèlerins, qui lancent des cailloux en direction de trois piliers.

Cette bousculade est le deuxième drame à frapper des fidèles musulmans cette année en Arabie saoudite, après la chute d'une grue sur la Grande mosquée de La Mecque, et le premier mouvement de foule meurtrier dans le cadre du hajj depuis 200

Toll from Hajj stampede outside Mecca reaches 2,000:

Sources



Muslim pilgrims and rescuers gather around people who died in Mina, Saudi Arabia, during the annual hajj pilgrimage on September 24, 2015. (Photo by AP)

The death toll from a deadly crush during Hajj pilgrimage rituals in Mina, outside the holy city of Mecca in Saudi Arabia, has soared to about 2,000, says the head of Iran's Hajj and Pilgrimage Organization, citing Saudi sources.

"Based on the latest announcement by Saudi Arabia's officials, the number of those who were killed in the Mina incident is around 2,000," Saeed Ohadi said on Friday.

'Prince's convoy'

The incident occurred on Thursday, after huge pilgrim processions were joined in their course, leading to the catastrophic entanglement.

It has been reported that the convoy of Prince Mohammad bin Salman Al Saud, the son of Saudi King Salman bin Abdulaziz, had arrived at the site, forcing the pilgrims to change their original directions.

Saudi emergency personnel and Hajj pilgrims stand near bodies covered in sheets at the site where about 2,000 people were killed and hundreds wounded in a fatal crush in Mina, near the holy city of Mecca, Saudi Arabia on September 24, 2015. (AFP)



Ohadi added that imprudence, irresponsibility and mismanagement of Saudi authorities are the main factors behind the tragic incident in Mina. He said the Saudi army blocked access to all medical centers Thursday evening.

The Iranian official said four committees have been tasked to investigate the latest situation of the Iranian pilgrims wounded in the event.

He said two planes are ready to transfer the bodies of the killed Iranian pilgrims to their home country after legal procedures are completed, which could be September 28 or 29.

National mourning

Leader of the Islamic Revolution Ayatollah Seyyed Ali Khamenei on Thursday called on Saudi Arabia to shoulder the responsibility over the deadly incident in Mina, declaring three days of national mourning. At least 131 Iranian nationals are among those killed in the deadly stampede.



A Muslim Indian man weeps after getting the news of his family members, who died in the tragic crush of the previous day in Mina, outside the holy city of Mecca in Saudi Arabia, at their residence in India, September 25, 2015. (Reuters)

According to Iran's Hajj and Pilgrimage Organization, 80 Iranian pilgrims have been confirmed injured in the catastrophe.

Meanwhile, the head of Iran's Hajj mission, Ali Ghazi Askar, said on Friday that 366 Iranian pilgrims are still missing after the tragedy. He added that a number of the missed pilgrims are due to be identified later Friday.

"Saudis do not allow our forces to identify the corpses and this is the reason that the figures are announced by delay," Askar said.

Special task force

In a Friday message, Iran's President Hassan Rouhani ordered the formation of a special task force to address the incident in Mina.

Iran's Deputy Foreign Minister Hassan Qashqavi said on Friday that a delegation comprising senior officials of Iran's Foreign Ministry and the Iranian Red Crescent Society would be dispatched to Saudi Arabia soon.

He told IRNA that the delegation would set off for Saudi Arabia immediately after receiving visa.

He added that the delegation is duty-bound to investigate the situation of those who are still missing and to transfer the bodies of the dead to the country.

Qashqavi emphasized that teams in the Iranian Foreign Ministry, the Supreme National Security Council and the cabinet are also investigating the incident.

The cabinet held an emergency meeting Friday to investigate the incident.

During the meeting, presided over by Iran's First Vice President Es'haq Jahangiri, the latest situation of those killed and wounded was discussed and necessary decisions were made.

Summoning Saudi diplomat again

Iran's Foreign Ministry on Friday once again summoned Saudi Arabia's charge d'affaires over the tragedy in Mina.

The Saudi diplomat was summoned to the ministry following a sharp rise in the number of Iranians killed in Mina.

Iran called on the Saudi envoy to Tehran to work for facilitating the return of the bodies to the country and transfer the wounded Iranians to medical centers for treatment.

The Saudi diplomat was first summoned on the day of the tragedy to hear the Islamic Republic's protest over the mishandling of the deadly incident by Saudi authorities. He expressed regret over the fatal incident and offered condolences to the Iranian government and the families of the killed pilgrims.

Comments (63)

MrsMe2015.09.28 02:33

God is angry obviously , first the lightening strike that killed over 100 in Mecca, now the stampede that has killed over 2,000, this is a warning mankind the day of reckoning is not far away

Astagfirullah! Shame that loss.

Truth2015.09.26 15:05

The AlSaud are devil worshipers and their masters are zionists who worship lucifier or satan. There are 100's of evidences regarding this. They are deleting all ancient Islamic symbols and replacing with materialistic objects. They do not have value for humanity.

Dolores2015.09.26 12:01

I send my sympathy to the lost people's families and the people of Iran.

J.J.2015.09.26 10:56

Saudi Arabia, Killed 3,000 People in The World Trade Center in New York City,

for the Benefit of Getting Israel the Wars they wanted in The Middle East, to

destroy all the Countries around them.

Life means nothing to Zionists, and that's what the "Royal Family" of Saudi Arabia are.

nero1951> J.J.2015.09.27 01:20

Well said!

Muhammad Abbass> J.J.2015.09.27 06:22

Agree with Nero, you nailed it J.J.

However I doubt they have anything intentional to do with this, instead I suspect it is a much greater schemer than they and that it is they, not us who are the target this time. Like with the crane, which was tragic for all concerned but a diplomatic catastrophe for the ones responsible and their whole clan, this should be a warning I think that a bigger game is afoot than they had planned after all.

Sumba2015.09.26 10:25

May Allah disgrace and punish them in this world and punish them severely on the day of Judgement. The Ummah must reject killing of the Muslims in Yemen, Syria, Iraq and Palestine. Shame on so called Sauds.

Lou Shirley2015.09.26 06:46

What a total disgrace, even Pope Francis found reason to comment. Surely something can be done to stop this type of carnage ever happening again.

Muhammad Abbass> Lou Shirley2015.09.27 06:23

When the Holy places are free of control by the enemies of Islam, it will cease.

Reader2015.09.26 05:13

Transparency and restitution are the beginning of the process for Saudi regime to show responsibility in murdering so many innocents.

Cindy Gregg2015.09.26 02:32

Where is all the sorrow for the CHRISTIANS, women, & children that are being murdered by isis?

Ali Khalifah> Cindy Gregg2015.09.26 07:17

search internet

Karim> Cindy Gregg2015.09.26 09:31

ISIS is bringing sorrow to Muslims. Muslims are victim of ISIS. Islam/Muslims and ISIS have noting in common but are two different meaning to life and humanity. Muslims stand with the Christians of Iraq and Syria against ISIS.

Sumba> Karim2015.09.26 10:28

Tell your governments(USA, UK, Europe and France) to stop the supplies to ISIS.

Jaffer> Cindy Gregg2015.09.27 04:33

The Christians displaced in Iraq are housed in Karbala and Najaf. They are provided with all the amenities. Check the news or else go to Iraq and see for yourself.

Ali2015.09.26 02:25

The Saudis should allow an international investigating body from various muslim countries. They should release all the footage from the hundreds of cameras around the area. If the tragedy is due to Saudi negligence then all the victim's families should be fully compensated.

Anonymous2015.09.26 02:14

People have themselves to blame for going there. They should be smarter than that. Why support an evil regime and make it stronger?

humanity> Anonymous2015.09.26 05:02

Mr /Ms Anonymous it's better to keep Ur mouth shut when u have no knowledge of other ppls beliefs.

nero1951> humanity2015.09.27 02:05

To be fair Anonymous has a point. Why support a country that doesn't have ones best interest at heart? However I wouldn't blame the victims ,just the organizers.

Muhammad Abbass> Anonymous2015.09.27 06:28

I understand that feeling and it weighs heavily on my heart as I consider hajj myself. My wife does not agree and I understand the imperative but I struggle to have any desire to visit Mecca for any other reason than to throw out the occupiers and restore true Muslim control where it most belongs.

Christopher Stephen Blue> Muhammad Abbass2015.09.27 10:38

I'm sure the Jews and Christians feel the same about the Temple Mount.

Abe Luber2015.09.26 01:52

oh not again why they cant go the same way

Miriam Brenner2015.09.25 23:26

Keeps getting better!

nenos85> Miriam Brenner2015.09.26 01:08

You're sick!

Pranav Patel> Miriam Brenner2015.09.26 01:54

You are a disgrace to humans.

sayitstraight> Miriam Brenner2015.09.26 01:56

news keeps getting better each day

Cate Cat Baker> Miriam Brenner2015.09.26 09:47

Thank you.

Muhammad Abbass> Miriam Brenner2015.09.27 06:35

Depending on how you see it, it can seem so for a moment or be seen to be a sign of how it will be very soon. Either way, if you mean it was good to see the death of many Muslims, you can be absolutely certain that your laughter will be the shortest. I see a series of obvious warning shots from a very high place, against those who have for so long rent at the heart of our religion and allowed the Zionists and other satanist types to cause division and chaos among us. However if you knew anything of value, you would be

aware that it is not us a divided people and weak as any who struggle just to live and feed themselves, and survive to do the same another day. Not us you need to fear as you hack at our families and societies and murder and bomb and drive us from our homes. Not us you should fear and your laughter is understandable. We are pathetic I agree. No my girl, it is our Wali, our guardian and protector you should fear. It is He who will answer for us in His time and his response when it arrives will wipe the smile so far from your face, I do promise you with all my heart and being.

Muhammad Abbass> Muhammad Abbass2015.09.27 12:04

Thanks for the hate anyway, it is always good to be hated by the hateful.

kawalya2015.09.25 22:36

Saudi Arabia should come out and make a clear report on the incident

AI2015.09.25 22:06

Some cities like Mecca, Lhasa, etc. should never have been modernized. Pilgrims could be housed in Jeddah and made to take trains to Mecca during the day and return to Jeddah at night. There would have been wide enough space in Mecca to perform pilgrimage. The poorly designed infrastructure and ever increasing number of pilgrims, such incidents will only rise.

ellenlangsetmo2015.09.25 21:17

ouch

Kashmir2015.09.25 21:13

we would also like to know what happened to the pakistani hujjaj on SV163 (18 August 1980). there were reports that the hujjaj were left to die because the king's plane was taxiing on riyadh airport.

The CVR transcripts were found spliced!

hb2015.09.25 20:52

There are thousands of reasons the Saudi dynasty is not qualified to host pilgrims in Mecca and Medina, unfortunately they claim to be the guardian of Islam and Muslims!

Karim2015.09.25 20:35

2000 people killed is a very large number and this is a great tragedy for the entire Muslim world. This is a shocking news and every soul is saddened by this incident. Saudi government & authorities in charge of management of Hajj has completely mismanaged traffic control of thousands of Hajjis and this carelessness has caused the loss of so many precious lives. People & authorities responsible of such criminal negligence must be held accountable.

The whole system of "Control & Management of Hajj Population" during Hajj needs to be reviewed, improved and even overhauled on a better organized and managed system of control and management. Staff for guidance & protection and first aid/rescue and medical facilities need to be increased to guide and protect Hajjis from further such incidents.

It is the responsibility of Saudi government & authorities at Mecca & Medina to provide facilities, care and protection of Hajjis during Hajj. The present incident where 2000 precious lives were lost, such an incident could have been avoided if Saudi authorities had provided effective management and control system to function in a well organized way. This incident reflects the failure of Saudi government to provide a safe & peaceful environment for Hajjis to perform Hajj. A fool proof system of Hajj management & control must be in place in Mecca & Medina for the welfare of Hajjis and to avoid incidents like this one in the future.

Farzin2015.09.25 20:34

Here in united state, we "max occupancy", not mean maximum people can fit in one place, but it means, with all safety factor in mind, like exit doors, how many people can exit in same time, what is the weight of people that building can handle and so many other factor for safe operation not for maximum number to fit and if in any event authority find even one person more than max occupancy, the organizer facing big penalty and any injury or death happened, they sue organizer millions of dollars for each person. but this Saudi put money first, then safety, they bring as much as pilgrim to over there to make more money without facilitating people safety, they should pay big time for this type of negligent, that never again something like that happen

Mouvement de foule à La Mecque : le nombre de victimes a presque triplé depuis le drame

Le Monde.fr avec AFP



Le nombre de personnes tuées dans la mouvement de foule du 24 septembre en marge du pèlerinage de La Mecque a presque triplé par rapport au bilan fourni par les autorités saoudiennes. Selon les chiffres officiels communiqués par 34 pays mercredi 21 octobre, au moins 2 097 pèlerins sont morts, ce qui fait du drame la catastrophe la plus meurtrière de l'histoire moderne du hadj. Les Saoudiens n'ont plus communiqué de nouveaux chiffres depuis leur bilan de 769 morts, établi deux jours après le drame.

Des pèlerins sont par ailleurs toujours portés disparus depuis le mouvement de foule meurtrier qui a eu lieu lors du rituel de la lapidation symbolique de Satan à Mina.

Lire : « Par chance, j'ai juste été piétiné », raconte un rescapé de La Mecque

Riyad refuse de remettre en cause son organisation

Accusé d'incompétence et de mauvaise gestion dans l'organisation du grand rassemblement annuel des musulmans, le roi Salmane d'Arabie saoudite avait affirmé le 12 octobre que « le royaume ne permettra[it] jamais à quiconque agissant en coulisse de remettre en cause » l'organisation saoudienne du hadj. Au lendemain de la tragédie, les autorités saoudiennes ont promis une enquête « rapide et transparente »

Lire aussi nos explications : La Mecque : les raisons d'une bousculade meurtrière

La précédente catastrophe la plus grave survenue lors du grand pèlerinage musulman remonte au 2 juillet 1990 quand une bousculade dans un tunnel de Mina avait fait 1 426 morts parmi des pèlerins, asiatiques pour la plupart.

Vos réactions (15)Réagir

Obamelekoum 22/10/2015 - 00h13

Qu'est ce qu'on se marre. Les tontons christofascistes sont de sortie. La mort de musulmans les touche moins que leur petites peurs de franchouillards, on a compris.

pythagoret 21/10/2015 - 23h07

Je croyais que les Arabes avaient inventé le calcul?

libre 21/10/2015 - 23h05

Et les médias en parlent peu! Pourquoi? 2 000 morts c'est plusieurs Boeing ou Airbus écrasés pourtant!

free 21/10/2015 - 23h01

Un pays moderne ! Gardien de la foi et lieu saint des croyants !!
Décidément les arabes se tuent plus entre eux ou eux mêmes que jamais les israéliens n'ont pu en tuer.

Odette de Crécy 21/10/2015 - 17h41

Chers réactionneurs, vos rires seront moins légers moins quand ceci se produira à Lourdes

Drame de Mina : Le bilan s'alourdit à 254 morts pour le Mali

Par Le Républicain -



Des secouristes saoudiens viennent en aide aux blessés, après le mouvement de foule meurtrier de ce jeudi 24 septembre à La Mecque.

REUTERS/Directorate of the Saudi Civil Defense/Handout

Le bilan des victimes de la bousculade de Mina s'alourdit de jour en jour. Le nombre de Maliens décédés a atteint 254 personnes, selon un nouveau bilan provisoire communiqué hier, 19 octobre 2015, par le comité de crise des agences de voyage du Mali. Un bilan qui soulève beaucoup d'interrogations chez les parents des victimes qui ne comprennent pas toujours le manque de réactivité des autorités en charge de la question.

Le bilan de la bousculade au pèlerinage de La Mecque s'est encore alourdi mercredi passé à au moins 1.633 morts, selon des chiffres donnés par 31 pays, ce qui en ferait la catastrophe la plus meurtrière de l'histoire du hadj. De nombreux pèlerins sont toujours portés disparus depuis cette bousculade, qui a eu lieu lors du rituel de la lapidation symbolique de Satan à Mina, près de La Mecque. Ryad n'a toujours pas fourni de décompte par nationalité des victimes.

Au Mali, selon un dernier bilan du comité de crise des agences de voyage, 254 morts pèlerins maliens sont décédés, 117 sont portés disparus et 6 autres sont blessés. Les parents des victimes sont dans le désarroi. Surtout ceux qui n'arrivent pas toujours à avoir de nouvelles de leurs proches. A défaut de mécanismes mis en place par les autorités en charge de la question, les bénévoles s'activent pour retrouver le moindre indice des pèlerins maliens qui ne sont pas encore rentrés au pays. Désorientés et désemparés, les parents des victimes se rabattent sur les réseaux sociaux. Des avis de recherche sont, ainsi, partagés sur les réseaux sociaux afin de retrouver les disparus. Sur facebook, des groupes ont été créés pour centraliser et véhiculer les photos des personnes disparus (la Malienne, les Maliens de la bousculade de Mina 2015...). A l'initiative de Nabou Touré, une Malienne de la diaspora, une cellule d'écoute et d'orientation des parents des victimes a été mise en place pour combler le manque de réactivité des autorités maliennes. Depuis leur siège sis à Baco Djicoroni Golf (extension des 30 mètres), des bénévoles, à partir d'une base de données conséquente, appellent les hôpitaux saoudiens pour retrouver les disparus et offrent un soutien psychologique aux parents des victimes.

COMMENTAIRES

1. rodriguez suares 20 Oct 2015 at à 13:43

228 commentaires

HYPOCRITES ET DEMAGOGUES DE PELERINS SORTEZ ET RACONTEZ QUE LA TERRE DE LA MECQUE OU DE MINA N' EST PAS PLUS SAINTE QUE LA TERRE SOUILLEE DE KIDAL DE MENAKA DE TOMBOUCTOU DE BAMAKO DE SEGOU DE SIKASSO DE LAGOS PRETORIA, PARIS NEW YORK, BOGOTA, PEKIN ET DELI...

(un monsieur avait publié qu' il a été menacé de mort avec arme blanche par un homme de type caucasien alors qu' il tentait de sauver les blessés, pourquoi ne pas l' écouter, ...)

les pèlerins de retour doivent être interviewés un à un par les médias si pas la police, si ce n' est que par DEMAGOGIE ET HYPOCRISIE qu' ils se taisent, LES MALIENS ONT LE DROIT DE SAVOIR DES TEMOINS DIRECTS, AU LIEU D' ACCUSER MINISTRE ALPHA OU OMEGA

VIVE UN PEUPLE AFFRANCHI DES RELIGIONS ABRAHAMIQUE ET DE LA FRANCOFOLIE

Répondre

2. **Bouba 20 Oct 2015 at à 06:26**

119 commentaires

Le bilan s'alourdit combien de Maliens et combien de Guinéens en Clair , la. SE doit mener des enquêtes à travers des non dits passeports délivrés à des Guinéens qui étaient interdits de voyager à cause de Ebola et fausses cartes d'identité établies

Répondre

de jour en jour. Le nombre de Maliens décédés a atteint 254 personnes, selon un nouveau bilan provisoire communiqué hier, 19 octobre 2015, par le comité de crise des agences de voyage du Mali. Un bilan qui soulève

beaucoup d'interrogations chez les parents des victimes qui ne comprennent pas toujours le manque de réactivité des autorités en charge de la question.

Le bilan de la bousculade au pèlerinage de La Mecque s'est encore alourdi mercredi passé à au moins 1.633 morts, selon des chiffres donnés par 31 pays, ce qui en ferait la catastrophe la plus meurtrière de l'histoire du hadj. De nombreux pèlerins sont toujours portés disparus depuis cette bousculade, qui a eu lieu lors du rituel de la lapidation symbolique de Satan à Mina, près de La Mecque. Ryad n'a toujours pas fourni de décompte par nationalité des victimes.

Au Mali, selon un dernier bilan du comité de crise des agences de voyage, 254 morts pèlerins maliens sont décédés, 117 sont portés disparus et 6 autres sont blessés. Les parents des victimes sont dans le désarroi. Surtout ceux qui n'arrivent pas toujours à avoir de nouvelles de leurs proches. A défaut de mécanismes mis en place par les autorités en charge de la question, les bénévoles s'activent pour retrouver le moindre indice des pèlerins maliens qui ne sont pas encore rentrés au pays. Désorientés et désemparés, les parents des victimes se rabattent sur les réseaux sociaux. Des avis de recherche sont, ainsi, partagés sur les réseaux sociaux afin de retrouver les disparus. Sur facebook, des groupes ont été créés pour centraliser et véhiculer les photos des personnes disparus (la Malienne, les Maliens de la bousculade de Mina 2015...). A l'initiative de Nabou Touré, une Malienne de la diaspora, une cellule d'écoute et d'orientation des parents des victimes a été mise en place pour combler le manque de réactivité des autorités maliennes. Depuis leur siège sis à Baco Djicoroni Golf (extension des 30 mètres), des bénévoles, à partir d'une base de données conséquente, appellent les hôpitaux saoudiens pour retrouver les disparus et offrent un soutien psychologique aux parents des victimes.

Tragédie de MINA ; Le gouvernement annonce 70 morts et 271 disparus

Par L'Indicateur du Renouveau -



Le ministre délégué chargé des affaires religieuses, Thierno Diallo

De retour de l'Arabie Saoudite où il a été dépêché après la tragédie du 24 septembre dernier à Mina, le ministre des Affaires religieuses et du Culte, Thierno HS Diallo, a fait hier à son département le bilan des victimes maliennes qui affiche à la date de dimanche, 70 morts, 4 blessés et 271 disparus. Il a informé les journalistes invités à l'occasion du limogeage du ministre saoudien en charge de l'organisation du Hadj et de plusieurs généraux en charge de la sécurité.

Hier, le ministère des Affaires religieuses et du Culte a servi de cadre à une conférence de presse animée par le ministre Thierno HS Diallo de retour de l'Arabie Saoudite où il a été dépêché après la tragédie du 24 septembre dernier à Mina. A la date d'hier dimanche 4 octobre 2015, le Mali avec ses 34 agences agréées auprès de la Maison du Hadj et 101 agences libres, notre pays affiche 70 décès, 4 blessés et plus de 271 portés disparus. Il est revenu sur les difficultés du processus d'identification

des morts. Cela nécessite, dira le ministre, plus de 8 heures pour une personne. Il a ajouté que c'est 14 hôpitaux et 12 camions frigorifiques qui abritent les morts de cette bousculade sans oublier que des victimes ont été brûlées vives ou soient piétinées lors de ce drame. Voilà, tels sont les difficultés, dira-t-il, qui rendent difficile le processus de recherche des victimes.

Pour la recherche des disparus, le ministre Diallo a assuré qu'une cellule a été mise en place avec à sa tête le consul du Mali en Arabie Saoudite. Comme pour dire que tous les disparus ne peuvent pas être forcément des victimes, il a rappelé que parfois des pèlerins qui partent pour le Hadj refusent parfois de rentrer et l'année dernière, plus de 120 personnes ont disparu.

Il a souligné que des enquêtes sont en cours pour situer les responsabilités de ce drame. « D'ores et déjà, le ministre en charge du Hadj ainsi que plusieurs généraux en charge de la sécurité ont été limogés », a indiqué le ministre Diallo. Il a appelé les Maliens à l'apaisement et au pardon pour le repos de l'âme des personnes décédées.

Ousmane Daou

COMMENTAIRES

1. **rodriguez suares 15 Oct 2015 at à 11:19**

228 commentaires

toutes leurs betises et irresponsabilites ils prennent le Dieu pour responsable, c' est arabe ca

IL FAUT DESORMAIS DEMANDER A L' ARABIE SAOUDITE DE FINANCER LES HADJS DONC ILS SAURONT DESORMAIS COMBIENS D'OTES INVITES AU FESTIN, ET LES AUTRES GOUVERNEMENTS DE FAIRE STRICT LE NOMBRE DE PELERINS PAR AN, BIEN LES ENCADRES, LES CHEFS RELIGIEUX ANNONCER QUE LE PELERINAGE N' EST POINT UNE OBLIGATION POUR ENTRER EN PARADE AU PARADIS, POUR CEUX QUI VENLENT ALLER MOURIR LABAS-QUE LES CIMETIERES Y SONT PLEINES

2. sory 5 Oct 2015 at à 18:52

124 commentaires

“le Mali avec ses 34 agences agréées auprès de la Maison du Hadj et 101 agences libres” Regardez-moi ce désordre, 135 agences pour la population malienne du 3ème âge qui sont la majeure partie qui y vont à la Mecque. Le gouvernement devrait fermé tous les agences libres pour ordonner le départ pour le Hadj au Mali

3. Baba Baba 5 Oct 2015 at à 18:45

207 commentaires

Enfin le gouvernement décide de délibérer, le Mali avec ses 34 agences agréée auprès de la Maison du Hadj et 101 agences libres, notre pays affiche 70 décès, 4 blessés et plus de 271 portés disparus. Des chiffres très lamentables, ALLAH AKBAR. Espérons toujours qu'on retrouve plusieurs de nos compatriotes parmi les portés disparu.

4. contre tous 5 Oct 2015 at à 18:44

126 commentaires

Sans les actions du gouvernement, les incompetents journalistes n'ont pas d'inspiration. le moment n'est pas aux harcèlements abominables contre le gouvernement. Il a fait de son mieux d'aller chercher les infos sur place contrairement à nos journalistes merdeux qui ne font que raconter de n'importe quoi

5. dansira 5 Oct 2015 at à 18:40

154 commentaires

Est-il le moment de critiquer le gouvernement comme s'il était coupable de cette tragédie? Nos journalistes sont de plus en plus naïfs. Toutes mes condoléances aux familles des disparus et prompt rétablissement aux blessés

6. Filani 5 Oct 2015 at à 18:39

3 commentaires

Que l'âme de toutes les victimes de ce drame repose,

Que les blessés retrouvent très vite la guérissons.

Que les portés disparu soient retrouvés saint et sauf.

7. Aliman 5 Oct 2015 at à 18:32

26 commentaires

ALLAH EST GRAND.

Tout ce dont ALLAH fait est bon.

ALLAH est omnipotent, miséricordieux et omniprésent.

Quoi qu'ils fassent nous implorons son pardon, sa pitié, sa grâce et tant d'autre.

8. Drasag 5 Oct 2015 at à 18:31

3 commentaires

Nous remercions le ministre délégué chargé des affaires religieuses et des cultes, Thierno Diallo, pour son travail bien fait. Il a bien explicité le nombre de victime en laissant des marges, car d'autre porter disparu peuvent être retrouvé pendant ou après les recherches.

9. Temperature 5 Oct 2015 at à 18:24

47 commentaires

la mort n'est seulement qu'un passage, alors que brille sur la lumière de ta face!!!

10. MALIDEN KOURA 5 Oct 2015 at à 18:21

23 commentaires

Je profite de l'occasion pour apporter mon soutien à toutes les familles endeuillées. Qu'elles sachent que toutes leurs personnes qui ont perdu la vie lors de ce drame sont mortes sur la voix du tout puissant, il n'excepterait pas mieux. Dieu est grand et tout ce que Dieu fait est bon.

11. Dadis 5 Oct 2015 at à 18:20

446 commentaires

Triste histoire pour le Mali, mais Sachez que personne ne peut contre la volonté du Saint Père.

12. BOUBOU 5 Oct 2015 at à 18:18

114 commentaires

Ceux qui traitaient le gouvernement de tout, maintenant, maintenant on connaît tous le bilan. 70 morts et 271 disparus.

13. Toto intelligent 5 Oct 2015 at à 18:18

206 commentaires

pourquoi les gens accusent le gouvernement surtout le ministre en action, moi je pense que personne ne souhaite une telle fin pour son prochain. alors soyons on ne peut rien faire pour ceux qui sont mort mais, pour les blessés, on peut apporter notre soutien, et les disparus on continue et comme le Ministre a dit aussi, l'ambassade du Mali en Arabie Saoudite, fera tout ce qui est à son pouvoir.

14. NIL 5 Oct 2015 at à 18:17

242 commentaires

Il faut toujours patienter, on savait que tôt ou tard le gouvernement allait donner le bilan. Il faut qu'on apprenne à patienter. Le gouvernement est là pour nous les maliens.

15. CAPO 5 Oct 2015 at à 18:16

210 commentaires

On ne cessera de prier le bon Dieu pour qu'il accueille tous ceux qui sont mort lors de ce drame et prier pour les disparus, pour qu'ils puissent les retrouver sains et saufs.

16. Zanpe 5 Oct 2015 at à 18:15

125 commentaires

May the souls of the victimes rest in peace. All of my sympathies to the victimes parents.

17. SAM 5 Oct 2015 at à 18:15

195 commentaires

ALLAH KA HINAI OU LA. KA YAFI OU BE MAN

18. Malien Déen 5 Oct 2015 at à 18:14

248 commentaires

Les autorités maliennes doivent revoir le droit de la liberté d'expression au Mali et celui de la presse Nos journalistes ramassent les rumeurs dans les rues et font des articles avec ces bobards Il y'a trop de laisser dans la presse malienne Tout ce qu'on vive actuellement c'est la faute à eux.

19. MAMARY 5 Oct 2015 at à 18:12

54 commentaires

Ceux qui sont mort lors de la bousculade, sont en ce moment les habitants du paradis car ils étaient tous en état de pureté. Que leurs parents sèchent leurs larmes, car ils sont morts lors de l'adoration de Dieu. C'est une période de mort que nous cherchons tous.

20. Gastronome 5 Oct 2015 at à 18:12

169 commentaires

C'est normal que le ministre dont la compétence s'étende au bon déroulement du pèlerinage soit limogé ainsi que certains généraux de la sécurité. On peut dire que, bien vrai que c'est le tout puissant qui est à la

base de tout ce qui se passe sur cette planète, c'est de leur négligence qu'il y a eu ces bousculades. Nonobstant je prie tous les jours pour que la terre soit légère aux victimes, maliennes et étrangères.

21. Tucano 5 Oct 2015 at à 18:11

638 commentaires

A nos journalistes cette tragédie ne pas nous servir en inspiration pour critiquer ou diffamer c'est un moment dure et très triste. Le gouvernement n'est pas le responsable, ni quoi que ce soit Il est entrain de faire tout pour retrouver tous ce qui ne sont pas morts et ramener vite les souffrants Toutes mes condoléances aux victimes et aux blessées

22. Bruno 5 Oct 2015 at à 18:06

86 commentaires

Nous ne pouvons q'unir nos voix à la communauté musulmane du monde entier et en particulier chez nous au Mali, que l'âme des défunts repose en Paix.

23. Young 5 Oct 2015 at à 18:04

92 commentaires

Je salue le gouvernement à travers son ministre des affaires religieuses et du culte, Thierno HS Diallo. Ce n'est pas dut tout une chose aisée d'identifier le corps d'une personne parmi mile d'autres. L'année 2015 a été une année de drames pour les musulmans et suite aux quelles plusieurs personnes ont perdu la vie à la Mecque.

24. MALA 5 Oct 2015 at à 18:04

69 commentaires

Ce n'est pas seulement les familles des défunts qui sont en deuils, mais c'est toute la population qui sont confronté, nous demandons aux et aux autres de rester vigilants et prier toujours pour les victimes.

25. TORRES 5 Oct 2015 at à 18:03

195 commentaires

On sait que le ministre en charge du département est un vrai croyant, alors nous demandons à tous les Maliens d'apporter leurs soutien aux victimes

26. KONI 5 Oct 2015 at à 18:02

23 commentaires

Toutes mes condoléances, le gouvernement fera tout pour gérer la situation, ce n'est ni la faute à personne, ni gouvernement Malien, ni du des autorités de la Mecque, c'est un fait de DIEU, alors tous ceux que DIEU fait est bon.

27. PAUL 5 Oct 2015 at à 18:01

73 commentaires

Que leurs âmes reposent en paix, comme dit les BAMBARAS ALLAH KA HINAIN OU LA ALLAH KOU JIGI YORONIA, ALLAH KA KOU MA HERE YE, ALLAH KOU BEN ARIDJINAI MA.

28. Rose 5 Oct 2015 at à 17:59

65 commentaires

Merci au gouvernement et particulièrement à monsieur le ministre des Affaires religieuses et du Culte, Thierno HS Diallo Du courage à vous n'écouter pas nos journalistes insolents et malhonnêtes Ils se servent

de tout pour gagner leurs fins personnelles. Sinon est ce qu'une personne consciente doit se servir de ce drame pour critiquer Mais c'est dommage Toutes mes condoléances aux victimes

29. Dawes 5 Oct 2015 at à 17:58

152 commentaires

Paix aux âmes des personnes victimes des bousculades meurtrières de MINA et de la chute de grue. Je partage la douleur des familles des victimes.

30. NIKITA 5 Oct 2015 at à 17:58

189 commentaires

Nous demandons à la population Malienne de continuer de prier pour des gens qui ont perdus leur vie à la Mecque, le ministre en charge du département fait tout ce qui est à son pouvoir sensibiliser la population concernant la situation de la Mecque.

31. Sidiki Sangaré 5 Oct 2015 at à 17:54

14389 commentaires

A nos journalistes cette tragédie ne pas nous servir en inspiration pour critiquer ou diffamer c'est un moment dure et très triste. Le gouvernement n'est pas le responsable, ni quoi que ce soit Il est entrain de faire tout pour retrouver tous ce qui ne sont pas morts et ramener vite les souffrants Toutes mes condoléances aux victimes et aux blessées

32. Adama Tiori 5 Oct 2015 at à 17:51

105 commentaires

A nos journalistes cette tragédie ne pas nous servir en inspiration pour critiquer ou diffamer c'est un moment dure et très triste. Le gouvernement n'est pas le responsable, ni quoi que ce soit Il est entrain de faire tout pour retrouver tous ce qui ne sont pas morts et ramener vite les souffrants Toutes mes condoléances aux victimes et aux blessées

33. Mamita 5 Oct 2015 at à 17:50

176 commentaires

Que les âmes des victimes des drames, grues et bousculades, à la Mecque reposent en paix. Nous saluons l'effort du ministre Thierno pour l'identification des corps. Toutes mes sympathies aux familles des 70 morts et bon rétablissement aux quatre blessés.

34. Izac 5 Oct 2015 at à 17:46

303 commentaires

Monsieur le ministre DIALLO merci pour votre clarification Il ne faut pas vous laisser dissuader par des sottises qu'on raconte sur vous. Prions pour les victimes et qu'Allah leurs reçoive dans son grand paradis.

35. Noor 5 Oct 2015 at à 17:42

215 commentaires

« D'ores et déjà, le ministre en charge du Hadj ainsi que plusieurs généraux en charge de la sécurité ont été limogés », a indiqué le ministre Diallo. Il a appelé les Maliens à l'apaisement et au pardon pour le repos de l'âme des personnes décédées.

Mais n'oublier pas que tout cela est la volonté de DIEU et soumettons tout à Allah le tout puissant qu'Allah leurs récompense avec son paradis.
Merci monsieur le ministre

36. El hadji 5 Oct 2015 at à 17:36

307 commentaires

Toutes mes condoléances aux victimes du drame de Mina qu'Allah le tout puissant leurs reçoive dans son paradis Nous partageons le même sentiment que tous ce qui ont leurs proches parmi les morts et les disparues.

37. Bilal Chérif 5 Oct 2015 at à 13:23

320 commentaires

Je joins ma voix à celle de ces nombreux fidèles musulmans pour souhaiter mes condoléances aux familles des victimes du drame survenu à la Mina. Ces hommes et femmes sont morts pour la cause du Prophète Mahomet (PSL), que le tout puissant les récompense.

38. Sylla 5 Oct 2015 at à 13:17

64 commentaires

Tout âme gouter la mort et ce quel qu'en soit la durée du temps. Ces différents âmes étaient appelé à mourir ensemble à la Mecque. Qu'Allah leurs accueille tous dans son paradis sacré. Amen !!!

39. Lala Touré 5 Oct 2015 at à 13:15

197 commentaires

Ce drame survenu à la Mina fut une grande tragédie pour les pèlerins. Par contre, il faut reconnaître que ce n'est la faute de personne. Il s'agit bien

d'un cas naturel. Seul Dieu sait pourquoi c'est apparu. Mes prières pour les victimes.

40. SOCRATE 5 Oct 2015 at à 13:14

141 commentaires

Si l'encadrement avait été à la dimension des groupes, disparition n'allait pas avoir, c'est le prix de l'encadrement sécurisant que les pèlerins ont payé ici, c'est un voyage organisé, il répond à des critères bien définis, si non, des mesures appropriées, ce voyage est différent des autres, en occurrence, la liberté d'aller découvrir, indépendant de tout organisme ou de toute entreprises;

Je ne croie pas à une volonté quelconque des pèlerins, pour la plus part des personnes âgées à vouloir rester en aventure comme font les sportifs africains en Europe.

c'est vrai, le pays d'accueil a échoué, mais l'organisation aussi, je veux dire depuis les quotas jusqu'à l'encadrement qui devrait s'en suivre.

si on devait faire 8 heures pour identifier un corps, pourquoi ne pas multiplier les équipes, les corps brûlés !, d'ou venait ce feu ?

41. SOCRATE 5 Oct 2015 at à 13:01

141 commentaires

Si l'encadrement avait été à la dimension des groupes, disparition n'allait pas avoir, c'est le prix de l'encadrement sécurisant que les pèlerins ont payé ici, c'est un voyage organisé, il répond à des critères bien définis, si non, des mesures appropriées, ce voyage est différent des autres, en occurrence, la liberté d'aller découvrir, indépendant de tout organisme ou de toute entreprises;

Je ne croie pas à une volonté quelconque des pèlerins, pour la plus part des personnes âgées à vouloir rester en aventure comme font les sportifs en Europe.

c'est vrai, le pays d'accueil a échoué, mais l'organisation aussi, je veux dire les quotas et l'encadrement qui devrait s'en suivre.

42. Mamadou BA 5 Oct 2015 at à 12:37

5 commentaires

Assalamoun Aleykoum!

La seule vérité est celle de Dieu que nous tentons de dire!

Ce qui est inadmissible c'est le nombre des disparus!

Ce qui est incompréhensible c'est le nombre des agences pour le pèlerinage!

Ce qui est vrai tous ceux qui ont amené nos sœurs et frères à la Macque sont coupables pour cause de sous, une monnaie mal encaissée!

Ce qui est vrai le Gvnment a été laxiste et les conséquences sont là!

Dès lors que les visas et passeports ont des tuteurs, les noms et prénoms ne peuvent pas disparaître.

Vraiment faisons la liste des égarés afin de distinguer les morts des perdus de vues SVP!

Courageusement c'est de cela que nous voulons!

BA Mamadou

43. Makan 5 Oct 2015 at à 12:01

197 commentaires

Toutes mes condoléances aux familles des défunts, l'heure c'est l'heure. La mort n'attend pas, que le tout puissant accueille ces différentes âmes dans son paradis. Amen !!!!

44. Fatim Doumbia 5 Oct 2015 at à 11:59

213 commentaires

Allaka iina sabaka to oula, ce qui est arrivé à la Mina nous concerne tous. Tous les maliens sont les mêmes, presque un proche de chacun de nous se trouvait parmi les pèlerins. Que la terre leurs soient légère.

45. Boubacar Cissé 5 Oct 2015 at à 10:22

14389 commentaires

LE MINISTRE DOIT JETER L'EPONGE POUR INCOMPETENCE DANS LA GESTION DE CETTE CATASTROPHE !!!! QUE Les AMES DES DECEDEES REPOSENT EN PAIX, PROMPT RETABLISSEMENT AUX BLESSES ET QUE L'ON RETROUVE SAINS ET SAUFS LES DISPARUS.

46. Boubacar Cissé 5 Oct 2015 at à 10:22

14389 commentaires

LE MINISTRE DOIT JETER L'EPONGE POUR INCOMPETENCE DANS LA GESTION DE CETTE CATASTROPHE !!!! QUE Les AMES DES DECEDEES REPOSENT EN PAIX, PROMPT RETABLISSEMENT AUX BLESSES ET QUE L'ON RETROUVE SAINS ET SAUFS LES DISPARUS.

47. wawa 5 Oct 2015 at à 10:21

22 commentaires

prompt rétablissement aus blesses que les morts reposent en paix .amen

48. karamoko 5 Oct 2015 at à 10:04

1 commentaires

Que toutes les victimes reposent en Paix et prompte rétablissement pour les blessés et vivement le retour desabsents

49. tiefing 5 Oct 2015 at à 10:00

70 commentaires

dans un pays ou même la femme du ministre des affaires religieuses tirait profit dans l'organisation du hadj 2015. Voulez vous qu'on fasse quel débat sur l'Organisation?

avec des dirigeants arrivistes le Mali ne sortira pas de l'auberge si tôt...

M le ministre, ayez le courage d'avouer que les portés disparus sont tous décédés...

50. Nouhoum Traore 5 Oct 2015 at à 09:40

14389 commentaires

RIP !!! Que la terre leurs soit legere . Ainsi va la vie

51. alhamdoy 5 Oct 2015 at à 08:23

6 commentaires

Que toutes les victimes reposent en Paix et prompte rétablissement pour les blessés et vivement le retour des absents. Je souhaite que le Ministre organise un débat sur l organisation du Hadj au Mali en invitant tous les acteurs mais aussi des particuliers ayant pris part au Han 2015. Nous avons

besoin d'asseoir notre han sur de nouvelles bases. Je soumettrai mes propositions au ministre ayant moi mmême vécu minute par minute le haj2015.merci

52. sambou 5 Oct 2015 at à 08:04

4316 commentaires

Ce que le ministre n'a pas "osé" dire, c'est que malheureusement nombre de ces "portés disparus" figurent parmi les morts non identifiables puisqu'ils auraient perdu leurs bracelets et leurs badges pendant les bousculades! Que l'âme de tous les défunts repose en paix!

La tragédie de Mina pose la question du statut des Lieux Saints

Par R. B. (AVEC AFP)

Samedi 26 septembre 2015 à 06h44



La lenteur des secours, la désorganisation, le retard dans l'identification des corps, montrent une absence de maîtrise

Les deux événements tragiques qui ont secoué le pèlerinage de cette année (chute d'une grue puis bousculade mortelle à Mina) posent en réalité le statut des Lieux saints de l'Islam et au premier rang desquels le sanctuaire de La Mecque, la Kaâba et ses environs.

Sous le coup de l'émotion, beaucoup de débats inutiles sont soulevés, contribuant à la cacophonie générale.

Les Lieux saints sont gérés par l'Arabie saoudite dont le Roi porte le titre de Serviteur des deux Lieux saints, et ce, depuis le défunt Roi Fahd.

Cette gestion implique des droits et confère une légitimité au Royaume saoudien mais également des devoirs.

Comme souvent dans des cas similaires, les autorités saoudiennes mettent en avant les moyens énormes déployés pour le hajj chaque année. Cette année, 100.000 soldats et policiers sont déployés pour assurer la sécurité des lieux et le déroulement des rites.

La tâche n'est pas aisée: les pèlerins sont de 200 nationalités différentes et parlent une centaine de langues. Comme en accueillir 2 millions en quelques jours, assurer leur sécurité, leur bonne santé, ainsi que le déroulement fluide des rites alors que plus de la moitié d'entre eux ne parlent ni comprennent les instructions en langue arabe?

Ceci, sans oublier les risques terroristes et ceux liés à la propagation d'épidémies comme celle du coronavirus.

Ces données montrent objectivement l'ampleur de la tâche. Et les autorités mettent régulièrement en avant les milliards de dollars dépensés en infrastructure, en organisation, en logistique, pour accueillir les pèlerins. Mais le pays n'a pas une obligation de moyens, il a une obligation de résultats. Et le résultat laisse à désirer, cette année.

Rien que l'organisation du camp de Mina, comme le montrent les photos aériennes, comporte des erreurs conceptuelles, avec des rues étroites et l'absence d'exutoire en cas de bousculade.

Le pèlerinage de cette année n'est pas le premier à connaître des incidents tragiques. Et le hajj à La Mecque n'est pas le seul rassemblement religieux au monde où surviennent des bousculades mortelles. Mais tout se passe

désormais comme si c'était devenu intolérable, sous la loupe grossissante des réseaux sociaux.

Nous ne saurons jamais la vérité sur les circonstances réelles du drame de Mina, ni sur les responsabilités, car la commission d'enquête n'est pas indépendante et toute défaillance constatée éclaboussera directement la légitimité saoudienne à garder les Lieux saints. La plupart des médias saoudiens évoquent désormais un "complot terroriste" iranien.

Plusieurs pays et organisations islamiques ont saisi l'occasion pour poser la question du statut du sanctuaire de La Mecque, en demandant une internationalisation, soit des Lieux saints, soit de leur gestion.

L'Iran bien sûr, mais des pays africains et des organisations musulmanes.

Le Roi Hassan II avait été à notre connaissance le premier responsable contemporain à avoir soulevé publiquement cette question. C'était dans les années 80 lorsque des pèlerins iraniens organisés avaient provoqué des troubles devant la Kaâba. Il avait souhaité qu'un mandat juridique en bonne et due forme soit donné à l'Arabie saoudite. En d'autres termes, juridiquement parlant, la gestion des Lieux saints de l'Islam par l'Arabie saoudite doit être reconnue et opposable à tous.

Effectivement, les critiques soulevées ici et là ne sont pas exemptes d'arrière pensées. Le pays qui contrôlera les Lieux saints en tirera une légitimité et une influence accrues. On a du mal à imaginer la Kâaba sous contrôle iranien. Comme on a du mal à imaginer une assemblée islamique internationale démocratiquement élue et gérant les Lieux Saints d'une manière neutre et indépendante. La Mecque, c'est le plus haut lieu du sunnisme, son berceau et son symbole suprême, son expression même, la gestion saoudienne reste le meilleur compromis, la seule solution pour le moment.

Les tragiques événements de cette année sonnent comme un avertissement adressé aux autorités saoudiennes. Elles savent désormais que d'autres incidents entâcheraient gravement sa légitimité, celle de gardien des Lieux Saints et celle de tout le Royaume.

Les autorités saoudiennes ont promis une enquête "rapide et transparente", à laquelle l'Iran, durement touché par la tragédie avec 131 morts, a exigé d'être associé.

Le roi Salmane a ordonné "un réexamen" de l'organisation du pèlerinage (hajj), l'un des plus grands rassemblements religieux annuels dans le monde, qui se termine samedi et auxquels quelque deux millions de personnes prennent part cette année.

Le 11 septembre, l'effondrement d'une grue sur la Grande mosquée à La Mecque avait déjà fait 109 morts et quelque 400 blessés parmi les fidèles qui commençaient à se rassembler avant le hajj.

A Mina, non loin de La Mecque, la foule était moins compacte vendredi pour la suite du rituel de la lapidation de Satan que la veille. Jeudi, au moins 717 personnes sont décédées et 863 ont été blessées dans le drame le plus meurtrier qui ait endeuillé le pèlerinage depuis 25 ans.

Soucieux de terminer le pèlerinage malgré tout, des fidèles s'adonnaient au rituel qui consiste à jeter des cailloux en direction de trois stèles, symbolisant Satan selon la tradition musulmane.

"Il n'y a pas de problème sur le site des stèles. Un bon système a été mis en place pour faciliter le mouvement" des pèlerins, expliquait Ahmed Awadh, un Egyptien. Un Syrien, Abdel Aziz, était plus fataliste: "Je m'en remets à Dieu. Je n'ai pas peur".

"C'est mieux organisé et il y a plus de contrôles" sur le site, a confirmé Aminu Abubakar, un reporter nigérian de l'AFP effectuant le pèlerinage et qui a survécu au drame pour avoir été en tête de la procession.

Certains pèlerins critiquaient toutefois la mauvaise gestion des déplacements des pèlerins rassemblés à Mina, une cité de tentes blanches. "L'Arabie saoudite dépense beaucoup d'argent pour le hajj mais l'organisation est défailante", déclarait Ahmed, un autre pèlerin égyptien.

Des images vidéo diffusées jeudi ont montré de nombreux corps inertes jonchant le sol ainsi que des affaires personnelles éparpillées. "Les gens trébuchaient, tombaient, tentaient de se relever (...) et mouraient devant nos yeux", a témoigné Zaid Bayat, un homme d'affaires sud-africain, cité par l'agence de presse panafricaine ANA.

'Négligences'

Pays étranger le plus touché par le drame, selon un décompte encore partiel et provisoire puisque Ryad n'a pas encore fourni de chiffres des victimes par nationalité, l'Iran a vivement mis en cause l'Arabie saoudite, son rival régional, et dénoncé des failles dans la sécurité.

A New York où il doit participer à l'Assemblée générale de l'ONU, le président iranien Hassan Rohani a ainsi demandé au "gouvernement saoudien d'accepter ses responsabilités". Le premier vice-président iranien, Es-hagh Jahanguiri, a estimé que "des pays comme l'Iran, qui ont beaucoup souffert, doivent avoir leurs représentants dans l'enquête". "Il n'y a aucun doute sur la mauvaise gestion et le manque d'expérience des responsables (du hajj)".

Alors que le chargé d'affaires saoudien à Téhéran a été convoqué pour la seconde fois en deux jours au ministère iranien des Affaires étrangères, une manifestation a eu lieu après la prière du vendredi dans la capitale

iranienne pour dénoncer un "régime malveillant et incompétent" selon un communiqué d'un Conseil qui organise les manifestations officielles.

En Turquie, un dirigeant du parti islamo-conservateur, au pouvoir à Ankara, a dénoncé "les négligences" des Saoudiens et proposé que son pays organise le hajj car "les lieux saints de l'Islam appartiennent à tous les musulmans"

Mais le président turc Recep Tayyip Erdogan a pris la défense de Ryad en se dissociant des "déclarations hostiles à l'Arabie saoudite".

Dans un communiqué, le président nigérian Muhammadu Buhari, dont le pays déplore trois morts, a "exhorté le roi Salmane à s'assurer qu'une enquête minutieuse et approfondie identifiera d'éventuelles carences dans l'organisation du hajj (...)".

En recevant vendredi les chefs des délégations officielles des pays islamiques au hajj, le souverain saoudien a, lors d'une allocution télévisée, passé sous silence la bousculade de Mina tout en soulignant son souci d'assurer "la sécurité des pèlerins".

Comme le Nigeria, certains gouvernements ont fait état du nombre des pèlerins décédés, dont l'Inde (14), l'Egypte (14) ou le Pakistan (7).

Le Niger a annoncé qu'au moins 19 Nigériens avaient trouvé la mort dans la bousculade et que 50 étaient portés disparus.

Le hajj est l'un des cinq piliers de l'islam que tout fidèle est censé accomplir au moins une fois dans sa vie s'il en a les moyens. Près de deux millions de fidèles, dont 1,4 million venus de l'étranger, y participent cette année.

Mouna... (Par Momar Mbaye)



Pelerins Senegalais à la Mecque

Dissolution annoncée du commissariat général au pèlerinage. L'information, révélée par un quotidien de la place, témoigne encore d'un procédé propre au président Macky Sall : le pourrissement dont il a toujours fait montre, dans la gestion des crises multiples qui secouent le pays. Médecin, après la mort...

En effet, alors que des voies autorisées se sont élevées pour dénoncer la gestion du dossier du pèlerinage par le commissariat général au pèlerinage, le président Macky Sall a fait la source oreille et maintenu, à leurs postes, les responsables incriminés et dont l'«excès» de compétences a eu des conséquences dramatiques à la fois sur la santé et le moral des pèlerins sénégalais, des personnes âgées pour la plupart.

Aujourd'hui, près de deux mois après, le président Macky Sall se rappelle au bon souvenir de ses compatriotes, en annonçant de la dissolution de la structure incriminée.

Laquelle, faudrait-il le rappeler, a laissé en rade des pèlerins dans le hangar de l'aéroport de Dakar, et menti sur le nombre des victimes sénégalaises de la tragédie de Mouna.

Un limogeage du commissaire général et de son équipe, paraphé au bas d'une feuille, aurait alors suffi à apaiser les familles dont les proches ont eu besoin d'un suivi psychologique après avoir été privés d'un voyage aux lieux saints de l'islam, des années d'économies perdues, qui risquent de ne pas être remboursées. A ce drame psychologique, est venu se greffer le suspense entretenu volontairement sur le nombre exact des morts sénégalais de Mouna, livré au compte-gouttes, par des autorités cachotières.

Or, s'il s'agit de dissoudre le commissariat général au pèlerinage dans le seul but de créer une nouvelle structure élargie, beaucoup plus budgétivore, qui remplisse le même rôle, autant laisser cette coquille (vide de compétence) en l'état, puisque l'Etat ne se soucie guère du service après vente.

En procédant au remplacement des personnes qui trônent à la tête de la structure, ce qui aurait dû être fait depuis longtemps, le chef de l'Etat gagnerait à bien penser le profil du poste, qui pour ne fois, devra être départie de toute considération ethnique, clanique voire politique...

Mais auparavant, aurait-il été utile, pour des soucis de formes, que le commissaire «Général» fut convoqué devant les députés de l'Assemblée nationale, pour rendre compte de sa gestion, des manquements notoires et dysfonctionnements relevés dans l'organisation du dernier pèlerinage aux lieux saints de l'islam.

Avons-nous sans doute en mémoire, que l'institution parlementaire au Sénégal, qui traverse une crise politique grave, se bat pour sa survie. Le président Macky Sall, comme dans le dossier du pèlerinage, interviendra seulement bien des semaines après, pour trancher le différend regrettable au sein d'un parlement qui refuse tout phagocytage destiné à faire de lui une assemblée des députés du président Macky Sall, le médecin qui intervient, toujours, après la mort. Médecin, après les morts de Mouna...

Auteur: Momar Mbaye - Seneweb.c

Arabie Saoudite. La tragédie de La Mecque, un coup dur pour le nouveau roi

COURRIER INTERNATIONAL - PARIS



Devant un hôpital à Mina, le 24 septembre 2015. PHOTO MOHAMMED AL-SHAIKH/AFP

Pour le roi Salmane, qui a commencé son règne sur les chapeaux de roue en début d'année, les 717 morts de la Mecque risquent de poser un sérieux problème politique. D'autant que des témoignages évoquent le passage d'un convoi de voitures d'officiels comme cause du drame.

NOS SERVICES

Après le drame qui a coûté la vie à 717 personnes au moins lors du pèlerinage à La Mecque, le roi saoudien a annoncé une "enquête rapide et transparente". En attendant, relève The New York Times, "les journalistes ont été empêchés pendant des heures de se rendre sur le lieu du drame".

Après la tragédie de Mina, l'organisation du hadj pointée du doigt

En tout cas, le coût politique de cet incident risque d'être lourd. "Salmane, un roi dans l'impasse", titre le journal égyptien Al-Watan. "Moins d'un an après son accession au trône, les problèmes s'accumulent. La veille de l'accident, [toute la presse arabe avait diffusé] la photo du roi en train de s'assurer du bon déroulement du pèlerinage. Il avait besoin d'afficher sa sollicitude après qu'une grue s'était renversée sur le chantier de la grande mosquée de La Mecque, faisant 111 morts. Il ne pouvait pas savoir que pire allait se produire quelques heures seulement après sa visite. [...] Il devra beaucoup se justifier pour ce qui vient de se passer."

L'incompétence des responsables

"La répétition de tels drames prouve l'incompétence des responsables, jusqu'au sommet du régime", écrit Abdel Bari Atouan dans le quotidien Rai Al-Youm. "Dans le monde entier, des Coupes du monde de football et autres événements attirant des centaines de milliers de personnes se passent sans qu'il y ait régulièrement ce genre de catastrophes. Pourquoi en Arabie Saoudite ne sait-on pas faire ? C'est à cause de la négligence, de la mauvaise gouvernance, de l'arrogance, de l'absence de transparence", s'emporte le quotidien.

"Cela mine la légitimité des Saoudiens en tant que 'gardiens des deux lieux saints'(La Mecque et Médine)", estime pour sa part Madawi Al-Rasheed, universitaire saoudienne vivant à Londres, dans The Guardian. "Chaque incident de ce type affaiblit leur crédibilité dans le monde musulman."

Un convoi VIP ?

Or il ne s'agit pas seulement de la légitimité à l'échelle du monde musulman, mais aussi d'un enjeu politique interne. D'autant que, selon une rumeur insistante, l'incident pourrait avoir été provoqué par le passage d'un convoi de voitures d'officiels du régime. "Khalid Saleh, un fonctionnaire

saoudien [sur place], dit avoir entendu des pèlerins lui dire que des sorties avaient été fermées afin de laisser passer un convoi de VIP”, rapporte The New York Times. Rien ne confirme la véracité de cette thèse, mais une vidéo censée la prouver circule.

Remaniement au sommet : le roi Salman passe en force

Quant au célèbre twitter saoudien Mujtahidd - dont on ne connaît pas la véritable identité, mais qui dispose d'informations de première main et de toute évidence participe activement aux luttes de palais entre princes saoudiens se disputant le pouvoir -, il se saisit de l'événement pour s'étaler sur les divisions au sein de la famille régnante.

A l'en croire, cet accident intervient alors qu'une lutte fait rage entre les numéros un et deux dans l'ordre de succession, Mohamed Ben Nayef et Mohamed Ben Salmane. “Qui mangera l'autre au déjeuner, avant de se faire avaler par lui au dîner ?”s'interroge-t-il.

Une guerre et des luttes de pouvoir entre princes saoudiens

Et de rappeler dans un autre tweet que la promesse de bonne gouvernance faisait partie du discours de légitimation du nouveau roi, ainsi que l'image de technocrate moderne et efficace de son fils, Mohamed Ben Salmane, propulsé vice-prince héritier. C'est aussi la crédibilité de cette promesse d'un régime qui sache se moderniser qui aura pris un sérieux coup dans cet accident à La Mecque.

La Mecque, cité terrestre

Philippe Mischkowsky

Les autorités saoudiennes mises en cause après la tragédie à La Mecque

Par Jean-Pierre Perrin et Luc Mathieu – 24 septembre 2015 à 17:59

Les services de secours saoudiens transportent un blessé de la bousculade meurtrière à Mina, près de La Mecque, le 24 septembre 2015, en Arabie SaouditePhoto STR. AFP

Près de 720 pèlerins musulmans ont été tués lors d'une bousculade. Une nouvelle catastrophe qui conduit à s'interroger sur la capacité de l'Arabie à gérer un événement rassemblant 2 millions de personnes.

Les autorités saoudiennes mises en cause après la tragédie à La Mecque

L'Arabie saoudite a renoué jeudi avec les grandes tragédies qui, régulièrement, endeuillent le hajj, le grand pèlerinage de La Mecque. Cette année, ce sont au moins 720 fidèles qui ont été tués et des centaines d'autres blessés - quelque 900, selon des chiffres provisoires - dans la vallée de Mina, à quelques kilomètres de la ville sainte, lors du rituel de la lapidation de Satan, ce qui fait de cette catastrophe la plus meurtrière de ces 25 dernières années.

Quelles sont les circonstances du drame ?

Rappelant celle de 1990, où quelque 1 500 pèlerins avaient péri piétinés et asphyxiés, la bousculade est survenue à l'intersection de l'allée 204, entre Mina et le site de Jamara, où les pèlerins se doivent de jeter 49 ou 70 petits cailloux sur trois stèles représentant Satan. C'est la rencontre, à l'intersection de deux voies aménagées pour faciliter le mouvement des fidèles dans la vallée de Mina, de deux véritables marées humaines, l'une

quittant l'une des stèles, l'autre arrivant en sens inverse, qui a provoqué la catastrophe. Elle survient au premier jour de l'Aïd al-Adha, la fête du Sacrifice et la plus importante de l'islam. Comme à leur accoutumée, les autorités saoudiennes, qui ont la charge de gérer le hajj, ont rejeté la faute sur les pèlerins eux-mêmes, leur reprochant un manque de discipline. «Si les pèlerins avaient suivi les instructions, on aurait pu éviter ce genre d'accident. De nombreux pèlerins se mettent en mouvement sans respecter les horaires» (fixés par les responsables de la gestion des rites du hajj, ndlr). C'est la raison principale de ce genre d'accident», a ainsi commenté le ministre de la Santé Khaled al-Faleh, à la télévision El-Ekhbariya, après s'être rendu à Mina. Rappelant les accidents précédents, les images vidéo publiées en ligne montrent de nombreux corps inertes jonchant le sol, recouverts ou non de draps blancs, ainsi que des affaires personnelles éparpillées, des chaussures et des parapluies, dont les pèlerins se servent pour se protéger du soleil. On y découvre aussi une immense pagaille, avec des services d'urgence dépassés par l'ampleur de la catastrophe et des fidèles hagards, les hommes reconnaissables à leurs deux pièces de tissu blanc non cousues, et les femmes à l'habit couvrant leur corps à l'exception du visage et des mains.

C'est le second accident en quelques jours qui survient pendant le hajj. Il y a 13 jours, le 11 septembre, 109 personnes périssaient dans l'effondrement d'une énorme grue sur le chantier d'agrandissement de la Grande Mosquée à La Mecque.

A lire aussi «La Mecque a de plus en plus de mal à contenir la demande»

Quels sont les précédents ?

C'est à Mina que se concentrent la majorité des accidents. Ces 15 dernières années, environ 3500 pèlerins y sont morts lors de bousculades suite à des mouvements de foules entre les trois stèles représentant Satan. L'incident le

plus grave remonte au 2 juillet 1990. Ce jour-là, plusieurs milliers de fidèles progressaient dans le tunnel long d'un kilomètre qui conduit à Mina lorsque les systèmes de ventilation tombent en panne. La chaleur devient vite insupportable et la foule panique. Après avoir vainement tenté de minimiser le drame, le ministère saoudien de l'Intérieur annoncera un bilan de 1426 morts. Les bousculades se succéderont les années suivantes, jusqu'à celle de ce jeudi. En 1997, un incendie provoqué par un réchaud à gaz avait ravagé des campements de toile dans la vallée de Mina, provoquant la mort de 343 personnes. A chaque fois, le royaume est mis en cause pour son incapacité à organiser un pèlerinage suivi par deux millions de personnes.

Les grands drames à la Mecque

Feriel Kolli

vendredi 25 septembre 2015 17:39

Tragédie de Mina: La cellule de crise très sollicitée en Algérie, l'information verrouillée par les Saoudiens

Soyez le premier à commenter!



La catastrophe de Mina, un lourd bilan

Les autorités algériennes, mais aussi celles des autres pays, peinent à avoir de l'information précise de la part des responsables saoudiens sur le nombre de morts enregistrés, jeudi, au cours de la tragédie de la procession du Ramy Al-Jamarat ou rituel de la lapidation de Satan, apprend-on auprès d'officiels algériens. Des sources saoudiennes confirment également l'existence d'un verrouillage de l'information.

Il est encore difficile de connaître le nombre de morts enregistrés au cours de ce désastre. Le dernier bilan officiel communiqué jeudi par les autorités saoudiennes est de 717 morts et plus de 800 blessés.

La cellule de crise mise en place au niveau du ministère algérien des affaires étrangères a révisé à la baisse le bilan provisoire des victimes qui passe de trois à deux morts et six blessés.

Un communiqué du ministère des Affaires Étrangères précise qu'un homme, présumé mort, a été retrouvé vivant. Les seules victimes enregistrées jusqu'à présent sont deux femmes, originaires de Batna.

L'accès à l'information auprès des autorités saoudiennes est pratiquement fermé que ce soit pour la Présidence ou les ministères concernés. La cellule de crise, mise en place jeudi matin au ministère des Affaires étrangères, est très sollicitée par des familles inquiètes voire en état de panique. Plus d'un millier d'appels ont ainsi été enregistrés en 24 heures.

Les Saoudiens sur la défensive et... dépassés

"Les autorités saoudiennes se sont très rapidement mises sur la défensive, affirmant que la cause principale de tous ces morts était principalement liée à l'indiscipline des pèlerins", affirme une source algérienne proche du dossier.

"Les autorités ne veulent pas rester silencieuses devant l'inquiétude générale mais aucune information n'a filtré pour l'instant", précise-t-elle sous couvert d'anonymat.

Sur le terrain, les autorités saoudiennes ont empêché les équipes médicales étrangères d'accéder aux morgues et aux hôpitaux pour éviter que l'information ne filtre, indique une source ministérielle. Seuls les médecins

saoudiens peuvent accéder. Les équipes médicales tentent tant bien que mal d'obtenir des renseignements auprès des personnes qui y ont accès.

Une source officielle algérienne a très clairement signifié qu'il n'y aura pas d'informations dans l'immédiat. "Les effectifs saoudiens mobilisés procèdent toujours au ramassage des corps" a indiqué la source saoudienne en précisant "qu'aucune nouvelle information sera transmise d'ici 48 heures".

A la cellule de crise du MAE on nuance le propos en soulignant que les responsables saoudiens ne sont pas dans une "logique de refus". "Ils sont tellement dépassés qu'il leur faudra 48 heures pour identifier les corps et communiquer de manière précise".

Plus de 1000 morts?

Un message peu rassurant. Le nombre de morts risque d'être plus élevé, ce qui expliquerait le verrouillage de l'information. Une source médicale étrangère sur place a indiqué que le nombre des morts pourrait dépasser les 1000.

A l'heure actuelle, sur près de 30.000 Algériens partis au pèlerinage à la Mecque, on compte deux morts, six blessés et dix disparus dans la catastrophe des Jamarat. Une dizaine de pèlerins algériens sont décédés de cause "naturelle" et non dans l'accident de Mina, selon le ministère des Affaires étrangères.

Selon nos sources sur place, les hôpitaux de la Mecque et Djeddah sont submergés, des blessés ont été transférés dans les structures hospitalières de Taëf, ville située à environ 65 km à l'est de la Mecque.

Les autorités saoudiennes qui essuient de vives critiques, cherchent, selon plusieurs sources, à gérer le flux de l'information alors que certains, comme les iraniens, mettent en cause la fermeture inexplicée d'un chemin

emprunté par les hajjis qui accomplissent le rituel de la lapidation de Satan.
Une des causes évoquées dans les médias serait le blocage d'une voie
d'accès des pèlerins pour permettre le passage d'une délégation.

Revue de presse : pèlerinage de la Mecque, comment éviter une nouvelle catastrophe ?

A la une de vos journaux : de nombreuses questions suite au pèlerinage meurtrier de La Mecque, la mobilisation internationale pour tenter de sauver un jeune garçon de 21 ans de la peine de mort en Arabie Saoudite et le grand retour de Corto Maltese dans les librairies.

Par France 3 Toutes Régions

Publié le 25/09/2015 | 08:34, mis à jour le 25/09/2015 | 08:34



Le Parisien Aujourd'hui en France consacre sa une au "Pèlerinage meurtrier" de la Mecque et rappelle le terrible bilan de plus de 700 morts dans la bousculade.

Une tragédie qui relance la polémique car elle s'inscrit dans une trop longue liste : plus de 3500 personnes sont mortes en l'espace de 15 ans dans la vallée de Mina. Les autorités sont à nouveau mises en cause pour la gestion du site. Dans une interview, le chercheur Rachid Benzine met en garde : "D'autres drames auront lieu". Il explique que la très forte augmentation du nombre de pèlerins, dû à une vague de religiosité et à la baisse des coûts de transports aériens, pourrait encore accentuer le risque d'accident dans les prochaines années.

L'Arabie Saoudite est également montrée du doigt en une du Monde pour sa condamnation à la décapitation et la crucifixion d'un jeune garçon de 21 ans. Il en avait seulement 17 quand il a été arrêté pour le simple fait d'avoir manifesté. Ali Al-Nimr n'a aujourd'hui pour seul recours que la mobilisation internationale.

Corto Maltese est de retour, on le retrouve dans la plupart des hebdomadaires et des journaux. Il " reprend le large" comme le titre L'Express. 20 ans après la mort d'Hugo Pratt, qui a toujours dit qu'il souhaitait que son personnage lui survive, une nouvelle BD sort grâce au talent de scénariste de Juan Diaz Canalès et du dessinateur, lui aussi espagnol, Ruben Pellejero.

A lire aussi dans la presse régionale :

La République des Pyrénées et l'Eclair font leur Une sur une dramatique affaire de "bébé secoué" jugée aux assises. Un homme de 43 ans a été condamné à 6 ans de prison pour des violences commises sur son fils, alors âgé de 2 mois et demi. Aujourd'hui, l'enfant a 3 ans et il est très lourdement handicapé. Il restera infirme à vie.

France 3 Aquitaine, qui a suivi le procès, évoque un "moment fort" lorsque l'accusé a demandé pardon à son fils pour lui avoir gâché la vie.

Nice Matin revient sur les Régates Royales qui se déroulent à Cannes jusqu'à dimanche et qui rassemblent 150 des plus beaux voiliers du monde. Le quotidien a pu vivre une manche de la compétition à bord du Moonbeam IV, un vieux gréement plus que centenaire. Parmi les bateaux présents cette année : le Manitou, qui a appartenu à John Fitzgerald Kennedy. Selon France 3 Côte d'Azur, le yacht aurait abrité les ébats illégitimes du président des Etats-Unis et de Marylin Monroe. La chaîne régionale propose par ailleurs une émission spéciale demain, à 15h15 : 52 minutes en immersion au cœur de l'événement, avec pour invités Hubert Arthaud, le frère de Florence, et les navigateurs Alain Gautier et Philippe Monnet.

Autre compétition qui prête à sourire, celle-là : la finale nationale de la course des serveuses et garçons de café qui se déroulera demain après-midi à Limoges. Le Populaire du Centre annonce un "beau plateau" avec des participants venus de toute la France

France 3 Limousin précise que la course a été relancée en 2011. Sur un parcours de 4 km en centre-ville, les concurrents devront faire preuve de rapidité et d'adresse, en portant un plateau rempli de boissons.

revue de presse

Le fils du roi d'Arabie Saoudite à l'origine du drame de la Mecque ?

Par Webdo - 25 septembre 2015



Les premières données reçues après la bousculade à la Mecque à l'origine de centaines de morts et de blessés, parlaient de la fermeture de l'un des passages menant aux stèles, où s'est produit le drame. Du coup, il y avait beaucoup plus de monde que prévu dans les autres passages.

Selon le quotidien libanais Al-Diyar, ce passage aurait été fermé pour que le convoi du prince Mohammad Bin Salman Al Saoud, fils du roi de l'Arabie Saoudite, puisse passer.

Le prince voulait assister au grand rassemblement des pèlerins. Il est arrivé à Mina escorté par 200 soldats et 150 policiers .

D'après les dires de Al-Diyar, Salman et sa garde ont rapidement été évacués afin de passer ces événements sous silence. Les autorités saoudiennes, pour des raisons évidentes, cherchaient à étouffer l'affaire.

Arabie saoudite : anatomie d'un royaume faustien

Par Laurent De Saint Perier



Discréditée et à bout de souffle, la dynastie des Saoud paye aujourd'hui les alliances inconciliables qu'elle a passées avec le clergé wahhabite et les États-Unis.

« Moyenâgeux ». Le terme employé par la ministre suédoise des Affaires étrangères au début de 2015, et répété en juin de la même année, malgré la colère de Riyad, pour qualifier la décision saoudienne de condamner à mille coups de fouets le jeune militant des droits de l'homme Raef Badawi finit par s'imposer dans l'opinion internationale pour décrire le royaume wahhabite. Moyenâgeux par le pouvoir, semble-t-il absolu, d'une famille, celle des Saoud, la seule à avoir donné son nom à un État moderne. Moyenâgeux par son obscurantisme idéologique, puisé dans une lecture rigoriste et réactionnaire de l'islam, qui dicte les châtiments les plus cruels et veut faire table rase de toute culture présaoudienne.

Moyenâgeux par l'instrumentalisation, contre le grand ennemi iranien, de la faille séculaire entre chiites et sunnites. Moyenâgeux par la violence qu'il déploie au Yémen voisin, où le royaume a entraîné une coalition d'États arabes dans une guerre qui a fait plus de 6 000 morts en moins d'une année. Moyenâgeux par son parrainage des régimes arabes les plus autoritaires, comme ceux de Bahreïn mitoyen et de l'Égypte du maréchal Sissi, ou de mouvements extrémistes comme la Jabhat al-Nosra, succursale d'Al-Qaïda en Syrie, en première ligne dans l'insurrection contre Bachar al-Assad, l'homme à abattre.

Et du Moyen Âge saoudien à la « barbarie de Daesh », le pas est vite franchi. « Est-ce que Riyad continue de financer Daesh ? » demandait ainsi un auditeur à une conférence sur le royaume donnée le 20 janvier à l'Institut de recherche et d'études Méditerranée Moyen-Orient (Iremmo), à Paris. Échanges de regards entendus entre les deux conférenciers, Fatiha Dazi-Héni et Stéphane Lacroix, spécialistes du royaume obscur, avant que ce dernier explique, pédagogue, que, « depuis le début des années 1990, quand la guerre du Golfe contre Saddam Hussein a amené Riyad à appeler des troupes étrangères sur le sol sacré de la péninsule, se faisant dénoncer comme traître à la religion, l'islam politique inquiète beaucoup la famille royale. Mais si elle cherche à couper les liens qu'elle a pu entretenir auparavant, elle n'exclut pas des alliances ad hoc avec certains groupes contre l'ennemi numéro un, l'Iran ».

Mais dans le grand chaos régional consécutif aux révolutions arabes, dénoncer les ambiguïtés d'un État qui, allié stratégique de l'Occident, voudrait exporter son obscurantisme par tous les moyens peut être plus séduisant que d'expliquer les complications de son système. « L'homme le plus dangereux du monde ? » s'interrogeait ainsi le quotidien britannique The Independent, le 8 janvier, en titre d'un article sur le jeune prince Mohamed Ibn Salman, fils et puissant vice-prince héritier du roi Salman, qui

s'est assis sur le trône après la mort du roi Abdallah, en janvier 2015. « L'Arabie saoudite, un Daesh qui a réussi », affirmait pour sa part l'écrivain algérien Kamel Daoud en novembre dans les colonnes du New York Times, dans une tribune polémique qui relevait les limites et les contradictions du régime des Saoud : « Le clergé saoudien produit l'islamisme qui menace le pays mais qui assure aussi la légitimité du régime. »

Le lien entre les Saoud et le wahhabisme

Ni théocratie ni monarchie absolue, le premier État saoudien est né en 1744 de l'alliance entre Mohamed Ibn Saoud, chef d'une tribu guerrière du Najd aride, et le prédicateur rigoriste Mohamed Ibn Abdelwahhab, austère adepte du retour à la pureté de l'islam originel. Par le pacte conclu, l'autorité politique incarnée par Ibn Saoud s'engage à protéger la doctrine wahhabite et à favoriser son expansion, tandis que revient aux oulémas (les religieux musulmans) la charge de légitimer la politique du souverain. En 1902, quand Abdelaziz Ibn Saoud se lance dans une campagne de conquête pour reconstruire l'État de ses aïeux deux fois abattu par l'ennemi ottoman, il reconduit l'alliance du sabre et du Coran.

Mais déjà apparaissent les dangers de ce pacte presque faustien avec les adeptes du puritanisme wahhabite : en 1926, après la conquête de La Mecque, la milice religieuse des Ikhwan se révolte contre Abdelaziz, jugeant impies ses projets modernisateurs et cherchant à poursuivre une conquête que le souverain sait limitée au Levant, au Yémen et à la côte du golfe Arabo-Persique par la présence de la puissance impériale britannique. Pour justifier la répression des Ikhwan, le roi doit alors obtenir des oulémas une fatwa déclarant illégal de s'opposer au détenteur du pouvoir.

Dans les années 1930, nouvelle désapprobation des plus religieux du royaume lorsqu'il s'agit de faire venir des compagnies étrangères pour explorer et exploiter les fabuleux gisements de pétrole qui sommeillent sous

le sol saoudien. À nouveau, Abdelaziz doit réunir les oulémas, qu'il parvienne à convaincre en leur rappelant que le Prophète lui-même avait recouru aux services des juifs et des chrétiens pour accomplir son dessein.

L'EI, comme Al-Qaïda, est issu de l'hybridation, lors de la guerre d'Afghanistan, du projet global des Frères musulmans et des idées wahhabites, souligne Nabil Mouline

La manifestation la plus violente de la contradiction entre la volonté de la famille Saoud de construire un État moderne et celle de s'ériger en protectrice de « l'islam des pieux ancêtres » a lieu en 1979, quand un groupe messianiste qui dénonce la corruption des dirigeants et leur ouverture à l'Occident prend d'assaut la grande mosquée de La Mecque et s'y retranche pendant quinze jours. Une nouvelle fatwa est nécessaire pour permettre à des hommes en armes de pénétrer dans l'enceinte sacrée et d'y faire couler le sang des insurgés.

Essayiste et réalisatrice franco-égyptienne, Jihan el-Tahri est l'auteure du documentaire *La Maison des Saoud*, sorti en 2003 : « J'ai découvert en réalisant mon film une chose à laquelle je ne m'attendais pas du tout : les Saoud sont une dynastie de modernisateurs, toujours deux pas en avance sur leur société ! Mais ils ne peuvent se désengager de leur alliance avec les religieux, et quand la modernisation va trop vite pour ceux-ci, le clash menace avec les plus conservateurs... » En 1975, le roi Fayçal est abattu par son propre neveu, dont le frère, marchant en tête d'une manifestation contre l'introduction de la télévision « anti-islamique », avait été tué par la police dix ans auparavant. Et la fatwa difficilement obtenue pour légitimer le débarquement de centaines de milliers de soldats américains sur la péninsule afin de chasser Saddam du Koweït en 1991 n'empêche pas un Oussama Ben Laden de retour d'Afghanistan de prononcer l'anathème contre

la famille régnante, lançant son groupe, Al-Qaïda, sur la voie du jihad global.

Le 26 décembre 2015, c'était au tour du pseudo-calife, chef de l'État islamique (EI), Abou Bakr al-Baghdadi d'appeler les Saoudiens à se soulever contre leurs chefs excommuniés. Or, souligne le chercheur Nabil Mouline, qui publie *Le Califat, histoire politique de l'islam* (Flammarion, 2016), « l'EI, comme Al-Qaïda, est issu de l'hybridation, lors de la guerre d'Afghanistan, du projet global des Frères musulmans et des idées wahhabites, dont [l'Arabie saoudite], grâce à sa fortune pétrolière, a permis une vaste expansion. Si [elle] n'a pas créé le jihadisme, elle a ainsi contribué à sa constitution ».

Avec les États-Unis, une alliance de nécessité

Peut-on alors déclarer le royaume responsable du terrorisme islamiste ? Ce serait oublier que les Saoud ont reçu la bénédiction du grand protecteur américain pour diffuser hors de ses frontières la doctrine wahhabite, Washington y voyant, comme Riyad, un discours efficace à opposer à celui, révolutionnaire et socialiste, du raïs égyptien Gamal Abdel Nasser, puis une idéologie assez puissante pour mobiliser contre les troupes soviétiques en Afghanistan. Aujourd'hui, dénonçant le mal absolu du jihadisme et de sa barbarie spirituelle, les États-Unis ne condamnent-ils pas à demi-mot la doctrine officielle qui permet à Kamel Daoud de penser que « l'Arabie saoudite est un Daesh qui a réussi » ?

Pour la réalisatrice Jihan el-Tahri, « la relation avec les États-Unis est des plus troubles, ils se méprisent mutuellement et leur alliance n'est qu'une alliance de nécessité ». C'est en 1945, sur l'USS Quincy, croiseur qui ramenait le président américain Franklin Roosevelt de Yalta, que le roi Abdelaziz signe, au large de ses côtes, l'autre pacte faustien auquel la

dynastie doit sa survie : en échange de la protection américaine, l'Arabie saoudite s'engage à lui fournir du pétrole bon marché.

Paradoxe : si l'association des Saoud avec le clergé wahhabite est maintenant vue comme maléfique en Occident, l'alliance qu'ils ont contracté avec les États-Unis est depuis longtemps tenue pour démoniaque par les wahhabites les plus conservateurs. Et, depuis le pacte du Quincy, Washington a fourni à ces derniers de nombreux arguments pour dénoncer sa duplicité, autant de motifs qui poussent aujourd'hui les Saoud à douter de leur protecteur.

La promesse faite par Roosevelt de consulter Arabes et Juifs avant de se prononcer sur la création de l'État d'Israël ? Passée à la trappe. Pis, les États-Unis deviennent le premier soutien à cette création, en 1947. En 1973, lors de la troisième guerre entre l'État hébreu et ses voisins arabes, un pont aérien américain fournit massivement Tsahal en armes et lui permet d'éviter de justesse la débâcle. Le roi Fayçal ne décolère pas et décrète l'embargo pétrolier l'année suivante. Washington s'était engagé à évacuer ses troupes d'Arabie saoudite après la libération du Koweït en 1991 ? Leur présence se prolonge pendant cinq ans et attise les critiques des conservateurs contre la famille régnante.

La sémantique sunnite-chiite sert à légitimer leur discours international contre l'Iran pour masquer leur lutte d'influence, commente Nabil Mouline

De promesses non tenues en comportements abusifs, l'histoire des relations des États-Unis avec son « allié stratégique dans le Golfe » éclaire sur la panique actuelle des dirigeants saoudiens, déjà lâchés sur le dossier syrien en 2013, de voir Washington se rapprocher de Téhéran à la faveur de l'accord sur le programme nucléaire de la République islamique conclu à Vienne en juillet 2015.

Car, de l'autre côté du Golfe, la réhabilitation d'un Iran bien plus industrialisé, disposant d'une population deux fois et demie plus nombreuse, de vastes ressources en hydrocarbures, de puissants moyens militaires et de relais loyaux dans toute la région est perçue comme la plus grande menace à la position régionale et internationale de l'Arabie saoudite, comme à sa stabilité intérieure.

Comme les Saoud avaient dénoncé avant-hier des complots ourdis en Jordanie, royaume dirigé par la dynastie hachémite qu'ils avaient chassée de La Mecque, comme ils voyaient hier des conspirations dans l'Égypte de Nasser, ils brandissent aujourd'hui la menace du « serpent chiite » dont la tête porte le turban des mollahs. « La sémantique sunnite-chiite sert à légitimer leur discours international contre l'Iran pour masquer leur lutte d'influence, commente Nabil Mouline. Ils n'ont pas d'autre ressource discursive pour justifier leur hostilité et rassembler. Un discours qui sert également, dans une logique régionale et domestique, à contrer le discours de condamnation et de délégitimation de Daesh. »

Après moins d'un siècle d'existence, l'Arabie saoudite se retrouve ainsi prise au piège des assurances-vie qu'elle pensait avoir contractées avec l'influent clergé wahhabite et l'hyper-puissance américaine, deux partenaires inconciliables dans le fond, alors que la chute des cours du pétrole menace de mettre son économie à genoux et son peuple dans la rue. La nouvelle équipe au pouvoir, dynamique pour les uns, aventuriste pour les autres, trouvera-telle le moyen de sortir de l'impasse ?

Ce que le Roi Salman a offert aux victimes pour les indemniser



Ce que le Roi Salman a offert aux victimes pour les indemniser

La chute d'une grue à la Mecque, à quelques semaines du démarrage du pèlerinage n'a laissé personne indifférent à cause du nombre de victimes estimé à une centaine. Ce qui a mis en rogne les autorités royales qui ont indemnisé les victimes décédées ou souffrant d'un handicap suite à cet accident, informe le quotidien national.

Le Soleil, dans son édition du vendredi 16 octobre 2015, est revenu sur ce pan triste du hajj de cette année pour dire que, après avoir pris la décision d'exclure la société Bin Laden des futurs appels d'offres, le roi Salman a pris une importante décision en direction des victimes. Il s'agit de leur indemnisation. Aussi, a-t-il décidé d'octroyer un million de rials pour les victimes décédées et les blessés ayant subi un handicap, soit 150 millions

de F Cfa, informe l'astre de Hann qui dit tirer sa source de «Istidhaha Message» ou «Message d'hospitalité».

En sus de cette somme, le royaume compte, l'année prochaine, inviter deux (02) proches de chaque victime décédée, à effectuer le hajj (pèlerinage). 500 000 rials soit 75 millions de nos francs sont octroyés à chaque blessé. Et deux (02) de leurs proches sont invités à venir voir le blessé. Si ce dernier n'a pu effectuer le hajj cette année, le royaume le prendra en charge en 2016. Ces actes du roi Salman, expliquent quelques sources anonymes citées par Le Soleil, n'excluent pas des poursuites contre la société Bin Laden.

Auteur: Youssoupha Mine - Seneweb.com

comment éviter une nouvelle catastrophe ?

A la une de vos journaux : de nombreuses questions suite au pèlerinage meurtrier de La Mecque, la mobilisation internationale pour tenter de sauver un jeune garçon de 21 ans de la peine de mort en Arabie Saoudite et le grand retour de Corto Maltese dans les librairies.

Par France 3 Toutes Régions



DRAME AU HADJ 2015

20 Oct 2015 02:08

Écrit par Lamyne Mohamed Bachir

Le nombre de pèlerins nigériens morts atteint 72

En début de semaine dernière, c'était 32 morts qui ont été annoncés, vers la fin de la semaine, le nombre de pèlerins nigériens morts a grimpé à 72. Le Drame qui a frappé les pèlerins au Hadj 2015, suite à la bousculade de Mina, au moment de la lapidation du Satan, ne fait que s'alourdir. Au cours du dernier conseil des ministres tenu le mercredi 14 octobre 2015, le gouvernement nigérien a annoncé le chiffre de 72 décès dont 43 avec actes de décès, 44 personnes disparues, 39 personnes retrouvées dont 11 hospitalisées en Arabie Saoudite. L'on rappelle qu'un précédent bilan établi par le Commissariat à l'Organisation du Hadj et de la Oumra (COHO) faisait état de 32 décès ; une vingtaine de personnes blessées et 89 autres personnes disparues.

M.D

Source : La griffe n°643 du 19 octobre 2015 ; P :6

Après le drame de Mina : Colère contre l'Etat

Par L'Aube -

Des secouristes saoudiens viennent en aide aux blessés, après le mouvement de foule meurtrier de ce jeudi 24 septembre à La Mecque.

REUTERS/Directorate of the Saudi Civil Defense/Handout

Officiellement, le mouvement de foule qui a débordé à Mina, jour de rafât, a fait une soixantaine de morts parmi les pèlerins maliens. D'autres sources avancent 70, voire 212 morts. Et le nombre de portés disparus varie entre 157 et 294. Mais, le drame collatéral, c'est que les familles de plusieurs pèlerins sont dans le désarroi, n'ayant toujours aucune nouvelle des leurs. Jusqu'à quand ? À jamais pour certains, sommes-nous tenter de dire. En effet, il nous revient de source proche du dossier que des corps, jusque-là conservés dans des camions faute de place dans les morgues, pourraient être enterrés dans les jours à venir. « En réalité, les saoudiens craignent que cette situation n'engendre des problèmes sanitaires. Personnellement, j'ai été sur le lieu. Je vous dis qu'à quelques mètres de ces camions, on respire difficilement à cause de l'odeur. Les corps se décomposent, et on peut apercevoir les substances liquides qui s'échappent au travers des portes des camions », nous confie notre source. Et d'ajouter que « je suis certain que ces corps ne pourront pas être identifiés ». C'est dire que ces dépouilles pourraient rejoindre les centaines d'autres victimes (calcinées suite à une électrocution), également enterrées sans être identifiées.

Avions-nous des compatriotes dans un de ces deux lots? Le pire est à craindre, quand on sait que plus de 200 pèlerins maliens restent introuvables.

L'on rassure du côté de l'administration que le nombre exact de blessés est connu. Ils sont 11, dont 4 se sont pratiquement remis sur pied. Le grand inconnu reste le nombre exact de morts et de portés disparus. Nos tentatives d'avoir les dernières évolutions de la situation, sont restées vaines. Aucun bilan n'est disponible au niveau du ministère des affaires religieuses et du culte, même si le chargé à la communication affirme que le département est à pied d'œuvre pour donner, le plutôt possible, un bilan définitif. Idem du côté de la maison du hadj, dont le directeur refuse de communiquer sur le drame.

Ainsi, des centaines de familles éplorées, dont certaines se trouvent dans des coins les plus reculés du Mali, s'estiment laisser pour compte. Leur seule source d'espoir et de réconfort : une cellule mise en place par des jeunes bénévoles (membres de l'association des familles des victimes de Mina) qui s'investissent pour répondre au besoin d'information des populations.

Le laxisme de l'Etat

À croire le porte-parole de l'association, Malik Konaté, leur centre reçoit des appels des familles de victimes résidant à Kayes, Ségou, Sikasso ou encore Mopti. Il y a un vide, selon lui, en terme de communication que le gouvernement se doit de combler. « Aucune information n'est donnée sur la chaîne nationale, alors que certains parents n'ont autre source d'information que l'Ortm. Nous demandons au ministre de sortir souvent à la télé, ne se reste que pendant une ou deux minutes, pour donner des informations. Et surtout fournir un bilan actualisé, car nous avons constaté des répétitions sur la liste établie par le ministère » a-t-il expliqué. Aussi, les membres du collectif souhaitent rencontrer, pour une seconde fois, le ministre Thierno, pour exprimer «leurs douleurs ». « Que les gouvernants comprennent que nous ne sommes pas contre le gouvernement. Mais nous voulons tout juste

que l'Etat prenne les choses en main et qu'il joue pleinement son rôle...» a précisé Konaté. Avant d'indiquer que le réseau mis en place par le collectif a permis d'identifier parmi les morts une dizaine de Maliens. Actuellement, le collectif dénombre 149 morts.

Rappelons que pour toute information, depuis le drame de Mina et en dehors des réseaux sociaux, les Maliens en général ont juste eu droit à des messages à la nation (sans contenu) du chef de l'Etat et à deux conférences de presse. Une attitude qui ne soulage pas les familles des victimes, qui perdent espoir au fil des jours.

Issa B Dembélé

La Mecque : l'Arabie saoudite refuse de remettre en cause son organisation

Le Monde.fr avec AFP



Ce ne serait pas 769 mais au moins 1 608 personnes qui auraient perdu la vie dans la bousculade sanglante du 24 septembre, lors du rituel de la lapidation symbolique de Satan à Mina, près de La Mecque. Plus du double. Ce nouveau bilan fait de la catastrophe l'épisode le plus meurtrier de l'histoire du hadj, alors que de nombreux pèlerins sont toujours portés disparus. Un bilan obtenu en recoupant les chiffres de 31 états, dont l'Iran, qui déplore 464 victimes. L'Arabie saoudite, elle, n'a pas encore revu son décompte.

Aussitôt après le drame, des voix s'étaient élevées, notamment en Iran, rival chiite du royaume saoudien sunnite, pour accuser les responsables de Ryad d'incompétence et de mauvaise gestion dans l'organisation du grand rassemblement annuel des musulmans. En Turquie, un dirigeant du parti

islamo-conservateur au pouvoir a même proposé que son pays organise le hadj car « les lieux saints de l'islam appartiennent à tous les musulmans ».

Le roi Salmane d'Arabie saoudite a réagi aux critiques pour la première fois lundi 12 octobre, affirmant que « le royaume ne permettra jamais à quiconque agissant en coulisse de remettre en cause » l'organisation saoudienne du hadj. « Les déclarations irresponsables destinées à exploiter politiquement cet accident et à diviser le monde musulman sont sans effet sur le rôle, le devoir et l'énorme responsabilité du royaume saoudien à servir les pèlerins », a-t-il déclaré, selon l'agence officielle Spa.

1 million de visas par mois

Dans cette optique, le pays va d'ailleurs tripler, à partir de 2016, le nombre de visas accordés aux fidèles musulmans souhaitant accomplir le petit pèlerinage à La Mecque, a rapporté la presse saoudienne. Les quotidiens Saudi Gazette et Okaz, citant le ministre du pèlerinage Bandar Hajjar, indiquent qu'environ 1,25 million de visas seront accordés chaque mois au lieu de 400 000 actuellement.

Le petit pèlerinage, appelé Omra, peut s'effectuer tout au long de l'année, contrairement au hadj, le grand pèlerinage, qui a lieu une fois par an. L'agrandissement de 400 000 mètres carrés de la grande mosquée de La Mecque permettra au complexe, selon Riyad, d'accueillir deux millions de personnes en même temps.

Lire aussi : La Mecque : les raisons d'une bousculade meurtrière

Ils ne sont pas près d'oublier le hadj de 1431

Le calvaire des pèlerins algériens aux lieux saints de l'islam

01/12/2010 source: Le jour d'Algérie 0

La campagne du hadj 1431 est qualifiée de catastrophique en matière d'organisation et de prise en charge des pèlerins algériens. Ces derniers étaient livrés à eux-mêmes en l'absence d'un personnel qualifié pour accueillir les 36 000 hadjis venus des quatre coins du pays.

Selon des informations des faits vécus et des témoignages recueillis auprès de certains hadjis, la campagne du hadj 1431 est qualifiée de catastrophique en matière d'organisation et de prise en charge des pèlerins algériens.

Ces derniers étaient livrés à eux-mêmes en l'absence d'un personnel d'accueil qualifié pour accueillir les 36 000 hadjis venus des quatre coins du pays. Tous les discours prononcés, avant le départ des hadjis, par le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Boualem Ghlamallah, et le directeur général de l'office du Hadj et de la Omra, Cheikh Barbara, ne reflètent point la réalité vécue par nos pèlerins aussi bien à Médine, La Mecque, Arafat, Mouzdalifa, Mina et autres lieux saints.

Ainsi, entre le discours de ces hauts responsables et la réalité vécue en Arabie saoudite, il y existe un grand fossé. Pour preuve, des pèlerins algériens ont séjourné aux lieux saints dans des conditions lamentables, voire déplorables.

Des chambres d'hôtel de 16 m² dans lesquelles sont entassées 6 personnes et des chambres de 2 personnes où sont entreposées quatre lits.

Certains pèlerins sont étonnés par ces chambres exigües. Ils affirment que le ministre des Affaires religieuses et des Wafks, Boualem Ghlamallah, a déclaré que «tous les hadjis seront bien pris en charge en matière d'hébergement», ajoutant «pas plus de quatre personnes dans une chambre et l'hôtel le plus éloigné se situe à moins de 500 m du haram».

Si cette opportunité liée à l'éloignement s'est avérée réelle, à Medine à La Mecque c'est tout autre. Des hôtels situés sur les hauteurs de la ville, pour ne citer que celui appartenant au groupe Al-Deafah Hotels Groupe à la Mecque, qui est à plus de 500 m du haram et le pénible trajet à parcourir pour y arriver.

Des familles domiciliées dans le hall de l'hôtel

Le calvaire des 12 familles de hadjis de Tissemsilt qui ont passé durant deux jours la nuit dans le hall de l'hôtel Al-Deafah Hotels Groupe à la Mecque, reste gravé dans leur mémoire. Ils sont venus pour un mois de prière et de piété, et auraient refusé l'attribution de chambres exigües.

Devant le manque de considération des officiels de l'office du Hadj et la Omra qui se sont illustrés par leur absence, un pèlerin, d'un âge très avancé, accompagné de sa vieille femme, a sollicité son rapatriement vers le pays.

Le transport des pèlerins dans des cars vétustes

A cette défaillance organisationnelle s'ajoute le transport et le transfert aller-retour des pèlerins de la ville sainte du prophète Médine à La Mecque. On citera l'exemple des pèlerins du vol 8062 d'Alger qui ont été dans l'obligation d'attendre plus de quatre heures sur les trottoirs bagages en main, femmes et vieux dans la rue, pour enfin voir arriver un bus.

Des autobus loués par l'Office du Hadj et de la Omra de 43 places à des faibles prix et qui ne disposent d'aucun confort adéquat pour parcourir les 450 km séparant les deux villes saintes. Des bus vétustes par rapport à ceux des délégations égyptienne et soudanaise, pour ne citer que celles-là. Certains pèlerins, dont ceux de la wilaya de Ouargla, ont même refusé de monter à bord de ces moyens de transport.

«Dans notre pays ces autocars ne sont plus autorisés à circuler», dira un hadj. Avisés de cet état de fait et pour éviter toute confusion, les responsables égyptiens de la compagnie de transport «Hafil» ont carrément changé de bus, et ce, pour ne pas attirer l'attention des autorités séoudiennes chargées de l'organisation du Hadj, comme a tenu à l'affirmer un responsable de la compagnie de transport. «Nous avons affecté ces véhicules de transport en fonction de votre argent», a-t-il affirmé.

Des personnes âgées et des malades mentaux autorisés par la commission

La commission du hadj chargée de la visite médicale, bien qu'assermentée, a failli à sa mission, comment-on parmi les hadjis et les observateurs. Pour preuve, de vieilles personnes malades sans accompagnateurs qui arrivent tout juste à se tenir debout ont été autorisées à effectuer ce voyage. Tous les actes obligatoires du pèlerinage sont effectués à bord de chaises roulantes. Même des malades mentaux ont fait le déplacement en Arabie saoudite.

Pour ne citer que celui logé l'hôtel El Andalous Diar Ediaf à Medine, comme peuvent bien le confirmer les agents de la Protection civile et le responsable de l'Office du Hadj séjournant au niveau de cette infrastructure. Fort heureusement, celui-ci a été pris en charge par ces derniers. Toujours dans le cadre de l'hébergement et à Mina la défaillance des responsables de l'Office du Hadj et de la Omra est beaucoup plus importante.

Des tentes affectées pour abriter les femmes pendant deux jours, se sont avérées exiguës pour accueillir le nombre enregistré mais des centaines de femmes y ont été entassées. Parmi ces dernières, certaines sont restées dans la rue, à proximité de la zone réservée à l'Algérie. Des faits réellement vécus sans qu'aucun responsable de l'Office du Hadj ne soit inquiet pour venir en aide à ces hadjis.

Pour cette campagne de Hadj 1431, à Mina comme à Médine, à Djeddah et à l'arrivée à l'aéroport Houari-Boumediene, la palme revient aux agents de la Protection civile. Aux lieux saints, ils sont reconnus par leur gilet de couleur jaune et drapeau algérien en main. Ils veillent à tous les déplacements des pèlerins et orientent ceux égarés vers les lieux de séjour notamment à Mina.

Défaillance de l'Office national du Hadj et de la Omra

Cheikh Barbara est tenu de revoir ses cartes et d'intégrer un personnel plus qualifié, efficace, pour prendre en charge les pèlerins qui attendent de ces responsables une aide et une orientation, notamment à Arafat et Mina.

A.Kichni

La Mecque: le pèlerinage aura lieu malgré le drame

Par Le Figaro.fr avec AFP

Le pèlerinage musulman en Arabie saoudite qui doit commencer le 21 ou 22 septembre aura lieu comme prévu, malgré le drame de la Grande mosquée où plus de 100 personnes ont péri dans l'effondrement d'une grue, a indiqué samedi un responsable.

"Cela n'affectera en aucun cas le hajj", a déclaré à l'AFP le responsable saoudien sous le couvert d'anonymat, ajoutant que les réparations à la Grande mosquée prendraient probablement quelques jours.

Mali : Bousculade meurtrière à la Mecque : ATTENTE ANGOISSANTE

28 septembre 2015

Commentaires fermés sur Mali : Bousculade meurtrière à la Mecque : ATTENTE ANGOISSANTE



Le monde musulman est encore sous le choc de la bousculade survenue à la Mecque jeudi, et qui a fait des centaines de victimes. Le dernier bilan provisoire donné samedi par le ministre saoudien de la Santé, Khaled al-Faleh, fait état de 769 morts et 934 blessés. Le drame est survenu le jour la grande fête musulmane de l'Aïd al-Adha, à la Mecque, plus précisément dans la vallée de Mina, lors du rituel de la lapidation de la stèle symbolisant Satan.

Des pèlerins maliens font hélas, partie des victimes. Et au Mali l'attente a été d'autant plus angoissante qu'à la date d'hier, l'on ne connaissait ni le nombre des victimes maliennes, encore moins leur identité.

Dans un communiqué lu vendredi sur les antennes de l'ORTM, le gouvernement assurait que « les responsables de l'encadrement des pèlerins

et les services diplomates et consulaires du Mali en Arabie Saoudite sont à pied d'œuvre pour obtenir des informations précises relatives aux pèlerins maliens » et que « dans cette attente le gouvernement appelle à la patience et à la foi des citoyens qui seront régulièrement informés de l'évolution de la situation ». Le communiqué précisait que « le président de la République et le gouvernement présentent leurs condoléances les plus attristées à la communauté musulmane endeuillée et souhaitent un prompt rétablissement aux blessés ».

Toujours vendredi, le ministre de l'Économie numérique, de l'Information et de la Communication, Porte-parole du gouvernement, Choguel Kokalla Maïga, invité au journal télévisé de l'ORTM lisait un décret portant sur l'observation d'un deuil national de 3 jours en hommage aux victimes. Le deuil débutait vendredi 25, septembre à minuit pour prendre fin aujourd'hui à minuit. Pendant cette période, tous les drapeaux sont mis en berne.

Répondant à une question sur le nombre des victimes maliennes, le ministre Maïga a indiqué que « nous ne pouvons pas dire pour le moment avec exactitude quel est le nombre de nos compatriotes qui ont perdu la vie. Nous attendons la fin du travail d'identification des corps par les autorités saoudiennes pour nous prononcer ». Et le ministre de l'Économie numérique, de l'Information et de la Communication, Porte-parole du gouvernement d'ajouter que « le temps du gouvernement est différent du temps des médias ».

Hier, l'on apprenait que le ministre des Affaires religieuses et du Culte, Thierno Oumar Hass Diallo a été dépêché en Arabie Saoudite en rapport avec la situation.

En ce qui concerne les circonstances du drame, l'on sait que la bousculade a été provoquée par un mouvement de foule, survenu à l'intersection des

rues 204 et 223, entre Mina et le site de Jamarat, où les pèlerins se doivent de jeter 49 ou 70 petits cailloux sur trois stèles représentant Satan.

C'est la rencontre des fidèles dans la vallée de Mina, entre deux véritables marées humaines - la première quittant l'une des stèles, la seconde arrivant en sens inverse -, qui a provoqué la catastrophe.

La collision s'est produite près du pont de Jamarat, érigé au cours de la dernière décennie pour un coût de plus d'un milliard de dollars (près de 500 milliards de Fcfa) et qui était censé améliorer la sécurité. D'un kilomètre de long, il ressemble à un parking et permet à 300 000 pèlerins d'accomplir le rituel.

Rappelons que c'est le second accident qui endeuille le Hadj de cette année. Déjà, le 11 septembre, 109 personnes dont notre compatriote, le grand prêcheur El Hadj Issa Sacko dit « Karamoko Bèfô », avaient péri dans l'effondrement d'une énorme grue de construction. Un effondrement provoqué par des vents violents sur le chantier d'agrandissement de la Grande mosquée à la Mecque.

S. TANGARA

SEYDOU TANGARA

L'essor

ARABIE SAOUDITE RELIGION PATRIMOINE SALMAN BEN ABDELAZIZ AL-SAOUD

Pèlerinage à La Mecque: la folie saoudienne des grandeurs

Par Clarence Rodriguez Publié le 18-09-2015 Modifié le 18-09-2015 à 14:08

Le roi Salmane d'Arabie saoudite a ordonné de sanctionner la puissante firme du bâtiment Ben Laden, chargée d'un chantier d'extension à La Mecque, après l'effondrement d'une grue ayant fait plus de 100 morts dans la Grande mosquée. REUTERS/Mohamed Al Hwaity

Ce lundi 21 septembre, débute le grand pèlerinage à La Mecque. Près de quatre millions de pèlerins sont attendus pour y effectuer ce qui constitue le cinquième pilier de l'islam. Ce grand pèlerinage est d'ores et déjà endeuillé. Au total, 111 personnes sont décédées et 400 ont été blessées dans le tragique accident de la grue qui s'est effondrée, le vendredi 11 septembre sur la Grande mosquée.

De notre correspondante à Ryad,

La devise des autorités saoudiennes, ici, c'est «toujours plus haut, toujours plus grand, toujours plus, plus». Elles ne lésinent d'ailleurs pas sur les moyens. On parle de huit milliards d'euros pour le projet d'agrandissement de la Grande mosquée. Cette Grande mosquée sur laquelle est tombée la grue devrait doubler, passer à une superficie de 400 000 m², et permettre ainsi d'accueillir plus de deux millions de pèlerins, d'ici à cinq ans.

Mégalomanie saoudienne

Mais la folie des grandeurs ne s'arrête pas là. Le prix du mètre carré est en effet, le plus cher au monde avec 100 000 euros. C'est aussi à La Mecque que le plus grand hôtel est en construction avec 10 000 chambres. L'ouverture de l'établissement est prévue en 2020. Pour le confort des pèlerins, les autorités saoudiennes consacrent des milliards d'euros dans les transports comme le métro, et autres infrastructures pour faciliter notamment les mouvements de la foule. Il convient de reconnaître que depuis 2006, depuis que 364 pèlerins ont été piétinés par un mouvement de panique il n'y a plus eu de tragédie de ce genre à La Mecque. Alors, si l'Etat saoudien investit autant dans des projets pharaoniques dans les villes du pèlerinage, c'est parce que le grand pèlerinage et la Omra, le petit pèlerinage, rapportent une manne financière d'environ 37 milliards d'euros chaque année. C'est la deuxième ressource du royaume après le pétrole.

Les défenseurs du patrimoine culturel mobilisés

Depuis le début de ces travaux titanesques les défenseurs du patrimoine alertent, manifestent leur colère mais personne ne les écoute. Ils reprochent aux autorités d'avoir défiguré le plus haut lieu de l'islam, en le transformant « en Las Vegas ». Ils dénoncent le non-respect des vieux quartiers datant du XVI^e siècle. Ils dénoncent ces forêts de grues qui surplombent la kaaba, cet édifice cubique autour duquel les pèlerins effectuent sept fois le tour pendant le pèlerinage.

La société Ben Laden sanctionnée

Malgré le tragique accident, le roi Salman a maintenu l'organisation du Hajj cette année. Il n'était d'ailleurs pas question de l'annuler. Il a aussi annoncé qu'il indemniserait les familles des victimes en leur attribuant une enveloppe d'un million de riyals, environ deux cent trente-huit mille euros. Le souverain saoudien, déterminé, a ordonné de sanctionner le puissant groupe saoudien, Ben Laden Group, responsable de la tragédie. Il n'aurait pas

respecté les consignes de sécurité en ce jour de tempête. Après cinquante ans de partenariat quasi exclusif avec le gouvernement, la société saoudienne est désormais exclue de tous les appels d'offres et des nouveaux projets publics. Le roi Salman n'a pas hésité à trancher. Un symbole fort, dans le royaume, est tombé !

■ Les 7 étapes du pèlerinage à La Mecque



(Photo: AFP)

Le pèlerinage à La Mecque, en Arabie saoudite, ou le hajj, fait partie des cinq piliers de l'islam que tout fidèle est censé accomplir au moins une fois dans sa vie s'il en a les moyens. Il a lieu une fois par an, au début du mois lunaire musulman dhou al-hajja et culmine le 9 du mois, la veille de la fête du sacrifice, soit le 23 septembre de cette année. En 2014, environ 2 millions de musulmans ont pris part au hajj, dont voici les étapes :

-Le pèlerinage débute toujours par l'« Ihram », proclamation par laquelle le fidèle annonce son intention d'effectuer ce rite spirituel. Arrivé dans un périmètre fixé autour de La Mecque, les musulmans sont purifiés. Les hommes doivent porter exclusivement des pièces de tissu blanc non cousues. Les femmes, elles, mettent des habits qui doivent couvrir intégralement leur corps, à l'exception des mains et du visage. Il est interdit de se parfumer, de se couper les cheveux et les ongles, d'avoir des relations sexuelles et de se quereller pendant toute la durée du pèlerinage.

-Dès son arrivée à La Mecque, le pèlerin effectue sept fois le tour de la Kaaba, autour de laquelle a été construite la Grande mosquée. C'est le « tawaf ». S'il le peut, il doit toucher et embrasser la pierre noire incrustée dans l'un des coins de la Kaaba.

-Vient ensuite le « Sa'i ». Le fidèle effectue sept allers-retours de Safa à Marwa, séparés de 400 mètres. Il s'agit de reproduire les pas de Hajar, la femme du prophète Abraham. Selon la tradition, elle avait couru entre ces deux lieux pour chercher de l'eau pour son fils, le prophète Ismaïl, jusqu'à ce que la source Zamzam jaillisse à ses pieds.

-Le musulman doit, après, aller dans la vallée de Mina, à 5 km à l'est du lieu saint. Il y passe la nuit, avant de consacrer une journée à la prière et aux invocations sur le Mont d'Arafat.

-La nuit tombée, les fidèles se retrouvent sur la plaine de Mouzdalifa et se préparent à l'Aïd al-Adha qui consiste à sacrifier une bête en mémoire d'Abraham. Le prophète avait failli immoler son fils Ismaïl avant que l'ange Gabriel ne le remplace in extremis par un mouton.

-A Mina, à 8 km de Mouzdalifa, le pèlerin s'adonne à la lapidation des stèles, censées représenter Satan. Le hajj s'achève par de nouvelles circonvolutions autour de la Kaaba.

-La visite du mausolée du prophète Mahomet à Médine est facultative. Elle peut se faire avant ou après le pèlerinage.



Cette Sénégalaise fait partie des victimes de la tragédie de Mina (Mecque)

Rédigé par leral.net le Mardi 29 Septembre 2015 à 15:48

La liste des pèlerins décédés à La Mecque s'allonge. Une jeune sénégalaise vivant à Paris du nom de Bijou Aïdara (photo) vient de succomber à ses blessures. Elle était blessée lors de la bousculade meurtrière à Mina, a appris Leral de bonnes sources.

Tragédie de Mina: enquête "rapide et transparente" promet Ryad

AFP

Publication: 25/09/2015 07h52 CEST Mis à jour: 25/09/2015 07h52 CEST

Les autorités saoudiennes ont promis une enquête "rapide et transparente" après la bousculade qui a fait plus de 700 morts jeudi à Mina près de La Mecque lors d'un rituel du hajj, le grand pèlerinage dans le premier lieu saint de l'islam.

Il s'agit de la tragédie la plus meurtrière à endeuiller le hajj depuis 25 ans en Arabie saoudite où deux millions de pèlerins sont rassemblés cette année.

La bousculade, qui a coïncidé avec l'Aïd al-Adha, la fête musulmane du sacrifice, s'est produite lors du rituel de la lapidation de Satan qui consiste, pour les pèlerins, à jeter des cailloux vers trois stèles le représentant. Un choc entre une marée humaine quittant l'une des stèles et une foule venant en sens inverse a provoqué le drame, selon un responsable du ministère de la Santé.

Le roi Salmane, qui a reçu en soirée les responsables du hajj, a dit attendre "au plus tôt" les résultats de l'enquête, ajoutant avoir ordonné "une révision des plans" d'organisation du pèlerinage pour que les fidèles "accomplissent leurs rituels en toute sécurité".

Alors que la majorité des pèlerins sont des étrangers, l'Iran chiite, grand rival de l'Arabie saoudite sunnite, a dénoncé des failles dans la sécurité. Faisant état d'un bilan de 90 morts parmi ses ressortissants, le guide

suprême, l'ayatollah Ali Khamenei, a imputé aux autorités saoudiennes la responsabilité de la bousculade, dénonçant une "mauvaise gestion" de Ryad.

Le ministre saoudien de la Santé Khaled al-Faleh a promis une enquête "rapide et transparente" sur l'accident qu'il a attribué à un manque de discipline des pèlerins.

Plus prudent, le porte-parole du ministère de l'Intérieur, le général Mansour Turki, a ensuite recommandé de "ne pas devancer les conclusions de l'enquête", indiquant que "la grande chaleur et l'état de fatigue des pèlerins ont contribué au nombre important des victimes".

Il a indiqué par ailleurs que l'identification des morts et des blessés avait commencé et que les nationalités des victimes seraient annoncées ultérieurement.

- Pèlerins 'déshydratés' -

A l'étranger, la Maison Blanche, le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon, l'Allemagne, la France, le président du Conseil européen Donald Tusk et la Turquie ont fait part de leur tristesse et présenté leurs condoléances.

Le parcours du pèlerin

Le pape François a exprimé sa solidarité avec les musulmans, au début d'une prière du soir à la cathédrale Saint Patrick à New York, où il venait d'arriver pour la deuxième étape de son voyage aux Etats-Unis.

Selon le dernier bilan fourni par la défense civile, 717 personnes ont péri et 863 ont été blessées dans la bousculade. Le grand mufti de Turquie, Mehmet Görmez, a indiqué que 18 pèlerins turcs étaient portés disparus. L'Algérie a fait état de trois morts parmi ses ressortissants. Oman a fait état d'un disparu.

Quatre hôpitaux ont été réquisitionnés, ainsi que 220 ambulances et des hélicoptères. Au Mina Emergency Hospital, dans un chaos indescriptible, les pèlerins étaient transportés les uns après les autres sur des brancards, tandis que des agents tentaient d'éloigner les badauds.

Certains pèlerins discutaient de la bousculade qui a donné lieu à des scènes terribles. Des images vidéo ont montré de nombreux corps inertes jonchant le sol ainsi que des affaires personnelles éparpillées, des chaussures et des parapluies, dont les pèlerins se servent pour se protéger du soleil.

Plus tôt dans la journée, des journalistes de l'AFP ont assisté à des scènes de malaise. Une femme, notamment, s'est presque évanouie en montant des escaliers, alors que deux amies lui aspergeaient le visage et appelaient à l'aide.

Selon un pèlerin soudanais à Mina il s'agissait du hajj le moins bien organisé sur les quatre auxquels il a participé. "Les gens étaient déjà déshydratés et s'évanouissaient. Les pèlerins trébuchaient les uns sur les autres".

- Second accident en 13 jours -

Des critiques sont lancées régulièrement concernant la sécurité des pèlerins. Irfan al-Alawi, co-fondateur de l'Islamic Heritage Research Foundation, basée à La Mecque, affirme que le problème réside dans le contrôle des foules. "Ils ont essayé d'améliorer les installations, mais la priorité pour la santé et la sécurité passe toujours après", dit-il.

L'Arabie saoudite a réalisé ces dernières années d'importants travaux d'infrastructure pour faciliter les mouvements des fidèles. Et cette année, le royaume a mobilisé 100.000 policiers. Tout au long du hajj, le flot des

pèlerins a été canalisé par les cordons des forces de sécurité et de volontaires distribuant eau et nourriture.

Ce drame est le deuxième à endeuiller des pèlerins musulmans cette année, après celui du 11 septembre durant lequel 109 personnes ont péri dans l'effondrement d'une énorme grue sur la Grande Mosquée à La Mecque.

Sur les sept accidents majeurs ayant frappé le hajj depuis 1990, six ont eu lieu lors du rituel de lapidation. La pire tragédie avait eu lieu en juillet 1990 : une gigantesque bousculade s'était produite dans un tunnel de Mina, vraisemblablement à la suite d'une panne du système de ventilation. 1.426 pèlerins étaient morts asphyxiés.

La hajj, l'un des cinq piliers de l'islam, a débuté mardi et rassemble cette année environ deux millions de pèlerins selon des statistiques saoudiennes.

La Mecque : la tragédie soulève des questions sur l'organisation et la sécurité

AFP

Publication: 25/09/2015 07h09 CEST Mis à jour: 25/09/2015 07h13 CEST

La répétition d'accidents tragiques au pèlerinage en Arabie saoudite soulève des questions sur l'organisation de ce grand rassemblement musulman annuel, en dépit des milliards de dollars investis par les autorités pour améliorer la gestion des foules.

Le hajj cette année a été particulièrement meurtrier avec plus de 700 morts jeudi dans une gigantesque bousculade à Mina et plus de 100 morts le 11 septembre lors de l'effondrement d'une grue sur la Grande mosquée de La Mecque.

Quelque deux millions de musulmans sont venus du monde entier en Arabie saoudite et il s'agissait des premiers graves accidents depuis neuf ans. Mais des critiques sont lancées régulièrement concernant la sécurité des individus au hajj.

Irfan al-Alawi, connu pour ses prises de position contre la stratégie gouvernementale de développement effréné des lieux saints de l'islam, affirme que le problème réside dans le contrôle des foules.

"Oui, ils ont essayé d'améliorer les installations, mais la priorité pour la santé et la sécurité passe toujours après", dit M. Alawi, co-fondateur de l'Islamic Heritage Research Foundation, basée à La Mecque.

Cet homme est un farouche adversaire du réaménagement des lieux saints, qui efface, selon lui, les liens tangibles avec le prophète Mahomet.

"Tout se résume à la gestion", explique M. Alawi depuis Londres quand on lui demande quelles sont les causes fondamentales de telles tragédies.

LIRE AUSSI : BLOG - Hécatombe de Mina : les lieux saints étaient sans serviteurs

Le directeur des affaires religieuses turques a indiqué que 18 Turcs étaient portés disparus après la tragédie de jeudi et il s'est insurgé contre de "sérieux problèmes" d'organisation à La Mecque.

L'Iran chiite, grand rival de l'Arabie saoudite sunnite, a dénoncé des failles dans la sécurité après la bousculade qui a fait 90 morts parmi ses ressortissants.

Le guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei, a jugé que des "mesures inappropriées" et une "mauvaise gestion" des autorités saoudiennes étaient à l'origine de la bousculade mortelle.

Le chef de l'organisation iranienne du hajj, Saïd Ohadi a estimé que les responsables saoudiens devaient être "tenus responsables" du drame.

- Le hajj le moins bien organisé -

Un pèlerin soudanais qui se trouvait à Mina a estimé qu'il s'agissait du hajj le moins bien organisé sur les quatre auxquels il a participé. En raison de la chaleur, "les gens étaient déjà déshydratés et s'évanouissaient. Les pèlerins trébuchaient les uns sur les autres". Il a indiqué qu'un Saoudien qui se trouvait à ses côtés lui avait dit avant le drame : "quelque chose va arriver".

Mercredi, temps fort du hajj sur le Mont Arafat, certains pèlerins, à l'instar du Yéménite Mohammed al-Mikhlafi, 54 ans, se plaignaient déjà d'un "manque d'organisation".

Le ministère saoudien de l'Intérieur a déclaré avoir déployé plus de 100.000 policiers pour assurer la sécurité des pèlerins, contrôler la circulation et canaliser les foules entre les différents sites religieux qui sont situés dans des espaces relativement rapprochés.

Se pose pour certains pèlerins la question de la langue et de la compréhension des indications données par les autorités. Selon M. Alawi, les policiers chargés de la sécurité au hajj manquent de compétences dans les langues et n'ont pas été suffisamment formés.

"Ils ne savent pas du tout comment communiquer avec ces gens" qui viennent du monde entier, sans connaître l'arabe, pour une partie d'entre eux, ajoute-t-il.

Le ministre saoudien de la Santé a attribué le mouvement de foule meurtrier de jeudi au manque de discipline des pèlerins qui ont tendance, selon lui, à ignorer les instructions des responsables du hajj.

"Si les pèlerins avaient suivi les instructions, on aurait pu éviter ce genre d'accident", a déclaré Khaled al-Faleh après s'être rendu sur les lieux du drame, le pire à endeuiller le hajj depuis 25 ans.

"De nombreux pèlerins se mettent en mouvement sans respecter les horaires" fixés par les responsables de la gestion des rites, a-t-il dit, ajoutant : "C'est la raison principale de ce genre d'accident".

La tragédie s'est produite près du Jamarat Bridge, érigé au cours de la dernière décennie pour un coût de plus d'un milliard de dollars et qui était

censé améliorer la sécurité des pèlerins et éviter justement qu'une foule n'entre en collision avec une autre.

Selon M. Alawi, les autorités devraient améliorer les systèmes de gestion des foules, avec un meilleur contrôle du "nombre de pèlerins susceptible d'entrer et de sortir" d'espaces bien définis.

La raison de la Tragédie de Mina ?

La bousculade survenue à Mina (5 kilomètres de La Mecque) le 24 septembre 2015 était en réalité une opération secrète arabo-israélienne au cours de laquelle des collaborateurs de l'imam Ali Khamenei ont été enlevés par les services secrets saoudiens et israéliens.

Si l'Arabie saoudite a reconnu 769 morts, le décompte de l'AFP totalisant les victimes reconnues par les divers États touchés s'élève à 2 236 morts.

L'Arabie saoudite a refusé de publier les enregistrements des vidéos de surveillance relative à cette bousculade.

Il semble extraordinaire qu'une bousculade ait pu provoquer un tel nombre de victimes. Et encore plus extraordinaire que tous les témoins soient morts sans que l'on sache qui les avait écrasés.

La surveillance du pèlerinage avait été confiée à plus de 100 000 policiers. Cependant depuis 2013, la multinationale G4S, très liée aux services de sécurité et d'espionnage israéliens, était chargée de cette portion du pèlerinage [1].

De très loin le plus touché, l'Iran a perdu 464 pèlerins, dont la totalité d'une forte délégation de collaborateurs du Guide de la Révolution, l'ayatollah Ali Khamenei, et tous leurs gardes du corps.

Le 28 septembre, le président iranien cheikh Hassan Rohani avait ouvert son discours à l'Assemblée générale de l'Onu en mettant en cause la responsabilité politique de l'Arabie saoudite dans ce qui était présenté alors comme un accident [2].

Le 3 octobre, Thierry Meyssan révélait sur les ondes iraniennes le possible enlèvement des collaborateurs du Guide de la Révolution [3]. Par la suite, plusieurs journaux iraniens exploraient cette piste.

Les médias sociaux ont diffusé des photographies de tractopelles entassant les cadavres. En définitive, l'Arabie saoudite n'a toujours pas restitué 15 corps des victimes iraniennes. Les autopsies réalisées sur certains cadavres ne permettent pas de savoir s'ils sont morts dans la bousculade ou sous la torture.

Re: La raison de la Tragédie de Mina ?

Le 11 novembre, la République islamique d'Iran a déclaré avoir des informations sûres selon lesquelles l'ambassadeur Ghadanfar Rokon Abadi (photo) ne serait pas mort, mais serait détenu, et a exigé sa libération immédiate.

Ghadanfar Rokon Abadi avait été ambassadeur d'Iran à Beyrouth, de 2011 à 2014, où il avait habilement joué avec la classe dirigeante libanaise hautement corrompue. Il avait développé les relations entre la République islamique et le Hezbollah et leur implication aux côtés de la République arabe syrienne face aux jihadistes mobilisés par la France, l'Arabie saoudite et la Turquie. Il était, au moment de sa disparition, l'un des principaux conseillers du Guide de la Révolution.

[1] « Surveillance des pèlerins palestiniens à La Mecque », Réseau Voltaire, 8 octobre 2013.

[2] "Speech by Hassan Rohani at 70th UN General Assembly", by Hassan Rohani, Voltaire Network, 28 September 2015.

[3] « Interview de Thierry Meyssan sur le drame de La Mecque », Sahar, 3 octobre 2015.

Re: La raison de la Tragédie de Mina ?

Intéressant.

On attend avec impatience de connaître quand les responsables des infrastructures et les autorités seront inculpées.

Homicide par négligence ?

De même, on ne peut qu'être surpris que le prince qui a provoqué au moins une partie de la bousculade soit inculpé.

Les proches des pèlerins doivent lancer des procès dans leur propre pays, contre les organisateurs et les opérateurs: Tous les participants à la chaîne qui a conduit le pèlerin à Mina, de la publicité à la présence à Mina.

Dans certains pays, comme les États-Unis, c'est tout à fait possible et les responsables sont contraints d'au moins indemniser correctement les proches des victimes et les victimes traumatisées ou handicapées.

Indépendamment des indemnisation, un procès permet de savoir précisément ce qui s'est passé. Dans ce cas, c'est possible de connaître la vérité: Il y a des centaines, voire des milliers de témoins qui n'attendent que de dire ce qu'ils ont vu.

Tragédie de Mina : "Nous ne savons toujours pas si Abadi est mort ou vivant" (source iranienne)

Une source proche de la représentation iranienne au Liban a indiqué mardi à L'Orient-Le Jour que le sort de l'ancien ambassadeur d'Iran à Beyrouth, Ghadanfar Rokon Abadi, porté disparu depuis la tragédie de Mina, en Arabie saoudite, lors du hajj, était toujours incertain.

"L'Iran n'a aucune information sur le sort de Abadi, il fait toujours partie des disparus", a déclaré la source qui a requis l'anonymat. L'Iran est le pays ayant de loin payé le plus lourd tribut à la catastrophe du hajj la semaine dernière qui, selon Riyad, a fait au total 769 morts et 934 blessés. Le dernier bilan publié mardi matin par le comité iranien d'organisation du hajj fait état de 228 morts iraniens, 27 blessés et 246 disparus.

"L'Iran ne sait pas si Abadi est mort ou est toujours vivant. Mais des mesures sont en train d'être prises pour connaître son sort", a-t-elle précisé. La source a également indiqué qu'avec l'arrivée du ministre de la Santé en Arabie saoudite, l'Iran devrait "en savoir plus dans les prochains jours".

Le rapatriement attendu mardi à Téhéran d'une partie des corps des pèlerins iraniens tués dans la bousculade de Mina, près de La Mecque, a été retardé dans un climat de tension croissante avec Riyad. Ce report est dû à des raisons administratives, notamment les autorisations d'atterrissage en Arabie saoudite des avions chargés de rapatrier les corps des pèlerins décédés, selon des responsables iraniens.

Lundi, la porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Marziyeh Afkham, citée par l'agence de presse iranienne Irna, a affirmé que M. Abadi a utilisé un passeport ordinaire pour entreprendre son voyage, rejetant les allégations faites par des sources citées par la chaîne al-Arabiya et selon lesquelles le diplomate se serait rendu en Arabie via des voies non-officielles et sous un faux nom.

Des photos du passeport de Ghadanfar Rokon Abadi, publiées par paribnews.ir, montrent en effet que le diplomate détient un visa délivré gratuitement par l'Arabie saoudite, en date du 18 août et valide "uniquement pour la période du hajj".

L'ambassade d'Arabie saoudite était injoignable toute la journée.

Tragédie de Mina : Cheikh Bamba Dièye veut des sanctions et des excuses de la part de l'Arabie Saoudite

L'ancien ministre de la communication Cheikh Bamba Dièye, par ailleurs SG du FSD-BJ au sujet de la tragédie de Mouna, a indiqué que les responsabilités doivent être situées dans cette affaire. « L'Etat du Sénégal ne peut faire l'économie d'une demande d'explication à l'Arabie Saoudite quelles que soit par ailleurs les relations d'amitié qui lient nos deux pays. Faut-il le rappeler, l'Arabie Saoudite a la responsabilité des pèlerins qui sont sur son territoire d'autant plus que ces derniers n'y vont pas gratuitement ». Et si la cause des bousculades est confirmée - la circulation des pèlerins bloquée pour laisser passer un cortège princier - le Sénégal et toute la Oumma islamique, selon M. Dièye « doit exiger des sanctions et des excuses ».

Au-delà de cette tragédie, ajoute-t-il, toute la Oumma islamique doit se concerter sur l'organisation du Haj, car « elle ne peut plus être la chasse gardée d'un pays compte tenu du nombre croissant de musulmans ».

Enfin, termine-t-il, l'Etat du Sénégal porte une lourde responsabilité dans l'organisation du pèlerinage, notamment avec les pèlerins laissés en rade et l'assistance de nos compatriotes à la Mecque. « Que le pèlerinage soit entièrement privatisé me paraît une bonne chose. Mais la privatisation d'un

secteur aussi sensible sans encadrement rigoureux de l'Etat et des règles claires pour tous les privés, ne serait pas responsable! »

Bousculade meurtrière de La Mecque : l'Arabie Saoudite et l'Iran à couteaux tirés

Par Laurent De Saint Perier



La bousculade tragique qui a tué 769 pèlerins le 24 septembre à La Mecque est devenue un nouveau motif de discorde entre Téhéran et Riyad.

Bousculade mortelle à La Mecque : de nombreux Africains parmi les victimes

Six jours après avoir accusé le royaume wahhabite de négligence, le Guide suprême iranien, Ali Khamenei, lui a reproché de « ne pas faire son devoir en ce qui concerne le rapatriement des corps », promettant de réagir durement si rien n'était fait. Avec 239 pèlerins tués et 241 disparus, l'Iran est la nation la plus touchée par le drame. La disparition, dans le même temps, à La Mecque, d'un ex-ambassadeur d'Iran au Liban lui a même donné une tonalité politico-policière.

Un accord de rapatriement a pu être trouvé, mais la tension entre les deux rivaux est restée vive après l'annonce, le 30 septembre, par les Saoudiens de l'arraisonnement d'un bateau iranien chargé d'armes pour la milice houthiste qu'ils combattent au Yémen. Au même moment, Bahreïn, vassal de Riyad en proie à une contestation chiite, affirmait avoir découvert une importante cache d'armes et arrêté plusieurs suspects « liés à l'Irak et à l'Iran».

‘Victims and international criminal justice: a vexed question?’

Mina Rauschenbach and Damien Scalia Trained as a forensic pathologist and social psychologist, Mina Rauschenbach is a teaching assistant at the Centre d'étude, de technique et d'évaluation législatives, part of the law faculty at the University of Geneva. She is preparing a doctoral thesis in social psychology. Damien Scalia has an LL. M. in international humanitarian law. He is a teaching assistant at the University of Geneva's Academy of International Humanitarian Law and Human Rights and is preparing a doctorate in international criminal law.* Abstract Despite the growing attention being paid to “victims” in the framework of criminal proceedings, this attention does not seem to be meeting their needs under either national criminal justice systems or the international regime. In the latter, the difficulties encountered by the victims are aggravated by factors specifically arising from the prosecution and punishment of mass crimes at international level. This has prompted the authors to point out that the prime purpose of criminal law is to convict or acquit the accused, and to suggest that the task of attending to the victims should perhaps be left to other entities. Une société dans laquelle pour certaines personnes l'unique porte de sortie d'un état victimaire (celui qui a été fui par l'émigration) est l'entrée dans un statut de victime jette un éclairage cruel sur la vulgate psychologique prétendant que la reconnaissance du statut de victime est la condition sine qua non de l'évolution * Under the direction of Christian-Nils Robert, Professor at the University of Geneva, Faculty of Law. The authors would like to thank J. Du'rlemann for her valuable comments on this text. Volume 90 Number 870 June 2008 441 des personnes traumatisées vers la reconquête de l'autonomie. (...) S'il y a tant de victimes aujourd'hui, c'est qu'elles sont littéralement suscitées, aspirées par une offre de statuts agréments de bénéfices symboliques ou matériels divers. Ne jetons pas

la pierre aux « victimes » ainsi fae'onne'es et mises en concurrence parfois lamentable: c'est d'abord le jeu en lequel elles sont place'es qui devrait e'tre critique'. Jean-Michel Chaumont¹ After a long period of neglect, the victim is today the focal point of political concerns and is attracting ever greater interest both in the field of criminal justice and in debate on social issues.² However, although it has certain positive aspects, this interest is not without hazards and problems which are engendering discussion and even controversy among researchers and others involved in the world of criminal justice. The prominence of the victim appears to be rising, not only within the criminal justice system but also on the current socio-political scene. This is clearly noticeable in numerous Western countries, but also, as we shall see, at the level of international criminal justice and of international humanitarian law, as regards attending to the victims of armed conflicts and the status accorded to them when the fighting stops. Victims are increasingly taken into account This trend is the result of far-reaching political, social and legal developments, which began in the 1960s with the advent of government policies to compensate victims and the rise in the number of associations for the defence of victims, all prompted by social movements fighting for civil and political rights and women's rights. There has been a rapid increase in attention paid to victims in social and criminal policy. National and international victimization surveys have brought to light victims' dissatisfaction at their treatment under the criminal justice system. They feel that they have been victimized twice over, with the result that people are less likely to report criminal acts committed against them. The surveys also emphasized the diversity and above all the scale of the traumas sustained by victims, in particular those who had suffered personal violence such as rape or domestic violence. In addition, around 1950 a new discipline - victimology - branched out, first as part of criminology but swiftly becoming an independent field. This field of research deals with the study of the victim and his or her psychological and physical reactions to the trauma sustained,

but also with the victim's experience regarding treatment and his personal experience of the 1 Jean-Michel Chaumont, "Celles qui ne voulaient plus eˆtre victimes", *Revue Suisse d'Histoire*, Vol. 57 (1) (2007), pp. 40-1. 2 Robert Cario, *Victimologie - De l'effraction du lien*, Paris, L'Harmattan, 2000; Robert Zauberman, "La victime, usager de la justice pe'nale", in Michel Chauvie`re and Jacques Godbout (eds.), *Les usagers entre marche´ et citoyennete´*, Paris, L'Harmattan, 1995; Sandra Walklate, *Imagining the Victim of Crime*, London, McGraw-Hill, 2007. M. Rauschenbach and D. Scalia - Victims and international criminal justice: a vexed question? 442 criminal justice system and society in general. These various findings gave rise to government victim-aid schemes which have spread more or less throughout the world. Thus the victim has become a political issue.³ The legal status of crime victims has also changed significantly under most national criminal law systems, but recently also in international criminal law. These trends have helped to create a veritable social status of victim, one reflecting the magnitude of society's recognition for his suffering. At national level, criminal law has for some decades been shifting significantly, from a traditional view of the victim as someone who is owed compensation towards the current perception of the victim as one who suffers and whose suffering must be taken into account.⁴ Criminal proceedings are no longer concerned solely with punishing those found guilty and with upholding public order, but must now also put an end to the victims' suffering and help them to rebuild their lives. This rebuilding process is often regarded as requiring not only recognition of the wrong committed and the consequent guilt of the perpetrator, but also the acknowledgement by judicial institutions and society as a whole of the victims' suffering.⁵ However, the criminal law system cannot serve therapeutic purposes, since it does not have the resources needed and was not designed to attend to the victims.⁶ At the international level, increased recognition of victims and their rights is noticeable as much at the political and humanitarian level as at the level of criminal justice. The

first milestone in obtaining recognition of victimhood by the international community was without question the 1985 United Nations Declaration of the Basic Principles of Justice for Victims of Crime and Abuse of Power. Following this declaration, a number of decisions and recommendations were drawn up both at international⁷ and European level,⁸ which helped to place the victims at the centre of the international community's deliberations and 3 Sebastian Roche, "Les victimes: de la communauté à l'assurance en passant par l'Etat", *Déviante et Société*, Vol. 19 (4) (1995), pp. 357-70. 4 Xavier Pin, "Les victimes d'infractions - Définitions et enjeux", *Archives de politique criminelle*, Vol. 28 (2006), pp. 49-72. 5 See Cario, above note 2. 6 Maria Louisa Cesoni and Richard Rechtman, "La réparation psychologique de la victime: une nouvelle fonction de la peine?", *Revue de droit pénal et de criminologie*, Vol. 2 (2005), pp. 158-78. 7 For example, the UN Office on Drugs and Crime published the Guide for Policy Makers on the Implementation of the United Nations Declaration of Basic Principles of Justice for Victims of Crime and Abuse of Power (1999) in order to promote and guide the implementation of victims' rights in national criminal justice systems. See also the Handbook on Justice for Victims on the Use and Application of the Declaration of Basic Principles of Justice for Victims of Crime and Abuse of Power (1999). The Commission on Crime Prevention and Criminal Justice was set up to implement the 1985 UN declaration. Resolution 2003/30 of 22 July 2003 of the Economic and Social Council set up an Intergovernmental Expert Group to develop an information-gathering instrument on UN standards and norms related primarily to victimhood issues. The results of their work may be seen in document E/CN.15/2007/3. 8 See the European Convention on Compensation of Victims of Violent Crime, adopted on 24 November 1983. See also the recommendations of the Council of Europe R (85) 11 of 25 June 1985 on the "position of the victim in the framework of criminal law" and R (87) 21 of 17 September 1987 on "assistance to victims and the prevention of victimisation". See also

“Framework Decision of the Council of the European Union”, Official Journal of the European Communities, 15 March 2001. See also R (2006)8 of the Committee of Ministers to the Member States adopted on 14 June 2006 at the 967th meeting of Members/Ministers. Volume 90 Number 870 June 2008 443 concerns. A draft convention on victims’ rights is currently being studied by the United Nations. However, victims have only recently gained access to the mechanisms of international penal law. The position of the victim in this context was determined by the Statute of the International Criminal Court, adopted on 17 July 1998. Until then victims were recognized only in their capacity as witnesses and the only compensation possible was acknowledgement that an international crime had been committed which was therefore punishable. The crucial issue is what status should be accorded to victims in order to guarantee them optimum reparation while respecting the rights of the accused. Therefore, if the intention is to grant adequate reparation to the victim, we need to know the nature and extent of the victims’ real expectations and needs as regards the criminal justice system. Victims’ expectations of and needs in terms of criminal proceedings Victims expect from the system not only an outcome (a sentence and compensation for damages), but also the substance of the process itself (respect, information, participation).⁹ More precisely, Strang¹⁰ has identified the following fundamental needs expressed by victims regarding criminal proceedings: 1. making their voice heard; 2. participating in the handling of the case that concerns them; 3. being treated with respect and fairness; 4. obtaining information on the progress and outcome of the case concerning them; and 5. obtaining economic and emotional redress. Victims are often represented as demanding retribution (the imposition of a sentence) and the restoration of their status in the community as well as neutralization of the perpetrator. However, retribution might not be as important to victims as is generally thought,¹¹ since they seek above all restitution or compensation,¹² plus the opportunity to make a fresh start, to recover and to be protected

from further victimization. As regards criminal proceedings, victims seem more satisfied when they are kept informed of developments¹³ or when they have the opportunity to play an active part, for example by giving their opinion on the proceedings.¹⁴ Research 9 Marijke Malsch and Raphaela Carriere, "Victims' wishes for compensation: the immaterial aspect", *Journal of Criminal Justice*, Vol. 3 (1999), pp. 239-49. 10 Heather Strang, *Repair and Revenge: Victims and Restorative Justice*, Oxford University Press, Oxford, 2002. 11 Edna Erez and Pamela Tontodonato, "The effect of victim participation in sentencing on sentence outcome", *Criminology*, Vol. 28 (1990), pp. 451-74. 12 John Braithwaite and Stephen Mugford, "Conditions of successful reintegration ceremonies: dealing with juvenile offenders", *British Journal of Criminology*, Vol. 2 (1994), pp. 139-71. 13 Jo-Anne Wemmers, *Victims in the Criminal Justice System*, Amsterdam, Kugler Publications, 1996. 14 Edna Erez and Eva Bienkowska, "Victim participation in proceedings and satisfaction with justice in the continental systems: the case of Poland", *Journal of Criminal Justice*, Vol. 21 (1993), pp. 47-60. M. Rauschenbach and D. Scalia - Victims and international criminal justice: a vexed question? 444 carried out within European legal systems shows that the majority of victims are not satisfied with their experience of the criminal justice system and feel that their needs are not met.¹⁵ Victims expect the participation afforded them by some criminal justice systems to have a restorative power for them,¹⁶ and most current criminal justice systems, national as well as international, do allow victims participation in one form or another, to a greater or lesser degree. In some common-law countries, victim participation has taken the form of "victim impact statements" or "victim statements of opinion". They are able to make their voices heard throughout the proceedings, describing the consequences that the criminal act has had for them and saying what they wish to see happen. In Belgium and in Canada there is even an extreme form of "victim statements of opinion" which allows victims to have an influence on the carrying out of the

sentence (decision regarding release on parole). But this trend towards taking into account the victims' needs does not seem to have satisfied all their expectations.¹⁷ Increased victim participation in the case concerning them does not always improve their experience of the criminal justice system and does not appear to bring them the emotional, psychological and financial benefits desired.¹⁸ Victims often prefer not to be obliged to take part, but rather to leave it to the judges to decide on sentencing¹⁹ - they are content to express their point of view during the trial.²⁰ This clearly indicates that too great an involvement in the criminal justice system might not be the most judicious path towards the recovery and reparation desired by the victim. Some say that the victim experiences a profoundly healing effect from the right to take part in a fair trial and to be heard. However, according to Cario,²¹ victims who have not had access to psychological and social assistance outside the legal system are the ones who focus on the sentence, demanding that it should match their suffering. The very real risk of secondary victimization can be the result of arbitrary, cynical and non-empathic treatment of a case in criminal court, something well known and well documented. Taking part in judicial proceedings frequently causes victims to relive traumatic experiences and to suffer anew as a result of evidence given and the questioning to which they are subjected. Indeed, it

15 Matti Joutsen, "Victim Participation in Proceedings and Sentencing in Europe", *International Review of Victimology*, Vol. 3 (1994), pp. 57-67; Jan Van Dijk, "Who is afraid of the crime victim? Criminal victimisation, fear of crime and opinions on crime control in an international perspective", keynote lecture at the VII Symposium of the World Society of Victimology, Adelaide, 21-26 August 1994; Joanna Shapland, Jonathan Willmore and Peter Duff, *Victims and the Criminal Justice System*, Aldershot, Gower, 1985. 16 Walklate, above note 2. 17 Marion Brienen, Ernestine Hoegen and Marc Groenhuijsen, "Evaluation and meta-evaluation of the effectiveness of victim-oriented legal reform in Europe", *Criminologie*, Vol. 33 (2000), pp. 121-44.

18 Basia Spalek, *Crime Victims: Theory, Policy and Practice*, London, Palgrave, 2006. 19 Jo-Anne Wemmers, "Victim policy transfer: learning from each other", *European Journal on Criminal Policy and Research*, Vol. 11 (1) (2005), pp. 121-33. 20 Tom Tyler, "What is procedural justice? Criteria used by citizens to assess the fairness of legal procedures", *Law and Society Review*, Vol. 22 (1) (1988), pp. 103-35. 21 Robert Cario, "La reconnaissance de la victime: instrumentalisation ou restauration", *Journal des accidents et des catastrophes*, 53 (2005). Volume 90 Number 870 June 2008 445

frequently happens that the victim is confronted with a perpetrator who shows neither remorse for his acts nor acknowledgement of the harm inflicted; and may even go so far as to deny his actions and accuse in his turn the victim of wrongdoing. That being the case, one might wonder what role could be assigned to victims in a system which was not designed to take account of their suffering and which therefore cannot have the healing power often wrongly attributed to it. To answer that question we must first determine a number of things: the real needs expressed by victims vis-a`-vis the criminal justice system, their actual experience of the judicial handling of the cases concerning them, and the factors tending to influence that experience in either a positive or negative way (including which factors might improve their situation). Difficulties in attending to victims in national criminal law A study is currently being carried out by the Centre d'e´tude, de technique et d'e´valuation at the University of Geneva to ascertain the views of crime victims and persons working in the legal and social fields who have contact with them.²² The study is focusing on the point of view of the victims, their experience of the criminal justice system, their needs and their expectations. The victims, questioned during semi-controlled interviews, were selected from three categories of crime - sexual assaults, physical assaults and domestic violence - in a manner that reflects Swiss crime statistics. The initial results of the survey indicate a gap between what victims expect from the handling of their case in the criminal courts and what the courts are

actually able to offer them. Criminal law and how the victims experience it. Different victims have different viewpoints on their victimhood. Most of them mention a major need for recognition by the criminal justice system, which amounts to the need to have a place in that system, to be taken into consideration by the system, to be heard and to have a voice, but also to have a certain “control” over the case pertaining to them and to play an active part in it. They need to be believed, to be taken seriously and to be understood. In addition, they criticize the disproportionate attention paid to the perpetrator and suffer from a corresponding lack of attention paid to themselves. Victims complain of incompetence, inefficiency and slowness in the system, but also of the tendency to concern itself with appearances and a failure to take account of the facts in a consistent and objective manner. The victims questioned have spoken of disillusionment and the gap between their expectations and their actual experience of criminal 22 The results referred to here are of a study entitled “Law and emotions” being carried out by the Centre d’étude, de technique et d’évaluation under the aegis of the Centre Interfacultaire en Sciences Affectives. M. Rauschenbach and D. Scalia - Victims and international criminal justice: a vexed question? 446 proceedings. This is reflected by their disenchantment, perplexity and disappointment regarding the way the cases were handled. Finally, some victims expressed practical needs: to be kept informed and to receive advice and general assistance in the matter. The victims’ statements reveal dissatisfaction with the verdict and the sentence. They consider that the sentence imposed was not severe enough or was inadequate in nature (e.g. a suspended sentence). Retribution is also mentioned by a number of victims, who express their wish and need to see a sentence in proportion to the suffering and violence they experienced. The desired sentence might be viewed as the victim’s need for recognition of the fact that he has suffered as an individual and been the victim of injustice. It is obvious that victims feel disenchantment based on their ideals of justice. The initial results

indicate that the statements of the victims questioned vary according to their experience of criminal proceedings and that more bitter views have been expressed by those who have experienced advanced criminal proceedings as compared with those whose complaint did not lead to substantial measures being taken by the investigating judge or who did not lodge a complaint in the first place. Victims whose complaints have been acted upon and those whose complaints have resulted in advanced criminal proceedings frequently express a need for recognition from the criminal justice system. They are more critical of the way it works and seem to regard the response to their practical need for information and advice as unsatisfactory. Those whose complaints have not been acted upon and who have therefore not experienced complete criminal proceedings make no criticism. Going through the actual experience of the proceedings therefore seems to affect the way in which the victims view the result of the proceedings and the outcome of their case. Thus victims who have been through criminal proceedings state a clear need for retribution and for recognition regarding the sentence desired for the perpetrator, whereas the victims who have not been through criminal proceedings express no vindictive sentiments; very few think that the sentence imposed on the perpetrator has reflected recognition of their suffering. A more detailed analysis, concentrating solely on the emotions expressed regarding the acts committed against them, shows that social support has a positive effect on victims. Victims who consider that they have obtained support from their immediate circle - whether or not they found this satisfactory - made statements that were on the whole much more positive than those made by victims who considered that they had not received such support. The first group see their victimhood rather as an opportunity and a source of strength, expressing the need to get on with life, whereas the others tend to emphasize what is irreparable and the punishment that should result from their victimhood, and have the impression that they are living in hell and feel like they are "about to explode". At the same time, an analysis

of the emotions according to the victims' experience of criminal proceedings and support from their immediate circle also shows that social support seems to have a more positive impact than criminal proceedings. Victims who have experienced criminal proceedings and received from their immediate circle support which they regard as unsatisfactory express more negative feelings than those who have not experienced criminal proceedings and who had received support which they regard as satisfactory. The first group has a marked tendency to highlight the injustice and their own rage and need for recognition, whereas the second group stresses far more the need for understanding, putting the clock back and returning to normal. These results clearly indicate that experiencing criminal proceedings does not appear to satisfy the victims' needs and address their dissatisfaction in terms of recognition, involvement and retribution. On the contrary, it appears to aggravate them. Victims who have experienced criminal proceedings are the very ones expressing feelings of hatred, guilt and injustice. Conversely, those who have received support from their immediate circle report a more positive experience. Support from the immediate circle is thus an essential factor in helping victims to overcome their confusion and suffering. It can therefore be concluded that the victims' healing process can be promoted if they receive satisfactory support from their immediate circle and do not go through criminal proceedings. Finally, mention must be made of a general feeling that the criminal justice system is unfair. This was noted throughout the statements of all the victims questioned, which perhaps indicates that the victims, whether or not they have specific experience of that system, perceive it as somewhat negative on the whole. That conclusion finds support in the fact that most victims, whatever their experience of the criminal proceedings, seem disillusioned about the criminal justice system and the reality of their personal experience, and regard the sentences as inadequate given the degree of suffering caused by the criminal act that prompted the trial. The

penal system - a source of dissatisfaction for the victims. The results of the study support the idea that experiencing the criminal justice system can be a further source of suffering for victims rather than an opportunity for them to overcome their trauma, and that the symbolic restorative powers attributed to the system might be questioned as not being sufficiently well founded. The study appears to indicate that part of the healing process can be initiated by support from individuals, both personal and professional, surrounding the victim. That being the case, should we rebuild totally the criminal justice system? Some authors²³ consider that the system in its present form could be harmful for both victims and perpetrators, since it places the entire emphasis on punishment and does not allow for the constructive and healing settlement of conflicts. It is undeniable that a system mainly based on retribution can only lead to intensification of conflict.²⁴

²³ Jacques Faget, *La médiation: Essai de politique pénale*, Ere's, Ramonville-Saint-Agne, 1997; Ezzat A. Fattah, "Toward a victim policy aimed at healing, not suffering", in Robert C. Davis, Arthur J. Lurigio and Wesley G. Skogan (eds.), *Victims of Crime*, Thousand Oaks, CA, Sage, 1997, pp. 257-72.

²⁴ Fattah, above note 23. M. Rauschenbach and D. Scalia - *Victims and international criminal justice: a vexed question?* 448

However, since a radical reform of the criminal justice system is not very a realistic prospect, one solution might be to encourage innovations such as restorative justice. This allows the victims, the perpetrators and the communities affected to recognize that a specific criminal act has caused injury and suffering and to find ways to restore the social fabric destroyed by that act. Such restorative processes also have the advantage of affording greater participation for perpetrators and their victims and of making all parties aware of the consequences of their actions.²⁵ These practices also offer the perpetrator an opportunity to express sorrow and regret and the victim an opportunity to forgive, which can reduce the victim's desire for punishment and retribution²⁶ and contribute to his emotional recovery.²⁷ Although it has been fairly clearly established that the

criminal justice system has difficulty in taking account of suffering and in helping victims overcome the trauma they have suffered, we might wonder whether it is possible for the international legal system to take adequate restorative action in the cases of the thousands of victims of war and armed conflict. This is provided for under the statute of the International Criminal Court and other international instruments of criminal justice. We must therefore study how international criminal justice can meet the needs of individual victims and entire communities who have been affected, often very seriously and irreparably, by an armed conflict. This prompts us to examine the relevance and adequacy of international criminal justice for victims of war crimes, crimes against humanity and genocide. The question is how the attention given to victims under international criminal justice differs from or is similar to looking after them in national criminal justice systems. The difficulties in attending to victims under international criminal law Although the suffering and damage sustained by victims are indisputably real and must be recognized, we should nevertheless bear in mind that the role of the criminal justice system is above all to maintain law and order. It is not an instrument to ensure that the severity of sentences reflects the suffering of individuals, although it is on this suffering that the victims' demands are based. The system punishes people for the fact that they have breached the law, not for the fact that they have inflicted trauma as perceived subjectively.²⁸ The increasing importance attached to the victim in criminal proceedings might hamper the achievement of the aims of those proceedings and in some cases impede the

25 David Miers, *An International Review of Restorative Justice*, Home Office Research, Development and Statistics Directorate, London, 2001. 26 Hannah Arendt, *The Human Condition*, University of Chicago Press, Chicago, 1958. 27 Strang, above note 10. 28 Denis Salas, "L'inquietant ave`nement de la victime", *Sciences humaines*, Vol. 47 (2004), pp. 90-3. Volume 90 Number 870 June 2008 449 accused in exercising his/her right to defence. And increased victim participation in the

proceedings might not be as beneficial for the victims as some people seem to think.²⁹ In any case, whether the trial helps to relieve the victims' suffering and helps them rebuild their lives remains very much open to debate.³⁰ The difficulties now known to be faced by the victims of crimes under national law may be extrapolated, in certain respects, and applied to the victims of international crimes. The needs of victims of human rights violations and breaches of international humanitarian law might prove even more urgent and compelling, given the high degree of violence involved, the scale of harm done and the political nature of those crimes,³¹ but also for reasons of a cultural and social nature. This factor makes the manner in which victims of international crimes are looked after even more complicated and pitfall-prone than the question of how best to look after victims of crimes under national law. The reasons for this will be presented in more detail later. The specific nature of harm done to victims of international crimes

The victims of crimes committed in the context of internal armed conflict have for the most part suffered particularly serious violence affecting not just one individual in particular but thousands of members of a community or of an ethnic, religious or national group. This has various consequences. First, the probability of trauma grows in proportion to the scale of the violence.³² In the case of human rights violations, it is often entire communities that are the target of violence and genocide on ethnic, political, ideological or economic grounds. Like the victims of crime under national law, the victims of international crimes seek to understand why they were the target and what their aggressors' motives were, in an attempt to regain control of their lives and give meaning to their experience. Above all they feel a need to understand why the social group to which they belong was the target of these crimes. The quest for truth is not therefore confined to the individual and his personal identity, but concerns also the community. The wrong suffered by the victim also has an effect on his identity as a member of a given group. This fact increases still further the risk of

psychological trauma.³³ Victims in the context of international conflict are affected not only as regards their perception of self, of others and of their conception of justice. They are also affected in their relationship with their community. Moreover, the purpose of attacking a population or social group as part of an armed conflict by means of large-scale violence and collective massacres is often to destabilize and

29 Cesoni and Rechtman, above note 6. 30 Jamie O'Connell, "Gambling with the psyche: does prosecuting human rights violators console their victims?" *Harvard International Law Journal*, Vol. 46 (2005), pp. 295-345. 31 Wemmers, above note 19. 32 Spalek, above note 18. 33 Yael Danieli, "Essential elements of healing after massive trauma: complex needs voiced by victims/ survivors", in Dennis Sullivan and Larry Tifft (eds.), *Handbook of Restorative Justice: A Global Perspective*, Routledge, London, 2006, pp. 387-400. M. Rauschenbach and D. Scalia - Victims and international criminal justice: a vexed question? 450 gradually bring about the disintegration of the community, both physically and in terms of identity. This explains why, following a collective trauma caused by armed conflict and affecting an entire community or country, the victims must not only overcome their individual suffering but also take part in a process of social healing involving all those involved in the conflict. Violence with racial or ethnic motives that targets a given social group can cause generalized fear among the members of the community and be the cause of post-traumatic stress reactions such as denial, anger, sadness or other distress.³⁴ It also appears that this type of trauma generally affects not only the direct victims of violence and their immediate circle, but is often passed down through subsequent generations. This has been observed, for example, in the children of survivors of the Holocaust,³⁵ who seem to have absorbed, more or less unconsciously, the victimization by which their parents were marked. It should be noted that the ad hoc international criminal tribunals mention victims merely in terms of the protection to which they are entitled. Since the principal aim of the international criminal tribunals is to prosecute

individuals presumed guilty of serious violations of international humanitarian law, victims are not assigned an active role. The prosecutor in the ad hoc tribunals is in charge of the way the case is conducted. Victims cannot set out their own objectives, which sometimes differ from the prosecutor's.³⁶ Their role in the proceedings is only that of witness.³⁷ Moreover, there is no provision for any compensation for victims for the harm suffered. This has been regarded as an injustice towards the victims and many NGOs have protested against it.³⁸ As Walleyne writes, "the ICTR [International Criminal Tribunal for Rwanda] itself recognized the problem and tried to compensate by allowing the participation, as *amicus curiae*, of the representatives of certain victims' associations and experts closely associated with them ... On 12 October 2000 the president of the ICTR sent to the secretary-general of the United Nations a detailed report on the problem of compensating victims and their participation in proceedings. The report advocated the setting up

34 Thema Bryant-Davis and Carlota Ocampo, "Racist incident-based trauma", *Counselling Psychologist*, Vol. 33 (4), 2005, pp. 479-500. 35 Yael Danieli, *International Handbook of Multigenerational Legacies of Trauma*, Plenum Press, New York, 1998. 36 Claude Jorda and Jérôme de Hemptinne, "The status and role of victims", in Antonio Cassese, *The Rome Statute of International Criminal Court*, Oxford University Press, Oxford, 2002, Vol. II, pp. 1389 ff. 37 Carsten Stahn, Hector Ola'solo and Kate Gibson, "Participation of victims in the pre-trial proceedings of the ICC", *Journal of International Criminal Justice*, Vol. 3 (2005); Jorda and de Hemptinne, above note 36. 38 See in particular the various reports on victim participation published by Human Rights Watch (in particular Memorandum to the International Criminal Court, March 2004), the International Federation for Human Rights (in particular *Garantir l'effectivité des droits des victimes*, October 2004), Redress (in particular "Ensuring the effective participation of victims before the International Criminal Court comments and recommendations regarding legal representation for victims", March 2005). All

these documents plus other reports may be consulted at www.vrwg.org/Publications/1.html (consulted in February 2007). See also G. Ndobu, "Les victimes face à la justice. Rwanda, deux ans après le génocide: quelles juridictions pour quels criminels?", in A. Destexhe, and M. Foret (eds.), *De Nuremberg à La Haye et Arusha*, Bruylant, Brussels, 1997. Volume 90 Number 870 June 2008 451 of a compensation fund with explicit reference to the United Nations Compensation Commission."³⁹ (our translation). The failure of international criminal proceedings vis-à-vis victims

The pace of the action taken by the international criminal justice system is also very important, for the healing and restoration of the victims of large-scale violence is a complex and dynamic process. Their needs may vary according to their strategies for adapting and coming to terms with their suffering. This also depends on the people who surround them and the types of help they receive.⁴⁰ The sheer length of the entire procedure often poses a problem for the victims of crimes under national law: the various pre-trial stages sometimes spread themselves over several years after the act that prompted them, and are often ill-timed in terms of the victims' personal healing.⁴¹ This is even more the case for the victims of international crimes, since international judicial mechanisms are very slow and dependent on economic and political factors.⁴² The end of an internal conflict is generally synonymous with rebuilding political and other institutions, holding free elections, legislative reforms, setting up an independent judicial apparatus and police force, stabilizing the national currency, rebuilding the economic infrastructure and so forth. The time-scale for the judicial process is therefore not necessarily in tune with victims' needs or with the process of tapping and developing personal and collective restorative resources. At the same time we know that few of the accused found guilty by the ad hoc tribunals pleaded guilty (for example, of twenty-two cases completed before the ICTR in which the accused was found guilty, only about a third of the accused pleaded guilty). Even among those

who pleaded guilty, the purpose was sometimes not an to acknowledge guilt but rather to obtain a reduced sentence.⁴³ In fact, international legal systems have regarded an acknowledgement of guilt as proof of honesty on the part of the perpetrator.⁴⁴ Here we might recall that the judges found that “weight and importance” should be ascribed to a guilty plea.⁴⁵ This paucity of guilty pleas means that the victim often faces denial, which poses a further setback to healing. Moreover at the international level, victims have a right to reparation. While there is no need to go into the details of this process, a number of questions arise: 39 Luc Walley, “Victimes et témoins de crimes internationaux: du droit à une protection au droit à la parole”, *Revue Internationale de la Croix-Rouge*, Vol. 84, No. 845 (2002). 40 Spalek, above note 18. 41 Noëlle Languin and Christian-Nils Robert, *Criminalisation et décriminalisation. Victimes: rôles, attentes et déceptions*, Bruxelles - Fondation universitaire presentation at a conference, 20-21 avril 2007. 42 David Bloomfield, Teresa Barnes and Luc Huyse, *Reconciliation after a Violent Conflict. A Handbook*, International Institute for Democracy and Electoral Assistance (IDEA), Stockholm, 2003. 43 Thierry Cruvellier, *Le tribunal des vaincus, un Nuremberg pour le Rwanda?* Paris, Calmann-Lévy, 2006. 44 ICTY, *Prosecutor v. Erdemovic*, Case no. IT-96-22, Judgement of the Appeal Chamber, 7 October 1997, Separate and Dissenting Opinion of Judge Cassese. 45 ICTR, *Prosecutor v. Ruggiu*, Case IT-97-10, Judgement of the Chamber of First Instance, 1 June 2000, para. 55. M. Rauschenbach and D. Scalia - Victims and international criminal justice: a vexed question? 452 N Will it be necessary to wait for the end of a trial and a guilty verdict against the accused before reparation for the victims can be decided? N Could the victims receive reparation, as soon as their status as victims has been recognized, by means of a fund created for that purpose? In other words, could the stage of the judicial process at which victimhood is established (i.e. that ascertains what acts were committed against whom) be sufficient to serve as a legal basis for reparation? N If reparation can be

paid only when a verdict has been delivered in a criminal trial, what will happen to individuals who are recognized as victims but then regarding whom no one is convicted. N Is it fair that certain victims who manage to present their cases before a court receive reparations while thousands of other victims receive nothing? N What about victims who “come too late” - that is, after the perpetrator of the crimes from which they suffered has been convicted? N What form will the reparation take? If the reparation is financial, will there be enough resources to compensate all the victims? N It is important to note, along with Wemmers, that the application form for reparations that the victims must fill out seems to allow them broad scope for expressing different claims. There seems little likelihood that those claims will be granted given the possibilities (in particular the financial means) available to the International Criminal Court.⁴⁶ This could also cause a second victimization. Collective social and cultural factors This leads us to consider the impact of the socio-political situation on the way in which victims are looked after by the international criminal justice system. In the immediate aftermath of a conflict between several subgroups of a given population or country, social peace and national reconciliation require not only the healing of individuals but also the healing of society as a whole. The recovery of individuals requires the restoration of the socio-political fabric. Consequently society as a whole, including its institutions, must acknowledge the events of the past and assume responsibility for any acts or omissions vis-a`-vis the civilian population. Social recovery presupposes coming to terms with the events and an effort to create collective memory - that is, official recognition of a truth. Setting up an instrument of international criminal justice also presupposes an appropriate approach in cultural terms, taking account of local customs and sensitivities as regards justice and the reaction to victimization. The example of the gacaca courts in Rwanda clearly shows the need for entities suited to the specific context of the conflict and the communities affected it. The gacaca courts are based on a

traditional dispute-settlement method in which respected male elders of the community pass judgment on disputes concerning private 46 Wemmers, above note 19. Volume 90 Number 870 June 2008 453 property, inheritance, physical assault or marital relations. The sentence imposed by these tribunals is not aimed only at the individual who committed the act, but also at the members of his family and clan, and typically involves providing beer for the community as a token of reconciliation.⁴⁷ This method allows swift justice, requires scant financial and human resources and is not too harsh towards those found guilty. It is accepted and understood by everyone and entails a high degree of participation by the public. However, these courts have been modernized with a view to trying those accused of genocide, and a law to that effect was adopted in 2001 and subsequently amended in 2004. The formal, modernized version of these courts is quite different from the traditional gacaca, with the new version allowing imprisonment and consisting of judges elected by local officials. And it should not be forgotten that the very concept of “victim” is a cultural construct. In African and Asian societies, for example, “victim” is understood in a broader sense and encompasses the person’s immediate family and community. Consequently, in cases brought under the international system of criminal justice in such contexts, account must also be taken of indirect victims if that system wishes to provide a remedy that actually meets the expectations of the victims of human rights violations. These victims find themselves confronted with a further destabilizing event, since we know that a person recognized as a victim in the early stages of the proceedings can, depending on the accusations on the final charge sheet, later lose this status as the proceedings progress.⁴⁸ How can these victims be expected to accept being abandoned in this way by international justice? It probably amounts 47 Alice Karekesi, “Juridictions gacaca: lutte contre l’impunité et promotion de la réconciliation nationale”, Cahiers du Centre de Gestion des Conflits, Vol. 3 (2001), pp. 9-96. 48 The first phase is the “situation phase”. Directed

principally by the prosecutor, it involves investigating the acts committed in the context of a given situation, at present the Democratic Republic of the Congo, Uganda, Darfur in Sudan and the Central African Republic. The victims may take part in this stage of the proceedings under a decision taken by Pre-Trial Chamber I on 17 January 2006 (ICC Decision on applications for participation in the proceedings of VPRS 1, VPRS 2, VPRS 3, VPRS 4, VPRS 5 and VPRS 6 [public redacted version], ICC-01/04-101, 17 January 2006, hereafter referred to as the “Decision of 17 January 2006”) and confirmed by a decision of Pre-Trial Chamber II on 10 August 2006 (ICC Public Redacted Version of the Decision on victims’ applications for participation a/0010/06, a/ 0064/06 to a/0070/06, a/0081/06 to a/0104/06 and a/0111/06 to a/0127/06, ICC-02-04-101, 7 August 2007). At this stage they are recognized as “victims of a situation”. Thus they may give their opinion on the work of the Prosecutor, may be consulted on numerous specific procedures and are kept informed about the progress of criminal proceedings. They have the right to request specific measures, to have access to confidential documents, and to take part, under the supervision of the Pre-Trial Chamber, in all procedural acts connected with the case. Large numbers of victims might therefore be involved, since a “situation” generally concerns an entire state or at least a very large area. The only restriction on recognizing someone as having the status of victim is that he must meet the conditions set out in the definition contained in the Statute. As we shall see, those conditions are fairly broad. The second phase begins following the issuing of an arrest warrant or a summons to appear (Decision of 17 January 2006, para. 65). This is the phase dealing with the specific case, as opposed to the “situation”, in which a specific person is concerned on whom the investigation will focus. Recognition of victim status in “the situation phase” automatically involves verification of that status in this next phase. However, not all victims of a “situation” are necessarily victims of a “case”. So it has been possible to recognize an individual as having suffered harm

in the Democratic Republic of the Congo and therefore include that M. Rauschenbach and D. Scalia - Victims and international criminal justice: a vexed question? 454 to a second "victimization", and the justice system thus fails to achieve its goal (illusory though it may be) of helping the victims by means of criminal trials. International justice faces one further problem - it is, as Hazan⁴⁹ says, justice divorced from local realities. Clearly justice must be rooted in a society and a culture, a need the international criminal tribunals do not appear to meet. This also entails a number of problems regarding victim protection. In the case of the ad hoc tribunals it was not possible to give adequate protection to some witnesses and "witness-victims" - some were threatened and even killed.⁵⁰ Therefore victims who take part in criminal proceedings run a greater risk under international criminal law than under national law. Conclusion: a need for various types of justice? According to Villa-Vilencio,⁵¹ the social reconstruction needed for the transition from a situation of internal conflict to a stably restored, durable socio-political framework often requires a range of varying types of justice, including punishment-based justice but also schemes intended to resolve the conflict by means of reparation. Democracy and lasting peace in a society emerging from conflict requires also reconciliation between victims, perpetrators and the community at large by means of restorative justice.⁵² Restoring the judicial process is essential for victims, perpetrators and the entire community to lay a new foundation for the society in which they live. In any case, it is not possible to implement a viable, lasting peace within a society and the rule of law without a reasonable degree of co-operation between victims, perpetrators and the rest of the community. This requires restoration of social ties. The goals of punishment and reparation must be fixed within the context of transitional justice. The wrongs, the crimes of the past must be condemned in order to reaffirm morality and human dignity and to deal with feelings aroused by victimization.⁵³ This requires a punishment paradigm to meet

49 Pierre Hazan, *La justice face à la guerre*,

De Nuremberg a` La Haye, Stock, Paris, 2007. 50 Laetitia Bonnet, "La protection des te´moins par le TPIY", *Droits fondamentaux*, no. 5 (2005); Cruvellier, above note 43. 51 Charles Villa-Vilencio, "Transitional justice and prosecution", in Sullivan and Tifft, above note 33, pp. 343-54. 52 Howard Zehr, *Changing Lenses*, Herald Press, Scottdale, PA, 1995. 53 Jeffrie G. Murph and Jean Hampton, *Forgiveness and Mercy*, Cambridge University Press, Cambridge, 1994. individual as a victim of that "situation" without his being a victim of the crimes allegedly committed by the person apprehended or named on the arrest warrant. This was the case for the persons recognized as victims by the Decision of 17 January 2006 who were nevertheless not victims of the crimes allegedly committed by Thomas Lubanga Dyilo, the only accused currently on trial at the ICC in the context of that "situation" (ICC, Decision on the applications for participation in the proceedings of VPRS 1 to VPRS 6 in the Case Prosecutor v. Thomas Lubanga Dyilo, ICC-01/04-01/06-172, 29 June 2006). This fact alone brings the risk of great frustration among those initially attributed victim status at the "situation" stage and then who, from one day to the next, find themselves barred from participation in the process. How might they react if, in addition, the crimes of which they were the victims were not prosecuted for lack of proof, lack of an accused or simply lack of time? Volume 90 Number 870 June 2008 455 the need for retributive justice, but also restorative justice to make it possible to identify the wrong done to the victim and the perpetrator's responsibility for this. In addition, improving the lot of the victims - by means of various remedies such as restitution, compensation and assistance - is also necessary. The victim's entitlement to these remedies is clearly established in the 1985 UN Declaration of Basic Principles of Justice for Victims of Crime and Abuse of Power. But the adoption in 2005 by the UN General Assembly of the Basic Principles and Guidelines on the Right to a Remedy and Reparation for Victims of Gross Violations of International Human Rights Law and Serious Violations of

International Humanitarian Law⁵⁴ opened the door for the introduction of more restorative responses than those typical of the traditional legal mechanisms, namely restitution, compensation and rehabilitation. In addition to these traditional types of reparation, these principles also recommend measures more focused on restoring social ties, remedies such as “satisfaction” (which includes the search for the truth, an end to violence, verification of the facts and complete and public revelation of all the facts, public apologies and commemoration ceremonies, official recognition of the facts, and establishment of days and places dedicated to the memory of victims) and guarantees that there will be no repetition (for example, effective control of the armed and security forces, strengthening of judicial power and reform of laws which encouraged violations in the past, and instruction on human rights and international humanitarian law for all sectors of society, particularly members of the police force, the army and the security services). Criminal prosecution of the perpetrators of serious international crimes is increasingly regarded as an obligation under international law.⁵⁵ However, although the punishment-based justice of the ad hoc tribunals and the International Criminal Court exists to aid transitional justice in the wake of conflict, criminal proceedings are not always without risk⁵⁶ and are not always politically feasible in highly unstable situations. They can compromise or even destabilize a fragile peace process, create tension within a society - fragmenting it rather than uniting it - and even endanger a country’s very government apparatus by purging its administrative and executive officials. In such situations the legal apparatus is often hindered and its human and financial resources affected. A society being rebuilt following internal conflict must often take crucial decisions regarding the priority to be given to certain reforms and developments vital to its basic functioning. Often it must engage not only in the material reconstruction of infrastructure but also in the rebuilding of various bodies, both private and public, that can contribute to the socio-economic and

political stability indispensable to lasting peace. That was the case in South Africa, for example, which quite simply, both for political reasons and for lack of resources within the legal system, could 54 Resolution 60/147, adopted by the General Assembly on 16 December 2005. 55 Diane Orentlicher, "Settling accounts: the duty to prosecute human rights violations of a prior regime", *Yale Law Journal*, Vol. 100 (1991), pp. 2537-615. 56 Bloomfield et al., above note 42. M. Rauschenbach and D. Scalia - Victims and international criminal justice: a vexed question? 456 not have sustained lengthy proceedings.⁵⁷ A Truth and Reconciliation Commission was set up to help to seek the truth about human rights violations during the apartheid years, launch a process of reconciliation and achieve real national unity.⁵⁸ It is worth pointing out that many aspects of the South African Truth and Reconciliation Commission are in keeping with the principles of restorative justice. One clear illustration is the fact that the Commission stressed, as a central pillar of the quest for truth, the public acknowledgement of past violations. This recognition was perceived as a way of restoring the victims' dignity.⁵⁹ The Commission also recommended measures for material reparation in the form of victim-rehabilitation programmes as well as symbolic measures such as a national remembrance day, monuments in memory of victims and museums on the theme of past violence. Such measures are very much in keeping with the principles of restorative justice, placing the emphasis as they do on reconciliation between victims and perpetrators, the various communities concerned and the society as a whole. Nevertheless, a number of authors have expressed reservations about memorial legislation, commemorations and the erection of monuments.⁶⁰ There are many definitions of restorative justice, but despite the lack of consensus this concept seems to be increasingly accepted at the international level as a "process whereby all the parties with a stake in a particular offence come together to resolve collectively how to deal with the aftermath of the offence and its implications for the future".⁶¹ Along the same lines, Parmentier⁶²

explains that the truth and reconciliation commissions may be comparable to restorative justice for several reasons. They regard crime above all as a violation of human rights and aim to heal and restore those affected by the crime. They encourage all parties involved to take part in resolving the conflicts, stress the responsibilities of those who committed the crimes and, in so doing, not only encourage expression by the victims of their personal experience and acknowledgement of their victimization, but also help to restore dignity to the perpetrators. They provide a better understanding of why the perpetrators did what they did and also the nature of the socio-political structures that allowed those acts to be committed in the first place. Such practices may lead to the rebuilding of the collective memory of a country and to an understanding shared by all parties concerned, but also to recommendations as to how to improve the functioning of the society as a whole 57 D. Tutu, *No Future without Forgiveness*, Rider, London, 1999. 58 R. Lyster, "Why a truth and reconciliation commission?", *Current Issues in Criminal Justice*, 12 (1), 2000, pp. 114-22. 59 *Ibid.* 60 N. Loraux, *La cité divisée, l'oubli dans la mémoire d'Athènes*, Payot & Rivages, Paris, 1997; P. Ricoeur, *La mémoire, l'histoire et l'oubli*, Ed. du Seuil, Paris, 2003. 61 T. Marshall, "The Evolution of Restorative Justice in Britain", *European Journal of Criminal Policy and Research*, 4 (4), pp. 21-43, 1996. 62 S. Parmentier, "La Commission "vérité et réconciliation" en Afrique du Sud: possibilités et limites de "justice restaurative" après conflits politiques majeurs", in D. Salas (ed.), *Victimes de guerre en quête de justice*, Collection Sciences criminelles, L'Harmattan, Paris, pp. 55-88, 2004. Volume 90 Number 870 June 2008 457 so that such serious violations of human rights and generalized violence do not recur. Certain aspects of truth and reconciliation commissions differ markedly from the practices of restorative justice. The South African Commission's principal aim was to facilitate communication between the different parties rather than actually to mediate between them. It might also be added that the final aim was not to ensure that the parties

involved agreed on the details of adequate reparations to compensate the victims. This is the traditional role of a mediator. The purpose of the Commission in South Africa was rather to devise moral reparations, such as the nurturing of a collective memory and the putting forward of recommendations for the future. The many facets of restorative justice are intended to encourage dialogue and reconciliation between victims, perpetrators and the community.⁶³ It offers an opportunity for the perpetrators to accept responsibility for their deeds and scope for repairing the wrongs done, strengthening social ties between victims and perpetrators and building more stable and more peaceful communities. These principles correspond closely to the needs of a society in political transition, rebuilding itself after an internal conflict.⁶⁴ Some authors⁶⁵ believe that restorative justice can play an important role in dealing with the aftermath of armed conflict at judicial level, such as in criminal cases brought before the ad hoc tribunals for crimes perpetrated in Rwanda and in Yugoslavia as well as the International Criminal Court. Community restorative-justice programmes in Northern Ireland have been an important part of the process of maintaining peace there.⁶⁶ These methods appear to have helped to reduce violence and change attitudes towards violence while encouraging dispute-settlement mechanisms at community level. The development of these methods for other internal disputes, such as in South Africa,⁶⁷ shows that it is essential to involve the community in implementing this type of justice and to ensure that the conflict-resolution models take account of the needs and cultural norms specific to the community concerned. Despite the many benefits offered by methods of conflict resolution and reconciliation, such as truth and reconciliation commissions and other “restorative justice” practices, the international community still largely prefers to deal with the aftermath of internal conflicts in terms of criminal law. There are many arguments in favour of this approach.⁶⁸ Prosecution under criminal law, it is said, prevents private revenge, summary executions and the resulting disturbances

in society. It also prevents any return to power of those responsible, directly or indirectly, for instigating the

63 J. Braithwaite, *Restorative Justice and Responsive Regulation*, Oxford University Press, Oxford, 2002.

64 R. G. Teitel, *Transitional Justice*, Oxford University Press, New York, 2000.

65 P. Roberts, "Restoration and retribution in international criminal justice: an exploratory analysis", in A. Von Hirsch, J. Roberts, A. E. Bottoms, K. Roach and M. Schiff (eds.), *Restorative Justice and Criminal Justice: Competing or Reconcilable Paradigms?* Hart Publishing, Oxford, 2003.

66 K. McEvoy and A. Eriksson, "Restorative justice in transition - ownership, leadership and "bottom-up" human rights", in Sullivan and Tifft, above note 33, pp. 321-35.

67 Roche, D., "Restorative justice and the regulatory state in South African townships", *British Journal of Criminology*, 42, (2002), pp. 514-33.

68 Bloomfield et al., above note 42. M. Rauschenbach and D. Scalia - Victims and international criminal justice: a vexed question? 458 conflict. Some also consider that only proceedings in a court of law provide clear recognition of the value and the dignity of the victims of past crimes and that a society recovering from an internal conflict has a moral obligation to prosecute and punish those who perpetrated violent acts. Some feel that court proceedings are needed to establish individual responsibility and thus to avoid the perception that an entire community ("the Serbs", "the Muslims", "the Hutus", "the Tutsis", etc.) is responsible for the acts committed. As Semelin explains when discussing memory of victimhood,⁶⁹ it is important to avoid stigmatizing a particular social group in such situations, for this brings the risk of provoking even more violence and rekindling the conflict. It must nevertheless be pointed out that it is easier to single out scapegoats⁷⁰ and bring cases against a limited number of individuals than to take into consideration the overall geopolitical situation in a given region. Some feel that dealing with the aftermath of conflict through the international criminal justice system serves to strengthen the legitimacy and process of democratization in a given country or region, because it boosts public

confidence in the new regime's capacity for democratic governance. Criminal proceedings are now part of the international scene but, as we have observed, they do not give the victims what they need. Helping the victims requires a restorative approach oriented towards the rebuilding of their lives and of their societies. Examples of this type of restorative justice are given above. Finally, we should not forget that criminal prosecution is often regarded as the best way of countering impunity. But, although this idea is very widespread, it is not necessarily true, because only a very small percentage of the criminals are ever brought to trial under the international criminal justice system - one of the design features of the international criminal tribunals for the former Yugoslavia and Rwanda, as well as of the International Criminal Court itself. 69 Jacques Se'melin, *Purifier et de'truire: usages politiques des massacres et ge'nocides*, Ed. du Seuil, Paris, 2005. 70 Christian-Nils Robert, *L'impe'ratif sacrificiel: justice pe'nale: au-dela` de l'innocence et de la culpabilite'*, Ed. d'en bas, Lausanne, 1986.

Mali : Tragédie de MINA : Un délégué malien échappe à son bourreau

8 octobre 2015

Commentaires fermés sur Mali : Tragédie de MINA : Un délégué malien échappe à son bourreau



REUTERS/Directorate of the Saudi Civil Defense/Handout

Un délégué du gouvernement a failli mourir en sauvant des vies. Un homme de race blanche l'a raté avec une arme blanche.

Le drame soi-disant de la bousculade de Mina révèle chaque jour de nouveaux épisodes. Un délégué du gouvernement nous a informé de sa mésaventure lors de la bousculade. Il soutient avoir été menacé par un homme de race blanche pour avoir sauvé des vies lors du drame. C'est avec un couteau, une arme blanche qu'il a été menacé par cet individu dont

il ignore la nationalité et la motivation. Comme pour dire que la tragédie de Mina connaît beaucoup de non-dits. Sinon comment est-ce qu'un pèlerin peut se retrouver avec une arme. La question mérite d'être explorée.

Il faut ajouter la mauvaise foi des pèlerins qui ont refusé d'ouvrir des issues de secours pour sauver des blessés. Sans oublier le délestage qui a provoqué l'électrocution de plus de 30 personnes.

O. D.

La tragédie de Mina

Auteur: bucheur

01:21 - 2015/10/13



Après une longue pause, nous reprenons notre discussion, mais nos cœurs sont remplis de tristesse et de chagrin à cause de la tragédie survenue à Mina qui a transformé notre fête (Eid) en journée de deuil.

Chaque année, les jours où le Pèlerinage du hadj se termine, le pays éprouve une joie publique. Les Hadjis (pèlerins) reviennent et les familles sont heureuses que les pères, les enfants et les conjoints soient de retour, et célèbrent le retour de leurs pèlerins du hadj et la réussite de leur

pèlerinage. C'était le cas chaque année et un temps de joie, mais cette année, cette joie s'est transformée en deuil.

Dans de nombreuses provinces du pays, le nombre des victimes est important et les corps des défunts doivent être rapatriés.

Par conséquent, ces jours-ci, les cœurs sont vraiment tristes. Personne ne peut oublier même un seul instant, cette grande peine qui pèse de tout son poids sur notre cœur et celui de tous les musulmans. La conclusion que nous devons tirer est que la responsabilité de cette lourde et grave catastrophe revient aux dirigeants saoudiens qui doivent reconnaître leurs responsabilités dans cette affaire.

Le fait qu'ils imputent à autrui la responsabilité de cet accident et accusent constamment les autres en se félicitant de manière incessante, ne les mènera nulle part.

Cela est inutile. Le monde de l'Islam a certaines questions. La mort de plus d'un millier de personnes de différents pays islamiques, dans un seul accident, est-elle une chose négligeable?

Dieu sait combien de centaines de personnes de notre pays ont perdu la vie et on ignore encore où se trouvent actuellement les disparus. Il est possible que beaucoup d'entre eux soient parmi les décédés. Est-ce que la mort de plusieurs centaines de personnes dans un événement - l'événement du hadj - est un incident mineur ou une plaisanterie ?

Le monde de l'Islam doit réfléchir sur ce sujet. Le premier point est que les Saoudiens doivent assumer leurs responsabilités dans ce drame et faire le nécessaire. Le fait qu'ils s'acharnent à critiquer et à accuser les autres au lieu de présenter des excuses à l'Ummah islamique et aux familles, ne les mènera nulle part parce que les nations poursuivent avec sérieux cette question qui ne tombera pas dans l'oubli.

Je souhaite que Dieu fasse arriver ce qui est le meilleur.

Source: <http://french.khamenei.ir/>

Tragédie de Mina : Le bilan continue de grimper

Par Doudou Abdelaziz :



Plus d'un mois après le drame de la bousculade de Mina (prés de La Mecque), cette affaire continue toujours de faire l'actualité ces jours-ci. Et comme nous l'avons déjà souligné dans nos précédentes éditions les pouvoirs publics sont entrain de préparer l'opinion public à une mauvaise nouvelle. Un nouveau bilan fait état désormais de 43 morts pèlerins algériens, selon un nouveau bilan communiqué lundi par le ministère des Affaires étrangères. La même source fait état également de quatre hadjis blessés qui sont toujours hospitalisés, alors que six autres n'ont pas donné signe de vie à ce jour. Pour rappel, un précédent bilan faisait état de 40 pèlerins algériens décédés, 7 blessés, et 8 huit disparus. Alors que l'autre bilan regroupant plusieurs pays s'élevé à 2.100 morts, selon des chiffres officiels donnés par 34 pays. Un précédent bilan a fait état de 2.000 morts. Mais est t-il logique qu'après plus d'un mois de la tragédie les autorités saoudiennes n'arrivent pas à établir un bilan définitif. Il faut dire que même

le ministère des affaires étrangères saoudien se tue dans un silence acerbe. Au moment où celui-ci était attendu pour au moins sauver la face. Mais il faut dire que le drame de Mina n'a pas manqué de susciter des réactions vives et de la colère chez plusieurs pays notamment de l'Iran, qui s'est indigné de la mauvaise organisation du rite de l'Hadj 2015, allant jusqu'à exiger des autorités saoudienne de faire des excuses publiquement et l'ouverture d'une enquête pour faire la lumière de ce qui est passé. L'Arabie Saoudite qui s'est montré jusqu'à incapable de donner un bilan définitif, avait annoncé depuis une dizaine de jours un bilan de 800 morts. Dans ce contexte, le président iranien Hassan Rohani, n'a pas manqué de porter des critique, en incombant la cause de la bousculade à l'imprudence et à l'inefficacité du gouvernement saoudien. Selon lui, ce n'est pas un accident normal. Pour des raisons inconnues, un chemin a été fermé près de l'endroit où les pèlerins effectuent le rituel de la lapidation symbolique de Satan. L'Iran a décidé de porter plainte et d'actionner les mécanismes du droit international contre l'Arabie saoudite pour négligences, a-t il dit. La capacité du régime saoudien à assurer la sécurité des pèlerins est sérieusement remise en cause après ce drame et dans les pays touchés par la catastrophe de Mina, des voix s'élèvent pour revoir l'organisation du hadj à l'avenir. S'agissant de l'Algérie il faut dire que le ministère des affaires religieuses est interpellé et pointé du doigt sur les méthodes adoptées pour identifier les hadjis algériens. Mais pourquoi tant de bilans en espace de quelques jours? Cela ne démontre pas quelque part, l'existence d'une faille et défaillance dans l'organisation du hadj 2015 ? En clair, il faut dire que les autorités saoudiennes ont failli à leur responsabilités sinon comment expliquer alors qu'après un mois de la tragédie, les autorités saoudiennes n'arrivent pas à recenser les morts et les blessés ? Est- t- il normal qu'un pays riche comme l'Arabie saoudite, qui perçoit tant de milliards annuellement des recettes du rite d'El hadj n'arrive pas à établir un bilan définitif après un mois du drame ? Il faut dire aussi que depuis un bilan

officiel de 769 morts fourni le 26 septembre, deux jours après le drame, les autorités saoudiennes n'ont plus donné de nouveaux chiffres. Le nombre des morts a toutefois plus que doublé par rapport aux chiffres officiels saoudiens, selon des gouvernements et des commissions nationales du pèlerinage. De plus, de nombreux pèlerins sont toujours portés disparus depuis cette bousculade, qui a eu lieu lors du rituel de la lapidation symbolique de Satan à Mina, près de La Mecque. Toutefois il faut souligner que le désire de pas mal de pays musulmans à obliger l'Arabie saoudite à se désister de l'organisation du rite annuel et le confier à d'autre pays musulmans est justifié et argumenté. Des milliers de familles que compte le monde musulman sont toujours en deuil après avoir perdues leurs proches dans les incidents de la grue et la bousculade de Mina. A noter que La précédente catastrophe la plus grave survenue lors du grand pèlerinage musulman remonte au 2 juillet 1990 quand une bousculade dans un tunnel de Mina avait fait 1.426 morts parmi des pèlerins, asiatiques pour la plupart.

D.A

Dramatique bousculade lors du pèlerinage à La Mecque: d'autres drames s'étaient déjà produits lors de ce rite

La bousculade qui a provoqué la mort d'au moins 717 fidèles jeudi près de la Mecque est la catastrophe la plus meurtrière depuis vingt-cinq ans lors du hajj, le grand pèlerinage des musulmans. En juillet 1990, une gigantesque bousculade dans un tunnel de Mina, près de la Mecque, avait fait 1.426 morts.

Voici la liste des principaux drames survenus depuis 1975 dans la ville sainte.

2015

24 septembre: 717 personnes sont tuées et 805 blessées dans une bousculade pendant le rituel de la lapidation de stèles à Mina.

Ce dernier rituel du hajj consiste à jeter des cailloux en direction de trois stèles, symbolisant Satan selon la tradition musulmane. Parmi les morts, figurent au moins 43 ressortissants iraniens, selon Téhéran.

Déjà, le 11 septembre, 109 personnes avaient été tuées et 400 blessées lorsqu'une énorme grue s'était effondrée sur la Grande mosquée à la Mecque.

2006

12 janvier: 364 pèlerins sont tués lors d'une bousculade pendant le rituel de la lapidation des stèles de Satan à Mina.

2004

1er février: 251 personnes sont tuées dans une bousculade à Mina, au premier jour de la lapidation des stèles.

1998

9 avril: Plus de 118 pèlerins sont tués et plus de 180 blessés dans une bousculade à Mina lors du rite de la lapidation des stèles.

1997

15 avril: Un incendie provoqué par un réchaud à gaz ravage des campements de toile de pèlerins dans la vallée de Mina, faisant 343 morts et plus de 1.500 blessés.

1994

24 mai: 270 pèlerins meurent dans une bousculade pendant le rituel de la lapidation de Satan à Mina, en raison d'un "afflux record" de pèlerins selon les autorités.

1990

2 juillet: Une gigantesque bousculade se produit dans un tunnel de Mina, vraisemblablement à la suite d'une panne du système de ventilation. 1.426 pèlerins, asiatiques pour la plupart, meurent asphyxiés.

1989

10 juillet: Un double attentat aux abords immédiats de la Grande Mosquée de La Mecque fait un mort et 16 blessés. Seize chiites koweïtiens accusés d'être les auteurs de l'attentat sont exécutés le 21 septembre.

1987

31 juillet: Les forces de l'ordre saoudiennes répriment une manifestation interdite de pèlerins iraniens (402 morts, dont 275 Iraniens, selon un bilan officiel saoudien).

1979

20 novembre: Plusieurs centaines d'hommes armés hostiles au régime saoudien se barricadent pendant deux semaines dans la Grande Mosquée de La Mecque et prennent des dizaines de pèlerins en otages.

L'assaut est donné le 4 décembre. Bilan officiel: 153 tués, 560 blessés.

1975

Décembre: Un gigantesque incendie dans un campement de pèlerins près de La Mecque fait 200 morts. Le feu s'est déclaré à la suite de l'explosion d'une bouteille de gaz et s'est rapidement propagé dans les tentes.

**3EME REUNION DU COMITE CONSULTATIF AU TITRE
DE L'ANNEE 2015 DU COMMISSARIAT A
L'ORGANISATION DU HADJ ET DE LA OUMRA : DEFINIR
DES DIRECTIVES POUR UNE MEILLEURE
ORGANISATION DES EDITIONS FUTURES**

01 Déc 2015 05:21

Écrit par Lamyne Mohamed Bachir



Le Commissaire à l'Organisation du Hadj et de la Oumra M. Cheick Bello Garba a présidé, samedi dernier au siège du COHO, la 3ème réunion du Comité consultatif de ladite institution au titre de l'année 2015. Les membres

du Comité consultatif et des invités ont marqué cette cérémonie de leur présence.

Dans l'allocution qu'il a prononcée à cette occasion, le Commissaire à l'Organisation du Hadj et de la Oumra M. Cheick Bello Garba a rappelé que le Hadj de cette année 2015 a été endeuillé par le drame de Mina qui a causé la mort tragique de milliers de fidèles dont une centaine de nos compatriotes. «Je ne doute pas un seul instant et ce conformément à votre habitude que sur chacun des points qui vous sont soumis, vous formulerez des propositions et recommandations au profit des pèlerins. A mon nom propre et au nom de tous ici présents, je présente mes condoléances les plus attristées aux familles endeuillées et souhaite un prompt rétablissement aux blessés. Nous saluons la promptitude, l'efficacité et le sens de responsabilité avec lesquels le Gouvernement, sur instruction du Président de la République SE. Issoufou Mahamadou, a géré les conséquences de ce terrible événement. Que ces autorités trouvent ici toute notre reconnaissance et nos remerciements» a précisé Cheick Bello Garba.

Le commissaire à l'organisation du Hadj et de la Oumra d'indiquer que par la volonté du Tout Puissant, l'édition qui vient de s'achever a été globalement satisfaisante, et cela, malgré quelques perturbations enregistrées dans le domaine du transport aérien et qui sont inhérentes au Hadj. "Chaque Hadj à sa perturbation, ce, depuis l'incident de Houdeybiyya à ce jour" a déclaré Cheick Bello Garba. Selon le commissaire au Hadj et à la Oumra, la réussite de l'édition 2015 ne doit pas faire oublier tout ce qui reste à faire dans le domaine de la sensibilisation des pèlerins, de leur hébergement et de leur encadrement sur le terrain. Autant de prestations au sujet desquelles le Commissariat à l'Organisation du Hadj et de la Oumra (COHO) est régulièrement interpellé, tant le COHO est perçu comme le garant des prestations rendu aux pèlerins.

Cette attente est confirmée par les attributions du COHO qui se résument à veiller à l'inscription des pèlerins ; à rechercher et sélectionner les compagnies chargées du transport des pèlerins ; à veiller à la santé des pèlerins à travers des soins préventifs et curatifs ; à exercer, avant et pendant le déroulement du Hadj et de la Oumra, un contrôle sur tout organisateur national du Hadj et de la Oumra sur le respect du cahier des charges organisant cette activité et des clauses contractuelles entre le voyageur et le pèlerin.

«Sur la base de ces prérogatives, le COHO s'est attelé depuis sa création en 2013, avec l'appui-conseil très utiles que vous lui apportez, à sécuriser les inscriptions des pèlerins à travers un système électronique fiable, à développer les actions de sensibilisation et de formation des encadreurs et des pèlerins, à mettre en place un cadre juridique renforcé en vue de mieux protéger les pèlerins, à superviser les différentes activités des agences de pèlerinage, à assurer des relations sereines avec les partenaires saoudiens. Il s'agit là, pour le COHO, d'acquis qu'il convient de consolider, conscient du fait que le pèlerin est sa raison d'être, les actions à venir seront concentrées sur l'amélioration de toutes les prestations rendues aux pèlerins» a affirmé M. Cheick Bello Garba.

Le Commissaire à l'organisation du Hadj et de la Oumra a, au nom du COHO, présenté la compassion et la solidarité à tous ceux du Niger ou d'ailleurs, ayant perdu les leurs dans les attaques terroristes perpétrées par les forces obscurantistes telle que Boko Haram. Et il a enfin imploré "Allah Soubahanahou Wa Ta Allah", en cette veille d'élection générale, pour qu'il préserve notre peuple des démons de la discorde et de l'intolérance.

Samira Sabou(onep)

POINT DE PRESSE DU COMMISSAIRE A L'ORGANISATION DU HADJ ET DE LA OUMRA

28 Oct 2015 12:10

Écrit par Lamyne Mohamed Bachir



**CHEICK BELLO GARBA SE FELICITE DE LA BONNE ORGANISATION
DU HADJ 2015 ET IL EN APPEL A UNE MORALISATION DU SECTEUR**

Le Commissaire à l'Organisation du Hadj et de la Oumra, Cheick BELLO GARBA a animé, au siège du COHO un point de presse. Il s'agissait pour celui-ci de présenter un mini bilan de l'organisation du Hadj de cette année. Actualité oblige, le Commissaire a tout d'abord indiqué que cette édition du Hadj est particulière car marquée par les événements de JAMRAT, le 24 septembre dernier. Il a donc saisi l'occasion pour présenter, en face de la presse nationale les condoléances du Commissariat dans son ensemble aux familles des victimes et sa compassion aux cotés du peuple nigérien. Son exposé s'est beaucoup étalé sur l'organisation du Hadj 2015 dans tous ses aspects à savoir visa, prix du hadj, transport, séjour.

Enfin en troisième partie de son intervention, Cheick BELLO GARBA appelle l'ensemble des acteurs à ne pas cesser de travailler pour une amélioration de l'organisation du Hadj au Niger.

Nous vous proposons, ci-dessous l'intégralité de ce point de presse.

Bissmillahi rahamni Rahim, wa salatou wa salamou ala Rassouloullahi Sallalahou aleyhim wa salam

Le Hadj 1436 (2015 hijira) est marqué comme vous le savez par des événements ayant entraînés morts et blessés au sein des pèlerins des différents pays. Il y a eu la chute de la grue à la KABBA et les événements dramatiques de Mina. Ceux-là se sont traduis par des morts et des blessés parmi les pèlerins nigériens. Le bilan de ce terrible drame est régulièrement communiqué à l'opinion par le Comité national de crise mis en place par le gouvernement. Je saisi l'occasion que vous m'offrez pour présenter mes condoléances, celles des membres de la mission d'encadrement et du COHO à l'endroit du Président S.E. Mr. ISSOUFOU MAHAMADOU de la République, au gouvernement, à la population nigérienne, plus particulièrement aux familles des décédées, en joignant nos et mes prières à celles déjà dites pour implorer en leur faveur la miséricorde du Tout Puissant.

Je voudrais aussi souhaiter bon rétablissement aux blessés et souhaiter vivement que les personnes non encore retrouvées nous réapparaissent saines et sauvées.

C'est aussi le lieu de se féliciter des mesures pertinentes prises par le gouvernement en cette pénible circonstance notamment la mission de S.E Mr. Le Ministre de l'Intérieur qui a su trouvé les mots justes pour transmettre aux pèlerins le message de condoléances et de compassion du

Président de la République et de son gouvernement. Que le Seigneur Tout Puissant le lui reconnaisse.

Pour ce qui est du Hadj lui-même on peut rappeler que:

□ le dernier vol a atterri le vendredi 23 octobre à 14h10.

Ainsi tous les pèlerins nigériens vivants sont rentrés avec leurs bagages ; et ce n'est pas courant.

□ Le délai de séjour se situe dans une fourchette entre 35 et 40 jours au maximum, ce qui est acceptable.

Repassons maintenant en revue quelques points saillants de ce hadj :

1. Le quota 2015

Le Niger a bénéficié de deux (2) quotas :

□ 1 quota initial de 12 712

□ 1 quota additionnel de 1500

Soit au total 14 212

2. La préparation des pèlerins : Les documents de voyage, les inscriptions, les visas

2.1 Passeports

Les passeports ont été délivrés dans les délais. Les agents des services compétents c'est-à-dire la DST ont même accepté de reprendre (200) passeports plusieurs fois pour faciliter leur lecture par les scanners du Consulat d'Arabie Saoudite au Niger . Il ya lieu de féliciter ici, ces agents pour leur disponibilité.

2.2 Les inscriptions

Il a été inscrit 12 712 pèlerins au titre du quota initial et 1264 au titre du quota additionnel, soit 14 076 soit 10% environ de plus qu'en 2014.

2.3 les visas

Au titre du quota initial, sur les 12 712 inscrits 12 689 ont eu le visa, il y en a eu 23 rejets. Au titre du quota additionnel il y a eu 1171 visas pour les 1264 inscrits, soit 90 rejets. La procédure de visa est totalement automatisée. Elle est rapide certes, mais le système se ferme automatiquement à la fin du délai imparti par le royaume d'Arabie Saoudite pour la délivrance des visas. Par ailleurs le retraitement des rejets n'est pas toujours facile. Pour autant, le Niger semble être le pays qui a le mieux maîtrisé le système si l'on en croit les échanges que nous avons avec les autres pays de la COPASHO.

2.4 les vaccins et les documents sanitaires

On a constaté un engorgement au Centre principal de vaccination à Niamey. L'ouverture de deux centres secondaires à wadatta et l'aéroport ont permis de vacciner tous les pèlerins. Nous félicitons à cet effet les agents de la Direction des Immunisations.

3. Le prix du Hadj

Il vous souviendra que le Ministère du Commerce, après consultations de toutes les parties prenantes, a rendu publique la structure des prix décliné ci-après :

- transport : 950 000
- Hébergement : 615 384
- Chèque pèlerin : 151 000

- Couchette-restauration : 101 250
- Quit pèlerin : 50 000
- Encadrement : 100 000
- Charges agences : 200 000

Total : 2 167 634Fcfa

Ce prix indicatif comporte l'obligation d'assurer les prestations correspondant aux coûts facturés. Chaque agence a l'obligation d'afficher son prix. Certaines agences se sont autorisées à exiger des pèlerins des paiements supplémentaires sans aucun fondement. Avec l'un des prix du billet d'avion le plus bas de la sous région, le Niger se retrouve paradoxalement avec un des prix du Hadj le plus élevé avec un rapport qualité-prix très bas. On peut à titre comparatif, voir ce qu'a couté aux pèlerins du quota additionnel traité par le COHO le prix de leur pèlerinage.

- Transport : 1 050 000
- Logement : 236 367
- Couchette-restauration : 123 637
- Chèque pèlerin : 187 092

Total : 1 696 496Fcfa

En intégrant les autres éléments de la structure donc on aura le prix suivant :

- Transport : 1 050 000
- Logement : 236 367

- Couchette-restauration : 123 637

- Chèque pèlerin : 187 092

- Encadrement : 100 000

- Marge agences : 200 000

Total : 1 997 496Fcfa

Avec un prix de transport plus élevé, ces prestations évaluées sur la base d'un cours du Riyal plus élevé, le prix plafonné à moins de 2 000 000 de francs. Or les pèlerins ont payé entre 2 300 000 et 2 600 000.

La moralisation s'inscrit comme une priorité à laquelle nous allons nous atteler. Nous demandons aux futurs candidats au pèlerinage qui se trouveraient sous une pression quelconque d'une agence de pèlerinage pour majoration paiement, après publication de la structure 2016, de saisir nos services compétents.

4. transport des pèlerins

Rappelons que le quota charter des pèlerins est reparti à raison de 50% pour la partie saoudienne et 50% pour le Niger. Le transport a été confié à Fly Nass et à Niger Airways.

Phase aller : Elle s'est déroulée du 02 septembre 2015 au 18 septembre 2015. Il y a eu 29 vols dont 26 ont atterri à Médine et trois (3) à Djeddah. Au total 12 562 pèlerins ont été transportés par charters. Et à cela on ajoute 1 461 transportés par vols régulier, donc le nombre de pèlerins nigériens est de 14 023. Cette phase aller a connu quelques perturbations ayant entraîné des retards et même des ruptures de vols les 11,12 et 13 septembre 2015. Par ailleurs on a remarqué plusieurs sièges vides lors de certains vols, soit 118. Le rattrapage de ces places s'est traduit par

glissement par un chiffre de 76 pèlerins régulièrement inscrits qui n'ont pas pu voyager, qui seront naturellement dédommagés.

Phase retour : Elle s'est déroulées en 31 vols dont un vol spécial du 07 oc 2015 transportant des personnes directement concernées par le drame de Mina. Les 30 vols ont été effectués du 12 au 23 octobre 2015, deux jours avant la date initialement prévue. Au total il a été ramené 12 444 par vols charters et 1 441 par vols réguliers. Cette phase retour prévue pour débuter le 08, on a effectivement débuté le 12 soit un glissement de 4 jours ; ce qui a entraîné des désagréments pour les pèlerins. Des solutions ont été trouvées pour l'alimentation des pèlerins, des actions ont été entreprises auprès des transporteurs pour le dédommagement des pèlerins.

Les pèlerins sont rentrés avec leurs bagages (40kg soute et 10kg en main). Mais cette année aussi il s'est posé le problème des bagages à main en supplément de la franchise. L'entêtement à vouloir les faire passer a donné lieu à des scènes dans le terminal Hadj de l'aéroport à Djeddah. Alors qu'il suffisait aux pèlerins de les confier aux transitaires par centaines qui existent.

5. Le Bilan sanitaire

Ce qu'il faut dire, l'équipe médicale est composée de 5 médecins et 23 techniciens (infirmiers, sages femme, assistants sociaux et agents d'hygiène-assainissement). Il a été mis à la disposition de cette équipe des produits d'une valeur de 32 millions. Ces médicaments sont mis gracieusement à la disposition des pèlerins nigériens.

Le bilan sanitaire est le suivant :

- Consultants : 6 128
- Consultations : 8 225

- Accouchements : 02

- Décédés : 10

-

La prise en charge des malades, tant dans les hôpitaux saoudiens que dans le centre médical a été bon.

6. Le séjour en Arabie Saoudite

Ce séjour a été marqué par les événements tragiques de Mina.

Il faut se féliciter une fois de plus des mesures prises par le gouvernement et de la visite du Ministre de l'Intérieur, de la Sécurité Publique, de la Décentralisation et des Affaires religieuses et Actions Humanitaires, qui a été dépêché pour transmettre le message de condoléances du Président de la République et du Gouvernement aux proches des disparus mais aussi apporter le soutien moral et le réconfort aux personnes traumatisées.

Ce qu'on peut retenir, la mission a été accomplie, les délais respectés, les pèlerins sont rentrés avec leurs bagages. Ce qui est remarquable. Il y a eu cependant des manquements notamment en matière d'encadrement. Tous les manquements ainsi constatés seront analysés et traités conformément aux textes régissant l'organisation du Hadj et de l'Oumra. Pour ce qui est du comportement de certains pèlerins. Le COHO s'engage avec l'aide de tous ses partenaires une amélioration de cette situation. ils mettent à suffisance l'évidence du manque de sensibilisation afin que l'édition 2016 connaissent Incha Allah. Donc je compte sur vous tous car comme je le dis le Hadj est une affaire de tous. Je prie que le tout Puissant nous assiste.
Amiin

Je vous remercie

M.B

INTERVIEW DU COMMISSAIRE A L'ORGANISATION DU HADJ ET DE LA OUMRA, CHEICK BELLO GARBA

10 Nov 2015 12:03

Écrit par Lamyne Mohamed Bachir



Monsieur, le Commissaire, quelles sont les dispositions prises en amont sur les grands aspects de l'organisation du Hadj 2015 ?

Cette année, le hadj a été malheureusement marqué par des événements douloureux, et je profite pour présenter mes condoléances à toutes les familles des pèlerins décédés, souhaiter un prompt rétablissement aux blessés et formuler l'espoir de retrouver les disparus dans des bonnes conditions. En résumé, on peut dire que c'est un hadj réussi.

Nous pouvons le qualifier de réussite dans la mesure où nous avons pu transporter 14.023 personnes, c'est pas mal déjà car nous avons ramené toutes les personnes en état d'être ramené. Réussi aussi, parce qu'on a pu faire tout le voyage aller retour en trente cinq jours. En matière de transport, les frais sont repartis entre les sociétés nigériennes et les sociétés saoudiennes. Nous avons utilisé en 2013 trois transporteurs et ça s'est relativement bien passé, on a reconduit les mêmes transporteurs en 2014,

ils n'ont pas pu assurer. En 2014, nous avons pris nos responsabilités, nous avons pris la résolution d'avoir une ligne directrice, notre rôle à nous c'est de transporter dans des bonnes conditions les pèlerins. C'est pourquoi nous avons expérimenté une autre formule en confiant le transport à notre société nationale Niger Airways, c'est notre compétence nationale en matière de transport.

«Le prix du hadj doit être étudié, il faut trouver un prix acceptable qui permette au pèlerin de bénéficier de toutes les prestations de qualité»

Du point de vue du schéma théorique, le schéma était très bon avec des programmes de vols très cohérents, à l'aller comme au retour. Chaque agence savait le jour où ses pèlerins prennent le vol pour se préparer conséquemment. Il se trouve que dans le transport aérien comme dans d'autres activités, il y'a toujours des ratés et les ratés nous les avons eu au retour. L'important pour nous c'est tirer les conséquences de tous les manquements du transporteur. A l'aller également, il y'a eu des jours où les pèlerins ont passé des nuits à l'aéroport. Nous avons rapidement alerté les transporteurs, car ils ont la responsabilité de mettre les pèlerins dans des bonnes conditions. Pour ce qui est du retour, nous avons eu quatre jours de glissement, au lieu de commencer le 8 on a commencé le 12 à ramener les pèlerins pour des raisons internes en Arabie Saoudite. Qu'à cela ne tienne, nous avons saisi notre transporteur d'une demande chiffrée de dédommagement, c'est cela notre travail, tirer les conséquences juridiques, dès qu'il y'a un problème.

Pouvez nous parler spécifiquement des volets hébergement et santé ?

Nous avons visité les bâtiments pour voir les présentations générales en matière de condition d'habitabilité. Dans l'ensemble, les logements étaient corrects, quand on se situe dans un contexte comme le hadj car il y'a la

saturation un peu partout. Notre travail, c'est de nous assurer que des conditions de vie et de salubrité sont correctes.

Pour ce qui est de la santé, ce volet est pris en charge à 100% par l'Etat nigérien. Cette année, il est assuré par cinq médecins et 23 autres agents du corps médical. C'est l'occasion de les remercier et de les féliciter pour le travail abattu avec toutes les pressions au cours de la bousculade de Mina. Les médicaments sont achetés ici et transportés en Arabie Saoudite pour ce qui est de la dotation. Au cas où ils ne sont pas utilisés les médicaments sont ramenés et mis à la disposition des centres de santé par le Ministère de tutelle. Je tiens à les remercier vivement, car il y'a eu des moments où les agents de santé se sont surpassés à cause de la forte pression des événements de Mina.

Justement à propos des événements de Mina, pouvez-vous nous dire le rôle joué par le COHO dans la gestion des conséquences de cette tragédie ?

Les conséquences de cette tragédie sont à deux niveaux : premièrement s'assurer comment se portent ceux qui sont concernés par cette tragédie. Deuxièmement évaluer réellement qui et qui sont morts, disparus ou blessés ? Comment s'opérait la recherche ? Pour cela le COHO a effectué des visites dans le cadre du comité de crise en Arabie Saoudite.

Il faut rappeler que dès la nuit du 24 Septembre 2015, le COHO a institué une cellule de crise à Mina en Arabie Saoudite, qui a travaillé en relation étroite avec les Chefs d'Agences de pèlerinage ; et à Niamey la même nuit une cellule d'information au niveau du COHO avec un numéro de contact pour le public. Les premiers appels ont commencé vers 23 H00.

Par la suite, avec la création du Comité National de crise au sein duquel le COHO est représenté en qualité de membre, on peut décliner notre contribution de la manière suivante :

D'abord la gestion de tous les pèlerins nigériens : Là, le COHO en collaboration avec les Chefs d'Agences dont la contribution a été déterminante, a mené des actions de soutien et de compassion à l'endroit de l'ensemble des pèlerins nigériens effectuant le Hadj en Terre Sainte. Nous avons bénéficié à ce niveau du concours de certains ONG Saoudiennes et aussi de celui du Markaze Al - Hairiya du Chek Abdallah, un Nigérien que nous remercions au passage.

Ensuite le COHO a participé aux recherches et à l'identification des personnes décédées, des personnes portées disparus et à l'assistance aux blessées.

Enfin la gestion administrative : sur ce point le rôle du COHO a consisté à centraliser les certificats des décès, qui sont par la suite remis aux familles des victimes ainsi que les dépouilles dont la liste nominative exhaustive actualisée au fur et à mesure que des informations parviennent est dressée et affichée au Commissariat à l'Organisation du Hadj et de la Oumra, ici à Niamey.

Ces activités s'intègrent totalement dans les activités du Comité National de Crise.

Et, ici au Niger, le COHO l'a fait dans le même cadre. Nous avons la fonction d'assurer l'identification des pèlerins, nous avons des listes des personnes. Nous avons avec nous présentement la liste des personnes décédées avec les photos, des disparus. Et surtout les effets, les bagages de gens décédés, des disparus. Nous avons toute une mallette, un fourre-tout composé de divers objets appartenant à ces gens là. Nous avons

également les certificats de décès. Notre rôle ici au COHO, c'est l'assistance aux pèlerins vivants. Un rôle important de recherche d'information pour contribuer à l'alimentation des statistiques du comité national de crise.

Pour revenir à l'organisation principale, quels sont les motifs de satisfaction et les insuffisances constatées et qui restent à corriger ?

Il faut commencer par dire que toute la satisfaction s'il y en a est noyée dans les conséquences des événements de Mina ; mais puisqu'il faut qu'à même en parler, je dirai que le retour de l'ensemble des pèlerins avec leurs bagages est un motif de satisfaction.

Je profite de l'occasion pour informer le publique et principalement les pèlerins et les chefs d'Agences qu'il y a un nombre important des colis en souffrance sous le hangar pèlerin de l'Aéroport International Djori Hamani de Niamey et invite les pèlerins qui ne l'ont pas encore fait de se présenter pour les retirer.

On peut parler aussi de manière plus stratégique des éléments suivants :

- Des inscriptions maîtrisées ;
- La numérisation des inscriptions qui sécurise les pèlerins,
- L'instauration du certificat d'aptitude au hadj pour s'assurer de la santé des pèlerins ;
- L'adoption du Cahier des charges qui énonce les droits des pèlerins et les sanctions liées à leur violation.
- Les relations sereines avec les Autorités Saoudiennes en charge du Hadj et une bonne maîtrise des procédures Saoudiennes de l'Organisation du Hadj.

- Une réelle aptitude des Agences à s'adapter à cette informatisation généralisée.

Certes, nous sommes en phase de construction et les différents points que j'ai évoqué plus haut sont des véritables avancés et constituent un motif de satisfaction; mais il reste encore beaucoup des choses à faire.

Nous lisons beaucoup de choses, nous attendons beaucoup de choses. Et nous remercions toutes les contributions de bonne foi, car comme nous l'avons toujours confirmé et continu à le confirmer, le Hadj reste et demeure l'affaire de tous.

Les chantiers que nous ouvrons auront tous pour finalité la satisfaction du pèlerin. Le Gouvernement nous a créé pour travailler pour le pèlerin , pour le pèlerinage ; c'est pour quoi nous allons nous investir cette année sur la question de changement de comportement, de l'encadrement qui est une prestation essentielle pour la réussite du Hadj et aussi sur le coût du Hadj en relation avec les Ministères du Commerce , des Transports et les structures concernées tout en tenant compte des limites légales concernant la fixation du prix à savoir la liberté des prix.

A ce niveau les mécanismes de protection des pèlerins sont nécessaires et nous les trouverons.

Nous comprenons toute l'émotion de l'opinion Nationale, à chaque édition du Hadj.

Nous remercions tous ceux qui nous aident à accomplir notre mission à savoir les Ministères des Transports, de commerce, des Affaires étrangères, de l'Intérieur, des Finances et la Société Civile et encourage les Agences qui travaillent bien à continuer en s'améliorant.

Les motifs de satisfaction c'est aussi le fait de savoir qu'on est parti et qu'on est revenu avec les pèlerins et leurs bagages. Nous avons entendu beaucoup de choses, nous avons lu pleins de choses dans les journaux sur l'organisation du hadj. Peut être que les gens ne prennent pas le temps de s'asseoir et d'analyser ce qui est en train de se faire. Ce que je veux dire c'est qu'on est dans une phase de construction progressive et peu à peu les choses vont s'améliorer. Et, dans ce cadre là le problème ce sont les inscriptions, maintenant nous avons pu maîtriser les inscriptions dans des délais acceptables. Lorsqu'il y'a une période d'inscription, si c'est terminé, il n'ya plus d'inscription. Et ce qui est important de savoir c'est que les inscriptions sont informatisées et sécurisées. Les pèlerins sont sécurisés. Je peux parler de satisfaction parce que l'informatisation est en train de gagner l'ensemble du système de hadj. Nos relations avec l'Arabie Saoudite est bonne parce que nous maîtrisons bien les procédures d'organisation du hadj au niveau mondial. Nous avons des raisons de satisfaction, car tous ce qui dépend de nous en termes d'organisation et de conception, nous l'avons fait et nous voulons qu'on nous suive dans les moindres détails. Ce sont des acquis qui sont là sur lesquels nous allons poser d'autres acquis. Ce sont là les résultats globaux qui nous paraissent satisfaisants.

Et quels sont les points à améliorer ?

Actuellement nous avons atteint la phase que nous faisons nous même. Tout ce que nous devons faire on l'a fait, la seule chose qui reste à faire on doit la faire avec l'appui de tout le monde. Je parle du changement de comportement des pèlerins, je parle des mentalités, là il se pose un problème sérieux. Nous avons constaté également un problème d'encadrement sur le terrain et ce volet est une prestation fondamentale pour le pèlerin. Il attend de nous beaucoup d'appuis quand il est sur les lieux de pèlerinage. Cet appui on ne le sent pas sur le terrain. L'encadrement pour nous doit être autre que ce qu'il l'est actuellement. Ce

sont des points sur lesquels nous allons travailler en collaboration avec nos partenaires. Et le prix du hadj doit être étudié, il faut trouver un prix acceptable qui permette au pèlerin de bénéficier de toutes les prestations de qualité. Ce sont des aspects que nous devons corriger rapidement. Le souhait c'est de faire en sorte que de plus en plus l'organisation du Hadj au Niger s'améliore.

Propos recueillis par Aïssa Abdoulaye Alfary(onep)

09 novembre 2015

Source : <http://lesahel.org/>

DRAME AU HADJ 2015

20 Oct 2015 02:08

Écrit par Lamyne Mohamed Bachir

Le nombre de pèlerins nigériens morts atteint 72

En début de semaine dernière, c'était 32 morts qui ont été annoncés, vers la fin de la semaine, le nombre de pèlerins nigériens morts a grimpé à 72. Le Drame qui a frappé les pèlerins au Hadj 2015, suite à la bousculade de Mina, au moment de la lapidation du Satan, ne fait que s'alourdir. Au cours du dernier conseil des ministres tenu le mercredi 14 octobre 2015, le gouvernement nigérien a annoncé le chiffre de 72 décès dont 43 avec actes de décès, 44 personnes disparues, 39 personnes retrouvées dont 11 hospitalisées en Arabie Saoudite. L'on rappelle qu'un précédent bilan établi par le Commissariat à l'Organisation du Hadj et de la Oumra (COHO) faisait état de 32 décès ; une vingtaine de personnes blessées et 89 autres personnes disparues.

M.D

Source : La griffe n°643 du 19 octobre 2015 ; P :6

Drame de La Mecque: au Mali, le temps des larmes et des questions



Le président malien Ibrahim Boubacar Keïta (IBK) a demandé à ses concitoyens de «faire preuve de foi».

© REUTERS/Louafi Larbi

Par RFI

Grand moment de recueillement, ce vendredi 2 octobre, à Bamako, à la mémoire des Maliens disparus lors de la dernière bousculade meurtrière survenue à La Mecque. Le président malien a participé à la prière de la Grande mosquée de Bamako.

Il y avait du monde à la Grande mosquée de Bamako pour cette prière collective. Un recueillement à la mémoire de plus d'une soixantaine de Maliens - selon un bilan provisoire - morts lors de la dernière bousculade à La Mecque.

Le président malien Ibrahim Boubacar Keïta est intervenu à la fin de la prière : « Hommes de foi et croyants, faites preuve de foi car c'est une épreuve. »

Mais avec le deuil, vient le temps des questions. La gestion du pèlerinage par les autorités d'Arabie saoudite a été critiquée par des religieux, mais à Bamako l'organisation du départ des pèlerins est loin d'être parfaite.

« Revoir l'encadrement »

« Souvent les gens s'occupent de leur business, plus que du côté religieux du pèlerinage, déplore Mohamed Macky Bah, président de l'Union des jeunes musulmans du Mali (UJMA). Donc, il faut revoir tout ça au niveau de l'encadrement, au niveau des agences de voyages, au niveau du gouvernement. Il faut tout revoir. »

Afin de situer les responsabilités de chacun, une enquête officielle a été ouverte au Mali.

Outre la soixantaine de cas de décès, on est sans nouvelles d'une centaine de personnes, rapporte Salamata Anna baby, membre d'un collectif de familles de personnes disparues à La Mecque.

Mahamadou Issoufou Président de la république du Niger



Nous sommes particulièrement touchés suite à ce triste événement à Mina.
Que l'âme de chacune des victimes retrouve la paix profonde.

Retweet

La catastrophe de Mina est une grande perte pour tous les musulmans du monde (cheikh Kabalan)



IRIB- « La catastrophe de Mina est une grande perte pour tous les musulmans du monde », a affirmé le vice-président du Conseil supérieur chiite du Liban.

Seyyed Qazi Askar, le représentant du Guide suprême de la Révolution islamique d'Iran, à l'organisation du pèlerinage et du Hadj de la RII et le responsable des pèlerins iraniens s'est entretenu avec le cheikh Abdel Amir Kabalan, vice-président du Conseil supérieur chiite du Liban de la catastrophe de Mina.

Lors de cette rencontre, le cheikh Kabalan, a qualifié cette catastrophe d'une grande perte pour les musulmans du monde entier mettant l'accent sur la demande des musulmans de découvrir les différentes dimensions de cet incident et d'assurer la sécurité des pèlerins de la Maison de Dieu.

« L'Organisation de Coopérations islamique (OCI) doit ouvrir une enquête sur la catastrophe survenue à Mina et résoudre rationnellement les problèmes », a ajouté le cheikh Kabalan.

Le vice-président du Conseil supérieur chiite du Liban a demandé à l'Iran de tenir à Téhéran une conférence extraordinaire avec la participation des personnalités du monde de l'islam pour examiner les différentes dimensions de la catastrophe de Mina et les voies censées prévenir de tels incidents.

Nov 04, 2015 17:21 U

Le Magazine de l'Afrique: La tragédie de Mina

Le Magazine de l'Afrique: La

Jeudi matin, une bousculade à Mina a provoqué une tragédie à la Mecque. Le bilan des pèlerins morts dans cette tragédie dépassé 2000 personnes. Des centaines de pèlerins sont, toujours et encore portés disparus. Les pèlerins iraniens, nigériens, marocains et égyptiens ont été les principales victimes de ce drame. Sur les rapports officiels, 87 marocains, 20 camerounais, 19 nigériens, 14 égyptiens, 8 somaliens, 5 sénégalais, 3 kényans, comptent parmi les pèlerins morts dans cette bousculade, sans pourtant oublier des centaines de pèlerins africains ont été portés disparus., ce alors que le régime saoudien a interdit aux pèlerins blessés dans cette bousculade de prendre contact avec leur famille. Le gouvernement nigérian dont un grand nombre de pèlerons ont trouvé la mort à Mina a décrété trois jours de deuil.

Des dizaines de pèlerins iraniens aussi ont été tués, à Mina. L'Iran aussi a décrété trois jours de deuil. "Les dirigeants saoudiens devront s'excuser auprès de l'Oumma islamique et les familles endeuillées des pèlerins victimes du drame de Mina, au lieu d'imputer à autrui la responsabilité qui leur revient dans l'incident tragique à Mina.", a réitéré le Guide suprême de la Révolution islamique. L'honorable Ayatollah Khamenei a souligné dimanche matin, devant les étudiants en théologie: « Le monde de l'Islam a beaucoup de questions à poser sur l'incident de Mina. » En allusion à la tragédie de Mina qui a endeuillé l'Oumma islamique au jour de l'Aïd Al-Adha, cette grande fête des musulmans, le Guide suprême de la Révolution islamique a souligné : « Il est impossible à tout un chacun d'oublier même pour un seul instant cette grande peine, qui pèse de tout son poids sur

notre coeur et celui de tous les musulmans. » Le Guide suprême de la Révolution islamique a fait remarquer que c'est injuste, un geste avorté et inefficace de la part des dirigeants saoudiens de se dérober de leur responsabilité envers cette tragédie et de l'imputer aux autres.

Narration 2 :

Après la tragédie de Mina, qui s'est soldée par la mort de milliers de pèlerins, tandis qu'un grand nombre d'entre eux étaient blessés, le gouvernement saoudien a formulé des accusations sans fondement. En premier lieu, il a accusé les pèlerins africains, et, ensuite, les pèlerins iraniens, d'être à l'origine de cet incident. Et ce, alors que les vidéos et les témoignages des témoins oculaires mettent en évidence le fait que cette tragédie découle du laxisme et de la mauvaise gestion des cérémonies du Hadj par les Al-e Saoud. Les vidéos diffusées sur le drame, qui s'est produit, à Mina, montrent que le dispositif de sécurité saoudien défaillant est à l'origine de ce triste évènement.

Ils ont mis sur le compte du destin, la mort de plus de 2.000 pèlerins, à Mina, et cherché à imputer aux pèlerins, la responsabilité de cette catastrophe humaine, à Mina. Même après ce drame, les autorités saoudiennes ne se sont pas montrées responsables envers les morts et les blessés. Quelques jours après cet incident, des centaines de personnes sont, toujours, portées disparues. La plupart des victimes sont originaires du Nigeria, de l'Iran, du Maroc et de l'Égypte.

Les solutions futuristes d'un journaliste saoudien pour le pèlerinage à La Mecque en 2080

Comment épargner du temps, de l'argent, des encombrements et de tragiques bousculades aux pèlerins du futur ?

Pèlerinage à La Mecque: nouveau bilan

Sept Sénégalais font partie des personnes décédées lors de la bousculade survenue la semaine dernière à Mina , près de La Mecque, lors du grand pèlerinage musulman, a annoncé aujourd'hui le Sénégal, indiquant être sans nouvelles de 52 (bien 52) de ses ressortissants depuis le drame. La semaine dernière, les autorités sénégalaises avaient évoqué cinq Sénégalais tués dans la bousculade. Ce mouvement de foule a fait au total 769 morts et 934 blessés le 24 septembre d'après les autorités saoudiennes, qui n'ont pas fourni de décompte des victimes par nationalité. Pour le Sénégal, le bilan était de "sept cas de décès confirmés" et "52 pèlerins sont à ce jour déclarés perdus de vue", a affirmé le ministère de la Santé et de l'Action sociale dans un communiqué. "Actuellement, les recherches se poursuivent partout en Arabie saoudite", avec des équipes déployées dans différentes villes et des enquêtes en cours "à la grande morgue de Mina dans l'espoir de retrouver ou d'identifier les Sénégalais perdus de vue", précise le ministère. De même source, sur 18 pèlerins sénégalais blessés et qui ont été "suivis dans les structures sanitaires", quatorze ont pu regagner leurs lieux d'hébergement, quatre demeuraient hospitalisés aujourd'hui. LIRE AUSSI: À La Mecque, la série des drames de pèlerinages avait cessé depuis 2006

Arabie Saoudite: le pèlerinage de la Mecque à l'heure du bilan

Trois jours après la bousculade meurtrière, le pèlerinage à la Mecque s'achève. Très critiquée, l'Arabie Saoudite persiste à nier toute responsabilité. L'Iran, le Maroc ou l'Inde comptent leurs morts et leurs blessés.

Drame à La Mecque: le pèlerinage en chiffres

La bousculade survenue à La Mecque à l'occasion du pèlerinage annuel. Le nombre croissant de pèlerins pose de véritables difficultés.

Drame à La Mecque: y a-t-il des victimes françaises?

Près de 720 pèlerins ont trouvé la mort ce jeudi à La Mecque lors d'une bousculade en Arabie Saoudite. L'incident a fait des centaines de blessés. Un numéro vert est mis en place en France.

1,4 million de pèlerins sont arrivés à la Mecque

Des centaines de milliers de musulmans en Arabie Saoudite ont commencé leur voyage de la Mecque vers la vallée de Mina à quelques kilomètres à l'est. Dès leur arrivée à la Mecque, ils ont prié et fait sept fois le tour autour de la Kaaba autour de laquelle a été construite la Grande Mosquée.

Un millier de pèlerins évacués à La Mecque après un incendie

Moins d'une semaine après le drame de la grue qui s'est effondrée sur la Grande mosquée, plus de mille pèlerins ont été évacués d'un hôtel de La Mecque ce jeudi, après le départ d'un incendie.

Un millier de pèlerins évacués à La Mecque

Plus d'un millier de fidèles asiatiques ont été évacués d'un hôtel de La Mecque où s'est déclaré un incendie, quelques jours avant le début du hajj, le grand pèlerinage annuel des musulmans, a annoncé jeudi la défense civile saoudienne. Deux pèlerins ont été blessés dans l'incendie nocturne dans une chambre de l'hôtel où étaient logés des ressortissants d'un pays

asiatique qui n'a pas été identifié, a précisé un porte-parole, le colonel Abdallah al-Harithi, dans un communiqué. Au total, 1.028 fidèles ont été évacués de l'hôtel de 11 étages et devraient être relogés ailleurs à La Mecque, a-t-il ajouté, sans préciser les causes du sinistre ni l'étendue des dégâts. Cet incendie est survenu après un grave accident, provoqué vendredi par la chute d'une grue géante à la Grande mosquée de La Mecque, qui s'est soldé par au moins 107 morts et quelque 400 blessés parmi les fidèles rassemblés pour le hajj. Selon les autorités saoudiennes, près de 1,24 million de fidèles sont déjà arrivés de l'étranger pour le pèlerinage cette année, dont les rites commenceront mardi et se poursuivront le lendemain avec le stationnement sur le Mont Arafat, près de La Mecque, à la veille de l'Eid Al-Adha, la fête du Sacrifice, qui sera célébrée par les musulmans dans le monde entier. LIRE AUSSI: Accident à La Mecque : plus de 100 morts à la Grande mosquée

Drame à La Mecque : le hadj aura lieu comme prévu

Vendredi, une grue s'est écrasée sur la Grande mosquée de La Mecque, premier lieu saint de l'islam en Arabie saoudite, faisant plus de 100 victimes.

La Mecque : les images du pèlerinage

Le gouverneur de La Mecque a annoncé la participation de 1,5 million de fidèles au pèlerinage de cette année.

Mali : Bousculade de Mina : LA FILIERE PRIVEE DONNE SES CHIFFRES



L'émotion et la tristesse suscitées par la tragédie de mina à la Mecque dans laquelle beaucoup de Maliens ont perdu la vie, sont toujours vives. La situation est d'autant plus pénible à supporter que nombre de familles sont toujours sans nouvelle de leur pèlerin.

Hier, la Coordination des agences de voyages et de tourisme du Mali a animé une conférence de presse à la Maison du Hadj. La rencontre avec les journalistes était destinée à communiquer la situation constatée par les agences de voyages qui forment la filière privée du Hadj. Selon Mme Cissé Fatimata Kouyaté, la présidente de l'Association malienne des agences de voyage et de tourisme (AMAVT) et coordinatrice des agences de voyages, le bilan de la bousculade recueilli auprès des agences de voyage est de 69 décès, 294 disparus et 35 blessés. « Ces chiffres m'ont été communiqués aujourd'hui (mardi, Ndlr) et ils proviennent de nos différents agents qui procèdent à la vérification et l'identification des morts et des blessés dans les différents hôpitaux saoudiens », a précisé Mme Cissé Fatimata Kouyaté.

Interrogée sur les chiffres communiqués par le gouvernement, la présidente de l'AMAVT s'est montrée évasive : « Je ne veux pas me prononcer sur ce que le gouvernement a donné comme bilan. Les chiffres que je viens de communiquer sont les derniers que nous avons reçus aujourd'hui même. Ils datent de 3 heures du matin en Arabie Saoudite (6 heures à Bamako, Ndlr) ». Mais l'état de la situation n'est pas exhaustif, a-t-elle prévenu, plaçant cette rencontre avec la presse dans le cadre de « l'obligation d'information sur le drame de Mina ».

Sur les causes de la monstrueuse bousculade qui a occasionné plus de 700 morts, la présidente de l'AMAVT, comme El Hadj Ibrahim D. Maïga de l'agence Al Moustour Voyages qu'elle avait à son côté, a estimé qu'elle est surtout due à une mauvaise organisation du pèlerinage. « Il y a beaucoup de couacs dans l'organisation », a assuré Ibrahim D. Maïga.

Pour les deux responsables d'agences de voyage, le pèlerinage ne doit plus être l'affaire des seules autorités saoudiennes, mais plutôt celle d'une structure internationale. « La gestion du pèlerinage doit être collégiale », ont-ils préconisé.

Les conférenciers ont promis de suivre l'évolution de la situation et de donner au public les informations à leur disposition. Ils ont tenu à remercier le ministère de tutelle, celui de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme.

G. A. DICKO

Mali : Adresse à la Nation du président de la République suite au drame de Mina : NOUS UNIR DANS LA DOULEUR



Commentaires fermés sur Mali : Adresse à la Nation du président de la République suite au drame de Mina : NOUS UNIR DANS LA DOULEUR

Il ressort de l'intervention du chef de l'Etat, Ibrahim Boubacar Keïta que 60 de nos compatriotes ont été rappelés à Dieu. Ce chiffre concerne les victimes effectivement et formellement identifiées. Le nombre de blessés est de 30 personnes dont la plupart sont déjà sorties des formations sanitaires. Invoquant le fait divin, le président de la République invite nos compatriotes à renforcer le front uni que nous constituons pour affronter les épreuves du moment. Texte intégral de l'adresse

« Mes chers compatriotes,

A chaque instant de notre existence, le Seigneur dans son infinie bonté et dans son omnipotence, nous rappelle notre condition humaine, faite d'absolue résignation et soumission à Sa Volonté. Ce rappel divin, malheureusement, se manifeste, par moments, sous la forme d'épreuves subies que notre condition humaine a du mal à comprendre et à accepter.

Oui, quand nous perdons des êtres chers, il est humain de souffrir. Il est humain de souffrir et surtout humain d'adresser une supplique à Dieu ; Dieu qui est Amour et Miséricorde. Aujourd'hui, ce Dieu d'Amour et de Miséricorde nous accable.

Lui-Seul sait pourquoi il nous a pris, le jour de l'Aïd Al Adha, les nôtres qui, dans un acte de foi, s'étaient rendus à Mina, pour lapider Satan, au lieu dit « Jamarath ».

Lui-Seul sait pourquoi les pèlerins maliens et leurs coreligionnaires du monde entier, partis accomplir le Hadj en terre sainte de l'Islam, en Arabie Saoudite, y auront effectué leur ultime voyage.

Lui-Seul sait pourquoi la quête de Sa grâce et de Sa miséricorde par nos frères et sœurs se sera transformée en drame, en tragédie et en douleur indicible. Nous rendons Grâce à Dieu dont la Volonté s'accomplit dût-il, pour ce faire, éprouver les pauvres mortels que nous sommes.

Chaque Malienne, chaque Malien, quelles que soient son origine, ses conditions socio-économiques, ses convictions et sa confession, est frappé (e) par la tristesse, la douleur et parfois la colère. Allah, Soub'Hana Wat'Allah ! Encore une fois, nous nous soumettons à Ta volonté et nous acceptons Ta décision qui reste sans appel.

Mes chers compatriotes,

En ces heures d'une rare gravité pour la nation malienne, nous compatissons à la douleur de toutes les familles affligées. Par-delà, nous avons une pensée émue pour les musulmans du monde entier dont la foi est très éprouvée par les événements qui nous endeuillent tous.

Dans cette tragédie, il n'échappera à personne que le fait d'avoir pris suffisamment de temps pour annoncer un bilan, n'était dicté que par notre seule volonté de disposer d'informations recoupées, donc fiables, à communiquer à notre peuple.

De la survenue du drame à cet instant, nous n'avons jamais perdu de vue l'immensité de la peine de la nation, l'intensité de son angoisse et son inquiétude qui n'a cessé de croître au fur et à mesure que des informations, parfois loin de la réalité, étaient diffusées par des canaux non officiels.

Par la Grâce de Dieu, à partir d'informations qui nous ont été communiquées ce jour par nos représentants, nous avons l'immense douleur d'annoncer à la nation que soixante (60) de nos compatriotes ont été rappelés à Dieu. Ce chiffre concerne les victimes effectivement et formellement identifiées.

Aussi, nos représentants déployés sur place nous assurent-ils que le nombre de blessés est de trente (30) personnes dont la plupart sont déjà sorties des formations sanitaires.

Nous nourrissons l'immense espoir que ces chiffres soient définitifs. Si qu'à Dieu ne plaise, il y avait une évolution malheureuse, elle serait immédiatement et en toute responsabilité, portée à la connaissance de nos concitoyens, par respect scrupuleux de notre Peuple.

Mes chers compatriotes,

Notre peuple est en deuil. Ce deuil est porté par l'ensemble de la communauté nationale dont la mobilisation n'a pas faibli et dont l'ultime but est d'apporter un peu de réconfort aux familles affligées.

Depuis New York, où nous étions en mission au siège des Nations Unies, et en coordination avec le Premier ministre, chef du gouvernement, nous avons décrété un deuil national de trois (03) jours. A ce titre, les drapeaux ont été mis en berne sur toute l'étendue du territoire national. En outre, des prêches magnifiant la grandeur de Dieu ont occupé le programme des médias publics et privés dont je salue le sens du service public.

Aujourd'hui, que nous reste-t-il à faire ? Accepter le verdict divin, nous unir dans la douleur et, tous ensemble, prier pour le repos de l'âme des disparus et pour le prompt rétablissement des blessés. Le respect - j'allais dire la vénération - dû à nos disparus, à ceux qui nous ont précédés, commande que le front uni que nous constituons pour affronter les épreuves du moment ne se fissure pas.

Face à la mort tragique de nos concitoyens et de nos coreligionnaires, il sied de se recueillir, de prier et d'implorer le pardon du Seigneur qui, comme je le répétais, Seul sait pourquoi il Lui a plu de nous éprouver. Nous serons tout à fait disponibles pour participer, nous-mêmes, à une grande prière collective dont les modalités seront précisées après concertation avec les hauts responsables musulmans.

Une fois le deuil terminé, nous nous intéresserons aux modalités d'accomplissement du Hadj dans la perspective, non pas de contrarier le dessein d'Allah, mais d'entourer nos pèlerins de précautions supplémentaires à même d'anticiper ou d'éviter des drames tels que nous venons de le connaître.

Je voudrais encore, mes chers compatriotes, en votre nom, en celui du gouvernement, des institutions de la République et en le mien propre, présenter nos condoléances les plus émues aux familles endeuillées et à la Umma islamique.

Gloire à Dieu, le Tout-Puissant, le Miséricordieux !

Qu'Il protège et bénisse le Mali.»

BRÉHIMA TOURÉ

L'essor

Mali : Tragédie de MINA ; Le gouvernement annonce 70 morts et 271 disparus

Commentaires fermés sur Mali : Tragédie de MINA ; Le gouvernement annonce 70 morts et 271 disparus



Le ministre délégué chargé des affaires religieuses, Thierno Diallo

De retour de l'Arabie Saoudite où il a été dépêché après la tragédie du 24 septembre dernier à Mina, le ministre des Affaires religieuses et du Culte, Thierno HS Diallo, a fait hier à son département le bilan des victimes maliennes qui affiche à la date de dimanche, 70 morts, 4 blessés et 271 disparus. Il a informé les journalistes invités à l'occasion du limogeage du ministre saoudien en charge de l'organisation du Hadj et de plusieurs généraux en charge de la sécurité.

Hier, le ministère des Affaires religieuses et du Culte a servi de cadre à une conférence de presse animée par le ministre Thierno HS Diallo de retour de l'Arabie Saoudite où il a été dépêché après la tragédie du 24

septembre dernier à Mina. A la date d'hier dimanche 4 octobre 2015, le Mali avec ses 34 agences agréées auprès de la Maison du Hadj et 101 agences libres, notre pays affiche 70 décès, 4 blessés et plus de 271 portés disparus. Il est revenu sur les difficultés du processus d'identification des morts. Cela nécessite, dira le ministre, plus de 8 heures pour une personne. Il a ajouté que c'est 14 hôpitaux et 12 camions frigorifiques qui abritent les morts de cette bousculade sans oublier que des victimes ont été brûlées vives ou soient piétinées lors de ce drame. Voilà, tels sont les difficultés, dira-t-il, qui rendent difficile le processus de recherche des victimes.

Pour la recherche des disparus, le ministre Diallo a assuré qu'une cellule a été mise en place avec à sa tête le consul du Mali en Arabie Saoudite. Comme pour dire que tous les disparus ne peuvent pas être forcément des victimes, il a rappelé que parfois des pèlerins qui partent pour le Hadj refusent parfois de rentrer et l'année dernière, plus de 120 personnes ont disparu.

Il a souligné que des enquêtes sont en cours pour situer les responsabilités de ce drame. « D'ores et déjà, le ministre en charge du Hadj ainsi que plusieurs généraux en charge de la sécurité ont été limogés », a indiqué le ministre Diallo. Il a appelé les Maliens à l'apaisement et au pardon pour le repos de l'âme des personnes décédées.

Ousmane Daou

L'indicateur du renouveau

Cadeaux de la Mecque : Un autre casse-tête pour les pèlerins

Par Tjikan -



Les pèlerins maliens de retour de la Mecque récupèrent leurs bagages à la Maison du Hadj de Bamako

RFI/David Baché

Les pèlerins de retour de la Mecque sont de plus en plus confrontés à un problème. Il s'agit des cadeaux pour les parents et proches en provenance des lieux saints de l'Islam qui ne cessent de leur causer de gros ennuis financiers.

Si au début, les cadeaux de la Mecque étaient réservés à un cadre purement parental et exceptionnellement amical, force est de reconnaître que le phénomène devient de plus en plus un véritable casse-tête pour les

pèlerins qui font face à une réclamation accrue des cadeaux par tous ceux qui viennent les saluer à leur retour.

Avant, les cadeaux de la Mecque étaient généralement composés de petits jeux sous forme d'appareils photos avec des images de la Mecque que les pèlerins offraient à leur retour au pays aux enfants. A cela s'ajoutaient les chapelets et l'eau de « Zam-Zam » pour les adultes.

De nos jours, les choses ont nettement changé. Les cadeaux à donner sont chers car en plus des petits cadeaux cités ci-dessus, s'ajoutent les boubous, les tapis, et autres cadeaux qui coutent assez d'argent pour les pèlerins. En plus de cela, chaque personne qui passe saluer le pèlerin ou la pèlerine de retour, espère, sinon réclame son cadeau. Or donner des cadeaux à toute personne qui vient saluer engendre de lourdes dépenses. Sans compter les autres frais liés au pèlerinage qui ne cessent d'augmenter d'année en année.

C'est pourquoi, certains pèlerins, compte tenu de la cherté des produits de la Mecque et de la forte sollicitation des cadeaux à leur retour, préfèrent acheter les cadeaux ici au Mali une fois de retour de la Mecque ou avant leur départ. Mais malgré tout, ils font face à une demande supérieure aux cadeaux qu'ils possèdent. Des situations qui sont de nature à créer de la frustration entre certains pèlerins et leurs proches auxquels ils n'ont pu donner de cadeaux. C'est le cas surtout chez les femmes où certaines n'hésitent pas à garder des dents contre leurs proches qui, au retour, ne leur ont pas donné de cadeaux au moment où ils en ont donné à d'autres. Comme en témoigne une pèlerine de l'année dernière. Une idée appuyée par un autre pèlerin qui témoigne qu'une de ses sœurs a longtemps gardé des dents contre lui car il a amené des cadeaux pour sa femme sans en apporter pour elle. C'est le cas de ces deux pèlerins C.T et D.C de la même famille venus de la Mecque depuis le 15 octobre dernier. Malgré le

traumatisme du drame de Mina dont ils sont sortis indemnes, à leur retour, leurs parents et proches attendaient d'eux des cadeaux de la Mecque. C'est pourquoi, disent-ils, ils sont allés au grand marché de Bamako en acheter en cachette. Selon C.T, elle et son neveu D.C ont dépensé près de 500.000 FCFA dans les cadeaux pour leurs proches (boubous, chaussures, chapelets, parfums, tapis, coran...).

Modibo Dolo

24 septembre 2015: Les témoignages des pèlerins présents à Mina

Tragédie de Mina: Qui est le resp

(Ansarallah)



IRIB- « Il vaudrait mieux que les Nations Unies expulsent de cette Organisation les criminels saoudiens », a affirmé le Porte-parole du mouvement Ansarallah.

« Il vaudrait mieux qu'à l'occasion du 70e anniversaire de son fondement, l'ONU expulse de cette Organisation les criminels saoudiens dont la main est maculé du sang des peuples », a déclaré Mohamed Abdessalam, le Porte-parole du mouvement Ansarallah, cité par le site d'information Al-Ahed.

« Les crimes commis quotidiennement par le régime sioniste, depuis ces sept derniers mois, suffisent à eux-seuls de faire de ce régime non seulement une menace contre la sécurité régionale mais aussi contre la sécurité et la paix mondiales », a-t-il ajouté.

Il a considéré comme l'une des plus barbares attaques menées par les Saoudiens, celle perpétrée lundi contre la cérémonie de mariage à Al-Makha, dans la province de Taz, se soldant par la mort en martyre de 7 femmes.

"Par ces crimes, le régime saoudien est sorti du cercle de l'humanité et il s'est rangé au premier rang mondial de cruauté, de barbarie, de violation des lois humaines et la violation du droit à la vie.", a souligné le porte-parole d'Ansallah, ajoutant que le silence de mort face aux crimes commis par les avions de combat saoudiens contre les Yéménites a encouragé le régime saoudien à commettre davantage de crimes.

« Par chance, j'ai juste été piétiné », raconte un rescapé de La Mecque

Par Josiane Kouagheu (contributeur Le Monde Afrique à Douala)



Abdourachidi Tchiroma claudique. Son pied droit, très enflé, le fait souffrir. Il marche lentement, en posant ses pieds avec précaution, sur la route boueuse du quartier New-Bell, à Douala, capitale économique du Cameroun. Rentré il y a trois jours de La Mecque, le sexagénaire traîne avec lui une « énorme » blessure sur la plante du pied droit, souvenir de son séjour en Arabie saoudite. « Je suis un survivant. J'aurais pu mourir jeudi, confie le président des agents de change à l'aéroport international de Douala avec tristesse. J'ai juste été piétiné. J'ai eu plus de chance que les autres qui sont décédés. »

Lire aussi : La Mecque : les raisons d'une bousculade meurtrière

D'après le communiqué publié par le ministre de l'Administration territoriale et de la décentralisation, René Emmanuel Sadi, qui assure la présidence de

la Commission nationale du hadj, 21 Camerounais au moins ont perdu la vie au cours de la bousculade qui a eu lieu jeudi 24 septembre sur le site de Mina, près de La Mecque. A en croire les médias locaux, ils seraient plutôt une quarantaine sur les 769 déclarés officiellement par Riyad.

Un chiffre encore sous-estimé à en croire Abdourachidi Tchiroma. « Cent Camerounais au moins sont morts, assure-t-il. Ce sont des mensonges que le gouvernement raconte. Près de 4 500 pèlerins Camerounais sont officiellement partis à la Mecque. Mais, d'autres comme moi, sont arrivés de manière individuelle. En tout, nous étions plus de 5 000. Tout s'est passé devant moi. En l'espace de quelques minutes, j'ai vu des frères avec qui je discutais quelques minutes plus tôt mourir. »

« J'ai entendu des cris »

Que s'est-il réellement passé ? Abdourachidi observe quelques secondes de silence. « Il était 11 heures environ ce jour-là, commence-t-il avec peine. Les pèlerins s'avançaient lentement, sous un soleil caniculaire, vers le site symbolique de la lapidation de Satan. Comme c'était le premier jour, chacun devait lancer sept cailloux. J'ai lancé les miens et je me suis ensuite dirigé vers la sortie. C'est à ce moment que j'ai entendu des cris. »

Les minutes qui ont suivi ont été les plus horribles de la vie de ce père de 11 enfants : il a vu des « corps, entassés les uns sur les autres », du sang, des policiers qui tentaient de calmer la foule et, surtout, des gens qui fuyaient en tous sens. « C'était la panique générale et c'est à ce moment que des personnes m'ont piétiné », poursuit-il. L'équipe médicale en poste sur le site de la lapidation a commencé à prendre en charge les blessés qui pleuraient et criaient. « Les ambulances sont arrivées et ont conduit les blessés vers des hôpitaux. S'il vous plaît, je ne veux plus penser à ce drame, supplie-t-il soudain. Depuis mon retour, je revois ces corps d'hommes et de femmes dans ma tête. J'ai mal partout. J'ai pris deux

perfusions et je ne parviens toujours pas à dormir. Jusqu'ici, je ne sais pas vraiment ce qui a causé cette bousculade. »

Des pèlerins indisciplinés ?

La réponse est simple, pour Iliassou Mounpain, directeur du centre islamique El Hijrah : « L'indiscipline des pèlerins camerounais, causée par le manque de savoir de leurs guides, est la première cause de ce qui leur est arrivé. » D'après cet imam, qui s'est rendu dans la ville sainte en 2014, les guides qui accompagnent les fidèles ne maîtrisent pas suffisamment les piliers de l'islam, dont le hadj fait partie. « Un musulman doit faire le pèlerinage au moins une fois dans sa vie. Or ces accompagnateurs, parfois, ne causent ni français, ni anglais, ni arabe et ne maîtrisent pas l'islam. Ils ont juste réussi à rassembler les 3 millions de francs CFA [4 570 euros] nécessaires pour obtenir la licence de guide. La Commission nationale du hadj la leur accorde sans enquête préalable », s'insurge Iliassou Mounpain.

C'est le démantèlement de cette commission ou, à défaut, « la nomination de nouveaux hommes non corrompus dans ses rangs » que réclame aujourd'hui le rescapé Abdourachidi Tchiroma. Les pèlerins, qui déboursent 2 millions de francs CFA - 3 050 euros - pour se rendre en Arabie saoudite, ont besoin d'être encadrés. « Il faut concevoir des manuels audiovisuels, pour leur montrer comment se comporter à la Mecque. Riyad doit l'imposer à ces pays », estime-t-il.

Lire aussi : L'Iran, de loin le pays le plus touché par la bousculade meurtrière à la Mecque

Josiane Kouagheucontributeur Le Monde Afrique à Douala

Pèlerins laissés en rade : Le Commissariat général annonce leur remboursement



Le Commissaire général au pèlerinage aux lieux saints de l'islam Amadou Dia a porté « à la connaissance des candidats pèlerins 2015 qui n'ont pas eu la chance d'accomplir le voyage, bien qu'ayant rempli toutes les formalités, que les dispositions soient prises pour une confirmation provisoire de leurs inscriptions pour la prochaine édition » ou « la restitution de tout ce qu'ils avaient versé à la Banque islamique du Sénégal (Bis) ». Dans les colonnes du quotidien Grand-Place, le commissaire général a confié que ses services sont ouverts à cet effet.

Quant aux bagages des pèlerins décédés le 24 septembre dernier en Arabie Saoudite, au cours de la bousculade de Mina, ils sont attendus à Dakar le 24 septembre prochain, informe la même source, dans sa dernière livraison.

Auteur: seneweb News - Seneweb.com

LE DRAME DE MINA ET LES SERMONS DES IMAMS EN EXERGUE



Dakar, 28 sept(APS)- Le drame de Mina, un site situé près de La Mecque et où de nombreux pèlerins ont été tués ou blessés jeudi lors d'une gigantesque bousculade et les sermons des imams pendant la célébration de l'Aïd Adha ou Tabaski concentrent l'attention des quotidiens dakarois parvenus lundi à l'APS.

"769 morts et plus de 900 blessés dans une bousculade à Mina : Pèlerinage macabre !", s'exclame l'As en une. " La lapidation de Satan vire à l'hécatombe", titre de son côté Le populaire.

Les deux journaux reviennent sur le drame qui, selon un dernier bilan, a fait 769 morts et 934 blessés, jeudi, pendant le pèlerinage musulman à Mina, près de La Mecque.

Les autorités saoudiennes n'avaient toujours pas fourni dimanche un décompte par nationalités des victimes de la bousculade.

Le journal Le quotidien précise que " cinq Sénégalais [figurent] parmi les victimes", ajoutant que 37 autres sont portés disparus.

Pour sa part, le quotidien Enquête parle de " flou total" sur le nombre de victimes sénégalaises lors de la bousculade de Mina, notant le " mystère autour des 37 pèlerins sénégalais" disparus.

Le Témoin quotidien dénonce quant à lui les failles de l'organisation du pèlerinage en titrant : " Haro sur l'Arabie Saoudite".

Dans son éditorial, le directeur de publication Mamadou Oumar Ndiaye fustige l'organisation en parlant de " Labeyka (tragique) bordel !".

Les journaux évoquent aussi les différents sermons des imams lors de la célébration vendredi de l'Aïd Adha ou Tabaski.

"L'imam de Dakar invite à un retour aux valeurs de l'islam", souligne le Soleil en une, en rendant compte du sermon de l'imam de la Grande Mosquée de Dakar, El Hadj Alioune Moussa Samb.

Le journal met en exergue les déclarations du chef de l'Etat Macky Sall qui " fustige la pression sociale" autour de la Tabaski, tout en annonçant de larges concertations autour du Hajj.

"Leçons de religieux aux politiques", affiche de son côté Walfadjri. Dans son sommaire, le journal relève que la "division des musulmans [était]au cœur des sermons" et annonce que " Macky (Sall) veut mettre fin aux sketches autour du mouton de tabaski".

“Haro sur la théâtralisation du pèlerinage”, termine-t-il, pour marquer son indignation par rapport à la manière dont est géré l’organisation du cinquième pilier de l’Islam.

BHC/ASG

LE DRAME DE MINA ET LES SERMONS DES IMAMS EN EXERGUE

Dakar, 28 sept(APS)- Le drame de Mina, un site situé près de La Mecque et où de nombreux pèlerins ont été tués ou blessés jeudi lors d'une gigantesque bousculade et les sermons des imams pendant la célébration de l'Aïd Adha ou Tabaski concentrent l'attention des quotidiens dakarois parvenus lundi à l'APS.

"769 morts et plus de 900 blessés dans une bousculade à Mina : Pèlerinage macabre !", s'exclame l'As en une. " La lapidation de Satan vire à l'hécatombe", titre de son côté Le populaire.

Les deux journaux reviennent sur le drame qui, selon un dernier bilan, a fait 769 morts et 934 blessés, jeudi, pendant le pèlerinage musulman à Mina, près de La Mecque.

Les autorités saoudiennes n'avaient toujours pas fourni dimanche un décompte par nationalités des victimes de la bousculade.

Le journal Le quotidien précise que " cinq Sénégalais [figurent] parmi les victimes", ajoutant que 37 autres sont portés disparus.

Pour sa part, le quotidien Enquête parle de " flou total" sur le nombre de victimes sénégalaises lors de la bousculade de Mina, notant le " mystère autour des 37 pèlerins sénégalais" disparus.

Le Témoin quotidien dénonce quant à lui les failles de l'organisation du pèlerinage en titrant : " Haro sur l'Arabie Saoudite".

Dans son éditorial, le directeur de publication Mamadou Oumar Ndiaye fustige l'organisation en parlant de " Labeyka (tragique) bordel !".

Les journaux évoquent aussi les différents sermons des imams lors de la célébration vendredi de l'Aïd Adha ou Tabaski.

"L'imam de Dakar invite à un retour aux valeurs de l'islam", souligne le Soleil en une, en rendant compte du sermon de l'imam de la Grande Mosquée de Dakar, El Hadj Alioune Moussa Samb.

Le journal met en exergue les déclarations du chef de l'Etat Macky Sall qui " fustige la pression sociale" autour de la Tabaski, tout en annonçant de larges concertations autour du Hajj.

"Leçons de religieux aux politiques", affiche de son côté Walfadjri. Dans son sommaire, le journal relève que la "division des musulmans [était]au cœur des sermons" et annonce que " Macky (Sall) veut mettre fin aux sketches autour du mouton de tabaski".

"Haro sur la théâtralisation du pèlerinage", termine-t-il, pour marquer son indignation par rapport à la manière dont est géré l'organisation du cinquième pilier de l'Islam.

BHC/ASG

Drame de Mina : Serigne Abdoul Aziz Sy recommande des prières ce



Suite à la tragédie de Mina qui a enregistré des centaines de morts, des blessés et des portés disparus, dont des Sénégalais, Serigne Abdoul Aziz Sy Al Amine, dans une déclaration faite ce Jeudi 1er Octobre 2015 au nom du Khalife Générale des Tidianes, Serigne Cheikh Tidiane Sy Al Maktoum et de l'ensemble de la famille de Seydil Hadj Malick Sy (rta), a présenté les condoléances de la Hadara de Tivaouane.

Des condoléances adressées à toute la Oummah Islamique du monde, particulièrement aux familles des victimes Sénégalaises, au Président de la République Macky Sall et à l'ensemble de son Gouvernement, au corps diplomatique basé Dakar, principalement aux ambassadeurs des pays les plus touchés.

Le porte-parole de la famille Sy recommande à toutes les mosquées et mouvements religieux du pays, l'organisation de récitation du saint-coran et d'invocations, ce vendredi 2 octobre 2015 après la prière du vendredi, sur toute l'étendue du territoire national, à la mémoire des victimes de cette

douloureuse tragédie, et de prier Allah (swt) pour la découverte des portés disparus.

Al Amine a aussi formulé des prières ferventes pour la paix, l'union des cœurs, la stabilité, la concorde nationale.

Seneweb

Lire aussi

La tragédie de Mina et le Mali, si on en parlait



Après la tragédie de Mina, où un très grand nombre de pèlerins ont trouvé la mort dans une bousculade ayant eu lieu à Mina le 24 septembre 2015, y compris des citoyens du Mali. Le président du Mali Ibrahim Boubacar Keita a écourté sa visite aux États-Unis pour regagner son pays, où le gouvernement a décrété un deuil national de trois jours.

Une soixantaine de pèlerins maliens (bilan provisoire) sont morts à Mina. Certains rescapés racontent comment ils ont été sauvés, à l'image de : Madina Tall : « Ce que j'ai vu, c'est inexplicable. Il faut vivre ça pour comprendre. Environ 300 mètres avant qu'on arrive, il avait du monde. J'ai su que je ne pouvais pas supporter. Donc j'ai demandé à mon compagnon Youssouf de me déposer en haut et d'aller jeter les pierres, et de me prendre au retour. Au bout de 45 minutes, je savais que je ne pouvais pas

supporté. Je suis descendu à l'étage et attendu 45 minutes, on montait sur moi. Je ne savais pas qu'il avait un danger dehors. C'est à ce moment que j'ai pris conscience qu'il fallait sortir, j'ai sauté sur des morts pour pouvoir passer. »



Du jeudi 24 septembre jusqu'au dimanche, le gouvernement malien n'a pas pu fournir de chiffres sur la tragédie de Mina. Une tragédie qui pouvait être évitée.

« Des mesures devraient être prises par le pays organisateur l'Arabie saoudite. Chaque année, on apprend qu'il y a des drames. Mais cette année, ce drame a pris une ampleur très grave et très regrettable. » », souligne Bruno Loman - Croyant.

Dès l'annonce de la bousculade meurtrière, de New York où il se trouvait, le président de la République, Ibrahim Boubacar Keita s'est adressé à la nation pour exprimer sa tristesse avant d'ajouter : « Nous retournerons au Mali pour prendre part avec tout notre peuple à ce drame ».

Une grande prière pour les victimes dans toutes les mosquées du Mali a été prévue le vendredi 25 septembre. Il en été de même dans toutes les églises et paroisses du pays.

Tragédie de MINA: le gouvernement annonce 70 morts et 271 disparus

(L'indicateur Renouveau 05/10/15)



Thierno HS Diallo, ministre des Affaires religieuses et du Culte

De retour de l'Arabie Saoudite où il a été dépêché après la tragédie du 24 septembre dernier à Mina, le ministre des Affaires religieuses et du Culte, Thierno HS Diallo, a fait hier à son département le bilan des victimes maliennes qui affiche à la date de dimanche, 70 morts, 4 blessés et 271 disparus. Il a informé les journalistes invités à l'occasion du limogeage du ministre saoudien en charge de l'organisation du Hadj et de plusieurs généraux en charge de la sécurité.

Hier, le ministère des Affaires religieuses et du Culte a servi de cadre à une conférence de presse animée par le ministre Thierno HS Diallo de retour de l'Arabie Saoudite où il a été dépêché après la tragédie du 24

septembre dernier à Mina. A la date d'hier dimanche 4 octobre 2015, le Mali avec ses 34 agences agréées auprès de la Maison du Hadj et 101 agences libres, notre pays affiche 70 décès, 4 blessés et plus de 271 portés disparus. Il est revenu sur les difficultés du processus d'identification des morts. Cela nécessite, dira le ministre, plus de 8 heures pour une personne. Il a ajouté que c'est 14 hôpitaux et 12 camions frigorifiques qui abritent les morts de cette bousculade sans oublier que des victimes ont été brûlées vives ou soient piétinées lors de ce drame. Voilà, tels sont les difficultés, dira-t-il, qui rendent difficile le processus de recherche des victimes.

Pour la recherche des disparus, le ministre Diallo a assuré qu'une cellule a été mise en place avec à sa tête le consul du Mali en Arabie Saoudite. Comme pour dire que tous les disparus ne peuvent pas être forcément des victimes, il a rappelé que parfois des pèlerins qui partent pour le Hadj refusent parfois de rentrer et l'année dernière, plus de 120 personnes ont disparu.

Il a souligné que des enquêtes sont en cours pour situer les responsabilités de ce drame. « D'ores et déjà, le ministre en charge du Hadj ainsi que plusieurs généraux en charge de la sécurité ont été limogés », a indiqué le ministre Diallo. Il a appelé les Maliens à l'apaisement et au pardon pour le repos de l'âme des personnes décédées.

Ousmane Daou

Le ministre du Culte, Thierno Oumar Hass Diallo, devant les députés: «Jamais les pèlerins maliens n'ont été aussi confortablement logés»

Par 22 Septembre -



Le ministre délégué chargé des affaires religieuses, Thierno Diallo

Le ministre des Affaires Religieuses et du Culte, Thierno Oumar Hass Diallo, était avec son homologue des Domaines devant l'Assemblée nationale, pour répondre à des «Questions d'Actualité».

Le ministre en charge du culte était appelé à s'expliquer le pèlerinage 2015, notamment le drame de Minah. Cette tragédie a fait l'objet de plusieurs interprétations et de supputations dans l'opinion.

C'est pourquoi la représentation nationale l'a inscrite à l'ordre du jour de sa séance de Questions d'actualité. Des députés voulaient savoir le nombre exact de morts, de blessés et de portés disparus. Certains ont questionné le ministre sur le quota attribué au Mali et la responsabilité des agences de voyage dans le drame.

En réponse à toutes ces interrogations, le ministre Hasse Diallo, en roulant les «R», a brillamment éclairé la lanterne des députés. Il a tout d'abord révélé que les agences de voyage résorbaient de façon remarquable le chômage des arabophones.

Rappelant les conditions d'attribution des quotas aux agences de voyage, il a indiqué que celles-ci doivent avoir été créées au moins un an avant et être en situation régulière en Arabie Saoudite.

Il a annoncé que, cette année, le Mali avait un quota de 9 000 pèlerins, répartis comme suit 1 500 pour la filière gouvernementale et 7 500 pour les agences de voyage. En prononçant sur la situation «des Maliens de passeport», il a précisé qu'aucune agence ne lui avait fait savoir qu'elle avait des Guinéens ou autres nationalités parmi ses pèlerins.

S'agissant du bilan du drame de Minah, il a déploré 312 morts, dont 26 de la filière gouvernementale, 34 disparus et 2 blessés, tous de la filière privée. Il a saisi cette occasion pour informer l'Assemblée nationale du décès, le matin même de son interpellation, d'une femme blessée dans la bousculade. Ce qui amène le bilan à 313 décès.

Concernant son absence sur les lieux du drame, il a répondu qu'il y avait été et que le Directeur de la Maison du Hadj avait passé un mois à identifier les victimes. S'agissant de l'hébergement des pèlerins, le ministre Diallo a indiqué que, depuis 1960, «jamais les pèlerins n'ont été logés dans des hôtels aussi confortables qu'ils ne l'ont été cette année».

Selon lui, l'amélioration des conditions du pèlerinage est une volonté politique du Président IBK, qui, depuis son arrivée au pouvoir, a réduit le coût du voyage vers les lieux saints pour les musulmans.

Youssouf Diallo

Bousculade de Mina : La version officielle du régime saoudien démontée par des témoins (vidéo)

Source: : Webnews

Depuis le début du drame de Mina qui a fait plus de 769 morts et 934 blessés, la monarchie saoudienne a préféré rejeter la responsabilité de cette tragédie sur les pèlerins au lieu de reconnaître la sienne.

Mais des témoins commencent à parler en donnant une tout autre version que la version officielle qui n'est plus tenable. Dans la vidéo ci-dessous, ces témoins évoquent la fermeture du passage qui menait à leurs tentes : « Nous avons donc rebroussé chemin pendant environ trois kilomètres », affirme ce témoin qui explique le drame par « un problème d'organisation de la circulation ». Ils nous ont dit ensuite que le passage était ouvert de nouveau. C'est à ce moment que les pèlerins ont effectué le chemin de retour vers le passage initialement fermé. « C'est là que les gens ont commencé à se bousculer ». « Nous avons vu des morts, des gens en train de se faire piétiner », précise-t-il avant de s'effondrer en larmes.

Auteur: oumma.com - Webnews

Commentaire (39)

Gorgui

Cela. Vas.sans.dire.A.moins.que.les.negres.de.service.leur.accorde

Reply_author

pourquoi tout le temps parler de nègre dans cet affaire n'avez vous pas vu que les iraniens et les afgants sont les plus victimes l'un avec plus de 100 et l'autre avec plus de 200 morts. aretez svp

Reply_author

cet article ne démonte pas la version que vous appelez officille.

en effet, qu'est ce qui est plus logique que de fermer la porte d'entrée de temps en temps pour permettre à ceux qui sont déjà entrés de quitter les lieux par la porte se sorti.

le problème est que ceux qui était déjà parti ne devaient pas rebrousser chemin en voulant racourcir leur chemin.

la faute à qui ?

soit à une mauvaise transimission de l'information de la part des responsable saoudien ou de la part des responsable des groupe de pélerins concernés

soit de la mauvaise compréhension des pélerins ou de leur non respect des directives.

etc.

juste pour dire qu'il ne faut pas juger aussi facilement et accuser des gens à tor. ceci ne devrait pas être le comportement d'un bon musulman. attendons que l'enquete soit fini pour mieux comprendre avant de juger.

Gorgui

Les.negres.de.service.vont.leur.accorder.lepardon.à. notre.place.Dieu.est.Grand

Reply_author

tout ca c est la faute a macky cet impotent avec ses grosse fesse il a osé amener des soldat senegalais a yémé, et en arabi saoudit pour les beaux yeux de ses gens qui ne nous respecte pas

depuis que macky charlie est president les senegalais sont tué partout dans le monde

macky est pire que satan avec ses sacrifices de merde

Gorgui

Naryi, tegou.gniou.nit.kou.nioul.fen.S.Mouhamed.s.a.w.s,
motakh.niougne.wakhe.seniwakh.

Reply_author

-w i f i quelque s o i t votre a d s l 5 1 2 k (k e u r g u i k h e w e u l)
o u c l é 3 ou 4 g

au g me n te aussi la p o r t é e du w i f i 7 7 9 2 2 4 7 9 6 7 0 8 0 4
3 7 6 8

Anonyme

1) le probleme vient des autorites saoudiennes qui avait frme la circulation pour laisser passer le convoi d'un prince....

2) Cet enculer a la fin dit que les africains ont terrifie leur femmes. Je pense que cela devaient etre le contraire, par ce qu'il faut vraiment etre desesperer pour aller se refugier dans un camp de ces chiens d'algeriens....

3) conclusion: arabe = vermine, excepte le prophete sa famille et ses compagnons

Reply_author

je ne comprend rien je me dit que peut etre ya un ange qui est venue leur tuer m mais

pas la bousculade depuis qu'on a commencer de fair la pelrinage on a jamais vue ca ci cetais la foul sa se produit de temps a temp

Mariemar

laisser passer le convoi d'un prince qui a coûté la vie à des centaines de personnes? c vraiment triste et inacceptable

Accountability

L'arabie saoudite doit payer cette tragedie.

Anonyme

"Notre camps nous les Algériens a été envahi par les Africains" parceque vous n'êtes pas des Africains les Algériens ???!!! heureusement que les Français sont là pour vous le rappeler lol

Reply_author

tu as vu deh ces algériens pensent qu'ils ne sont pas africain quel ignorants

Triste

"Notre camp a ete envahi par les africains"Triste venant d'un algerien,l'algerie se trouve ou meme?si tu veux dire negres vas y lache toi.Foutez nous la paix,nous les noirs sommes plus civilisés ke vous

Anonyme

Le deuxieme temoins algerian dit qu'ils ont ete envahi par des africains. Ah Bon, moi je croyais ke l'algerie

Reply_author

c'est pour ne pas dire des noirs. comme kou ni noir nguène beugg dé

Reply_author

paix a leur ame la responsabilite est saoudienne

Reply_author

merci, ils sont tellement suceptibles.

Muslim

la famille des victimes doit engager un avocat pour poursuivre les autorités saoudienne de négligence . pourquoi ouvrir juste une petite porte pour que des millions de pelerins y passent , alors qu'ils pouvaient éviter cela, une enquête doit etre ouverte pour cette affaire

Anonyme

Soud veut dire noir pas africain

Reply_author

le roi d'arabie saoudite doit etre traduit a la cpi

Anonyme

Dans la bouches de ces gens vivant en terre sacrée tous les prononciation de la peau dotée d'un fort taux de mélanine est prononcé de façon péjorative. AZIA - KHEL - NOIR - NEGRE ...

La mosquée d'OMAR située à Jérusalem a été construite en 1193 durant la grande période de la pratique de l'esclavage sur l'homme noir en toute bonne conscience. Rappel durant cette période leur taux de mélanine les

empêchaient de faire des constructions. En effet ce taux les rendaient incapable à toutes formes et sortes d'ouvrages. C'est pourquoi eux qui tiennent à distinguer les actes humaines conformément à la couleur de peau:

MMH ... qui a construit la moquée en 1193 qui ? qui ?

RÉPONSE les NEGRES soumis à l'esclavage ET OUI NOUS ÉTIONS LEURS BONNES A TOUT FAIRE Chargés des chantiers, de l'allaitement de leurs enfants, de l'agriculture, de faire la guerre sainte islamique pour eux ... rajouter à tout cela les sévisses et crimes en tous genres des plus horribles et inimaginables.

A titre d'exemple aujourd'hui un nègre ne peut sur la Terre de Dieu COTE PALESTINE épouser une personne qui s'auto nomme libre parce que possédant un taux de mélanine moins élevé que le nègre... (mais quel intelligence barbare !!! Et personne pour le leur dire ?!!!) Ils ont de plus eu le toupet et ont toujours le toupet de pratiquer toutes ces choses en terre SACRÉE.

« le dénigrement de l'homme nègre en terre en sacrée » !!!!! (un excellent titre pour un reportage là dessus)

Si ils avaient lu les récits laissés par Dieu à titre d'exemple à ne pas reproduire, alors ils auraient su qu'en terre sacrée il est interdit de pratiquer l'iniquité dont le dénigrement de l'être humain. Quand on dit aimer et respecter Dieu et être un peuple et une religion choisit il faut se comporter comme telle sinon il n'y a qu'à lire pour voir ce qui arrive !!!

Bref les haineux des nègres omettent de dire que toutes leurs battissent Historique ont été battit par les nègres. Ils pensent le dire quand ???????? Bon comme ils ne le feront jamais à cause de leur haine et aversion pour les nègres (d'ailleurs même quand on leur construisait ce qui fait leur

épopée historique à ce jour nous étions plus que dénigrés JAMAIS un merci aucune trace dans leur récit de nous.

Ils racontent que c'est leur production (les tapis, les vêtements, les vases et divers sculptures (Dieu est grand car exposer l'art islamique c'est exposer l'art nègre voilà pourquoi l'histoire est un sujet interdit chez ces peuples là car le nègre est à l'origine de tout)...) sans dire qui ils faisaient plus que fouetter pour la réalisation de toutes ces bâtisses à leur place) DONC

ANNONCE IMPORTANTE

TOUTES LES FORMES DE FABRICATION ET LES BÂTISSENT ANCIENNES DE LA PALESTINE SONT DES FABRICATION ET CONSTRUCTIONS EXCLUSIVEMENT RÉALISÉES PAR DES NÈGRES.

Voici qui est dit fier de ma négritude nous n'avons pas seulement construit la fortune des Occidentaux nous avons aussi battu en simultané celles des orientaux Yes la négritude DEVANT modestement. HI de plus il bon de préciser que les deux constructions sont des réussites. Donc la preuve que c'est vraiment grâce à nous que ces peuples se sont enrichis et ont battu leur dite gloire avec en coulisse nous les véritables héros les KEMET oh TOP comme dab même en situation d'esclavage !!! MMh on y reviendra sur ce sujet d'ailleurs.

Donc la Palestine est raciste ... Quand ils disent: Nous avons été ceci hier et nous sommes ceci aujourd'hui c'est GRACE QUI ??? Allez dites le c'est pas COMPLIQUE

Reply_author

les nègres ont été esclavagistes entre eux mêmes et ont réservé plus de sévices et de barbaries à leurs confrères nègres, ils ont pas eu besoin des arabes ou blancs pour vivre dans des sociétés où presque tout était

assujetti à l'impudence de l'arbitraire et à l'immunité du crime...il ne faut pas confondre les concepteurs, créateurs aux fourmis tacherons, ces derniers se font écraser sous le talon des pieds...

Anonyme

c est la route fermee pour laisser passer le prince qui a tout deregle,encore une fois ce sont des pauvres innocents qui ont pati de ces passes droits

Anonyme

vrai pédé ce roi piffff

Anonyme

2 éme personne bi li mo wakh léeroul dé : " la porte a été fermée.....trois directions opposées.....notre camps a été envahi par des Africains" .

Peut être qu'il veut pas accuser les africains ,khéyheu c'est une maladresse de sa part, ni mouy nétalivé mo diakhasso déglou watt lénn bou bakh.il n'accuse pas les Africains.

Reply_author

on sait qu'il n'accuse pas les africains. c'est la façon dont il en parle qui choque. c'est comme si les africains étaient de la vermine dont la présence les importunaient. ce n'est pas une façon de parler en public.

Anonyme

SI ON A FERME POUR LAISSER PASSER UN PRINCE C'EST QUE LES SAOUDIENS SONT DES HYPOCRITES PAS DES MUSULMANS

Wampus

La vidéo diffusée hier sur ce site et qui montre des barrières de fer et une étroite portière pour laisser filtrer des milliers de pèlerins date de 2012. Pour cette nouvelle catastrophe des rescapés marocains sont formels sur ses causes. Il s'agit là d'une bavure d'une négligence impardonnable à l'encontre de milliers d'innocents pèlerins. Les pèlerins suivaient les instructions et l'itinéraire à la lettre et soudain ils se sont butés à un barrage dressée devant eux leur barrant le chemin. Un barrage qui ne devrait pas exister et qui a été réalisé à la hâte sans considération à la masse pour laisser passer un prince saoudien et son imposante escorte de voitures de sécurité et de jeep de sa garde. On a délibérément négligé et oublié des milliers de pauvre pèlerins pour laisser passer une seule personne qui n'a peut-être rien à faire là. L'organisation de la Mecque est déroutante et d'une incompétence inouïe. Les pèlerins marocains paient 8 millions de Dh soit 8000 euro pour se retrouver confinés dans des tentes délabrées comme des sardines. L'organisation de la Mecque doit impérativement être confiée à une commission d'experts musulmans de tous les pays musulmans et les recettes partagées équitablement entre tous pour des œuvres de bienfaisance et charité. L'Arabie Saoudite récolte environs 8,5 milliards de dollars par an ! Où va tout cet argent exonéré d'impôts ? Combien d'écoles d'universités d'hôpitaux et d'autres équipements d'infrastructure peut-on faire bénéficier chaque année une nation musulmane avec ce pactole ?

Anonyme

IL EST VRAI QUE LORSEQU'UN ALGERIEN PARLE DES AFRICAINS EN SE DISSOCIANT DE CES DERNIERS EST PLUS QUE ETONNANT, MAIS A MON HUMBLE AVIS IL EST PLUS FACILE DE DIRE AFRICAINS POUR DESIGNER LES NOIRS D'AFRIQUE QUE DE DIRE DIRECTEMENT LES NOIRS, CE QUI AURAIT ETE PLUS QU'ETONNANT A LA LIMITE

RACISTE. JE PENSE QUE C'EST CE QU'IL VOULAIT DIRE Mais IL L'A MAL DIT.

WALLAHOU AHLAM, YALLA REK MO KHAM. PAIX A LEURS AMES...

Anonyme

Africain veut noir au Sud du Sahara .. Les Arabes / Berberes de l'Afrique du Nord sont des Maghrebiens pas Africains , les Europeens de 'Afrique du Sud sont au plus des Sud-Africains mais pas des Africains. Pour les Noirs de la Diaspora , les Noirs des Etats-Unis sont des Africain-Africains (C'est comme cela qu'ils se definissent meme). Les Antillais ou autres Africains nes en Europe sont des Africains-Europeens, Voila la realite.

Flipthebird2pc

africain veut dire noir au sud du sahara .. les arabes / berberes de l'afrique du nord sont des maghrebiens pas africains , les europeens de 'afrique du sud sont au plus des sud-africains mais pas des africains. pour les noirs de la diaspora , les noirs des etats-unis sont des africain-africains (c'est comme cela qu'ils se definissent meme). les antillais ou autres africains nes en europe sont des africains-europeens, voila la realite.

Aloha

C'est désolant de voir cette vidéo, surtout la deuxième personne.

Même dans une circonstance pareil difficile de se cacher sa haine pour les black.

Je vais contenir ma colère à cause des morts

qu'Allah les accueille au paradis

Anonyme

Meme si les portes sont fermees pouquoi se bousculer et surtout qu'ils venaient de directions differentes. 2eme question, de nos jours qu'est ce que la lapidation de satan changent dans notre quotidien? Je crois quand on va en pelerinage c'est pour aller prier et demander a Allah de nous epargner des tentations de satan. Pour le pelerinage 2015 satan est sorti vainqueur, environ 1000 morts et autant se blesser suffisant pour crier victoire

Dofrew

"satan est sorti vainqueur" tu m'as tué mdr

Passantee

Satan est plutôt déçu fois ci. tous ces morts iront directement au paradis

Anonyme

Mais quid des milliers de portés disparus à ce jour? Tout bilan n'est que provisoire malheureusement. Prions Allah Swt d'accueillir les morts au paradis et d'accorder une rapide guérison aïx blessés.

Anonyme

ils sont ou tous ces nafekhs qui etaient d'accord avec macky sall pour envoyer nos diambars en arabie saoudite

Paco

ces sales bougnoules , arabes de merde, la plaie du 21e siècle. Les arabes sont à éradiquer pour que tout le monde vit bien

Face De Farine

idem pour les sales nègres de merdes bons qu'au fouet

Sheikh

Doyena War 11settembre grou bi danou mouna niou tathe porte yi war ma ame ancet

Anonyme

Saudi Arabia is the worst country I've ever visited, people there are so complicated, and guess what? Girls above 10 should cover up their selves with a black piece of cloths and scarves, not all people may cover their hair with scarves, but their are people in malls who stops you if you aren't wearing a scarf and tells you "girl, you're old enough, cover your hair cover your face" isn't it enough that girls wear that black piece of cloths cause it's illegal not to, or you'll me a center of attraction guys keep looking weird looks at you and disrespectful ones, foreign immigrants and citizens their are treated poorly and they think they're the best, hell no, it's the worst country in the whole world! Want my advice? Don't ever visit such a country!M+27

Call themselves the guardians of the holy cities... In reality they are hypocritesM+48

The most retarded people, extremely violating human rights by forbidding women to do anything but staying home and wearing all black, racial inferiority view of foreigners.

They claim to be an Islamic country and Sharia to be their constitution but they simply are the worst hypocrites I've ever met, they do all what they consider "Harram" or Taboo E.g Adultery, drinking wine, flirting to everything and having S** with Men and camels, If you have an Objection please Get your ass out of your country and see how Saudis look in the western countries they are also known in Other Middle eastern countries for that, they government is N° sponsor of US Military campaign against Innocent people, and robbing their country's rich wealth "Petrol, Oil etc...) Emirs stock

theirs money in Jewish capitalist banks Instead of helping poor peoples of Africa.M+15

I'm Saudi but there's nothing I hate more than this country you will never imagine how bad this country is until you visit it, People are ignorant, racist, homophobic, sexist, rude, I can go all day and that won't be enough to describe how awful this country is. people are horribly uneducated and brainwashed by religious people they believe every single word from them no matter how stupid it sounds. there's no freedom of speech at all, you can't criticise the royal family or Islam anywhere and if you did you'll get arrested. you can't practice any kind of belief other than Islam or even wearing symbols of other religions will get you arrested. my life is a misery although I'm a man I can't even imagine being a woman here. Can't wait to finish my degree and leave this hell. - someone23M+8

Saudi arabia is the only country in the world that manages to treat their women worse than people did in the rest of the world in the stone age. - nonofyallM+17

The worst part is the fact that they think that it is right to treat women so badly to the point they are unable to show their face in public. Now, I know that every civilization discriminated against women in some way, but none were this bad! Another point is the fact that they also think it is right to kill people who do not submit to Allah which is wrong and disgusting in every way! At least Christianity doesn't massacre and destroy civilization just because of a difference of opinion! I feel very sorry for the women who have to suffer under the Islamic law in this countryM-2

The lack of ethical values of this country sickens me. It is unacceptable that today in 2013 women are still treated as a severe under class. Humanity has gone to the moon and back yet we are still not living in an equal world,

countries like this are dragging us back towards ignorance and corruption.M+6

Saudi Arabia sucks 1584587963267158%. I'm doing a project on this country with a few people, and we learned some really stupid things. First, you can only live there IF you're Muslim. I'm not religious or anything, but I feel anybody can live anywhere, no matter if they're Catholic, Christian, Athiest, Islam, or Muslim! Second, women have literally no rights. The government recently said that women can now vote! That's basically taking away one of the things they really want. And they're also not allowed to drive! It's ridiculous, and really unfair. To sum it up, women are treated like 5th class citizens and they only allow you to be Muslim there. - kaitlynrad11M-2

Super boring no girls no freedom you can't go to the mall alone if you are a man or a teenager the only way to get laid is to travel to Europe or marriage people are sucks and keep talking about their religion all the time very even SUPER RACIST about being Saudi if you are not Saudi you will be treated like slaves THE ONLY GOOD Thing is MONEY IS AVAILABLE AND THE COUNTRY IS RICHM+2

Some Arabs are the most boastful people ever lived. They have expensive cars that when a time where they drove them and hit a person they blame the person who's been hit by the driver. They blame others even if it's their fault. Also they are stupid that they use their firearms as fireworks. They only take pity on their property than living things. I wish they never had oil to sell, so make them the poor ones.M+5

This entity should be on the top of this list. The people is simply full of hatred, Malice and racism. They belong to a generation that witnessed nothing but beheadings, enslavement, killing in the name of their counterfeit god and criminal religion. Women there are treated like animals. In Muslim culture, before you perform your prayers, you are told not to shake hands

with a dog or a woman because a woman can spoil ablution. They are the principal founders of Al-Qaeda, ISIS, Nusra and at one stage the Muslim Brotherhood. They also enforce a law called that law of guarantor aka modern slavery.M+2

Their "royals" are the root of most of the evil in the world. They claim to be the leaders of the Islamic nations, but have a whole set of other rules for themselves. They live by the golden rule: He who makes the gold makes the rules.M+6

Maybe a country with an interesting history but definitely one of the backward thinking countries in the 21st century!M+8

I spent 6 months in Saudi. I was overwhelmed by their behaviour on the roads, with foreigners, eating habits, littering, lazy and childish.M+7

The people wanna leave the country themselves its funny... When they leave they enjoy what they have been missing and when they get back the passports get seized... Or they are executedM+5

I'm from Saudi Arabia and it's worse than you can imagine. Religious fanatics think other countries are plotting against them, so they control the way you get your education, the way you eat, drink and watch T.V.. Some of these idiots believe the earth is flat and the sun and everything else revolve around it. Man I can't wait to immigrate from this hell hole.M+3

They export fundamentalist thinking all over the world and then act all pious and holier than thou. They are a crap country with crap mentality and they would be in crap if it wasn't for all the oil that they use as a weapon.M+3

Saudi Arabia is the worst country for a non-Muslim to go to, for a start, only Muslims can go to college. Women are treated just as bad as ISIS treat them, if not worse. The king is a dictator. I hate it when people say he is

not a dictator and is a proper king. The royal family should be demolished. - harreskabirM

Why ISN'T this at least in the top tens? They treat their women awfully, not to mention that their laws are outdated and discriminatory.M+6

Motherland of extremists. But because they are alien of the states and bribe oil nobody talk about them.M+7

The Israeli puppet terrorist state of Saudi Arabia, is playing a sick double game by bombing Yemen and at the same time pretending it seeks to help civilians. A kind of thing the British would also do.M+3

I dislike their religious fundamentalism and the bad treatment they give to immigrant workers.M+7

Arrogant flashing sports cars all over the world... Sexist as hell. Unappreciative, half of them are brainwash.M+6

The government of Saudi Arabia really needs to work on religious freedom, with public practice of non-Islamic religions banned. Also, the state of women in the country is just awful. - ethanmeinsterM+2

Saudi Arabia, is always racist to non-Muslims (white and non-white) and also one of Israel's terrorist lapdogs.

Anonyme

Lol l'algerien thoth na fi on ete envahi par les africains ree ba kheum.la caf doit sortir l'algerie de la coupe d'afrique

Anonyme

Il a pas dit africain, mais «soud» ca veut dire des noirs. C'est la traduction qui est mauvaise.

Puis ne ns mentonsv pas. Quand on dit Africain, tout le monde pense à des noirs, ns les premier. Comme ns pensons à des jaunes quandvon dit asiatique.

Anonyme

Comme l'algerie ne se trouve pas en afrique le deuxième intervenant a dit les africains sont venus se refugier sous nos tentes la ou il y avait nis femmes , sinon les autorités saoudiennes doivent revoir leur irganisation du pèlerinage

Marcusgarvey

mais qu est ce que les noirs fouttent dans cette sale rèligion de racistes et d èsclavagistes,j emmerde l islam et ses ramifications,noirs arabisès vous êtes la honte de l Afrique,amoulen bèneu diom,niaka fayda va

Mié

il faut que les senegalais fassent une marche vers l'ambassade de l'arabie saoudie à DAKAR;

il faut dénoncer cette négligence et maltraitance.

QUE FAIT Y'en a marre?

les jeunes?

Les citoyens?

les senegalais qui vont en général à la mecque sont de Troisième age (parfois faute de moyens) donc il faut les accueillir dans de très bonnes conditions , d'ailleurs ce que mérite tous pèlerins.

ALLEZ effectuer un Marche devant leur ambassade POUR le biens et protection , respect et bien traitance des futurs pelerins sénégalais.

Radar

Les organisateurs du Hajj et les forces de sécurité sont responsables de cette tragédie .

Le gars a bien parlé en disant les africains. Tout le monde a compris,

Ce qui m'intéresse le plus ce sont les leçons à tirer et les mesure à prendre pour que le pèlerinage soit beaucoup plus sur.

Il n'y aura plus de cortège ; il n'y aura plus de travaux ; aucune porte ne sera fermée sans raison valable.

Calco

BOYCOTTONS LE PELERINAGE POUR 2ANS

ILS LE RESENTIRONT

Anonyme

Poste29

C est d autant plus raciste "soud" alors si c était des blancs ou asiatiques elles auraient eu moins peur?

Cette TRAJEDIE donc trop ont payé le prix met au grand jour l'hypocrisie des pseudo "CROYANTS" sur l'un sol sacré de la Mecque, ne soyons pas des haineux face à ce rappelle violent , les autorités ont certe sans aucun doute l'entière responsabilités de la sécurité mais certaines images et témoignages sont tout aussi révoltant un homme capable de marcher sur des corps en agonisants des vidéos ou un homme écrase et une femme pour se sortir de la mêlée SUBHANALLAH celui ou celle qui va a la Mecque en vip ou se croyant d'une race plus civilisé et des HOMMES QUI

PANQUENT sans hésiter a tuer pour sauver LEURS propre vie ne peuvent être des croyants

Prions pour les victimes et espérons pour tout ces hypocrites ou ignorants QU il comprennent un jour que la mort et le jugement n a de couleurs ou classes social

Et soyons GREATFULL de ne pas être parmi leurs nombres et tachons d être un bon exemple à ce sujet

Toutes les vies comptent un vrais musulman lorsqu il voit un etre même animal ! en souffrance s hâte a lui porter secoure sans se demander sa race sa religion et sa condition social

Toutes mes condoléances aux familles de tout les disparus QU ils puissent reposer dans la paix éternel

Ameen

Anonyme

Avec ce témoignage je comprend mieux. On avait fermé le passage juste pour permettre a des "official", peut etre le prince, de passer. Après son passage on a réouvert Donc il y a eu fermeture de passage et après la rencontre de 2 groups. S'il y a des responsables c'est bien les organisateurs. IL FAUT REVOIR L'ORGANISATION.

Good

Au fait le gars a dit "Soud" qui vient de aswad qui veut dire noir, mais c'est la traduction qui dit "Africains".

Anonyme

Ceux qui disent que c'est le cortège d'un prince qui a causé la fermeture de la porte, amenez vos preuves.

Ces propagandes ne nuisent qu'à vos semblages.

Anonyme

Est ce que être nègre veut dire crier sa nègritude là ou il le faut et là ou il ne le faut pas.

Ne nous ridiculisons pas les amis. Ceci n'est pas un problème de nègre ou de blanc, d'Africain ou d'européens. C'est un problème qui concerne tout le monde.

Donc les algériens ne sont pas des africains. Ils le camp algérien et ensuivent arrivent les africains.

La déclaration Assemblée mondiale d'Ahl al-Bayt (AS) sur « la tragédie à Mina »

septembre 26, 2015 - 2:45 PM

Source : ABNA

Brief

Dans le sillage de la catastrophe catastrophique dans la Mina, l'Assemblée mondiale d'Ahl al-Bayt (AS) a publié une déclaration.



Agence de Nouvelles d'Ahlul Bait (ABNA) : Ce qui suit est le texte de la déclaration :

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Et quiconque émigre dans le sentier d'Allah trouvera sur terre maints refuges et abondance. Et quiconque sort de sa maison, émigrant vers Allah et Son messager, et que la mort atteint, sa récompense incombe à Allah. Et Allah est Pardonner et Miséricordieux.

La catastrophe du jour de l'Aïd al-Adha en la sainte Mina qui a conduit à la mort et la blessure de centaines d'invités de Dieu, a provoqué la tristesse et l'inquiétude, L'influence du grand nombre de croyants de différentes nationalités ont perdu sa vie; Préoccupation où mènera le sort de l'Office des Deux Saintes Mosquées ?

Étant donné que la région Mina a été témoin de la tragédie pour les pèlerins, la question fondamentale des musulmans partout dans le monde est pourquoi non seulement pour la prévention de ces événements ont pris de mesures décisives, mais chaque année, le gouverneur était pire et événements les plus amères avec plus de pertes se produisent ? Pourquoi la vie et la santé de toutes les parties que le Hajj n'a pas d'importance ?

En plus de Mina, un autre exemple de la négligence à la sécurité des pèlerins, les projets de développement qui ont continué encore dans les jours du Hadj, regrettable que la Cour du Royaume d'Arabie Saoudite, lui-même a admis officiellement à la négligence des travaux de construction sur les questions de sécurité !

Assemblée mondiale d'Ahl al-Bayt (as) demande aux oulémas de l'islam, muftis et chefs des pays islamiques, les organisations des droits humains et ... que en l'action collective, la grande Oumma islamique d'agir collectivement pour changer l'administration de pèlerinage et de pèlerins du monopole d'un seul pays à tous les pays musulmans afin d'utiliser les capacités et les installations de tous les musulmans de mettre fin à ces catastrophes tragiques.

Enfin, nous tenons à exprimer toute nos condoléances, au Guide suprême, aux musulmans et chiites du monde, et particulièrement aux familles en deuil. Nous souhaitons aussi que Grand Dieu guérisse vite les blessés de cet accident.

Assemblée mondiale d'Ahl al-Bayt (as)

Tragédie de Mina: la version officielle du ministre Diallo

Posted by issas on 05/10/2015 Tragédie de Mina: la version officielle du ministre Diallo2015-10-



De retour de la Mecque où il était parti au chevet des victimes de notre pays, le ministre des Affaires religieuses et du culte, Thierno Amadou Omar Hass Diallo, a animé une conférence de presse pour donner la version officielle sur le drame survenu à Mina, le 24 septembre passé. C'était, hier dimanche, dans la salle de conférence de son département.

À l'entame de ses propos, le ministre s'est dit très ému par l'élan de solidarité que les Maliens, de manière générale, ont fait preuve suite à ce drame. Le ministre DIALLO a fait comprendre que cette tragédie nous frappe tous, que nous soyons musulman ou pas. C'est pourquoi il a fustigé toute récupération aux fins politiques de ce drame.

« Au-delà de la communauté musulmane, c'est l'ensemble du peuple malien qui est affecté par ce drame de Mina. J'ai été dépêché à Mina pour apporter les mots de consolidation et de consolation à nos compatriotes qui ont vécu la tragédie, à l'encadrement et à la communauté malienne d'Arabie Saoudite. Une communauté qui s'est mise à disposition pour venir en aide aux victimes. J'ai été pour apporter aux victimes toutes les assurances du président de la République sur ce qui doit être le rôle de l'Etat malien face cette situation. J'ai rencontré l'ensemble des communautés et les responsables des agences. J'ai effectué des visites dans les hôpitaux et dans les morgues. J'ai vu des hommes entassés comme des carcasses de boeufs. Vu l'ampleur, c'était vraiment l'hécatombe. Mais, malgré tout, j'étais fier car la communauté des pèlerins maliens et les Maliens d'Arabie Saoudite se sont montrés soulagés par le geste du président de la République qui m'a envoyé à leur chevet », a déclaré le ministre des Affaires religieuses et du culte.

Le Mali, selon le ministre Diallo, est le seul pays victime de cette situation à avoir dépêché un ministre de la République auprès de ses concitoyens. Pour avoir été un témoin oculaire des faits, le ministre des Affaires religieuses et du culte a indiqué que personne ne peut dire quel est le nombre réel de victimes de cette tragédie.

Il a expliqué qu'au Mali, il y a 34 agences enregistrées et 101 agences qui ont signé des contrats individuels, avec près de 11 000 personnes qui ont fait le déplacement pour aller accomplir leur devoir religieux, cette année. Face à la complexité de la situation, le ministre a estimé qu'il serait bon de donner le temps au temps afin que chacune des agences fasse le calcul pour pouvoir donner des chiffres réel de ses pèlerins. Néanmoins, il a confié que le nombre de pèlerins maliens morts dans ce drame se situe entre 60 et 70 (identifiés) et au moins 4 blessés et 271 portés disparus.

Comme difficulté dans les identifications, le conférencier a souligné le fait que des victimes ont été totalement calcinées et au moins un millier de corps qui a été piétinés et complètement broyés.

« Les pèlerins ont vécu le drame et moi j'ai vu le drame. Je suis parti sur les lieux et j'ai vu des choses qu'on ne peut pas expliquer. En fait, c'était le jour du jugement dernier qui était là. Nous adressons un salut particulier à la communauté malienne d'Arabie Saoudite qui a pris de lui-même ses véhicules et s'est mise à la disposition des victimes maliennes. Franchement, l'encadrement s'est donné sans relâche, car personne ne pouvait prévoir ce genre de drame. On ne pouvait que résoudre la chose comme elle s'est présentée », a fait comprendre le ministre DIALLO.

Comme autres précisions, le ministre a fait savoir qu'au niveau du département, l'ensemble des tendances confessionnelles ont été impliquées dans l'organisation et l'encadrement du Hadj au Mali. Aussi, beaucoup de départements ont été également impliqués.

« Je suis fier de l'encadrement dont on ne peut rien reprocher », s'est-il réjoui.

Le ministre a fait comprendre, à ceux qui se plaignaient face au retard dans la diffusion de l'information sur le nombre de victimes, que pour pouvoir identifier un corps il fallait un minimum de 8 heures, compte tenu des étapes à suivre.

« Qu'on vous le dit ou pas, il n'y a pas de pays épargné dans ce drame. Et dans cette situation, pour pouvoir donner des informations fiables, il était nécessaire de prendre du temps. Les gens étaient partis accomplir un des piliers essentiels de la religion musulmane et ma foi me commande de reconnaître qu'ils sont morts sur le chemin d'Abraham. Aujourd'hui, c'est le moment des prières pour le repos de l'âme de nos disparus, le moment de

réconforter le moral des autorités Saoudiennes. Ce qui est important, c'est la philosophie religieuse qui doit accompagner cette tragédie, l'effort et la volonté de l'Etat malien affirmé par le président de la République », a souligné le ministre Thiorno Amadou Hass DIALLO.

Quant aux causes de la tragédie, le ministre a jugé nécessaire de laisser les autorités Saoudiennes faire des enquêtes. Mais, d'ores et déjà, il écarte toute rumeur tendant à faire croire que nos pèlerins ont été indisciplinés.

Le ministre DIALLO a confié que suite à cette tragédie, le ministre du Hadj de l'Arabie Saoudite et des responsables chargés de la sécurité, ont été immédiatement limogés. Aussi des enquêtes ont été diligentées pour connaître les raisons de ce drame humain.

PAR MODIBO KONE

Source: Info-Matin

L'Arabie est le responsable de la tragédie de Mina (Kenya)

Date: 30 septembre, 2015

in: Afrique

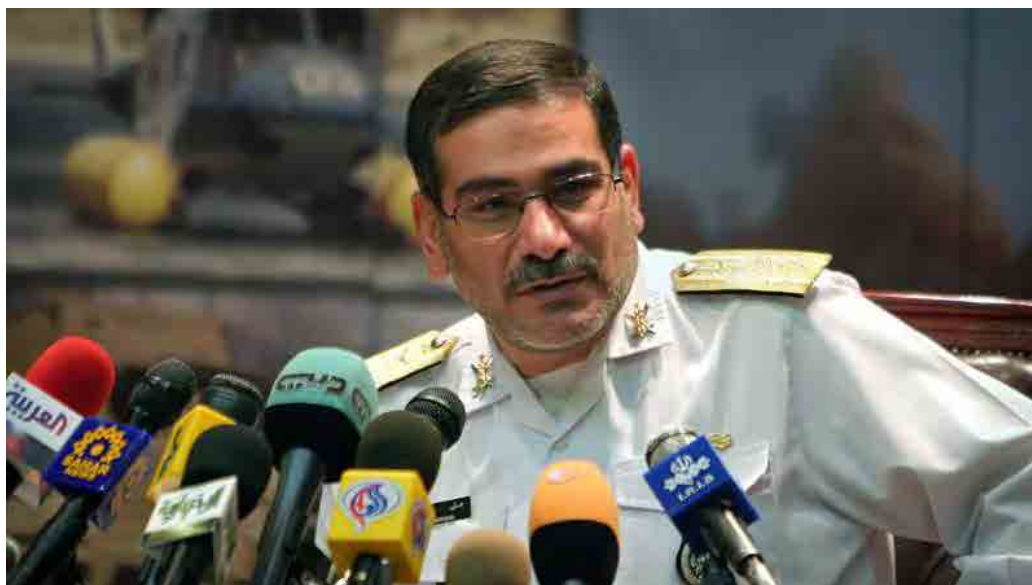
Leave a comment

PRESSE - Le haut Conseil des musulmans du Kenya pointe du doigt l'Arabie saoudite comme étant le responsable du massacre des pèlerins à Mina.

Le haut Conseil des musulmans du Kenya a demandé à l'Arabie saoudite d'indemniser les familles des pèlerins kényans, tués ou blessés lors de l'incident de Mina. Abd Al-Ghafour Albou Sidi, président du haut Conseil des musulmans du Kenya, a déclaré que le gouvernement Riyad devait revendiquer ce drame car il connaissait déjà le nombre des pèlerins qui allaient participer aux rituels du Hadj. « De l'ensemble de 6.000 pèlerins kényans qui se sont rendus cette année au Hadj, six personnes ont été tuées et 9 autres sont portées disparues », a-t-il souligné. Le haut Conseil des musulmans du Kenya a annoncé sa volonté de rendre public un rapport sur cet incident.

« Nous allons mettre au courant la communauté mondiale de ce qui s'est passé à Mina », a martelé Abd Al-Ghafour Albou Sidi.

Mina : l'Iran va porter plainte



Chamkhani énumère les causes de l'incident de Mina

Sep 26, 2015 17:09 UTC

IRIB- "L'incident de Mina sera poursuivi, via les canaux juridiques et politiques", a affirmé le secrétaire du Conseil suprême de la sécurité nationale d'Iran.

"Lorsque l'attention prioritaire d'un pays est détournée de la gestion d'une grande cérémonie annuelle par d'autres questions, les pertes en vie humaine parmi les pèlerins font partie de ces changements", a affirmé Ali Chamkhani.

"La capacité de l'armée et des forces gouvernementales saoudiennes, qui, dans les années précédentes, s'occupaient de la sécurité des pèlerins, ont été acheminées vers les champs de bataille" a indiqué Chamkhani, en allusion à la présence des Saoudiens, au Yémen, et au contrôle de Bahreïn, par ce régime.

"La question du transfert du pouvoir, en Arabie, les visées politiques, dans la gestion des pèlerins, et les travaux d'élargissement des rues, font partie des causes de l'incident de Mina", a souligné Ali Chamkhani, le secrétaire du Conseil suprême de la sécurité nationale d'Iran.

L'Iran est sérieux dans le suivi du sort réservé aux portés disparus de Mina



IRIB- « L'Iran poursuit sérieusement via différents canaux le sort réservé aux pèlerins iraniens portés disparus », a affirmé le vice-ministre iranien des affaires étrangères chargé du département arabo-africain.

« Malheureusement les saoudiens ont tout subordonné au test d'ADN », a ajouté Hossein Amirabdollahian, le vice-ministre iranien.

« Lors de la réunion qui a eu lieu lundi entre le Président d l'Organisation iranienne du Hadj et du Pèlerinage et le consul général d'Iran à Jiddah et le ministre saoudien de la santé la question des 25 pèlerins iraniens qui sont toujours portés disparus a été poursuivie. Les saoudiens ont déclaré qu'il faut attendre au maximum une semaine pour obtenir le résultat du test de l'ADN » a poursuivi Amirabdollahian.

Nov 07, 2015 18:22 UTC

de la bousculade de Mina

octobre 17, 2015 - 12:24 PM

Source : Abidjan.net

Brief

La communauté musulmane de Côte d'Ivoire a prié vendredi, pour les personnes décédées pendant la bousculade de Mina (Arabie Saoudite) au cours du Hadj, le cinquième pilier de l'Islam, a constaté l'Agence de Presse Africaine (APA) sur place dans la capitale économique ivoirienne.



Agence de Nouvelles d'Ahlul Bait (ABNA) : La prière mortuaire musulmane constituée de 4 rakats (parties) à l'initiative du Conseil supérieur des imams en Côte d'Ivoire (COSIM), a été faite dans de nombreuses mosquées sur toute l'étendue du territoire nationale après la prière hebdomadaire du vendredi.

Aussi, « une journée en hommage aux défunts du hadj 2015 sera organisée samedi à la Grande mosquée de la Riviera Golf de Cocody (Quartier d'Abidjan) en présence du Chef de l'Etat ivoirien, Alassane Ouattara .Nous

allons plusieurs fois lire le saint Coran et faire beaucoup de bénédictions », a indiqué, l'Imam Sékou Sylla, le porte-parole du COSIM.

Le jeudi 24 septembre 2015, des pèlerins qui effectuaient les rites du Hadj à Mina ont trouvé la mort dans une bousculade .Ce sont plus de 1000 morts qui ont été dénombrés. La Côte d'Ivoire a officiellement enregistré 14 morts et 77 disparus.

La Mecque: Khamenei exige des excuses

NaN 27 septembre 2015 09:47:19 LE FIGARO - Le Figaro - Le Flash Actu

Le guide suprême iranien l'ayatollah Ali Khamenei a demandé aujourd'hui à l'Arabie saoudite de présenter des "excuses" après le drame de la Mecque qui a fait des centaines de morts jeudi , dont 144 Iraniens selon un dernier bilan publié à Téhéran. "Les dirigeants saoudiens, au lieu de renvoyer la balle, devraient présenter des excuses à la communauté islamique et aux familles endeuillées, accepter leur responsabilité dans ce terrible accident et remplir leurs obligations", a déclaré le numéro un iranien, dans des déclarations rapportées par l'agence de presse officielle Irna."Le monde islamique a de nombreuses questions, la mort de plus de mille personnes dans cet accident n'est pas une petite affaire", a ajouté l'ayatollah Khamenei. Le président iranien Hassan Rohani a également critiqué l'Arabie saoudite pour son manque de coopération. "Malheureusement, Ryad ne fournit pas la coopération nécessaire pour enquêter sur la situation des disparus, transférer les corps des victimes et aider les blessés", a déclaré Rohani lors d'une rencontre avec le secrétaire général des Nations unies à New York Ban Ki-moon, selon le site de la télévision d'Etat iranienne. Il a demandé aux "Nations unies de rappeler au gouvernement saoudien ses devoirs". Egalement à New York, le ministre des Affaires étrangères saoudien Adel Al-Jubeir avait estimé hier que "les Iraniens auraient mieux à faire que d'exploiter politiquement une tragédie qui a touché des gens qui observaient leurs rites religieux les plus sacrés". Selon les responsables iraniens du hajj, il y a désormais 144 morts iraniens, 85 blessés hospitalisés et 323 disparus. Le précédent bilan était de 136 morts et 344 disparus. Selon un bilan officiel fourni par l'Arabie saoudite, il y a 769 pèlerins de différentes

nationalités tués et 934 blessés dans la bousculade sur le site de la lapidation des stèles à Mina près de La Mecque. Mais les responsables iraniens ont affirmé ces derniers jours que le bilan était bien plus lourd et approchait les 2000 morts.

Tragédie de Mina : il faut déterminer le sort des disparus (Zarif)



IRIB- Le ministre des AE a insisté sur l'impératif de la détermination du sort des pèlerins iraniens portés disparus lors de la tragédie de Mina.

Dimanche après-midi, le chef de la diplomatie iranienne Mohammad-Javad Zarif a indiqué au cours de la réunion des ambassadeurs et des chefs des représentations de la RII à l'étranger : « Le ministère des Affaires étrangères a mis à son ordre du jour plusieurs dossiers dont l'identification des auteurs de la tragédie, les modalités de prise de mesures pour assurer les droits des victimes, et prendre des mesures adéquates pour éviter dans l'avenir de tels drames.»

La réunion des ambassadeurs et des chefs des représentations de la RII à l'étranger a commencé ses travaux après une cérémonie de commémoration du souvenir des diplomates iraniens qui ont perdu leur vie à Mina.

Israël et l'Arabie, derrière la disparition des personnalités politiques et scientifiques de l'Iran à Mina (Veterans Today)



IRIB- Le site web « Veterans Today » se penche sur la tragédie de Mina et suppose que l'Arabie saoudite et le régime sioniste soient derrière la disparition des dizaines de diplomates, de scientifiques et de politiciens iraniens, irakiens, syriens et libanais.

« Les Saoudiens sont accusés de collaboration avec les services de sécurité d'Israël pour concevoir ce plan. L'Arabie saoudite rejette toutefois de telles accusations et dit ne pas avoir d'informations sur les pèlerins qui sont portés disparus. Certaines hautes sources sécuritaires ont révélé que l'Arabie saoudite et Israël avaient planifié la supervision des demandes de visa quelques mois avant le drame. Dans la foulée, une source sécuritaire a déclaré, sous le sceau de l'anonymat, que certaines des cibles avaient été déjà enlevées à l'aéroport ou dans les hôtels avant la tragédie de Mina. Des équipes saoudiennes et des responsables sécuritaires israéliens se sont cachés après le début des troubles ».

L'Arabie doit répondre de la catastrophe de Mina

IRIB- Le Président de l'Organisation du Hadj et du pèlerinage d'Iran a souligné que l'Arabie doit répondre de la catastrophe de Mina et qu'elle garantisse que de tels incidents ne se produiront plus à l'avenir et qu'elle versera l'indemnité aux familles des victimes et aux blessés.

L'incompétence du régime des Al-e Saoud dans la gestion des rituels du Hadj et l'utilisation des forces inexpérimentées sont à l'origine de la catastrophe de Mina. Cet incident sera poursuivi via les voies diplomatiques et juridiques », a affirmé Saeid Ohadi, Président de l'Organisation du Hadj et du pèlerinage d'Iran.

« Le silence de ceux qui se portent comme avocat des droits de l'homme envers la catastrophe de Mina donne à réfléchir. Le nombre de victimes de cette catastrophe dépasse les 7500, un chiffre sans précédent dans l'histoire du Hadj. Malheureusement la communauté mondiale et les médias lui étant inféodés ont opté pour le silence envers cet incident », a précisé Ohadi.

« Le gouvernement saoudien a reconnu ses erreurs de gestion provoquant la catastrophe survenue à Mina et le retard dans les services qu'elle devait fournir aux victimes », a-t-il précisé.

« Si on ne dit pas qu'il s'agissait d'un complot, on peut dire du moins que la mauvaise gestion des saoudiens a provoqué la catastrophe de Mina », a déclaré à Al-Alam, dimanche dans la soirée, Seyyed Ali Marachi, le Président du centre médical du Hadj et du pèlerinage de la Croissant Rouge d'Iran. « Aux premières heures de l'incident elles n'ont pas réagi. Elles n'ont même pas autorisé les secouristes iraniens à intervenir. Elles ont arrêté les secouristes, » a ajouté Seyyed Ali Marachi en affirmant que les forces

saoudiennes présentes sur les lieux de la catastrophe n'étaient pas des secouristes et qu'elles étaient des jeunes soldats inexpérimentés.

Oct 22, 2015 14:23 UTC

L'Iran poursuit avec sérieux l'affaire des pèlerins disparus à Mina



IRIB- « L'Iran poursuit avec sérieux l'affaire des pèlerins qui sont portés disparus lors de la catastrophe de Mina », a déclaré la vice-présidente iranienne aux affaires juridiques.

« Un rapport a été remis au ministère iranien des Affaires étrangères et au ministère de l'intérieur et une commission d'enquête serait formée en cas de coopération du gouvernement saoudien », a déclaré Elham Aminzadeh, l'adjointe aux affaires juridiques du Président iranien.

« Si le gouvernement saoudien ne coopère pas dans ce dossier, la commission d'enquête ne pourra pas entamer ses recherches sur l'incident de Mina».

« Je poursuis cette affaire via le ministère iranien des Affaires étrangères », a précisé Elham Aminzadeh, l'adjointe aux affaires juridiques du Président iranien.

Nov 11, 2015 17:41 UTC

L'Iran suit l'affaire des victimes de Mina, auprès des instances internationales



IRIB- «Une mauvaise gestion de l'incident de Mina pouvait être, facilement, constaté, dès les premiers moments de l'incident», a déclaré le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, affirmant que le dossier des victimes de Mina serait renvoyé, auprès des instances internationales.

Hossein Jaber-Ansari, Porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, a déclaré, en marge des cérémonies d'accueil de la dépouille mortelle du défunt Ghazanfar Rokn-Abadi, ancien ambassadeur d'Iran, au Liban, que la dépouille de feu Rokn-Abadi serait inhumée, lors d'une cérémonie officielle, après des semaines de recherches et d'efforts inlassables du ministère des Affaires étrangères et d'autres instances concernées. «Cela nous a pris beaucoup de temps, pour suivre l'affaire des pèlerins, qui ont été portés disparus, au cours de l'incident de Mina», a-t-il déclaré. Et d'ajouter : «Nous avons à notre ordre du jour de suivre l'affaire des victimes de cet incident, mais notre responsabilité ne finit pas là, car

nous allons, également, soumettre l'Arabie saoudite, en tant qu'hôte des cérémonies, à un procès politique et juridique». M. Jaber-Ansari a, ensuite, souligné que cette affaire serait suivie, sur les plans internationaux, et auprès des instances islamiques. «Nous souhaitons que de tels incidents ne se reproduisent jamais», a-t-il ajouté.

Nov 27, 2015 08:39 UTC

Tragédie de Mina : la dépouille de Ghazanfar Rokn-Abadi, attendu ce vendredi



La dépouille mortelle de Ghazanfar Rokn-Abadi, rapatriée, à Téhéran

IRIB- La dépouille mortelle de l'ancien ambassadeur iranien, à Beyrouth, qui faisait partie des disparus de la tragédie de Mina, sera rapatriée, vendredi, à Téhéran.

Le Chef du comité des disparus du drame de Mina, auprès du ministère iranien des Affaires étrangères, Abdollah Sohrabi, a déclaré, jeudi, à l'Agence estudiantine iranienne, «ISNA», qu'en raison des facilitations obtenues pour le transfert de la dépouille mortelle de l'ex-ambassadeur iranien, en poste, à Beyrouth, Ghazanfar Rokn-Abadi, les cérémonies d'accueil officielles de sa dépouille mortelle, auront lieu, vendredi, à l'aéroport Mehrabad de Téhéran.

Pour mémoire, 464 pèlerins iraniens, qui étaient en train d'accomplir les rites de la Fête du sacrifice, le 24 septembre, à Mina, ont été tués, à cause de l'incompétence affichée des responsables saoudiens.

La situation d'un certain nombre des pèlerins iraniens n'est pas, encore, précisée.

Nov 27, 2015 04:39 UTA

Mina : la situation de 25 pèlerins iraniens reste incertaine (Ohadi)

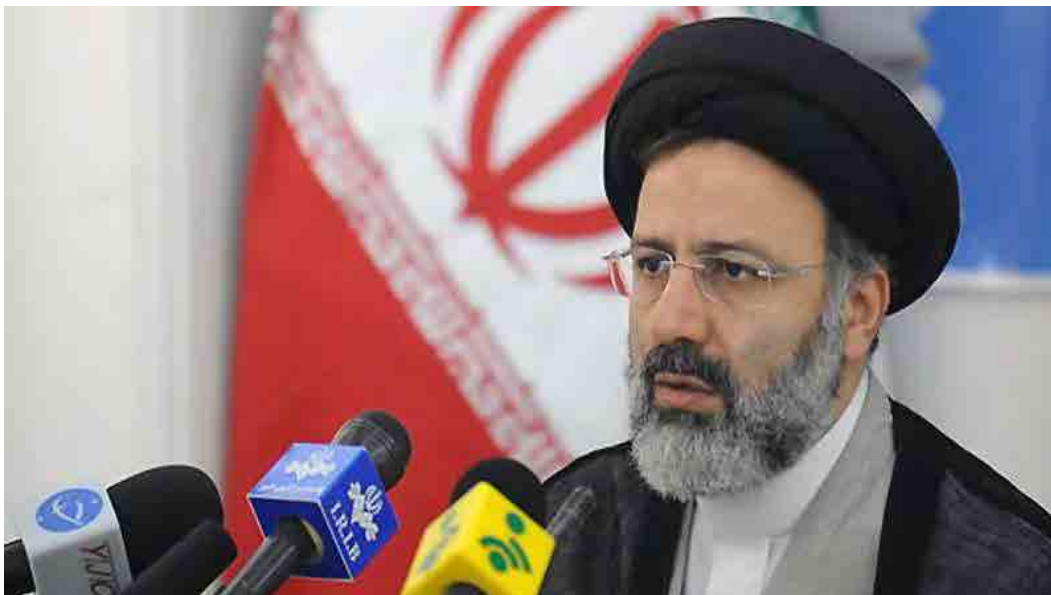


IRIB- « La situation de 25 pèlerins iraniens, ayant perdu la vie à Mina, reste incertaine », a déclaré le président de l'Organisation iranienne du Hadj et du Pèlerinage.

Saïd Ohadi, président de l'Organisation iranienne du Hadj et du Pèlerinage, a déclaré, jeudi, lors de la cérémonie marquant le quarantième jour après le décès des pèlerins iraniens, qu'un mille 500 pèlerins de différentes nationalités avaient été enterrés au carré des martyrs, au cimetière de la Mecque. « La catastrophe sanglante de Mina relève de l'incompétence, de la mauvaise gestion et de l'incapacité des responsables de l'Organisation saoudienne du Hadj », a souligné Saïd Ohadi avant d'ajouter : « Le gouvernement iranien suit les aspects juridiques et judiciaires de l'incident afin de faire valoir les droits des victimes iraniennes de cette catastrophe et

il a convoqué, jusqu'ici, différentes réunions au niveau du cabinet, du Parlement et du ministère des Affaires étrangères ».

Les Al-e Saoud cherchent à détruire les preuves de la catastrophe de Mina



IRIB- «Le Procureur général assumera la responsabilité qui lui incombe, légalement, vis-à-vis de la catastrophe de Mina», a affirmé le Procureur général de la RII.

«Après la catastrophe de Mina, survenue sur le territoire de la révélation, la question, qui est, actuellement, évoquée, est celle de l'origine de cet incident, ainsi que la clarification de ses dimensions», a affirmé, ce jeudi, dans l'après-midi, l'Hodjatoleslam Ibrahim Reissi, lors du Forum réuni, pour examiner la dimension juridique de la catastrophe de Mina.

«Diverses questions ont été évoquées, et nombre d'autres sont, encore, entourées de mystères. Les experts doivent examiner les images et les films de cette catastrophe. Ce à quoi nous sommes confrontés, actuellement, sont la dissimulation et la furtivité du régime saoudien. Plus nous avançons, plus le mystère s'accroît», a-t-il précisé.

"Nous tenons, toujours, à la formation d'une commission d'enquête, mise en avant par le Guide suprême de la Révolution islamique, pour garantir la sécurité des cérémonies du Hadj de l'année prochaine", a fait remarquer le Procureur général de la RII.

Dec 17, 2015 11:40 UTC

Les décédés à Mina, victimes de l'incurie des Ale Saoud (Saïd Ohadi)



IRIB- Le président de l'Organisation iranienne du Hadj et du pèlerinage a réitéré que les victimes du drame de Mina sont les victimes de l'incurie des responsables saoudiens dans l'accomplissement de leur mission.

Le président de l'Organisation du Hadj et du pèlerinage de l'Iran, Saïd Ohadi a indiqué lors d'une cérémonie de commémoration du souvenir des victimes du drame de Mina, organisée à Boroudjerd (ouest de l'Iran) qu'il faut des mesures de sécurité appropriées et sérieuses pour la tenue parfaite d'un rituel qui se fait par des millions de pèlerins. « Tout au début du rituel à Mina, la police saoudienne a bouclé le trajet emprunté par les pèlerins qu'elle a dirigé vers une autre rue ; cela a abouti à une collision entre les pèlerins iraniens et les autres pèlerins, en route vers Mina, causant la tragédie déplorable de Mina. », a rappelé Saïd Ohadi indiquant, à nouveau, qu'aucun des responsables des convois de pèlerins ni des pèlerins, eux-

mêmes, n'ont contribué à la survenance de cette tragédie car les pèlerins avaient été contraints par la police saoudienne à changer de parcours. « C'est alors l'incurie de la police d'une part et de l'autre la chaleur et le mouvement de foule qui ont causé ce drame. », a rappelé Saïd Ohadi, président de l'Organisation iranienne du Hadj et du pèlerinage. 464 pèlerins iraniens ont perdu la vie dans l'incident tragique survenu le 24 septembre dernier à Mina à La Mecque, le jour de la fête de sacrifice (Aïd al-Adha)

Nov 22, 2015

Mina : l'ex ambassadeur iranien enlevé par le Mossad?!!



IRIB-sp- le site d'information libanais Lebean 24 se penche dans un récent article sur le sort de l'ex ambassadeur iranien à Beyrouth, Ghazanfar Roknabadi.

Citant des sources sionistes qui se sont confiées à Yédiot Aharonot, le journal évoque " un trésor iranien qui est tombé entre les mains des israéliens"!! " Des analystes n'écartent pas la possibilité que cette "manne iranienne" soit effectivement l'ex ambassadeur disparu dans la bousculade mortelle le 24 septembre dernier à Mina à la Mecque" " cette hypothèse pourrait s'avérer vraie pour d'autres personnalités iraniennes qui figurent toujours au nombre des disparus de Mina, souligne Le site libanais

Mina : l'incurie de Riyad de gérer l'incident est manifeste (Larijani)



IRIB-« L'incompétence du gouvernement saoudien dans la gestion de la catastrophe de Mina est manifeste», a réaffirmé le président du Parlement iranien.

Lors de la visite rendu ce jeudi à la famille d'un pèlerin victime de la tragédie de Mina, le président de l'Assemblée islamique Ali Larijani a fait allusion à la mauvaise gestion saoudienne des rituels du Hajj.

Ali Larijani a qualifié d'exceptionnelles, de lourdes et de vastes, les dimensions de cette catastrophe.

« Malheureusement, les Saoudiens ont déjà commis de nombreuses injustices de ce genre, de sorte que 7.000 Yéménites ont été tués et 17 mille autres blessés dans l'offensive saoudienne contre le Yémen.», a déclaré Larijani.

« L'un des signes de la mauvaise gestion saoudien de ce drame c'est que Riyad n'a pas annoncé le bilan exact des victimes. Si dans les premières heures elle avait demandé l'aide des autres pays les dimensions de cette catastrophe seraient réduites », a indiqué le Président du pouvoir judiciaire.

464 pèlerins iraniens ont perdu la vie dans la catastrophe de Mina. Le sort de 36 autres pèlerins dont Ghazanfar Roknabadi diplomate iranien est encore inconnu.

Nov 05, 2015 10:58 UT

Mina: le corps de Roknabadi identifié!!



IRIB- Le corps de l'ancien ambassadeur iranien à Beyrouth, Ghazanfar Roknabadi, disparu lors de la tragédie de Mina en Arabie, a été identifié et sa dépouille devrait être rapatriée jeudi en Iran.

Selon une source bien informée, le corps de l'ancien ambassadeur iranien au Liban, Ghazanfar Roknabadi, a été identifié .

Deux membres de la famille Roknabadi se trouvent actuellement en Arabie et après des examens ADN et d'autres testes, son décès a été confirmé .

Toujours selon cette source, la dépouille de l'ancien ambassadeur iranien sera rapatriée jeudi vers l'Iran et des préparatifs légaux de ce rapatriement sont actuellement en cours .

Des examens définitifs d'ADN devront se refaire en Iran .

Ghazanfar Roknabadi a été porté disparu, en septembre, lors de la tragédie de Mina, suite à l'incompétence et l'incurie du gouvernement saoudien. 462 pèlerins iraniens ont été tués lors de ce drame.

Le parlement iranien va examiner l'événement de Mina



IRIB - Le vice-président du parlement iranien a fait part de l'examen du drame de Mina aux parlements des pays islamiques.

« Au sein du Madjlis (assemblée) islamique, nous essaierons de faire contribuer les représentants des parlements islamiques à l'examen et l'analyse de l'événement de Mina et pour ce faire, nous allons profiter de toute la potentialité du parlement », a affirmé le vice-président du parlement iranien, Seyyed Mohammad-Hassan Aboutorabi-Fard. Le vice-président du Madjlis islamique a évoqué la nécessité d'organiser les cérémonies du Hadj d'une façon adéquate et digne du nom de cet important rituel islamique, pour dire que les événements comme ce qui s'est produite à la Grande Mosquée de la Mecque et à Mina nuisent à la place importante de l'Oumma islamique et au monde musulman. A ce propos, il a appelé les pays islamiques à revoir leur décision quant à l'organisation des rituels du Hadj.

Sep 27, 2015 05:36 UTC

Plus de 5000 pèlerins victimes de la tragédie de Mina enterrés à La Mecque (Ohadi)



IRIB- Le président de l'organisation du Hadj et du pèlerinage de la RII a fait part de l'enterrement de plus de 5000 victimes de la tragédie de Mina, à La Mecque.

De son retour à Téhéran, le président de l'organisation du Hadj et du pèlerinage de la RII a annoncé, se référant aux déclarations des responsables saoudiens, lors de leurs réunions conjointes, que le nombre des victimes du drame de Mina est passé à 6000. "L'identification des pèlerins iraniens parmi ce nombre immense de dépouilles mortelles était très difficile.", a-t-il indiqué avant de s'exprimer au sujet de l'inhumation de 29 pèlerins iraniens à La Mecque, avant qu'on en informe le gouvernement iranien: "Le leurs noms exacts et lieu où ils ont été enterrés sont précis d'autant plus qu'on s'est rendu compte, dans la visite effectué de ce lieu et de leurs tombeaux, de ce que tous ces 29 victimes ont été inhumés selon

les règles de la Charia." Ohadi a précisé qu'on agira, certainement, selon la décision des familles de ces pèlerins, conformément à l'accord obtenu avec les responsables saoudiens, de rapatrier les corps de ces victimes ou de les laisser enterrés à La Mecque.

Oct 18, 2015 10:16 UTC

La tragédie de Mina peut-elle être pardonnée?



IRIB- Le chercheur et le professeur d'université palestinien résidant en Grèce a déclaré que la tragédie de Mina est une catastrophe humaine dans l'histoire contemporaine de l'Islam. Elle a eu lieu en raison de l'incurie des responsables saoudiens en charge de l'organisation des rites du Hadj et cette incurie et incompétence est impardonnable.

Davoud al-Siousi, profeseur de la langue arabe en Grèce, interviewé par l'Irna, a déclaré que les pays du monde de l'Islam devraient confier la gestion des affaires du Hadj à un groupe de personnes compétentes, composé d'un Conseil des pays islamiques pour empêcher que de telles catastrophes surviennent dans l'avenir dans la terre sacrée de la révélation divine.

En ce qui concerne le fonctionnement de l'Arabie envers la question palestinienne, le professeur palestinien a estimé que non seulement l'Arabie saoudite avait délibérément tourné le dos à la question de l'occupation de la

première qibla des musulmans du monde et faisait fi des souffrances de la nation opprimée palestinienne, mais encore, elle menait une coopération étroite avec le régime sioniste. "Or, on ne peut pas s'attendre à ce que les dirigeants saoudiens se soucient de la sécurité et des biens des Musulmans", a-t-il fait remarquer.

Al-Siousi a par ailleurs évoqué les attaques d'envergure et criminelles des forces sionistes contre la bande de Gaza. " Le peuple palestinien et en particulier les habitants de la bande de Gaza font depuis des années l'objet des attaques des forces du régime occupant Qods et certains pays arabes du monde de l'Islam et en premier lieu l'Arabie saoudite n'ont fait preuve d'une réaction sérieuse pour libérer la noble Qods de l'occupation des sionistes", a-t-il rappelé.

Il a réaffirmé que le meilleur moyen pour prévenir la répétition des incidents tragiques en Arabie consistait à confier la gestion des rituels du Hadj à un conseil composé des personnes compétentes, justes et perspicaces, des pays musulmans.

Oct 10, 2015 13:36 UTC

Chamkhani : Les auteurs de la tragédie de Mina devront être présentés



Téhéran (ISNA)- « La tragédie de Mina a blessé les sentiments des millions de musulmans. Les auteurs de cette tragédie devront être identifiés et présentés dans les plus brefs délais », a déclaré le secrétaire du Conseil suprême de la sécurité nationale de l'Iran.

Ali Chamkhani, secrétaire du Conseil suprême de la sécurité nationale de l'Iran, a déclaré, dimanche, que les origines de la tragédie épouvantable de Mina devraient être clarifiées bientôt.

« Nous devons savoir pourquoi les pèlerins iraniens ont été, plus que les autres, victimes de ce drame », a-t-il martelé. Et d'ajouter : « Le bilan des disparus n'est nullement conforme au bilan des dépouilles transférées à l'Iran et le processus de la recherche des disparus se poursuit toujours. La République islamique d'Iran a le droit de faire le suivi de ses revendications auprès des Saoudiens ».

« La République islamique d'Iran et les autres pays, touchés par le drame de Mina, mettront sur pied une commission d'enquête afin que les auteurs de cette tragédie soient identifiés et présentés. », a souligné Ali Chamkhani.

Tragédie de Mina : la dépouille de l'ex-ambassadeur iranien au Liban Rokn-Abadi, rapatriée



Téhéran (ISNA)- La dépouille de l'ancien ambassadeur iranien, à Beyrouth, qui faisait partie des disparus de la tragédie de Mina, est rapatriée, vendredi matin, à Téhéran.

Le Chef du comité des disparus du drame de Mina, auprès du ministère iranien des Affaires étrangères, Abdollah Sohrabi, a déclaré, jeudi, à l'Agence estudiantine iranienne, «ISNA», qu'en raison des facilitations obtenues pour le transfert de la dépouille mortelle de l'ex-ambassadeur iranien, en poste, à Beyrouth, Ghazanfar Rokn-Abadi, les cérémonies d'accueil officielles de sa dépouille mortelle, auront lieu, vendredi, à l'aéroport Mehrabad de Téhéran.

Pour mémoire, 464 pèlerins iraniens, qui étaient en train d'accomplir les rites de la Fête du sacrifice, le 24 septembre, à Mina, ont été tués, à cause de l'incompétence affichée des responsables saoudiens.

La situation d'un certain nombre des pèlerins iraniens n'est pas, encore, précisée.

09:10 2015/10/04

La tragédie de Mina a prouvé le désintéret des Al Saoud pour le pèlerinage



Quetta(IQNA)-Molana Ata al Rahman a affirmé que les événements répétés cette année au cours des cérémonies de pèlerinage prouvent que les responsables saoudiens n'attachent aucun intérêt pour le management du hadj.

Molana Ata al Rahman, imam sunnite de la prière du vendredi à Quetta au Pakistan a indiqué lors d'un entretien accordé à IQNA que la tragédie de Mina était sans précédent, ajoutant : "L'événement de Mina était une catastrophe pour la communauté musulmane, catastrophe qui a blessé tous les humains, hommes, femmes, jeunes et vieillards."

Le grand penseur pakistanais a souligné : "Malheureusement on constate qu'en Arabie, comme dans certains autres pays islamiques, c'est seulement la vie des citoyens européens et américains qui comptent et les citoyens d'autres pays font l'objet d'offense."

Molana Ata al Rahman a émis l'espoir que la catastrophe de Mina servira de leçon et que les musulmans envisagent des solutions pour la gestion des lieux saints de l'islam.

Faisant allusion à ce que la tragédie de Mina avait un autre message à savoir la nécessité d'organiser un séminaire international sur le management du hadj, l'imam sunnite de la prière du vendredi a estimé que les pays islamiques devaient annoncer leurs idées sur la gestion du hadj afin d'éviter de telles tragédies dans l'avenir.

MOHAMED AÏSSA, MINISTRE DES AFFAIRES RELIGIEUSES, AU FORUM DE “LIBERTÉ”

“Nous refusons de politiser la tragédie de Mina”



M. Aïssa hier au Forum de “Liberté”. ©Bilal Zehani/Liberté

Si les Iraniens (et dans une moindre mesure les Turcs) n’ont pas mâché leurs mots concernant le sort de leurs ressortissants, les Algériens, au lieu de protester, continuent à dire “amen, ainsi soit-il” !

La position diplomatique de l’Algérie, qui n’a pas exigé d’enquête quant à la bousculade lors du rituel de la lapidation symbolique de Satan à Mina en Arabie saoudite, semble avoir mis en mauvaise posture le ministre des Affaires religieuses, Mohamed Aïssa, sommé hier de s’expliquer au Forum de Liberté dont il était l’invité. Si les Iraniens (et dans une moindre mesure les Turcs) n’ont pas mâché leurs mots concernant le sort de leurs

ressortissants, les Algériens, au lieu de protester (même timidement), continuent à dire “amen, ainsi soit-il” !

Il faut dire que les Saoudiens ont vite trouvé la parade en exploitant, les premiers, “la volonté divine”, Allah ghaleb, comme disent nos compatriotes. Pour se défaire de ses responsabilités, le roi Salmane semble avoir trouvé en Dieu le meilleur de ses avocats. Ainsi, de nombreux croyants, à l’image de notre ministre du culte, considèrent les victimes comme des chouchous aujourd’hui choyés dans les jardins du paradis. “C’est la croyance des Algériens qui ont foi dans les préceptes de l’islam. Grâce au Tout-Puissant, ces victimes ressusciteront dans l’au-delà”, affirme Mohamed Aïssa. Partant de ce postulat, on ne devrait pas, à l’en croire, regretter les défunts, mais seulement les envier. “Que c’est beau de mourir aux Lieux saints !”, devrait-on même s’exclamer. Et même de mort violente. Le ministre se verra alors interrogé : les autorités saoudiennes doivent-elles encore se justifier ? “Absolument, si l’Algérie n’a pas haussé le ton, c’est parce que nous attendons les conclusions de l’enquête diligentée par le roi. Si nous croyons dur comme fer que ces victimes sont des martyrs, cela ne nous interdit pas de demander des comptes. Nous voulons savoir ce qui s’est réellement passé. Cela dit, on ne veut pas cautionner une démarche politicienne. Nous ne cherchons pas à politiser la tragédie de Mina. Nous cherchons à rassembler le monde musulman car l’Algérie est un pays réconciliateur.”

De toute manière, à chaque circonstance tragique, les gouvernements arabo-musulmans usent et abusent de la croyance religieuse et autres piétés populaires. À la longue, cette “fatalité” est devenue une ressource politique inépuisable. Trop facile : il suffit seulement de pointer son doigt vers le ciel en suggérant que c’est Dieu qui l’a voulu, et le tour est joué ! D’un autre côté, acculées par un bilan officiel revu à la hausse (soit plus du double) à travers la collation des chiffres des différents gouvernements ou des commissions nationales du pèlerinage, les autorités saoudiennes, accusées

de faire peu cas de la vie humaine, veulent faire croire notamment au monde occidental (réputé pour être plus cartésien) que le sens à donner à cette bousculade – une malédiction – est de l'imputer à l'indiscipline, à l'inconscience, voire à l'état de santé des pèlerins. Lors d'un Conseil des ministres tenu lundi à Riyad, le roi Salmane a fustigé les déclarations destinées à exploiter politiquement cet accident et à diviser le monde musulman. Assurément, le monarque veut montrer que le royaume wahhabite est entré de plain-pied dans la modernité, mais ce n'est qu'une vaine tentative de conjurer l'image cruelle du régime moyenâgeux qu'il incarne.

Ultime illusion, l'argent du pétrole a beau lui faire construire des malls et des hôtels luxueux à en perdre la tête, cet argent ne pourra, en aucun cas, inculquer le sens des valeurs à ses émirs aux mœurs détestables. Pour Salmane, "le magnifique", il ne faut surtout pas y voir la main maléfique de l'homme. Sur ce point, l'invité de Liberté diverge et estime qu'il y a eu inéluctablement "une faute humaine", comme c'était le cas du reste avec la chute de la grue à La Mecque qui avait occasionné la mort de trois pèlerins algériens. Le ministre considère, néanmoins, le système mis en place par les Saoudiens comme "très fiable et sécurisé". Considéré lui-même comme un adversaire acharné du salafisme, un courant wahhabite s'il en est, le ministre ne soufflera mot sur l'implication – réelle ou supposée – de l'Arabie saoudite dans la déstabilisation de plusieurs pays de la région, dont le nôtre. Il se contentera seulement de donner un bilan (forcément) provisoire, faute de collaboration saoudienne. Outre 28 décès confirmés, 31 pèlerins algériens sont toujours portés disparus.

Affaire à suivre !

Tragédie de Mina : la barre des 6000 victimes aurait été franchie !

18 octobre 2015 - 12:07



Samedi 17 octobre 2015, la TV iranienne a fait part d'un nouveau bilan des victimes de la tragédie de Mina selon lequel la barre des 6000 victimes aurait été dépassée.

Le responsable iranien de l'organisation du Hajj et des pèlerinages, M. Ohadi s'est exprimé hier à la TV iranienne, à son retour d'Arabie Saoudite en compagnie des derniers pèlerins iraniens de retour du Hajj. Celui-ci a affirmé que selon les documents et informations recueillis depuis la tragédie par les équipes médicales iraniennes sur place, la barre des 6000 victimes avait été dépassée, il a ajouté qu'officieusement les équipes saoudiennes confirmaient ce lourd bilan. Celui-ci a aussi évoqué le problème de la mauvaise conservation des corps qui rend difficile leur reconnaissance.

Plusieurs spécialistes iraniens sont sur place et une équipe supplémentaire de médecins légistes est sur le point de partir, en vertu de l'accord existant entre les organisations du Hajj des deux pays. Il reste à ce jour 36 pèlerins iraniens disparus dont l'ancien ambassadeur de la RRI au Liban M. Roknabadi. La République islamique d'Iran a déclaré qu'elle poursuivrait ses efforts jusqu'à l'éclaircissement complet du sort de ses ressortissants. L'Arabie Saoudite a reconnu, il y a 3 jours avoir enterré 29 ressortissants iraniens dès les premiers jours de la catastrophe, mais a précisé que leurs empreintes digitales et le lieu de leur mise en terre sont consignés. Il est possible que dans un avenir proche les corps soient déterrés pour vérifier l'ADN de ceux-ci.

Depuis le drame, les chaînes de TV iraniennes ont largement couvert ce drame et les effets de celui-ci sont perceptibles dans le pays, vu le nombre élevé des victimes. De nombreux témoins oculaires ont pu s'exprimer sur les chaînes de TV avec des témoignages poignants et parfois accablants, ce qui n'a fait qu'augmenter le ressentiment de la population vis-à-vis du pouvoir saoudien, responsable du pèlerinage mais qui refuse, à ce jour, de reconnaître la moindre responsabilité.

Beaucoup de questions concernant l'origine de ce drame restent en suspens et plusieurs hypothèses circulent.

Le manque d'intérêt porté par les médias internationaux ainsi que par de nombreux gouvernements dont les ressortissants ont péri dans cette catastrophe humanitaire majeure soulève aussi des questions, ici.

Dans un prochain article, nous vous relaterons les questions et débats sur la question en cours en Iran et nous vous donnerons certaines informations rapportées par les témoins oculaires. Les images étant assez rares puisqu'elles n'ont pas été diffusées par les Saoudiens malgré les 7000 caméras de surveillance, les portables des équipes de secours sur place

ainsi que ceux des pèlerins qui avaient pu filmer les scènes dramatiques ont été confisqués immédiatement par les forces de sécurité saoudiennes et le réseau internet a été coupé.

Correspondance de Téhéran, le 18 octobre 2015.

Source : TV iranienne

La tragédie de Mina, signe de l'incompétence des Arabes Saoud

10 octobre 2015

Abdallah Al-Chami, faisant partie du cadre du mouvement du Djihad islamique de la Palestine, a exprimé, lundi, ses regrets quant à la tragédie de Mina ayant laissé des milliers de morts et de blessés dans son sillage. « La tragédie de Mina relève de la mauvaise gestion du Hadj et de l'incompétence de l'Arabie saoudite », a-t-il souligné.

« Les ennemis de l'Islam cherchent à exploiter cette tragédie dans le sens de leurs propres intérêts. Dans la foulée, le régime sioniste tente de porter atteinte à l'unité inter-musulmane afin de parvenir à ses objectifs néfastes. C'est là où les pays islamiques doivent rester vigilants », a déclaré Abdallah Al-Chami. Le Cheikh Ibrahim Al-Zakzaki, leader du mouvement islamique du Nigeria, pointe du doigt les responsables de l'Arabie saoudite comme étant les vrais coupables de la tragédie de Mina. « Le monarque de l'Arabie saoudite devra désormais permettre aux autres pays musulmans du monde de contribuer dans la gestion de ce lieu saint », a-t-il ajouté. Et d'expliquer : « L'évènement qui a abouti à un mouvement de foule meurtrier, ayant coûté la vie à plus d'un millier de pèlerins, puise dans l'incompétence du régime de Riyad et montre que celui-ci ne doit pas gérer, tout seul, ce lieu de culte ».

Par ailleurs, le représentant du Wali Faqih en République d'Azerbaïdjan, a dénoncé le laxisme et l'incompétence des Saoudiens qui ont abouti à la tragédie de Mina. Il a ensuite souligné que le régime saoudien devait en répondre à l'opinion publique.

**Moussa Mara veut des enquêtes sur la tragédie de Mina :
« La volonté divine doit être évoquée après les analyses
objectives, pas avant »**

3 novembre 2015



Pour éviter un autre "Mina", Moussa Mara invite les autorités à des investigations approfondies et propose de commémorer « la plus grave et la plus profonde » catastrophe que le Mali indépendant ait jamais connu.

La bousculade meurtrière survenue à Mina, près de la Mecque, lors du pèlerinage a fait de nombreuses victimes à travers le monde. Le Mali est durement éprouvé avec un décompte provisoire qui fait état de nos jours de plus de 300 morts, selon les acteurs nationaux du pèlerinage.

Alors que les autorités campent sur leur dernier bilan de 70 morts communiqué il y a presque un mois, le nombre de victimes ne cesse d'augmenter au fil des jours. Si dans d'autres pays, les dirigeants pressent l'Arabie Saoudite, pays organisateur du pèlerinage, pour des enquêtes sérieuses, au Mali le drame a été vite imputé par les plus hautes autorités du pays à la seule volonté divine.

Une logique dans laquelle ne s'inscrit pas Moussa Mara. Dans un article publié sur ses plateformes en ligne, l'ex premier ministre appelle d'abord à des « analyses objectives » pour déterminer les causes de la catastrophe et ainsi éviter que d'autres "Mina" ne se reproduisent dans l'avenir.

« La volonté divine doit être évoquée après les analyses objectives, pas avant, d'après Moussa Mara. Autrement, estime-t-il, aucune action de correction ne sera prise et, un jour, les mêmes causes produiront les mêmes effets. Il faut donc, selon lui, engager la phase des interrogations et analyses pour que de telles catastrophes ne surviennent de nouveau, ou en réduire les possibilités ».

L'Arabie Saoudite a des comptes à rendre à des pays comme le nôtre auxquels ont été arrachés de nombreux ressortissants. Le royaume des Saoud a promis des enquêtes après la bousculade meurtrière dont le bilan total provisoire s'élève aujourd'hui à plus de 2240 morts.

L'Arabie Saoudite « doit être prise au mot », selon Moussa Mara qui recommande la mise à contribution de la diplomatie malienne afin « d'assurer une veille pour que les engagements saoudiens soient suivis d'effet, et que la tentation facile d'imputer la tragédie uniquement aux pèlerins ne puisse prospérer ».

« Nous devons savoir exiger, en hommage à nos disparus, que les enquêtes soient diligentées avec objectivité et célérité », a-t-il estimé.

Tirer des leçons de la tragedie

La meilleure manière de ne plus répéter les mêmes erreurs, c'est de ne pas les oublier et d'apprendre de ces dernières. Pour que la mémoire nationale retienne à jamais cette catastrophe et se souvienne des disparus, Moussa Mara propose qu'une date commémorative soit établie par la communauté musulmane avec l'implication des autorités du pays qui doivent, de leur côté, mener des investigations afin de déterminer les causes institutionnelles, organisationnelles et opérationnelles qui auraient pu concourir au drame.

Moussa Mara dégage quelques pistes : « Cela peut revenir au Ministère en charge des cultes, appuyé par les instances religieuses » ou « sous forme d'une commission d'enquête parlementaire ».

C'est une réforme profonde du secteur du pèlerinage que le président du parti Yèlèma appelle de ses vœux. Il recommande notamment l'organisation d'états généraux du pèlerinage qui aboutiront à des propositions permettant de corriger les manquements constatés.

Mais d'ores déjà, Moussa Mara relève la nécessité d'un meilleur encadrement des agences de voyage. Un rôle incombant à l'Etat qui, pour être efficace, doit, selon lui, « se désengager des activités marchandes » afin d' « arborer efficacement la position de régulateur, de contrôleur et de censeur ».

Mina : il faut que l'Arabie donne des explications



IRIB-Le président de l'Organisation iranienne du Hadj et du Pèlerinage a insisté sur le fait que l'Arabie devrait donner des explications à propos de la tragédie de Mina, garantir que de tels événements ne se reproduiront pas et indemniser les victimes.

Lors d'une interview avec le correspondant du service extérieur de l'IRIB, le président de l'Organisation iranienne du Hadj et du Pèlerinage, Saïd Ohadi a estimé que l'incompétence du régime des Ale-Saoud dans la gestion des rituels du Hadj et le recrutement des forces non-instruites ayant peu d'expérience étaient à l'origine de la catastrophe de Mina, promettant le suivi de cette affaire via des voies diplomatiques et judiciaires.

Pour Saïd Ohadi le silence de ceux qui se posent en défenseur des droits de l'Homme à l'égard du drame de Mina mérite réflexion et a ajouté que le bilan des morts de cette catastrophe avait dépassé la barre de 7.500 personnes, ce qui était selon lui sans précédent dans l'histoire du Hadj. «

Malheureusement la tragédie de Mina s'est heurtée au mutisme des instances internationales et les médias qui y sont liés », a-t-il déploré.

Le président de l'Organisation iranienne du Hadj et du Pèlerinage a précisé que le gouvernement saoudien avait reconnu sa grande erreur dans la survenance du drame et il a admis la mauvaise gestion et le retard dans les aides aux sinistrés.

Oct 22, 2015 11:29 UT

Rapatriement des Iraniens morts à La Mecque : Téhéran menace de réagir "durement"



© HO, Khamenei.ir, AFP | L'ayatollah Ali Khamenei a menacé de réagir "durement" contre l'Arabie saoudite dans l'affaire du rapatriement des corps de pèlerins iraniens morts près de La Mecque.

Texte par FRANCE 24

Dernière modification : 30/09/2015

L'ayatollah Khamenei a menacé, mercredi, de réagir "durement" si l'Arabie saoudite ne rapatriait pas les corps des pèlerins iraniens morts lors de la bousculade à Mina, près de La Mecque.

Le guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, a menacé mercredi 30 septembre de réagir "durement" si l'Arabie saoudite ne remplissait pas "son devoir" de renvoyer en Iran les corps des pèlerins morts lors de la bousculade près de La Mecque. "Le gouvernement saoudien ne fait pas son

devoir en ce qui concerne le rapatriement des corps", s'est impatienté le guide.

Le rapatriement d'une partie des corps était pourtant attendu mardi à Téhéran. Le président Hassan Rohani qui souhaitait être présent à Téhéran pour le retour des dépouilles, avait d'ailleurs écourté son voyage à New York.

Mais le retour des dépouilles a été retardé dans un climat de tension croissante avec Riyad. Ce report est dû à des raisons administratives, notamment les autorisations d'atterrissage en Arabie saoudite des avions chargés de rapatrier les défunts, selon des responsables iraniens.

Après avoir attendu plusieurs heures lundi l'autorisation de se rendre en Arabie saoudite, une délégation iranienne, dirigée par le ministre de la Santé Hassan Hashemi, est finalement arrivée à La Mecque mardi à l'aube. "Nous allons mettre en place la coordination nécessaire entre l'Arabie saoudite et l'Iran pour un transfèrement rapide des corps", avait-t-il déclaré à la télévision publique.

Riyad dénonce une exploitation politique du drame par l'Iran

L'Iran est le pays ayant de loin payé le plus lourd tribut à la catastrophe du Hadj qui, selon Riyad, a fait au total 769 morts et 934 blessés. Le dernier bilan publié mercredi matin par l'AFP à partir des estimations iraniennes fait état de 239 morts iraniens. Ce nombre pourrait encore augmenter, vu le nombre de personnes toujours portées disparues.

Quelques heures après le drame, les plus hautes autorités iraniennes avaient accusé le royaume saoudien d'en être responsable et de ne pas coopérer avec Téhéran. L'ayatollah Ali Khamenei, avait exigé "des excuses" de l'Arabie saoudite à l'ensemble de la communauté musulmane, lui

demandant d'accepter sa "responsabilité dans ce terrible accident et de remplir ses obligations".

Riyad a dénoncé l'exploitation politique du drame par l'Iran, son grand rival politique et religieux dans la région. Les relations entre l'Arabie saoudite sunnite et l'Iran chiite sont tendues depuis l'avènement de la République islamique en 1979. Elles se sont encore dégradées avec la crise syrienne, la guerre au Yémen et l'accord sur le nucléaire conclu le 14 juillet entre l'Iran et les grandes puissances.

>> À lire sur France 24 : Comment se passe le pèlerinage à La Mecque pour les chiites iraniens ?

Avec AFP

Une commission d'enquête sur la tragédie de Mina est nécessaire (Imam de la prière du vendredi à Téhéran)



IRIB- Le prédicateur de la prière du vendredi à Téhéran a qualifié de "nécessaire" la formation d'une commission d'enquête pour identifier et juger les responsables de la tragédie de Mina et les auteurs de l'outrage fait aux dépouilles des victimes.

Evoquant les immenses dimensions de la tragédie de Mina, l'orateur de la prière du vendredi à Téhéran a souligné : «l'affliction de cette tragédie qui a blessé le cœur des musulmans du monde ne sera pas de si tôt soulagée. » L'Hojatoleslam Kazem Sediqi a ensuite critiqué le comportement déloyal des Al-e Saoud dans le camouflage du bilan exact des victimes de la catastrophe de Mina, rappelant l'impératif aux responsables de la RII d'agir pour découvrir la réalité des incidents tragiques de cette année à La Mecque survenus pour les pèlerins de la Maison de Dieu et trouver une solution censée empêcher la répétition des événements semblables. L'imam de la prière du vendredi à Téhéran a considéré l'incurie des responsables

saoudiens comme la plus importante raison de la survenance de ce drame. « L'Arabie saoudite n'a accordé aucune importance et n'a fait preuve d'aucune volonté pour la tenue organisée des rituels du Hadj car elle ne pense, ces jours-ci, qu'à la guerre au Yémen et au massacre du peuple innocent de ce pays. », a déploré l'Hojatoleslam Kazem Sediqi qui n'a pas manqué de dénoncer l'inertie et l'indifférence de certains milieux et organes internationaux dont le Conseil de coopération du golfe Persique vis-à-vis du catastrophe de Mina.

Plus loin dans son sermon, le prédicateur de la prière du vendredi à Téhéran s'est attardé sur les soutiens en armement américains, britanniques et israéliens au régime saoudien pour dire : « La guerre au Yémen est une guerre par procuration déclenchée par l'arrogance et le sionisme, exécutée par l'Arabie dans le but de massacrer les musulmans par les musulmans eux-mêmes et détruire finalement l'Islam. » L'orateur de la prière du vendredi à Téhéran s'est aussi exprimé sur les frappes des chasseurs américains contre l'hôpital à Kunduz en Afghanistan qu'il a qualifié de crime de guerre. « Ce n'est ni le premier ni le dernier crime commis par les Etats-Unis en Afghanistan et pourtant ils se posent toujours en avocat des droits de

deA•A Print Email

Tragédie de Mina : Téhéran fait le suivi du processus juridique



IRIB- Le vice-ministre iranien des AE chargé des affaires consulaires et des ressortissants iraniens à l'étranger a déclaré que Téhéran faisait le suivi du processus juridique de la tragédie de Mina.

Hassan Qashqavi, vice-ministre iranien des AE chargé des affaires consulaires et des ressortissants iraniens à l'étranger, a dit au micro de la télévision iranienne : « Un QG a été mis en place grâce à l'initiative du département juridique de la présidence afin de faire le suivi de l'affaire. Un autre QG est formé au sein du ministère des AE ».

M. Qashqavi a ajouté que selon la commission d'enquête, l'Iran et l'Arabie se trouvent devant deux options. Soit l'affaire doit être remise aux instances internationales dont le TPI soit les instances tels le Conseil de droits de l'homme ou l'Organisation de coopération islamique en décideront.

« Dans tous les deux cas la coopération de l'Arabie s'avère nécessaire. On peut aussi faire recours aux tribunaux locaux, à l'instar de ce que le Pouvoir judiciaire et le procureur ont fait . Mais il faut reconnaître que la coopération saoudienne est efficace, a précisé le diplomate iranien.

Nov 09, 2015 09:35

Mina : une commission de suivi sera formée (Ohadi)



IRIB- Le président de l'Organisation iranienne du Hadj et du pèlerinage a annoncé la formation d'une commission chargée donner le suivi aux ordres du Guide suprême de la Révolution islamique concernant la tragédie de Mina.

Devant un parterre de journalistes, lundi, à Téhéran, le président de l'Organisation iranienne du Hadj et du pèlerinage, Saïd Ohadi, a déclaré que la première réunion de la Commission de suivi des ordres du Guide suprême sur la tragédie de Mina aurait lieu ce mercredi.

« Cette commission aura pour mission d'élaborer une feuille de route pour prévenir les catastrophes similaires à celle de Mina, grâce aux capacités des instances internationales, des organisations de défense des droits de l'Homme et des ONG », a souligné Saïd Ohadi qui se rendra ce samedi en Arabie saoudite afin de prendre part à la quatrième réunion de la

Commission conjointe, qu'est une réunion de récapitulation. « Le sort de 36 pèlerins iraniens reste encore incertain », a-t-il déploré.

(Zarif)



IRIB- Le ministre iranien des affaires étrangères a mis l'accent sur l'utilisation des capacités des avocats de la Justice iranienne pour réhabiliter les droits bafoués des familles de l'incident de Mina.

« Le ministère iranien des affaires étrangères a mené les examens nécessaires dans ce domaines et utilisera capacités des avocats de la Justice iranienne », a affirmé, ce mercredi, Mohammad Djavad Zarif, ministre iranien des affaires étrangères, en réponse à la lettre de certains avocats de la Justice iranienne qui ont fait part de leur disponibilité à coopérer avec le gouvernement iranien pour défendre les droits des familles des victimes de la catastrophe de Mina.

« Les hommes d'Etat de la RII sont déterminés à réhabiliter les droits des familles des pèlerins iraniens tués ou blessés, lors d'un mouvement de foule, à Mina », a ajouté Zarif.

Le 24 décembre dernier, coïncidant avec la fête du sacrifice (Aïda al-Adha), des milliers de pèlerions de la Maison de Dieu (Kaaba) dont des centaines iraniens ont perdu la vie en raison du blocage de la voie menant au site de ramy al-Jamarat (de la lapidation de Satan).

Malgré le suivi mené par les responsables concernés, 36 pèlerins iraniens sont toujours portés disparus.

Oct 21, 2015 16:04 UTC

Drame de Mina : les enquêtes se poursuivent jusqu'à la détermination du sort des disparus (Amir-Abdollahian)



IRIB- Le vice-ministre iranien des Affaires étrangères a annoncé que les efforts et les enquêtes se poursuivent de la part de la RII pour déterminer le sort de tous les pèlerins portés disparus dans le drame de Mina.

Le vice-ministre iranien des Affaires étrangères pour le Département arabo-africain, Hossein Amir-Abdollahian a réitéré vendredi devant la presse à l'aéroport de Mehrabad à Téhéran où l'on attendait l'arrivée de la dépouille mortelle du feu diplomate iranien, Ghazanfar Roknabadi : « Le nombre des portés disparus s'est diminué et nous assurons que les enquêtes se poursuivent jusqu'à ce que le sort de tous les pèlerins disparus soit déterminé. Le vice-ministre iranien des Affaires étrangères a ajouté que l'affaire est aussi suivie par l'ambassade et le consulat de la RII à Jiddah via les tribunaux judiciaires de ce pays. Amir-Abdollahian a affirmé également que certaines instances juridiques internationales sont en train de

réunir les documentaires sur l'affaire et qu'elles font publier leur rapport. Le vice-ministre iranien des Affaires étrangères pour le Département arabo-africain a précisé qu'un court entretien a eu lieu, en marge de la réunion Vienne II entre les deux ministres iranien et saoudien des Affaires étrangères au cours duquel le chef de la diplomatie iranienne a demandé l'accélération dans les enquêtes sur le sort des pèlerins portés disparus ainsi que dans les affaires juridiques de cette tragédie.

A noter que la dépouille du feu Roknabadi est arrivée à Téhéran, accueillie par une grande foule, scandant le slogan A bas les Al-e Saoud.

La mort de 130 Iraniens à La Mecque ravive les tensions entre l'Iran et l'Arabie Saoudite



La mort de 130 iraniens qui étaient en train de faire le pèlerinage à la Mecque a ravivé les tensions entre Riyad et Téhéran.

Le guide suprême iranien a accusé les autorités saoudiennes de négligence et de failles de sécurité lors de l'organisation du pèlerinage.

Quelques heures après la bousculade qui a tué près de 720 pèlerins, dont 130 de nationalité iranienne, à Mina, Téhéran a sévèrement critiqué les autorités saoudiennes.

Les deux pays sont déjà en conflit sur plusieurs dossiers dont celui de la Syrie, du Yémen ou de la lutte contre l'organisation de l'État islamique. Voilà que cette drame vient d'ajouter un contentieux de plus entre l'Iran chiite et l'Arabie Saoudite sunnite.

L'Ayatollah Ali Khamenei, le guide suprême iranien, a dénoncé des « mesures inappropriées » et une « mauvaise gestion » des autorités saoudiennes. Il a ajouté, lors d'une déclaration à l'agence Irna :

« Le gouvernement d'Arabie saoudite doit accepter l'énorme responsabilité de cette catastrophe ».

Trois jours de deuils ont été décrétés en Iran.

Le chef de l'organisation iranienne du hajj, Saïd Ohadi, a déclaré que ce drame était arrivé à cause du « manque de sérieux concernant la sécurité des pèlerins ».

Le représentant de l'Arabie saoudite en Iran serait convoqué au ministère des Affaires étrangères à Téhéran pour s'expliquer sur ces événements, selon le Le vice-ministre des Affaires étrangères iranien Amir Abdollahian.

Bousculade meurtrière près de la Mecque : l'Iran exige des excuses



L'ayatollah Khamenei a sommé l'Arabie saoudite de présenter ses excuses, dimanche, après la bousculade qui a tué 769 pèlerins près de la Mecque. Au moins 140 Iraniens ont péri lors du drame.

Le guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, a demandé dimanche 27 septembre à l'Arabie saoudite de présenter des "excuses" après le drame de la bousculade de Mina, près de la Mecque, au cours de laquelle 769 personnes sont mortes jeudi, dont au moins 140 Iraniens, selon un dernier bilan publié à Téhéran.

"Les dirigeants saoudiens, au lieu de renvoyer la balle, devraient présenter des excuses à la communauté islamique et aux familles endeuillées, accepter leur responsabilité dans ce terrible accident et remplir leurs obligations", a déclaré l'ayatollah, selon des déclarations rapportées par l'agence de presse officielle Irna.

L'Iran, qui dit être sans nouvelle d'environ 300 de ses ressortissants, a estimé que plus d'un millier de pèlerins avaient trouvé la mort à La Mecque. Le président iranien Hassan Rohani avait déjà demandé samedi à la tribune des Nations unies l'ouverture d'une enquête sur ce drame.

L'Arabie saoudite sunnite, gardienne des lieux saints musulmans, et l'Iran chiite se livrent une guerre d'influence régionale, y compris quasiment ouverte sur le plan militaire en Syrie et au Yémen.

Avec AFP et Reuters

Hadj à La Mecque: 131 Iraniens sont morts

LE FIGARO

Cent trente et un pèlerins iraniens sont morts dans la bousculade qui a coûté la vie à plusieurs centaines de pèlerins hier à Mina près de La Mecque lors d'un rituel du grand pèlerinage musulman. «Le bilan des morts est passé à 131 et 60 personnes ont été blessées», a déclaré Saïd Ohadi, le chef de l'Organisation du pèlerinage iranien, cité par l'agence officielle Irna. «Il est possible que ce bilan augmente encore», a-t-il ajouté. Un précédent bilan faisait état de 90 morts. Depuis New York où il doit participer à l'Assemblée générale de l'ONU, le président iranien Hassan Rohani a demandé au «gouvernement saoudien d'accepter ses responsabilités» dans cette catastrophe, selon Irna. Avant lui, le guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, avait estimé qu'une «mauvaise gestion» des autorités saoudiennes était à l'origine de la bousculade mortelle et demandé à Ryad «d'accepter l'énorme responsabilité de cette catastrophe». Un deuil de trois jours a commencé vendredi en Iran. Selon un dernier bilan officiel saoudien, 717 personnes ont été tuées et 863

blessées dans la bousculade , la tragédie la plus meurtrière à endeuiller le hajj en 25 ans. LIRE AUSSI: Comment se déroule le Hadj, pèlerinage obligatoire à la Mecque ?

Drame de La Mecque : Téhéran rend hommage aux victimes iraniennes

464 Iraniens sont morts le 24 septembre lors de la bousculade survenue pendant le pèlerinage à La Mecque. Les premières dépouilles ont été rapatriées ce week-end à Téhéran et plusieurs cérémonies d'hommage ont eu lieu.

Les premières dépouilles sont arrivées samedi à l'aéroport de Téhéran. Les corps de 104 Iraniens tués à Mina, près de La Mecque, ont été accueillis par le président iranien qui présidait une cérémonie d'hommage. Le lendemain, 114 autres victimes ont également été rapatriées.

Dimanche, des cérémonies d'hommage aux victimes ont eu lieu dans la capitale iranienne. Une première a été organisée dans la matinée à l'université de Téhéran et une seconde dans l'après-midi dans une mosquée de la capitale.

Au total, la bousculade survenue à Mina près de La Mecque a provoqué la mort de 769 personnes, selon l'Arabie saoudite, un bilan contesté par l'Iran qui avance le chiffre de 2.000 à 4.000 morts. Les victimes iraniennes sont elles au nombre de 464.

Les autorités saoudiennes n'ont toujours pas fourni dimanche de décompte par nationalité des victimes de la bousculade. Plusieurs pays ont cependant confirmé le nombre de leurs morts identifiés, tandis que des centaines de pèlerins sont encore portés disparus.

Après la comptabilisation des derniers chiffres donnés par les différents pays, le bilan du drame s'élève à 1.038 morts, bien plus que celui donné par Ryad.

Peu après le drame, Téhéran avait accusé les responsables saoudiens d'incompétence et de mauvaise gestion dans l'organisation du hajj. Lors de la cérémonie qui s'est tenue samedi à l'aéroport, le président Hassan Rohani a averti indirectement l'Arabie saoudite :

S'il est prouvé que des personnes sont coupables de cet accident, nous ne le pardonnerons pas

Jusque-là, nous avons utilisé le langage de la diplomatie et du respect, mais si c'est nécessaire la République islamique d'Iran utilisera le langage d'autorité

L'Arabie saoudite avait immédiatement annoncé l'ouverture d'une enquête.

Article rédigé par la rédaction web iTELE

é par la bousculade meurtrière à la Mecque

Le bilan des victimes iraniennes lors de la gigantesque bousculade du 24 septembre à La Mecque atteint désormais 464 morts, selon l'Organisation iranienne du hadj, confirmant que l'Iran est le pays qui a payé le plus lourd tribut à la catastrophe.

La tragédie la plus meurtrière depuis vingt-cinq ans a endeuillé le grand pèlerinage dans le premier lieu saint de l'islam le jour de l'Aïd el-Kébir, fête musulmane du sacrifice. Comme à six reprises depuis 1990, c'est la vallée de Mina, où a lieu le rituel de la lapidation - les fidèles doivent jeter des pierres sur des stèles symbolisant Satan - qui a été touchée.

La rencontre entre deux flux de pèlerins, l'un quittant le site de Jamarat où a lieu ce rituel, l'autre arrivant en sens inverse le long d'une rue de 12 mètres de large, a provoqué une catastrophe au bilan extrêmement lourd : 769 morts et 934 blessés.

Lire sur Les Décodeurs : La Mecque : les raisons d'une bousculade meurtrière

Tensions entre l'Iran et l'Arabie saoudite

Au fur et mesure de l'identification des corps, le nombre de victimes iraniennes, initialement fixé à 131, ne cesse d'augmenter et, avec lui, le niveau de tension entre l'Iran et l'Arabie saoudite, les deux théocraties en compétition pour la suprématie au Proche-Orient. Téhéran a demandé une enquête sur la catastrophe, pour ensuite accuser son rival d'« incompetence » et le menacer de poursuites devant une instance judiciaire internationale.

« Je crois que les Iraniens auraient mieux à faire que d'exploiter politiquement une tragédie qui a touché des gens qui observaient leurs rites religieux les plus sacrés », a réagi le ministre des affaires étrangères saoudien, Adel Al-Jubeir, lors d'une rencontre avec son homologue américain, John Kerry, à New York.

Mercredi, alors que devaient débiter les funérailles des pèlerins iraniens à Téhéran, l'ayatollah Ali Khamenei, guide suprême de la République islamique, a reproché à l'Arabie saoudite de ne pas faire le nécessaire pour rapatrier les corps des Iraniens tués dans la bousculade. « Le moindre manque de respect donnera lieu à une vive réaction de notre part », a-t-il averti.

Lire le point diplomatique : Guerre des mots entre Riyad et Téhéran, après la tragédie de La Mecque

Les pèlerins, une masse pas ingérable en soi

Les autorités ont vite rejeté la faute sur la supposée indiscipline des pèlerins : « S'[ils] avaient suivi les instructions, on aurait pu éviter ce genre d'accident. De nombreux pèlerins se mettent en mouvement sans respecter les horaires fixés par les responsables de la gestion des rites », a tenté de se dédouaner le ministre saoudien de la santé, Khaled Al-Falah. « L'entrée des pèlerins sur le site de Jamarat est le moment le plus délicat à gérer », a toutefois admis un porte-parole du ministère de l'intérieur, interrogé par le Wall Street Journal.

La masse de pèlerins est-elle en soi ingérable ? Dans l'absolu, non, répondent, catégoriques, Hani Alnabusli et John Dury, auteurs en 2012 d'une étude complète sur les phénomènes de foule à La Mecque - ils ont pour cela analysé le comportement de 1 194 pèlerins pendant le hadj.

Les deux auteurs distinguent même au contraire, des facteurs « calmants » propres au contexte de La Mecque : l'identification culturelle et religieuse avec les autres limiterait l'angoisse qu'il y a à évoluer au sein d'une foule compacte.

Mais, mettaient-ils en garde, il ne peut y avoir « d'effet linéaire entre la densité croissante de la foule et la sécurité réelle de ceux qui s'y identifient (...) car il arrive un moment où les individus, serrés, comprimés, ne peuvent plus rien faire ». C'est à ce moment que la peur gagne les esprits.

Lire le témoignage : « Par chance, j'ai juste été piétiné », raconte un rescapé de La Mecque

IRIB-Selon Al Diyar, le convoi transportant le fils du roi Salmane,

"Mohamad a bloqué la voie à des milliers de pèlerins à Mina et provoqué la mort de 1200 pèlerins. "Le long convoi de Mohamad Ben Salmane avec ses 350 policiers et militaires en tant que gardiens du corps a barré la route aux pèlerins et les a poussés à prendre le chemin inverse. Ce qui a provoqué un mouvement de foule et, une bousculade par la suite."

COMMENTS • 114

BCPANORAMA5 months ago (edited)

LA DYNASTIE DES IBN YAHOUD Race maudite de Dieu. Des milliers de morts pour ceder le passage à un rejeton de la famille royale.

leclair5 months ago

+BCPANORAMA cher ami je suis entièrement d'accord avec toi. presque 2000 morts par la faute de quelques imbéciles.

rafay kashmiri5 months ago

Iraniens vont chercher la faute des Saoudien, peut être c'est déclenché par les éléments politique iranien voulus ce paniquemurtriére !!

rafay kashmiri1 month ago

+As2PkarTe pour la verité ? fabriquer par Mossad ? Imaginer, Saudiens, gardien des lieux saints, pourquoi ils doit tolerer les anti-Muhammed ?? Le

panique été déclanchée par les shiit iraniens pour les-quelle pèlerinage a Mecque & medinah n'est pas important que les ziyarat des shrines de Ali Hussain, et leur Imams.

MsPressTv5 months ago

beaucoup d'argent et une infrastructure médiocre, pas de pompiers, pas de médecins vraiment de quoi se poser la question sur l'argent récolté depuis des années...Par contre construire des plages privées, des palais en or, ça oui...devant des gens analphabètes qui sont prêt a croire a tout...tout les coups sont permis...

robin desbois3 months ago

+MsPressTv tiens le premier commentaire plein de bon sens, ça fait du bien.

Ayada Adlane4 months ago

Maudit le régime wahhabito Saoud qui a toujours joué contre l'islam et les musulmans pour le culte de Satan (argent femmes égoïsme hypocrisie duperie violence médiocrité lâcheté).

bebes3 months ago

+Ayada Adlane bien dit a 1000000000%honte a eux a ces vendu ,a genoux devant ce qui détruis est exterminé nos frères et soeurs musulman (yankeesionnistes)

ndjili kinshasa4 months ago

Chaque année il y a toujours de morts pendant le pèlerinage dû à de multiples raisons. Ces morts qu'on décrit, vont directement au paradis comme me l'a dit un ami musulman.

stkfr3 months ago (edited)

+ndjili kinshasa Assez simpliste comme explication..Allah est si grand me dit on.. Moi catholique je ne comprend pas que votre Dieu laisse mourir ses fideles venus l'adorer !

ndjili kinshasa3 months ago (edited)

+stkfr Assez simpliste de penser que tout africain est musulman. Moi perso je ne crois pas aux religions, surtout ceux imposées par l'Orient et l'Occident qui, au même moment, pratiquaient les razzias partout où ils passaient et faisaient des êtres humains des esclaves et tuaient des millions comme le fut Leopold 2 le catholique roi des belges au Congo. Je crois en Dieu, Créateur de toutes choses, mais pas aux religions comme vous le pensiez.

bebes3 months ago

honte a vous les saoud les chien des yankee-sionniste vendu ,vous allez payez devant dieu

peacepower2 months ago

vive les chiites et vive les sunnites ...salam...salam

Harry Mature5 months ago

C'est la volonté d'Allah, il avait envie de s'amuser un peu c'est tout ...

Louis Berjac4 months ago

+Harry Mature Et il nous a encore montré a quel point il est juste et miséricordieux envers les musulmans qui sont supérieur dans leurs oeuvres lol

POU KOI4 months ago (edited)

+Louis Berjac Nous ne sommes pas un peuple supérieur, nous sommes un peuple témoin.

BONIFACE AFFOIGNON4 months ago

parfois je me demande si nous adorons le même DIEU. ☹

dcs0023 months ago

Quelle horreur de mourir de cet façon :(Oui, les saoudiens ont beaucoup des questions a repondre. Il faut plus des egresses pour les victimes, plus de l'eau pour les victimes encore en vie, plus des personnel paramedical, meilleur access aux medecins, et meilleur controle de la foule en Mina, comme les experts les ont avertis qu'ils auraient besoin. Je crois qu les saoudiens sincerement essayent, mais ce n'est pas le temps pour essayer, pas depuis la tragedie de 2006. Ils doivent faire les vraies differences. Les demi-changes sont pathetique, je crois. Ils doivent faire les vrais changes a la structure de tout la Mina, a tous les rues et chemins, a tous les services d'urgences, et surtout, les systemes de controle de foule in Mina, et pas seulement le pont de Jamarat. Ils doivent ecouter aux experts qui ne sont pas seulement saoudiens. (Pardon ma langue horrible - je suis americain, et je ne connais pas metre les accents avec mon keyboard :P Mais tous les autres fauts ecrire en anglais ici en YouTube, alors j'essais ecrire une autre langue, pour la change. Ils sont fous, les americains :P)

Seydou Keita5 months ago

c dieux ki connaît la vérité me ce la fin du temps ki approches ke dieux guide sur le doit chemin amin

Ka Ba5 months ago

+Mahdi Adjil C EST UNE BOMBE CHIMIQUE QUI A TUER LES GENS ...PAS LA BOUSCULADE.....DITES LE.....LES VRAIS MUSLIMS DOIVENT

RESTER FRERES.... LES SIONNISTES VEULENT LA GUERRE ENTRE SUNNITES ET CHIITES ... LES TERRORISTES DE DAESCH ET COMPAGNIES NE SONT PAS MUSULMANS....SONT PAYES PAR LA CIA ET LE MOSSAD

Louis Berjac4 months ago

+Ka Ba Rien ne se fait sans la volonté d'allah

Yaya Traore5 months ago

ceux sont des assassins

Ka Ba5 months ago

C EST UNE BOMBE CHIMIQUE QUI A TUER LES GENS ...PAS LA BOUSCULADE.....DITES LELES VRAIS MUSLIMS DOIVENT RESTER FRERES.... LES SIONNISTES VEULENT LA GUERRE ENTRE SUNNITES ET CHIITES

leclair5 months ago

+Ka Ba les sionistes sont tranquilles. ils ont pris possession des terres palestiniennes au vu et au su du monde entier sans que personne ne bouge le petit doigt.

samsaroelle lebeau4 months ago

est les musulins !!! arretez votre cinéma, j'ai 2 collègues qui ont fait le adjj ! ils m'ont expliqué ce qu'il se passait la bas ! les saoudiens traites les autres musulmans comme des animaux !!! sans compter (l'indiscipline) des croyants !

David Ceccarelli5 months ago

les saouds méprisent l'humanité et leur frere musulman y compris.. je vois pas pourquoi ça changerait puisque aucune autorité religieuse ne les contredit. y en ont rien à foutre du pelerinage c'est juste les devises qui les interesse.. sinon il y aurait toujours d'autre pierre à toucher.. elles sont rangées où les autres deja ?

David Ceccarelli5 months ago

fais le menage à la maison tu as oublié les saoud dans ta liste

fifnette5 months ago

ça me rappelle le film TITANIC quand ils ont ferme les portes du sous sol pour empêcher < le peuple> de monter sur le pont

keba traore3 months ago

C'est bizarre ya deux partie différents dans la vidéo on dirait que la première partie est filmé ailleurs contrairement à l'autre partir regarder bien c'est une vidéo montée

Louis Berjac4 months ago

c'était la volonté d'allah

Гульжан Токтанаева5 months ago

Аллаға ғана аян кім қай жерде қайтыс болатыны Аллаху акбар! Бұл да бір Алланың сынағы шығар. Адамдар адаспанындар, осыдан кейін ислам дінін жамандап Алланың жолында қайтыс болғандарға Алла олардың рухтарын Жәnnат есігіне кіруге бұйыртсын. Субханалла! Альхамдулилла! Ля ИЛЯХА ИЛАЛЛА! Аллаху акбар!

Ikmatik5 months ago

C'est certainement des iraniens chiites qui sont l'origine de cette bousculade.

As2PkarTe4 months ago

A mon avis, les saoudiens n'auraient pas du déplacer la stèle symbolisant satan à la Mecque ...

Source : <http://francophone.sahartv.ir/>

La Mecque: une vidéo montre le début de la bousculade de Mina

Source: : Youtube



Capture d'ecran video youtube

La Mecque: une vidéo montre le début de la bousculade de Mina

Lebou

La responsabilité des saoudiens dans ce drame ne peut être nier.

Reply_author

on dirait un troupeau de bétail qui va à l'abreuvoir

non! il faut revoir le système totalement, diminuer les quotas, la vie n'a pas de prix

aucune personne ne doit plus pouvoir aller 2 fois à la mecque

Koly Tengala

les noirs n'ont rien a faire en arabie saoudite avec leur religion esclavagiste, anti-nègre. restez chez et quittez moi ces religions asiatiques (islam, christianisme) et pratiquez la religion africaine. honte a vous.

Reply_author

koly tenguela a été défait.

Deug La Verite

tu as tout compris bro !

Reply_author

et quelle est la religion afrcaine tengala,????

Anonyme

C est pas vrai. Cest pas ici. Allez fouiller encore dans les autres sites et vous aurez le bon element, cher Seneweb

Anonyme

pourquoi une seule porte d'entrer c la faute des saoudiens on voit ca seulement en islam tous ces gens allah is great

Sagesse

" on voit ça seulement en islam".prkw tjrs faire référence aux autres religions? c à cause de ce type de commentaire que les gens sont parfois obligés de répondre maladroitement alors que ce drame que ce drame concerne tte l'humanité. laissez les autres trankil et croyez en ce vous voulez

Anonyme

C'est l'ouverture de cette porte qui est à l'origine de ce drame. Une manque d'organisation totale de la part des autorités saoudiennes.

Reply_author

et c'est ce que l'autorité iranienne chargée du hajj a déclaré très tôt.

Anonyme

Le Hadji c'est la FORCE qui le fait. Au Sénégal et partout d'ailleurs en Afrique, on attend jusqu'à atteindre presque les 100 ans pour le faire.

Reply_author

vraiment très con !!

Reply_author

il n'a pas tort

entre 45 minimum et 65 ans max

tout le reste doit être exclu, sinon y aura surnombre dangereux à la Mecque

Kit

c'est pas vrai ou est-ce que tu as vu quelqu'un aller à la Mecque à 100 ans

Anonyme

Tant de morts sans aucune intervention humaine. Pas de bombes, pas d'attentats, pas de djihad, rien du tout. Juste un orage et une bousculade.

Dieu est miséricordieux mais Allah a beaucoup de misères dans ses cordes... Oops! Ses cornes.

Anonyme

pourquoi une porte si petite pour un si grand nombre de personnes.

la mecque est une affaire de business pour les saoudiens. ils ont construit des hôtels 5 étoiles tout autour de la grande mosquée où les nuits coutent plus de 1000 \$ sans oublier les centres commerciaux de luxe. résultat: l'espace de la grande mosquée est sans cesse réduit. du n'importe quoi

Reply_author

theye mankind is never happy, always trying to find the shortcomings of others

Anonyme

c pa mina ca!

Combien

Publiez le bilan comme tous les autres pays

Anonyme

mina ou pas la porte est étroite, c'est irresponsable

Condoléances

Que Dieu le tout puissant leur accorde à tous le paradis. Amine.

Anonyme

Please guys, avant de Donner des conclusions il faut verifier la source de l information.

Thiessois

Une erreur technique monumentale. Ceux qui connaissent la mécanique des fluides comprendront: L'ouverture n'aurait pas du avoir un angle droit par rapport au flux principal et ouvrant directement sur un obstacle, mais un angle qui force les gens qui sortent à poursuivre leur marche sans changer de direction. Et ensuite l'ouverture est trop petite, ce qui en mécanique des fluides provoque des turbulences et des phénomènes d'aspiration et de pression, bref tout ce qui a emmené ce massacre. Il faudrait rappeler qu'aux USA il y'aurait une Université pour environ 600 000 habitants et que dans les pays musulmans il y'aurait une université pour environ presque 5000.000 d'habitants ! Voilà ce qui explique que nous n'avons pas assez de gens dans ces pays pour planifier de tels évènements.

Que dire du Senegal, où dans certains villages, qu'il y'ait des gens qui ont eu le niveau du BEFEM mais où le chef de village est un analphabète qui signe avec une croix ? Refus de développement !

Reply_author

tu as raison sauf à la fin au sénégal on organise des magal , gamou où il y a plus de 4millions de personne et ça ce passe sans problème on est pas si bête que ça, combien de bousculade et ve morts ds des événements il ya eu en europe !!

Reply_author

touchons du bois. jusqu'ici, rien, mais nous ne sommes pas à l'abris.

Alphadix

mon cher à touba il n'y a pas de faratas à faire par tous au même moment !!! des 4 millions 3 restent bien à l'ombre à profiter des berndés!

Ya Salam

toi tes fous comparaison nest pas raison a touba les 1/4 reste sous les tentes pour des gringolées ne pris meme pas

Anonymebababs

vous parlez et demain vous passerez à autre chose comme si cela n'avait jamais existé. qu'est ce qu'un musulman peut faire contre ce qui vient de se passer? Mais rien du tout.

Anonyme

Je suis de tout coeur avec l'Iran qui a exigé de faire partie de l'enquete officielle , ceci est du laxisme de la part du royaume wahhabite.Ma compassion à toutes les familles des décédés. Que ces morts reposent en paix.

Anonyme

Et ya des gens ki osent douter de la responsabilite comme des animaux kon conduit a labattoir et les forces de securite ki sont meme pas foutues dintervenir...incroyable mais vrai !!!il faudrait des millions de plainte contre l comite dorganisation, c trop revoltant

Anonyme

Bonjour

Il faut faut impérativement inclure dans le pèlerinage, la question de la sûreté et la gestion des risques catastrophiques

Ceci montre que les saoudiens ont peu ou pas de soucis pour la sécurité des pèlerins

La chute de la grue le 11 septembre dernier avec son bilan d'une certaine de morts devrait pousser les autorités de ce royaume à prendre toutes les dispositions afin d'éviter un autre drame

Wampus

Des pèlerins marocains rescapés sont formels sur ce qui c'était passé. Il y a bien un itinéraire à suivre scrupuleusement car il y a foule et impossible de rebrousser chemin. Mais voilà un imprévu de taille. Un convoi d'un prince saoudien passait avec un cortège d'une 3 de voitures. Des barrières ont été dressées à la sauvette. Le carrefour entre chemin de retours de Mena et le boulevard 223/4 a été bouclé par les autorités sans se soucier de milliers de pèlerins pris au piège. Les pèlerins en tête de file se sont retrouvés bloqués alors que ceux en arrière inconscients des évènements poussaient sans cesse. On cherche alors à revenir en arrière pour sauver sa peau et c'est la catastrophe. On a essayé d'ouvrir des passages étroits mais cela n'a fait qu'empirer les choses. Ce drame montre combien les autorités saoudiennes sont d'une inconscience et d'une incompetence alarmantes. La Mec doit être gérée par de compétences de tous les pays musulmans et il y a des vraiment potentialités énormes dans des pays musulmans capables de gérer les pires des situations.

Reply_author

cette version est beaucoup sensee que ;les autres distillees ici a la ..ces princes sont d'une arrogance incroyable

Reply_authorelhadj

j'ai fait le pèlerinage l'année dernière normalement c'est un long couloir ou il n'est pas possible de rebrousser chemin les barrières ne doivent pas être la les saoudiens doivent donner des explications sur la présence de ces barrières

Tams

voila enfin une explication tres plausible!

si les faits sont averes, ce prince saoudien ne merite rien d'autre que la peine de mort. ..un vrai croyant qui decide de faire le hadj, ne devrait beneficier d'aucun traitement de faveur, sauf les personnes agees.

prince ou pas, quand on effectue son hadj, on met sa tenue blanche constituee de deux pieces, et on fait profil bas..

a croire meme que certains parmi les "princes" n'ont pas encore saisi la signification de la tenue portee par tout pelerin:

tout le monde porte la meme tenue par ce qu'il n'y a plus de hierarchie entre individus durant le hadj, des lors, le "prince" ou n'importe quel autre president devient juste un simple croyant venu faire son pelerinage...

le jour du jugement dernier sera terrible!

Imhotep-sn

Ce royaume saoudien qui est en guerre contre le Yémen n'a pas sa tête sur ses épaules pour organiser le hajj de cette année.

Il fallait ajourner le pèlerinage de cette année.

Ces morts sont tous au Paradis de toute façon.

Anonyme

INCOMPETENCE ET LAXISME.

Quand on ne sait pas travailler, on demande de l'aide.

Anonyme

Réfléchissez vraiment 2fois pour voir si vous etes aptes ou pas à aller à la MECQUE.

Les Saoudiens Alliés Des Juifs

Pendant plus d'1/2 siècle l'Arabie Saoudite a essayé d'utiliser ses pétro dollars pour créer un puissant lobby aux Etats Unis qui pourrait rivaliser avec le Lobby Judéo sioniste qui décide au Congrès américain - dont une majorité d'élus sont achetés par ce Lobby- de la politique étrangère des US. Les Saoudiens ont payé des juristes des spécialistes en relations publiques exploité leurs puissantes connections avec de riches familles américaines dont les Bush mais ne sont pas arrivés à rivaliser avec le puissant Lobby judéo sioniste qui dispose aussi d'importants soutiens chez les néo cons et les Chrétiens sionistes principalement les Evangélistes américains. D'autre part le Lobby judéo sioniste s'est construit sur un important réseau pyramidal d'organisations juives dont certaines sont financées par la Mafia Juive américaine.

Les Judéo sionistes américains sont passés maître dans l'art d'acheter les politiciens américains localement jusqu'au plus haut niveau de l'état fédéral. Tout candidat à la Présidentielle doit être adoubé par la caste des milliardaires juifs américains ces derniers finançant les campagnes électorales qui coûtent des milliards de Dollars. Certains financent les Démocrates d'autres les Républicains mais aucun n'échappe à la main mise de l'argent judéo sioniste sur la « Démocratie » à l'américaine que certains comme Sarkozy et Hollande voudraient importer ici en France.

Finalement l'Arabie Saoudite a décidé de faire alliance avec Israël non pas au Congrès américain mais au Moyen Orient ayant défini un ennemi commun l'Iran et plus généralement ce qu'ils appellent le « Croissant Shi'ite » qui englobe le Hezbollah au Liban, la Syrie de Bashar al Assad l'Irak dominés par les Shi'ites et le Yemen contrôlé par les Houthis eux aussi

Shi'ites. L'Arabie Saoudite est sunnite plus précisément wahhabite (une déviance de l'Islam interprétant le Coran au pied de la lettre à l'origine des barbaries commises par l'EI et consort).

Selon les services secrets américains - « Israël » est l'une des entités les plus surveillées par ces derniers malgré la relation « privilégiée » américano sioniste et réciproquement - l'Arabie Saoudite a versé au moins 16 milliards de Dollars depuis 2 ans 1/2 à Israël via un pays tiers arabe alimentant un compte « Développement » D'Israël en Europe.

Cet argent sert au financement des infrastructures en « Israël ». Autrement dit cet argent saoudien sert à construire des colonies judéo sionistes en Cisjordanie occupée et à dépouiller les Palestiniens coreligionnaires sunnites des Saoudiens. Les collaborateurs palestiniens de l'AP dont la famille Abbas père et fils quant à eux reçoivent les miettes de cette générosité saoudienne dévolue à l'aménagement du territoire cisjordanien au profit des judéo sionistes.

Mais la coopération entre Saoudiens et Judéo sionistes ne s'arrête pas là surtout depuis l'arrivée de Bibi au pouvoir en « Israël ». Ce dernier a concentré sa haine sur l'Iran et ses alliés dans la région - le Hezbollah au Liban, la Syrie de Bashar al Assad, l'Irak des Shi'ites, le Yemen des Houthis. Il se trouve que les ennemis de Bibi sont aussi les ennemis des Wahhabites de Ryad.

L'Alliance Arabie Saoudite, Israël » El Al Qaeda & C° Pour Semer le Chaos au Moyen Orient

L'Arabie Saoudite est avec le Qatar et la Turquie le principal soutien des organisations terroristes qui sèment depuis plusieurs années le Chaos à travers le Moyen Orient.

Mais Israël - qui a maintes fois dénoncé le terrorisme le confondant avec la légitime résistance des Palestiniens à la colonisation judéo sioniste de leur pays - a commencé à se positionner publiquement comme défenseur de l'EI Al Qaeda et C° soutenant le renversement du gouvernement syrien de Bashar al Assad protecteur des minorités alaouites, shi'ites, chrétiennes...combattant depuis 2011 les mercenaires extrémistes étrangers fanatiques sunnites wahhabites soutenus par Ryad.

En Septembre 2013 l'ambassadeur israélien à Washington, Michael Oren, un proche de Bibi, a déclaré au quotidien israélien le Jerusalem Post, qu' »Israël « préférerait les extrémistes sunnites au gouvernement d'Assad.

"Le plus grand danger pour « Israël » c'est l'arc stratégique qui va de Téhéran à Damas à Beyrouth...Nous avons toujours voulu le départ de Bashar al Assad, nous avons toujours préféré les sales types qui n'étaient pas soutenus par l'Iran à ceux qui étaient soutenus par celle ci."

Les sales types en question que ne soutient par l'Iran étant les terroristes d'Al Qaeda EI et C° soutenus par l'Arabie Saoudite.

Le 1er Octobre 2013, le premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu dit « Bibi » lors de son discours devant l'AG de l'ONU - consacré au programme nucléaire civil de l'Iran et la menace d'une frappe unilatérale militaire israélienne - a publiquement attesté du nouveau partenariat Arabie Saoudite « Israël »

« Les dangers d'un Iran possédant l'arme nucléaire de même que l'émergence d'autres menaces dans notre région ont conduit beaucoup de nos voisins arabes à reconnaître que finalement Israël n'est pas leur ennemi."

Le lendemain la chaîne de TV 2 israélienne rapportait que des officiers de sécurité israéliens avaient rencontré leurs homologues des pays du Golfe à

Jerusalem, dont le Prince saoudien Bandar bin Sultan, l'ancien ambassadeur saoudien à Washington qui était alors chef des services secrets saoudiens.

Le rapprochement Saoudien Sioniste - sous le patronnage de l'Empire Américain du Chaos- allait rapidement se développer.

En 2013, l'Arabie Saoudite et « Israël » ont soutenu en Egypte le coup d'état pour renverser le président Mohammed Morsi appartenant aux Frères Musulmans ennemis jurés des Saoudiens. Morsi au pouvoir en Egypte avait aidé les Palestiniens de Gaza contre l'embargo israélien instauré après la victoire du Hamas en 2007.

L'Arabie Saoudite et Israël ont porté au pouvoir le général Abdel Fattah el-Sisi. L'Arabie Saoudite a alors déversé des milliards de pétro dollars dans les caisses vides de l'Egypte tandis que le puissant lobby judéo sioniste à Washington faisait pression pour que l'administration américaine ne prenne pas de mesures de représailles contre Sisi et son putsch. Pour ne pas perdre la face Wahsington a suspendu l'aide militaire à l'Egypte ce qui a permis à Hollande qui soutient cette alliance Saoudienne Sioniste de bénéficier des largesses de Ryad pour l'achat de Rafale par l'Egypte. Finalement les US ont repris leur aide militaire au Caire.

En Juin 2014 , Michael Oren, ex ambassadeur israélien aux US mais toujours proche de Bibi lors d'une conférence donnée au Aspen Institute a affirmé qu'Israël préférerait une victoire de l'EI plutôt que le maintien d'Assad au pouvoir.

"Et cela nous permet de dépasser l'animosité historique et construire de nouvelles relations, nouvelles amitiés, nouveaux espoirs" a-t-il déclaré.

« Vu sous l'angle de la perspective israélienne, s'il le mal doit dominer que ce soit le mal sunnite »

Dans le time Magazine du 19 Janvier 2015, son correspondant à Bruxelles, Joe Klein relate une rencontre pour le moins surprenante ayant eu lieu quelques mois auparavant.

"Le 26 Mai 2014 s'est tenue une conversation sans précédent dans un lieu public à Bruxelles. Deux anciens chefs de l'espionnage israélien et saoudien - Amos Yadlin et le Prince Turki al Faisal - ont discuté ensemble pendant plus d'une heure des politiques régionales lors d'une conversation dont le modérateur était le journaliste du Washington Post, David Ignatius."

A l'évidence ce n'est pas seulement la volonté de « contenir » voire pire de détruire l'Iran qui anime cette relation Saoudienne Sioniste.

La collaboration grandissante de l'Arabie Saoudite et d'"Israël" englobe désormais une alliance tacite avec l'EI Al Qaeda al Nusra & C° notamment en Syrie.

Un accord tacite de non agression de ces organisations terroristes contre « Israël » a été conclu sous les auspices du principal financeur du terrorisme international l'Arabie Saoudite. Mais cet accord va bien au delà de la non agression. « Israël » aide depuis des mois les mercenaires wahhabites de l'EI Al Qaeda al Nusra en soignant leurs blessés dans des hôpitaux israéliens, en leur fournissant une aide militaire logistique pour mener leurs attaques contre l'armée nationale syrienne principalement au Sud de la Syrie. Au Nord et dans l'Est c'est l'Arabie Saoudite le Qatar et la Turquie qui aident l'EI Al Qaeda & C° en entraînant des mercenaires. L'attaque récente du camp où survivent encore 18 000 réfugiés palestiniens à Yarmouk près de Damas par l'EI a bénéficié du soutien de ces 3 pays.

Autrement dit les Israéliens se chargent du nettoyage ethnique des Palestiniens en Palestine occupée, et l'EI & C° et ses sponsors saoudiens

qataris turcs et autres s'occupent du nettoyage ethnique des Palestiniens dans les camps de réfugiés en Syrie.

L'Alliance Arabie Saoudite Israël contre le gouvernement syrien de Bashar al Assad pourrait déboucher sur l'encrage de terroristes de l'EI sur une partie de la Syrie avec comme conséquence le génocide* des minorités chrétiennes alaouites, druzes... dans ce pays mais aussi une menace accrue d'attaques terroristes en l'Europe et plus particulièrement en France. L'EI est capable de commanditer de Syrie des attaques en France comme on l'a vu tout récemment avec l'affaire de l'attentat déjoué contre une église de Villejuif.

***Chrétiens d'Alep : un génocide religieux**

Hollande se félicite de la vente de Rafale que ce soit à l'Egypte (payés par l'Arabie Saoudite) ou au Qatar. Le sang des civils versé en Syrie en Irak au Yemen il n'en a que faire quand il déclare à propos de la dernière vente de Rafale au Qatar qu'elle constituait :

« une fierté pour le pays » mais aussi une « bonne nouvelle qui confirme aussi la reprise de l'économie française ».

Et Hollande d'insister :

« C'est un succès » pour Dassault et les entreprises sous traitantes "qui arrive a point" mais aussi « pour les pouvoirs publics et la diplomatie française (...) C'est une fierté pour le pays ».

En quoi les Français doivent ils être fiers de la vente d'avions de combat qui vont semer la terreur et la mort dans le ciel d'Irak, Syrie Yemen ?

Faut il être dénué de tout sens éthique de toute humanité pour se dire « fier » comme le fait Hollande.

De plus « relancer » l'économie sur les milliers de morts civils syriens irakiens yemenites que ces avions de combat tout comme les mirages déjà vendus à ces pays du Golfe ont et vont provoqué y a t-il vraiment là aussi de quoi se féliciter ?

L'industrie française - mis à part l'armement- a été détruite ou cédée à vil prix par la clique Sarkozy Hollande. Ne valait-il pas mieux se battre pour qu'Arcelor Mittal, Alstom, et bien d'autres fleurons industriels restent français ?

Ne vaut-il pas mieux investir dans la Recherche qui représente l'avenir du pays plutôt que de se vanter de « relancer l'économie » en vendant ces engins de mort et en incitant des dictatures monarchiques barbares adeptes du Wahhabisme déviance cruelle de l'Islam à attaquer leurs voisins ?

Perrorer comme Hollande le fait que la vente de Rafale est un « succès diplomatique » en dit long sur ce que représente la diplomatie pour cette clique de représentants des intérêts économiques de Dassault une entreprise privée faut-il le rappeler.

Si la diplomatie c'est vendre des Rafale alors autant fermer toutes les ambassades et consulats et pourquoi pas le Quai d'Orsay, faire ainsi des économies substantielles et laisser au service commercial de Dassault le soin de faire son boulot : vendre ses Rafale.

Décidemment la France est gouvernée par des hommes sans foi ni loi qui ne méritent pas de rester au pouvoir parce qu'en menant une telle politique ce sont les fonctions étatiques qu'ils rabaissent au statut de VRP et la France elle-même qu'ils rabaissent au rang de prostituée achetée à coup de pétro dollars.

Thiessois

cher frère, nous voulons volontiers être informés, mais nous ne voulons pas prendre partie dans ces querelles de fous. nous ne connaissons que l'islam et par là que le prophète mouhammed. nous voulons vivre en paix au senegal, nous respecter les uns les autres. pas de haine et pas d'immitcion dans ces guerres destructrices où ne souffrent au finish que les musulmans au fait. occupons nous de nos propres pays et éloignons nous du fitna sinon il nous ira comme en syrie et en irak.

La Farfouille

monsieur le grand savent qui fait du copier-coller ! et l'on tolère cela sur ce site et en cent pages s'il vous plait !

Reply_author

ne confonds pas la politique et la religion c koi ton probleme si il y a une alliance judeo je ne sais koi c pas tes oignons vis ta vie

Reply_author

bien renseignée

Anonyme

Que le seigneur les accueille au paradis .Comparez moi ce chaos avec le pelerinage chretien qui est si calme et si spirituel on devrait essayer de regarder les choses sur un autre angle et voir que la violence est entrain d prendre le dessus sur le monde musulman Dieu est amour Dieu est misericordieux mais pas c vraiment dommage je pense que les messages du prophetes n'ont pas ete bien comprises

Anonyme

Les saoudien son les principales acteurs du bisculade d'après ce vidéo ils devait ouvrir les portes à temps

Anonyme

c des connards de premiere classe et des criminels rien de plus...ils connaissent rien sinon larrogance la violence et le mepris! Merde...faisons le pelerinage chez nous a touba ou autre...Dieu est partout!

Anonyme

Pèlerinage chrétien! Ou des pèlerins en profite pour prendre la clef des champs et faire de l'émigration clandestine. Cessez de comparer les religions cest du non sens

Reply_author

et quel est le rapport avec une bonne organisation. nullard.

Anonyme

que le bon dieu les accueille au paradis

Anonyme

on dirait un troupeau de moutons. c'est honteux d'organiser des choses aussi horribles.

Cane

QUE TOUS CES MORTS REPOSENT EN PAIX, JE VOUDRAIS JUSTE DIRE POUR EVITER TOUS CES MORTS, POURQUOI NE PAS LES DIVISER PAR CONTINENT ET CHAQUE CONTINENT AURA SON JOUR POUR LANCER LES PIERRES ET AUTRES. je m'excuse , je ne suis point une experte mais je pense qu'avec un peu de bonne volonte de tout un chacun, ce pelerinage peut se derouler sans tous ces victimes, en plus selon moi quand tu es dans un lieu saint, ton corps et esprit te poussent a avoir un comportement de controle en soi et non se bousculer. JE

RAISONNE AINSI MAIS EN TANT QUE CATHOLIQUE, CET ACCIDENT ME DEPASSE, CE N'EST PAS SIMPLE. Encore une fois je m'excuse pour mes dires.

???

nitt day dale....mm si la porte est grande aussi té niit yi dalouniou aussi accident dou niak

Reply_author

dou question dalle kessé, quand cela n'avance pas assez vite devant et que cela pousse derrière on ne peut s'attendre qu'à ce genre d'accident. c'est juste de l'incompétence et de la négligence de la part des saoudiens. aucun respect pour la vie humaine! ils traitent les pèlerins comme du bétail et au lieu de prendre leurs responsabilités ils se défont de façon éhontée.

Anonyme

vous les portiers de la mecque là, si on vous faisait comme ça à la porte du paradis est-ce que di na leen nekh? Dem bay wadja dougue rek dé. Soff ba dé.. smh.....

Barry

Ces la faute au portier coment onj regroupe des millions des gents dans une seul port ces vraiment con je demande au bon da axepter leur pelerinage et de les oufries toutes les portes de paradi amen

Les Musulmans

Les musulmans encore les musulmans et toujours les musulmans. Le monde en a mare de vos problèmes. Nous voulons vivre en paix. ARRÊTEZ NOUS EN AVONS RAZ LE DOS. C'est toujours les mêmes dans ce monde, LES MUSULMANS. BASTA....

Bamboli Bambola

et petite merde et tes chretiens t'ont pas oublié? .tu n'etais pas pendant les 2 guerres mondiales ni pendant le bombardement du Japon par le nucléaire . tu n'etais pas et tes aïeux etaient dans les champs de coton en esclaves

Wakh Lou Raisonnable

Demain leur roi a eux dit vouloir executer une vingtaine de leur commission mais apres ça le frere du roi ou du prince

Anonyme

Les saoudiens sont des crétins qui ne se remettent jamais en question. Avec tous les moyens qu'ils ont ils auraient pu éviter cet accident, déjà l'incident de la grue était inacceptable mais là c'est carrément débile! Il est temps de faire appel aux occidentaux pour gérer le Hadj.

Anonyme

C'est la volonté d'Allah...

Anonyme

Les premières données reçues après la bousculade à la Mecque à l'origine de centaines de morts et de blessés, parlaient de la fermeture de l'un des passages menant aux stèles, où s'est produit le drame. Du coup, il y avait beaucoup plus de monde que prévu dans les autres passages.

Selon le quotidien libanais Al-Diyar, ce passage aurait été fermé pour que le convoi du prince Mohammad Bin Salman Al Saoud, fils du roi de l'Arabie Saoudite, puisse passer.

Le prince voulait assister au grand rassemblement des pèlerins. Il est arrivé à Mina escorté par 200 soldats et 150 policiers .

D'après les dires de Al-Diyar, Salman et sa garde ont rapidement été évacués afin de passer ces événements sous silence. Les autorités saoudiennes, pour des raisons évidentes, chercheraient à étouffer l'affaire.

Anonyme

Il est temps de faire appel aux catholiques pour gérer et organiser le Hadj. Leur pape rassemble régulièrement des millions de fidèles en même temps et il n'y a jamais de problème. C'est peut-être et même sûrement un reflet de la différence d'éducation et surtout du civisme et encore bien plus par le refus du fatalisme musulman. (c'était une plaisanterie ! mais avec une grosse part de vérité) L'obscurantisme évident et l'analphabétisme font du Sénégal le champion mondial de l'hégémonisme confrérique et assurément haram.

Anonyme

Monsieur, des " des Milliers " ce n'est pas des Millions ! Il y'a une énorme différence. Soit vous êtes complexés, si vous êtes musulman, ou bien vous faites une propagande de mauvais goût ! Jusqu'à preuve du contraire le Hadj n'a d'aucune commune mesure avec n'importe quel événement dans le Christianisme, ni dans les faits, ni dans le déroulement.

Mais je ne rejette pas l'idée de demander des conseils à qui que ce soit, parceque nous sommes tous des Humains, pour qu'une telle tragédie ne se reproduise plus.

Anonyme

Kolytengala tu as rien compris c'est pas une affaire de noir arabe ou blanc sinon niveau organisation les saoudiens doivent rendre des comptes une seule entrée pour tout ce monde douh Yoon

Za

Inari lahi wa inailayhi rajihoun

A mon avis il faut que tous les Etats qui ont subi des préjudices portent plainte contre l'Arabie Saoudite, à mon avis c'est le seul moyen de pousser les autorités Saoudiennes à mieux faire et à savoir que le Hadj n'est pas leur propriété mais leur est seulement confié par Dieu et par toute la Ummah.

Si ce pays ne peut plus organiser le Hadj en tenant compte des progrès et en imaginant des procédés modernes pour assurer la sécurité i faudra que d'autres pays comme l'Iran, l'Indonésie et l'Egypte fassent parti d'une commission d'organisation internationale pour plus de sécurité.

Il faut aussi lire cette bousculade avec l'accident de la veille à la grande mosquée.

Comment comprendre qu'une grue puisse tomber sur des pèlerins en Arabie Saoudite, pays doté de gros moyens et favorisé par Dieu, des travaux en même temps que le mouvement de foule, c'est vraiment de l'amateurisme.

Watt

Qu'attend la France pour poursuivre l'Etat Saoudien pour homicide volontaire ? Nous avons vécu là un 2 ème "Diola" ! Il n'y a pas pire n"égligence que ce qui s'est passé à la Mecque.Ces Francais qui fourrent leur cul partout, voilà de la matière !

Top comments

sure cent5 months ago

pas sympa allah : +750 morts ... Dieu est tout puissant dit-on ? Alors qu'a-t-il fait pour empêcher cela ? RIEN !!!!! c'est bien la preuve qu'il n'existe pas Pas d'autre interprétations possible : Dieu n'existe pas :)

Assia Bensalah3 months ago

+sure cent le coran n'a pas dit aux musulmans faites vous exploser pour tuer les autres. Ce sont des actes terroristes très loin du vrai islam.

sure cent3 months ago

salam aleykoum Claude Bartolone rien d'étonnant il a organisé le communautarisme dans son département pourquoi à votre avis ? et en voici le corollaire : contre la race blanche ? étonnant non ? Claude Bartolone au cœur d'une enquête sur un possible emploi fictif En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/police-justice/article/2015/10/06/claude-bartolone-au-c-ur-d-une-enquete-preliminaire-sur-un-possible-emploi-fictif_4783313_1653578.html#i8uDfpf6gMzFP6le.99

kakawet pirouette5 months ago

c est trop curieux... je n ai jamais compris pourquoi est ce que tant de personne s'intéressent à l'islam alors qu'ils prônent le "Dieu n'existe pas", blabla Dieu n a rien fait pour empêcher cela..Pas sympa Allah... mdr quelle hypocrisie sure cent.. qui a dit que la vie est éternel? personne!4 millions de musulmans au même endroit au moment... c'est mathématiques!!!! il suffit

de peu pour qu' il y ait beaucoup de morts.Dans votre bêtise soyez au moi intelligent merde quoi!Et merci de vous intéressez tant à nous, nous qui sommes devenus le centre du monde depuis le 11 septembre alors que nous, nous menons notre petite vie tranquillou...:)

dramo san5 months ago

Construction de khàamb à rufisque pour glorifier màmb cumba làmb. Cet édifice sera ouvert à tous en particulier ceux qui ont fui leur spiritualité leur tradition , leur ancêtres pour singer les religions les traditions des autres.

Vos réactions (9)Réagir

Deo gratias 15/10/2015 - 11h46

Le bétail des Saoud.

MAC 13/10/2015 - 00h17

Surtout qu'ils ne changent rien !

Jean-Yves Le Roy 12/10/2015 - 23h37

C'est vrai qu'on s'en fiche un peu... Beaucoup... Passionnément....

choufmatouf 12/10/2015 - 22h05

Aussi peu de reactions ? Pourquoi, le sujet fait'il peur ? Ou indiffère t'il tout le monde ??

Jean Pavée 13/10/2015 - 00h01

choufmatouf, pourquoi passer une minute à écrire et se faire censurer ?

tom 13/10/2015 - 01h25

ben heu franchement....faire tant de bornes pour allez remplir les poches des wahabites moyen ageux pour un truc qui relève maintenant plus du tourisme de masse que d'autre chose.. C'est vrai que c'est pas très intéressant.. quand aux morts, je les déplore croyez bien.. Sans rien pouvoir y faire.

mp.mac 13/10/2015 - 01h38

Bof, si nombre d'entre nous réagissaient sur ce sujet ils seraient probablement censurés... A rapprocher des nombreux commentaires non édités au sujet de la grue qui est tombée, etc. On ne va pas aller fâcher les clients d'Etat, ni exciter les autres si facilement excitables... Donc, oui ! on s'en fout !

Alain PRAUD 12/10/2015 - 20h20

Suffisance, arrogance, incompetence, délinquance (à l'étranger), prétention à gérer Dieu sur terre : ce pays, ou plutôt cette famille, cumule toutes les tares, cultivées par l'impunité. Vivement que les femmes y prennent le pouvoir.

répondreSignaler ce contenu comme inapproprié

Ilan 12/10/2015 - 22h06

Je ne partage pas cet optimisme. Je crois sincèrement à l'égalité des sexes, dans la bêtise et l'ignorance aussi malheureusement.

tom 13/10/2015 - 01h25

ben heu franchement...faire tant de bornes pour allez remplir les poches des wahabites moyen ageux pour un truc qui relève maintenant plus du tourisme de masse que d'autre chose.. C'est vrai que c'est pas très intéressant.. quand aux morts, je les déplore croyez bien.. Sans rien pouvoir y faire.

Signaler ce contenu comme inapproprié La réaction aux articles est réservée aux abonnés du Monde.fr

mp.mac 13/10/2015 - 01h38

Bof, si nombre d'entre nous réagissaient sur ce sujet ils seraient probablement censurés... A rapprocher des nombreux commentaires non

édités au sujet de la grue qui est tombée, etc. On ne va pas aller fâcher les clients d'Etat, ni exciter les autres si facilement excitables... Donc, oui ! on s'en fout !

Signaler ce contenu comme inapproprié La réaction aux articles est réservée aux abonnés du Monde.fr

Alain PRAUD 12/10/2015 - 20h20

Suffisance, arrogance, incompetence, délinquance (à l'étranger), prétention à gérer Dieu sur terre : ce pays, ou plutôt cette famille, cumule toutes les tares, cultivées par l'impunité. Vivement que les femmes y prennent le pouvoir.

répondre Signaler ce contenu comme inapproprié La réaction aux articles est réservée aux abonnés du Monde.fr

Ilan 12/10/2015 - 22h06

Je ne partage pas cet optimisme. Je crois sincèrement à l'égalité des sexes, dans la bêtise et l'ignorance aussi malheureusement.

Signaler ce contenu comme inapproprié La réaction aux articles est réservée aux abonnés du Monde.fr

Vos réactions (193) Réagir La réaction aux articles est réservée aux abonnés du Monde.fr

M A 30/09/2015 - 20h46

Excellent article informatif qui donne, entre autres, l'opinion des iraniens, ce qui est assez rare. Ceci étant, on a de la peine à accepter ce qui peut apparaître de la retenue à l'égard de l'Arabie saoudite. Il est manifeste que l'organisation du Hajj a notablement besoin d'être améliorée. S'il est normal de mobiliser l'opinion pour un jeune condamné à mort. S'agissant de centaines de victimes, on se demande pourquoi tant retenue.

répondre Signaler ce contenu comme inapproprié La réaction aux articles est réservée aux abonnés du Monde.fr

claude wallet 25/09/2015 - 23h23

La seule victime que je pleurerai, pour ma part, dans ce paradis des droits de l'homme distingué par l'ONU, est ce jeune homme qu'on s'apprête à y décapiter, et dont on crucifiera le corps pour la plus grande gloire d'Allah pour avoir osé... manifester!

répondre Signaler ce contenu comme inapproprié La réaction aux articles est réservée aux abonnés du Monde.fr

M A 30/09/2015 - 13h34

@CW On peut considérer que le choix des victimes à sauver et d'autres à stigmatiser ne peut être qu'ignoble. Cet universalisme borgne, indigne, méprise des centaines de victimes innocentes.

Signaler ce contenu comme inapproprié La réaction aux articles est réservée aux abonnés du Monde.fr

MICHEL BRUNET 25/09/2015 - 11h37

Au delà de cette nouvelle tragédie, que des croyants se sentent obligés de lancer des pierres contre des stèles me laisse très perplexe sur la notion de "spiritualité" que voudrait signifier le fait de croire en dieu.

répondre Signaler ce contenu comme inapproprié La réaction aux articles est réservée aux abonnés du Monde.fr

Jean Robert GAUTHEY 25/09/2015 - 11h05

@Cynique et du Bon sens, croyez-vous au big bang ou à la matière noire? Si oui (... ou non) pourquoi? Le principe du rasoir d'Occam "pluralitas non est ponenda sine necessitate", postule qu'il ne faut pas multiplier les postulats sans raison Postuler l'existence de Dieu semble être une nécessité :-)

répondre Signaler ce contenu comme inapproprié La réaction aux articles est réservée aux abonnés du Monde.fr

yetto 25/09/2015 - 10h41

La circumambulation de la Kaaba remonte aux cultes des idoles préislamiques, ce n'est quand même pas banal que ce culte idolâtrique plonge ce pays dans les pires catastrophes. Le passage de lapidation de Satan ne contribue pas à calmer la foule mais la rend plus agressive,c'est l'une des rares fois où le fanatisme exacerbé ne tue que les fanatiques eux-mêmes. La responsabilité repose sur l'Etat Saoudite qui a la folie des grandeurs.On a évidemment une pensée émue pour les nombreuses victimes.

répondre Signaler ce contenu comme inapproprié La réaction aux articles est réservée aux abonnés du Monde.fr

Aux jeunes d'Europe et d'Amérique du Nord

Grâce au nom de Dieu, Clément et Miséricordieux



Aux jeunes d'Europe et d'Amérique du Nord

Les événements récents survenus en France ainsi que d'autres faits similaires dans certains pays occidentaux m'ont convaincu de vous écrire ce message. J'ai choisi de m'adresser à vous directement non pas par une volonté délibérée d'ignorer vos parents, mais parce que le futur de vos pays est entre vos mains, et que la quête et recherche de la vérité anime davantage vos cœurs. De même, je ne cherche pas ici à m'adresser aux responsables politiques car je pense qu'ils ont, de façon consciente, séparés les chemins de la politique de ceux de l'honnêteté et de la franchise.

Le sujet que je souhaite aborder ici avec vous est l'islam, et plus spécifiquement le visage qui vous en est présenté. Depuis deux décennies, c'est-à-dire peu après l'effondrement de l'Union soviétique, tout a été fait pour présenter cette religion comme un ennemi qu'il faudrait craindre. L'attisement des sentiments de peur et de haine et leur utilisation dans des

butts peu louables ont malheureusement un long passif dans l'histoire politique de l'Occident. Il n'est pas question ici d'évoquer les phobies diverses qui ont pu être véhiculées au sein des nations occidentales. En parcourant rapidement les études historiques actuelles, vous pouvez vous-mêmes vous rendre compte que les recherches historiographiques récentes effectuent une critique conséquente du rôle des Etats occidentaux dans la falsification de l'image des autres nations et cultures. L'histoire de l'Europe et des Etats-Unis est marquée par la honte de la période de l'esclavage puis celle de la colonisation, ainsi que par tout un ensemble d'oppressions et d'injustices commises vis-à-vis des personnes de couleur ou de croyances différentes. Vos chercheurs et vos historiens ont consacré de nombreuses études critiques aux effusions de sang commises au nom de la religion lors des dissensions entre catholiques et protestants, ou encore au nom de la nation ou de l'ethnie durant les Première et Seconde Guerres mondiales.

Le fait de reconnaître de tels faits mérite en soi d'être loué. Je ne souhaite cependant pas ici dresser un inventaire de cette longue liste d'événements regrettables, mais plutôt vous inviter à poser à vos intellectuels la question suivante : pourquoi, en Occident, la conscience collective se réveille toujours avec plusieurs décennies, si ce n'est plusieurs siècles de retard ? Pourquoi l'examen de cette conscience collective doit-il être exclusivement tourné vers des réalités appartenant à un passé lointain, et passer sous silence les questions actuelles ? Pourquoi cherche-t-on à empêcher la formation d'une réflexion générale au sujet d'une question aussi importante que celle de la façon d'aborder et de traiter la culture et la pensée musulmanes ?

Vous savez bien que l'humiliation et le fait de susciter des sentiments de haine et de peur vis-à-vis de "l'autre" constituent le terreau commun à l'ensemble des entreprises de domination fondées sur l'oppression. Je souhaite maintenant que vous vous demandiez pourquoi cette fois-ci, la vieille politique de fomentation de la peur et de la haine a pris l'islam et les

musulmans comme objectif, et ce avec une intensité sans précédent. Pourquoi dans le monde actuel, le système du pouvoir souhaite-t-il reléguer la pensée islamique à la marge et la confiner à un rôle passif ? L'islam comprendrait-il des pensées et valeurs qui viendraient contrarier les ambitions des grandes puissances ? Quels intérêts dessert la diffusion de représentations erronées au sujet de l'islam ? Mon premier souhait est donc que vous vous interrogiez au sujet des éléments motivant une telle diabolisation massive de l'islam.

Mon second souhait est qu'en réaction aux nombreux a priori et jugements négatifs, vous essayez de mieux connaître cette religion, et ce de façon directe et sans intermédiaire. Une logique saine implique au moins que vous sachiez ce qu'est exactement cette réalité que l'on cherche à vous faire fuir et que l'on vous présente sous un jour menaçant. Je ne vous invite pas forcément à accepter la façon dont j'envisage l'islam ou telle conception particulière à son sujet, mais je vous incite à refuser que cette réalité dynamique et influente du monde actuel vous soit présentée au travers du filtre de desseins politiques peu louables. Ne permettez pas que les terroristes souvent issus de ces mêmes pouvoirs qui prétendent les dénoncer vous soient présentés comme étant les représentants de l'islam. Essayez de connaître l'islam à travers ses sources authentiques et de première main, à travers le Coran et la vie de son Prophète. La question mérite d'être posée : avez-vous déjà consulté directement le livre sacré des musulmans ? Avez-vous étudié les enseignements humains et moraux dispensés par le Prophète de l'islam ? Avez-vous déjà pris connaissance du message de l'islam à travers une source autre que celle des médias ? Vous êtes-vous déjà demandé sur quelle base et selon quelles valeurs ce même islam que l'on diabolise a pu être à la source de l'une des plus grandes civilisations du monde, et constituer le berceau des plus grands penseurs, et ce pendant de nombreux siècles ?

Je vous demande de ne pas permettre que les portraits dénigrants que l'on peut faire de cette grande religion dressent des barrières psychologiques entre cette réalité et vous, vous privant ainsi toute possibilité de jugement impartial. Dans un monde où les moyens de communication ont brisé les barrières géographiques, ne permettez pas que l'on enserre votre esprit dans des limites construites de toutes pièces. Bien que personne ne puisse à lui seul combler le fossé créé entre ces a priori et la réalité, chacun d'entre vous peut, en s'efforçant personnellement de distinguer le vrai du faux, contribuer à créer des ponts fondés sur une pensée juste et libre ; ce sont ces ponts qui contribuent à réduire de tels fossés. Malgré les difficultés inhérentes à un tel défi, cet effort de pensée peut contribuer à faire naître de nouvelles interrogations dans vos esprits ayant soifs de vérité. Et vos efforts en vue d'obtenir une réponse à ces questions constituent en soi une occasion pour découvrir de nouvelles vérités. Par conséquent, ne laissez pas passer cette occasion de parvenir à une compréhension plus juste et exempte de préjugés de l'islam. Ainsi, peut-être, grâce à votre sens de la responsabilité vis-à-vis de ce qui est vrai et juste, les futures générations pourront se pencher sur cette période d'interactions de l'Occident avec l'islam avec une conscience plus apaisée qu'auparavant.

Seyyed Ali Khamenei

21 janvier 2015

La seconde lettre du Guide Suprême aux jeunes d'Europe

Dans la foulée des attentats sanglants du 13 novembre en France, le Guide Suprême de la Révolution islamique adresse une seconde lettre aux jeunes de France et d'Europe. Une première a été publiée peu après l'attaque contre Charlie hebdo

Grâce au nom de Dieu, Clément et Miséricordieux

À tous les jeunes citoyens des pays occidentaux !

Les événements amers que le terrorisme aveugle a provoqués en France m'ont poussé à parler encore une fois à vous, les jeunes. Personnellement, je trouve déplorable que ce soit de tels événements qui donnent lieu à des échanges de paroles entre nous, mais la vérité est que si de telles questions douloureuses ne préparent pas le terrain à la recherche de solutions et à des échanges d'idées, les dommages en seront redoublés. La peine de tout être humain est attristante pour ses frères. Des scènes comme celle d'un enfant qui perd la vie devant les yeux de ses parents, d'une mère qui voit la joie de sa famille se transformer en deuil, d'un mari qui porte le corps agonisant de son épouse espérant vainement quelques secours ou d'un spectateur qui ne sait pas qu'il est en train de passer les derniers moments de sa vie, ne sont pas des scènes qui ne provoquent pas d'émotions et de sentiments humains. Tous ceux qui possèdent un minimum de compassion et d'humanité, sont émus et attristés de voir ces scènes que ce soit en France, en Palestine, en Irak, au Liban ou en Syrie. Certes, un milliard et demi de musulmans partagent ce sentiment et éprouvent un sentiment de répugnance et d'aversion à l'égard des responsables et des auteurs de ces crimes. Mais maintenant, la question est que si les peines

d'aujourd'hui n'aboutissent pas à construire un avenir meilleur et plus rassurant, elles se réduiront à de simples souvenirs amers et inutiles. Je suis persuadé que seuls vous, les jeunes, avez la capacité de tirer des leçons des événements désagréables de ces derniers jours, afin de trouver de nouvelles voies pour construire l'avenir, et d'empêcher les déviations qui ont conduit l'Occident à sa situation actuelle.

Il est vrai qu'aujourd'hui, le terrorisme est un mal commun dont nous souffrons comme vous, mais il faut pourtant que vous sachiez que l'insécurité et le stress que vous avez expérimentés lors de ces récents événements, comportent deux différences essentielles avec les peines qu'ont endurées les peuples d'Irak, du Yémen, de Syrie et d'Afghanistan, pendant des années consécutives. La première différence est que le monde de l'Islam a été victime de la terreur et de la cruauté dans une plus large mesure, de manière plus intense et pendant une durée plus longue, et deuxièmement, que ces cruautés sont soutenues de manière efficace et par différents moyens, par certaines superpuissances du monde. Aujourd'hui, plus personne n'ignore le rôle des États-Unis dans la formation, le renforcement et l'armement d'Al-Qaïda, des Talibans et de leurs successeurs néfastes. À côté de ce soutien direct, les protecteurs révélés et bien connus du terrorisme takfiri, sont constamment sur la liste des alliés de l'Occident et ce en dépit de leurs régimes politiques les plus arriérés qui répriment cruellement les idées les plus avancées et les plus éclairées des démocraties dynamiques dans la région. L'attitude contradictoire de l'Occident par rapport à l'Éveil islamique au sein du monde de l'Islam, est un exemple significatif des contradictions qui existent dans les politiques occidentales.

Un autre exemple de ces contradictions est leur soutien inconditionnel au terrorisme gouvernemental d'Israël. Cela fait maintenant plus de soixante ans que le peuple opprimé de Palestine subit le pire genre de terrorisme. Si

c'est seulement depuis quelques jours que les Européens se sont réfugiés dans leur maison et évitent de fréquenter les lieux publics, depuis des dizaines d'années, les familles palestiniennes sont en danger, même dans leur propre maison, face à la machines de massacres et de destructions du régime sioniste. Actuellement, quelle cruauté est comparable en férocité, à la construction des colonies du régime sioniste ? Sans être jamais réprimandé de façon sérieuse et efficace, par ses alliés fortement influents, ou par les institutions internationales apparemment indépendantes, ce régime continue à détruire les maisons des Palestiniens, leurs champs et leurs vergers, sans leur permettre de rassembler leurs meubles ou de faire leur récolte, et tout cela, devant les yeux effrayés et pleins de larmes des femmes et des enfants qui sont témoins de la persécution et des atteintes aux membres de leur famille, et dans certains cas, de leur incarcération dans les prisons les plus effrayantes du monde. Connaissez-vous, dans le monde d'aujourd'hui, une férocité pareille à celle-ci du point de vue de son étendue, de son intensité et de sa durée ? Tirer sur une femme au milieu de la rue, pour la seule raison qu'elle s'est opposée à un soldat armé jusqu'aux dents, si ce n'est pas du terrorisme, alors de quoi s'agit-il ? Cette barbarie ne doit-elle pas être appelée « extrémisme » pour la seule raison qu'elle est commise par la force militaire d'un gouvernement usurpateur ? Ou peut-être que ces images diffusées fréquemment à la télé depuis soixante ans, n'arrivent-elles plus à préoccuper nos consciences !

Les expéditions militaires contre le monde de l'Islam ces dernières années, qui ont laissé d'innombrables victimes, sont un autre exemple de la logique contradictoire de l'Occident ! Les pays agressés, en plus des pertes de leurs citoyens, ont perdu leurs infrastructures économiques et industrielles, et leur mouvement vers le progrès et le développement s'est arrêté ou a été ralenti, et dans certains cas, ils ont subi un retard de dizaines d'années. Cependant, on leur demande avec aplomb, de ne pas se considérer comme

des opprimés. Comment est-ce qu'on peut ruiner un pays et anéantir ses villes et ses villages, et ensuite, demander aux gens de ne pas se considérer comme opprimés ! Au lieu d'inviter à ignorer ou à oublier ces catastrophes, ne serait-il pas mieux de présenter franchement des excuses ? Pendant toutes ces années, les peines dont souffre le monde de l'Islam à cause de l'hypocrisie et de la dissimulation des agresseurs, ne sont pas moindres que celles que ces dommages matériels lui ont infligées.

Chers jeunes ! J'espère que vous changerez à présent ou dans l'avenir cette mentalité imprégnée d'hypocrisie, dont l'art consiste à la dissimulation des objectifs lointains et à l'embellissement de buts sournois. À mon avis, la première étape pour la restauration de la sécurité et de la paix, est la réforme de cette mentalité belliqueuse. Tant que des critères contradictoires régneront dans la politique occidentale, tant que le terrorisme sera divisé, aux vues de ses puissants protecteurs, en bon et mauvais terrorisme, et que les intérêts des gouvernements préleveront sur les valeurs humaines et morales, il ne faudra pas chercher ailleurs les racines de cette cruauté.

Malheureusement, au fil des années, ces racines se sont enfoncées dans les profondeurs des politiques culturelles de l'Occident, constituant ainsi une forme d'invasion douce et cachée. Beaucoup de pays dans le monde, sont fiers de leur culture nationale, des cultures qui en se développant et en étant la source d'autres cultures, ont nourri les communautés humaines pendant des siècles. Le monde de l'Islam n'est pas exclu de cette règle, mais à l'époque contemporaine, le monde occidental, en exploitant ses moyens avancés, insiste sur l'identification et l'assimilation des cultures. Je qualifie de cruauté cachée et très nocive, l'imposition de la culture occidentale aux autres nations, l'humiliation des cultures indépendantes et riches, et l'offense à leurs caractéristiques les plus vénérées, alors que la culture qui cherche à les remplacer n'en a aucunement la capacité. À titre d'exemple, la « violence » et « la débauche morale » qui sont

malheureusement, devenues des éléments principaux de la culture occidentale, sont devenues inadmissibles dans cette même société. Maintenant la question est de savoir quelle est notre faute si nous ne voulons pas de cette culture belliqueuse, vulgaire et superficielle ? Est-ce que nous sommes coupables si nous essayons de barrer ce torrent destructif qui, sous des représentations artistiques, tente d'emporter nos jeunes ? Je ne nie pas évidemment l'importance et la valeur des liens interculturels. Ces liens, quand ils ont été créés dans des conditions normales et de respect pour la société ciblée, ont donné lieu à des progrès, à l'épanouissement et à l'enrichissement. Par contre, des liens hétérogènes et imposés, sont voués à l'échec et sont nocifs. Avec beaucoup de regrets, je dois dire que ces groupes lâches comme celui de Daech, sont les enfants de ces liens avortés avec des cultures importées de l'extérieur. Si le problème était vraiment de nature religieuse, de tels phénomènes auraient du également exister à l'époque du colonialisme, alors que l'Histoire dit le contraire. Les documents historiques fiables montrent clairement comment la relation entre le colonialisme et une idéologie extrémiste et rejetée, et cela au sein d'une tribu primitive, a semé le grain de l'extrémisme dans la région. Sinon, comment est-il possible que d'une des plus morales et des plus humanitaires écoles de pensée du monde qui, dans son Texte fondamental, considère l'assassinat d'un être comme l'assassinat de toute l'humanité, naisse une ordure comme Daech.

D'autre part, il faut se demander pourquoi des gens qui sont nés en Europe et qui ont été instruits dans ce milieu idéologiques et moral, adhèrent à de tels groupes ? Peut-on croire que des individus, sous l'influence d'un ou deux voyages dans les zones de combat, deviennent tout à coup des extrémistes qui ouvrent le feu sur leurs concitoyens ? Il ne faut absolument pas oublier l'impact d'une vie menée dans une atmosphère culturelle malsaine et dans un milieu pervers, propice à engendrer la cruauté. Il faut

faire une analyse complète qui mette à découvert les impuretés visibles et invisibles de la société. Il est possible que la rancune profonde qui, au cours de ces années d'épanouissement industriel et économique, s'est installée dans le cœur de certaines couches des sociétés occidentales, à cause des inégalités et éventuellement des discriminations légales et structurelles, ait formé certains complexes qui de temps à autre, se manifestent de cette manière malade.

En tout cas, c'est vous qui devez découvrir les réalités de votre société, les problèmes et les rancunes, afin de les éliminer. Il faut rectifier les écarts au lieu de les approfondir. La grande erreur, dans les luttes contre le terrorisme, est qu'il s'agit de réactions hâtives qui aggravent les écarts existants. Tout acte émotionnel et hâtif qui isolerait, effraierait ou angoisserait la communauté musulmane d'Europe et d'Amérique qui compte des millions de gens actifs et engagés, et qui les priverait encore plus que par le passé de leur droits naturels en les écartant de la scène sociale, non seulement ne résoudrait en rien le problème, mais approfondirait les écarts. Des décisions prises à la légère et réactionnelles, surtout quand elles prennent une allure légale, n'auront d'autre résultat que d'ouvrir la voie à de prochaines crises, avec l'augmentation du nombre des blocs dans le monde.

Selon les informations que j'ai reçues, dans certains pays européens, on a établi des règlements qui forcent les citoyens à espionner les musulmans. Cette attitude est oppressive et tout le monde sait qu'une attitude oppressive, qu'on le veuille ou non, est réversible. D'ailleurs, les musulmans ne méritent pas ce genre d'ingratitude. Depuis des siècles, le monde occidental connaît bien les musulmans. Depuis le jour où les Occidentaux ont été accueillis sur les territoires de l'Islam et ont placé leurs espoirs dans la générosité de leurs hôtes, et le jour où ils ont accueilli les musulmans et ont bénéficié de leur activités et de leurs idées, ils n'ont rien vu d'autre que de la gentillesse et de l'endurance. Je vous sollicite donc, chers jeunes, de

bâtir les fondements d'une relation appropriée et juste avec le monde de l'Islam, sur la base d'une connaissance correcte, d'une analyse profonde et d'une leçon des expériences désagréables. Dans ce cas, vous verrez dans un avenir proche, que le monument que vous avez bâti sur une telle fondation, procurera une ambiance pleine de confiance et de sûreté à ses architectes, leur offrira la chaleur de la sécurité et de la paix, et leur ouvrira des perspectives prometteuses pour un avenir brillant dans le monde entier.

Sayed Ali Khamenei

29 novembre 2015

n

La raison de la Tragédie de Mina ?

La bousculade survenue à Mina (5 kilomètres de La Mecque) le 24 septembre 2015 était en réalité une opération secrète arabo-israélienne au cours de laquelle des collaborateurs de l'imam Ali Khamenei ont été enlevés par les services secrets saoudiens et israéliens.

Si l'Arabie saoudite a reconnu 769 morts, le décompte de l'AFP totalisant les victimes reconnues par les divers États touchés s'élève à 2 236 morts.

L'Arabie saoudite a refusé de publier les enregistrements des vidéos de surveillance relative à cette bousculade.

Il semble extraordinaire qu'une bousculade ait pu provoquer un tel nombre de victimes. Et encore plus extraordinaire que tous les témoins soient morts sans que l'on sache qui les avait écrasés.

La surveillance du pèlerinage avait été confiée à plus de 100 000 policiers. Cependant depuis 2013, la multinationale G4S, très liée aux services de sécurité et d'espionnage israéliens, était chargée de cette portion du pèlerinage [1].

De très loin le plus touché, l'Iran a perdu 464 pèlerins, dont la totalité d'une forte délégation de collaborateurs du Guide de la Révolution, l'ayatollah Ali Khamenei, et tous leurs gardes du corps.

Le 28 septembre, le président iranien cheikh Hassan Rohani avait ouvert son discours à l'Assemblée générale de l'Onu en mettant en cause la

responsabilité politique de l'Arabie saoudite dans ce qui était présenté alors comme un accident [2].

Le 3 octobre, Thierry Meyssan révélait sur les ondes iraniennes le possible enlèvement des collaborateurs du Guide de la Révolution [3]. Par la suite, plusieurs journaux iraniens exploraient cette piste.

Les médias sociaux ont diffusé des photographies de tractopelles entassant les cadavres. En définitive, l'Arabie saoudite n'a toujours pas restitué 15 corps des victimes iraniennes. Les autopsies réalisées sur certains cadavres ne permettent pas de savoir s'ils sont morts dans la bousculade ou sous la torture.

Répondre Citer

iNTiKaM [MP]

13 novembre 2015 14:32

Re: La raison de la Tragédie de Mina ?

Le 11 novembre, la République islamique d'Iran a déclaré avoir des informations sûres selon lesquelles l'ambassadeur Ghadanfar Rokon Abadi (photo) ne serait pas mort, mais serait détenu, et a exigé sa libération immédiate.

Ghadanfar Rokon Abadi avait été ambassadeur d'Iran à Beyrouth, de 2011 à 2014, où il avait habilement joué avec la classe dirigeante libanaise hautement corrompue. Il avait développé les relations entre la République islamique et le Hezbollah et leur implication aux côtés de la République arabe syrienne face aux jihadistes mobilisés par la France, l'Arabie saoudite et la Turquie. Il était, au moment de sa disparition, l'un des principaux conseillers du Guide de la Révolution.

[1] « Surveillance des pèlerins palestiniens à La Mecque », Réseau Voltaire, 8 octobre 2013.

[2] "Speech by Hassan Rohani at 70th UN General Assembly", by Hassan Rohani, Voltaire Network, 28 September 2015.

[3] « Interview de Thierry Meyssan sur le drame de La Mecque », Sahar, 3 octobre 2015.

13 novembre 2015 17:01

Re: La raison de la Tragédie de Mina ?

Intéressant.

On attend avec impatience de connaître quand les responsables des infrastructures et les autorités seront inculpées.

Homicide par négligence ?

De même, on ne peut qu'être surpris que le prince qui a provoqué au moins une partie de la bousculade soit inculpé.

Les proches des pèlerins doivent lancer des procès dans leur propre pays, contre les organisateurs et les opérateurs: Tous les participants à la chaîne qui a conduit le pèlerin à Mina, de la publicité à la présence à Mina.

Dans certains pays, comme les États-Unis, c'est tout à fait possible et les responsables sont contraints d'au moins indemniser correctement les proches des victimes et les victimes traumatisées ou handicapées.

Indépendamment des indemnisation, un procès permet de savoir précisément ce qui s'est passé. Dans ce cas, c'est possible de connaître la vérité: Il y a des centaines, voire des milliers de témoins qui n'attendent que de dire ce qu'ils ont vu.

Quand l'être humain montre la Lune, Bôfbôfbôf le chien regarde le doigt.

Les chiens aboient, la caravane passe.

13 novembre 2015 17:19

Re: La raison de la Tragédie de Mina ?

Les raisons des morts qui se répètent tous les ans, ne sont ni la faute des israéliens ni cambodgiens.

C'est cette folie des musulmans qui vont souiller les lieux saints.

Une personne parmi les morts marocains comptabilise 15 pèlerinages.

Modifié 1 fois. Dernière modification le 13/11/15 17:19 par imtiyaz.

Samedi 26 Décembre 2015

Une source proche de la représentation iranienne au Liban a indiqué mardi à L'Orient-Le Jour que le sort de l'ancien ambassadeur d'Iran à Beyrouth, Ghadanfar Rokon Abadi, porté disparu depuis la tragédie de Mina, en Arabie saoudite, lors du hajj, était toujours incertain.

"L'Iran n'a aucune information sur le sort de Abadi, il fait toujours partie des disparus", a déclaré la source qui a requis l'anonymat. L'Iran est le pays ayant de loin payé le plus lourd tribut à la catastrophe du hajj la semaine dernière qui, selon Riyad, a fait au total 769 morts et 934 blessés. Le dernier bilan publié mardi matin par le comité iranien d'organisation du hajj fait état de 228 morts iraniens, 27 blessés et 246 disparus.

"L'Iran ne sait pas si Abadi est mort ou est toujours vivant. Mais des mesures sont en train d'être prises pour connaître son sort", a-t-elle précisé. La source a également indiqué qu'avec l'arrivée du ministre de la Santé en Arabie saoudite, l'Iran devrait "en savoir plus dans les prochains jours".

Le rapatriement attendu mardi à Téhéran d'une partie des corps des pèlerins iraniens tués dans la bousculade de Mina, près de La Mecque, a été retardé dans un climat de tension croissante avec Riyad. Ce report est dû à des raisons administratives, notamment les autorisations d'atterrissage en Arabie saoudite des avions chargés de rapatrier les corps des pèlerins décédés, selon des responsables iraniens.

Lundi, la porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Marziyeh Afkham, citée par l'agence de presse iranienne Irna, a affirmé que M. Abadi a utilisé un passeport ordinaire pour entreprendre son voyage, rejetant les allégations faites par des sources citées par la chaîne al-Arabiya et selon lesquelles le diplomate se serait rendu en Arabie via des voies non-officielles et sous un faux nom.

Des photos du passeport de Ghadanfar Rokon Abadi, publiées par pariribnews.ir, montrent en effet que le diplomate détient un visa délivré gratuitement par l'Arabie saoudite, en date du 18 août et valide "uniquement pour la période du hajj".

L'ambassade d'Arabie saoudite était injoignable toute la journée.

DERNIÈRES INFOS

13h27 Bosnie : des islamistes planifiaient un carnage à Sarajevo (parquet)
(AFP)13h08 Violents affrontements à Ramadi entre les forces irakiennes et les jihadistes (AFP)13h03 Rationnement de l'eau à Beyrouth et ses

banlieues : retour à la normale lundi (OLJ)13h02 Rapt d'Hannibal Kadhafi : les partisans de Hassan Yaacoub coupent brièvement la route de Dahr el-Baïdar (OLJ) Toutes les infos

Zahrane Allouche tué, Jaïch al-Islam décapité Le chef du PAD, Ali Eid, est décédé Syrie: le principal groupe rebelle de la région de Damas décapité par un raid Quatre mois après son mariage, elle est tuée par son mari Allo la Terre ? Vous avez composé un faux numéro !

Tragédie de Mina : Cheikh Bamba Dièye veut des sanctions et des excuses de la part de l'Arabie Saoudite

L'ancien ministre de la communication Cheikh Bamba Dièye, par ailleurs SG du FSD-BJ au sujet de la tragédie de Mouna, a indiqué que les responsabilités doivent être situées dans cette affaire. « L'Etat du Sénégal ne peut faire l'économie d'une demande d'explication à l'Arabie Saoudite quelles que soit par ailleurs les relations d'amitié qui lient nos deux pays. Faut-il le rappeler, l'Arabie Saoudite a la responsabilité des pèlerins qui sont sur son territoire d'autant plus que ces derniers n'y vont pas gratuitement ». Et si la cause des bousculades est confirmée - la circulation des pèlerins bloquée pour laisser passer un cortège princier - le Sénégal et toute la Oumma islamique, selon M. Dièye « doit exiger des sanctions et des excuses ».

Au-delà de cette tragédie, ajoute-t-il, toute la Oumma islamique doit se concerter sur l'organisation du Haj, car « elle ne peut plus être la chasse gardée d'un pays compte tenu du nombre croissant de musulmans ».

Enfin, termine-t-il, l'Etat du Sénégal porte une lourde responsabilité dans l'organisation du pèlerinage, notamment avec les pèlerins laissés en rade et l'assistance de nos compatriotes à la Mecque. « Que le pèlerinage soit entièrement privatisé me parait une bonne chose. Mais la privatisation d'un secteur aussi sensible sans encadrement rigoureux de l'Etat et des règles claires pour tous les privés, ne serait pas responsable! »

Vendredi 2 Octobre 2015

1.Posté par verite le 02/10/2015 23:31

c'est a toi de donner des explications par rapport a ta boulimie du pouvoir, tu as prefere faire eclater ton parti pour t'agripper a ton poste de secretaire general. Tu n'as plus droit au chapitre, ta credibilite a fondu comme du beurre au soleil.

2.Posté par Mass thiam le 03/10/2015 01:04

J'apprécie cette analyse qui est : Une position courageuse qui pourrait amener la Ummah vers une plus grande implication dans le Hajj et peut être si tous les pays musulmans comme l'Iran tape sur la table pour amener les saoudiens à plus de sérieux et de respect envers le Hajj et les pèlerins

3.Posté par Mass thiam le 03/10/2015 01:26

Le Sénégal doit profiter de sa relation avec les saoudiens pour poser à l'échelle de la Ummah le débat sur la gestion du Hajj, les travaux qui ne finit jamais, l'inorganisation, sur la redistribution des ressources et le manque de respect notoire dans pèlerins. Sans oublier de réorganiser le commissariat au pèlerinage

Nouveau commentaire :

samedi, 26th décembre 2015

De vous à moi : Le Mali et la tragédie de Mina, deux semaines après

Il y'a 2 mois Ibrahima DIA M***

LES CONVOIS RETOURNENT

Hélas, aucun ne revient avec tous ses passagers au complet. Car à Mina, ce 24 septembre où le rituel de la lapidation a lieu, il n'y a pas que Satan qui a souffert. Les scènes captées puis relayées par les caméras du reportage citoyen que sont devenus les réseaux sociaux donnent une idée du carnage produit par la bousculade.

Pire, les simulations à partir d'un scénario où se côtoient sept personnes au mètre carré et sur des kilomètres poussent les chercheurs sur les mouvements de foule à imaginer la réalité de Mina bien plus atroce que ce qui en a été montré. Au point qu'hôte du Hadj, l'Arabie Saoudite puisse être tentée d'occulter le vrai bilan ? Ennemi traditionnel du Royaume, l'Iran n'en a pas le moindre doute. Il est évident que les relations entre ces deux Etats restent marquées par le vieil antagonisme chiites-sunnites et que cela doit pousser à la mesure.

RIAD DOIT CEPENDANT ACCEPTER LES REPROCHES

Qui lui sont faits par rapport à la gestion du Hadj en général et des deux tragédies qui ont endeuillé celui-ci cette année. Il est simplement inexplicable et particulièrement consternant qu'un pèlerin meurt sous une grue. Quant à Mina, deux questions s'imposent. L'une en amont : pourquoi accepter tant de monde quand le moindre incident tourne au drame ?

L'autre en aval a trait à l'efficacité des secours, la transparence et la vérité dans les explications, la gestion de l'émotion et l'accès à l'information fiable pour les cellules de crises. Or, les récits de survivants, les posts sur les réseaux sociaux qui sont des témoins à temps réel et non « ignorables » pointent de graves manquements dans la réaction des pouvoirs saoudiens.

REVISITANT LE DRAME TEL QUE VECU AU MALI,

On ne peut pas occulter le procès de faible réactivité fait au gouvernement aux premières heures du drame et qui ont visé personnellement le président de la République. Comme c'est souvent le cas et comme si Ibrahim Boubacar Keita a choisi de tout assumer et de se passer de ses fusibles. Il était hors du pays -il est parti le jour du drame- mais a interrompu sa visite pour rallier Bamako. C'est à son retour qu'une cellule de crise et d'autres mesures de compassion ont été mises en place.

Naturellement, on peut se demander pourquoi tout un gouvernement avec à sa tête un Premier ministre a cru devoir attendre le chef pour mettre en place une structure qui allait de soi. Les propos du Ministre du Culte à son retour d'Arabie Saoudite devaient également refléter la gravité circonstancielle du moment. Or, sans désobliger le chaleureux ministre, sa prestation aura pêché par un excès de liberté de ton. Dans tous les cas, Mina montre à quel point nous avons besoin de plans de contingences.

Donc d'anticipation. Les pays tâtonnent et apprennent. Il faut apprendre. Consolation : des jeunes volontaires dont certains passent toute la journée accrochés au téléphone sont à pied d'œuvre. Leur quartier général où ils se relaient toute la journée est un espace de boutique gratuitement mis à leur disposition par un opérateur économique. Et ils ont pu retrouver un survivant. Leur site sur Facebook : « Les Maliens de la bousculade de Mina ». Comment cacher sa fierté en les voyant à l'œuvre ?

Adam Thiam

Source: Lerepublicainmali